CONTINVATION
DE LA
SECONDE PARTIE
DE L'HISTOIRE
DE BRESSE
ET
DE BVGEY.

Contenant les fondations des Abbayes, Prieurez, Chartreuſes, Egliſes Collegiales, & les Origines des Villes, Chaſteaux, Seigneuries, & Principaux Fiefs du Pays de Bugey.



ALTEMARE.



LES Prosts anciens Gentils-hommes de Valtomey, ont esté les premiers, & plus anciens seigneurs d'Altemare, ce n'estoit du commencement qu'vn simple fief. Mais Amé VII. du nom, & premier Duc de Sauoye, pour reconnoistre les seruices de Louys Prost, Damoyseau de Virieu le grand luy accorda iustice haute, moyenne,& basse sur ses hommes; & fiefs dependans d'Altemare par lettres patentes dattées à Thonon le troisiéme Iuin 1434. Ce Louys Prost transmit cette Seigneurie à Iean Prost Escuyer Seigneur d'Altemare son fils lequel ne laissa qu'vne fille mariée à Guillaume de Chasteau-Martin Escuyer Seigneur dudit lieu, qui par ce moyen deuint Seigneur d'Altemare. Il laissa deux filles dont l'aisnée espousa Louys de Seyssel lequel à cause d'elle fut Seigneur d'Altemare, ses petits fils du nom de Seyssel en iouyssent encor aujourd'huy, cette terre est en la Parroisse d'Amesieux annexe de Talissieu, au Diocese de Geneue. *Tit. de la Chambre des Cõpt. de Sauoye.*

LES ALYMES.

AME' V. du nom Comte de Sauoye surnommé le Comte Verd, pour gratifier vn gentilhomme de sa maison nommé Nicod François, demembra de l'ancienne Seigneurie de Bugey, le village, territoire, & mandement des Alymes, qu'il luy infeuda en toute Iustice haute, moyenne, & basse, par lettres patentes dattées en la Chappelle du Chasteau de Bourget, le dixhuictiéme Iuillet 1354. Presens Guillaume de la Baume Seigneur de l'Abbergement, Louys de Ryuoire Seigneur de Domessin, Hugues de Boczezel, Iean de Rauays, & Iaques Mareschal Cheualiers; Ce Nicod François y fit bastir vn chasteau, & tant luy que ses successeurs du mesme nom, depuis cette infeudation possederent cette Seigneurie des Alymes, iusqu'à ce qu'Amé François Cheualier Seigneur des Alymes dernier de la famille, ne laissa qu'vne fille nommée Claudine laquelle fut mariée à Humbert Seigneur de Lucinge enuiron l'an 1470. auquel elle porta les Alymes en dot, & c'est dés là que ceux de la maison de Lucinge ont esté Seigneurs des Alymes. En effect le dixseptiéme Nouembre 1471. Ledit Humbert Seigneur de Lucinge en fit hommage à Thurin à la Duchesse de Sauoye Yoland, comme mere & tutrice du ieune Duc Philibert lequel hommage fut reïteré au Chasteau de Morestel le vingt-huictiéme Nouembre 1452. Ce Chasteau des Alymes fut demoly en l'an 1557. par Arrest du Parlement de Chambery sous le Roy Henry II. parce que Charles de Lucinge Seigneur des Alymes auoit esté l'vn des principaux Chefs de l'entreprise de Poluilliers; Mais les pays de Bresse, & de Bugey ayans esté rendus au Duc Emanuel Philibert, par la paix de l'an 1559. Le Seigneur des Alymes fut restably en tous ses biens, & le Chasteau des Alymes rebasty au mesme lieu ou il estoit auparauant, qui est sur vne montagne Entre la Tour de Luysandre, & Ambronay: René de Lucinge Seigneur des Alymes, & de Montrosat Conseiller d'Estat, & Maistre d'Hostel du Duc de Sauoye Charles Emanuel, fils aisné dudit Charles de Lucinge estant moit engagé à cause des grandes depences qu'il auoit esté contraint de faire pendant plusieurs Ambassades, & negociations, ou il auoit esté employé par son Altesse de Sauoye, ses Creanciers firent mettre la Seigneurie des Alymes en discussion, en suite dequoy René de Lucinge de Geres Seigneur de la Motte son neueu l'achepta; aujourd'huy en iouyt. Claude de Rochefort d'Ailly Seigneur de S.Point, Baron de Senetet & de Montferrand. Pour les deniers doraux d'Anne de Lucinge son Epouse. *Tit. de la Chambre des Cõpt. de Dauphiné.* *Idem.* *Idem.*

AMBRONAY.

C'EST abus de dire Amhournay. Le mot Latin *Ambroniacum*, ne se peut traduire q'Ambronay, ce lieu est fort ancien; Car S.Barnard qui en estoit Seigneur, & qui à fondé l'Abbaye, estoit du temps de Charlemagne, & sa legende porte qu'il y auoit eu autrefois, vn Temple dedié à la Vierge qui auoit esté ruiné par les infidelles. L'Abbaye est de l'Ordre de sainct Benoist, & depend immediatement du S. Siege, l'Estat present en est tel, il y à plusieurs offices, & dignitez sçauoir. Grand Prieur, Chambrier, Celerier qui à esté supprimé, & ioint à la Mense de l'Abbé, Sacristain, Infirmier, Aumosnier, Corrier, Refectutier, & Chantre. L'Abbé est Seigneur de S.André sur Suran, Prieur de Lagnieu, de Ceyseria, de S.Cyre autrement S.Iean de Vieu; Et de S Germain d'Ambe rieu; Les Cures, & Chappelles qui dependent de la nomination de l'Abbé sont cellescy, de Charnod, Crans, Chastenay, la Chappelle de Chalamont, S. Sorlin, Meyseria, Leymens, S. Martin du Mont, Reuonas, S Mauris de Remens, Vilhieu, Vaux, Ambutrix, Valefin, Et de Serrieres. Les Prieurés dependants d'Ambronay à la nomination de l'Abbé, sont S.Iean de Meximieux qui à esté vny au Chapitre de Meximieux, Vobles au Comté de

Bourgogne, Brou Vny à l'Eglise nostre Dame de Bourg, S.Sorlin, S.Martin de Chalamont, Rattenelle, Arbent, Anglefort, Eyrieu en Dauphiné, & la Bruyere en Beaujolois.

Il y à encor trois Prieurés qui dependent d'Ambronay, & qui ont esté annexez à des Offices de la dite Abbaye. Car le Prieuré de Loyettes à esté annexé à celuy de Sacristain, Amblanieu en Dauphiné à l'Infirmier, & celuy de Dompierre de Chalamont à l'Aumosnier. Il y à six Doyennés à la nomination de l'Abbé, S. Ierosme, Iujurieu, Chasteau Gaillard, Villereuersure, La Tranchiere, & Molon. Pour les Doyennés de Lentenay, Tossia, & Drullia. Ils sont tenus par le corps.

Quant à S. Barnard fondateur de l'Abbaye, ceux qui ont eu connoissance de luy comme Archeuesque de Vienne, ont bien dit qu'il auoit fondé le Prieuré de Romans en Daufiné, mais aucuns d'eux n'a sçeu qu'il fut fondateur d'Ambronay; Car ny Gauthier en sa Table Chronologique, ny Iean le Lieure és Antiquités de Vienne, ny Demochares, ny de Bosco, ny Villars, ny Seuert es Archeuesques de Vienne n'en parlent point; Il ny à que Claude Robert *in Gall. Christ.* qui l'aye sceu, il en parle de cette sorte. *Ambroniacum* (dit-il) *Ordinis Benedicti Diocesis Lugdunensis fundatum a Sancto Barnardo Archiepiscopo Viennensi, distans à Lugduno 8. Leucis, vt legitur in Breuiario Valentinensi*; Le mesme Autheur ez Archeuesques de Vienne, s'est vn peu plus estendu. *S. Bernardus, vel Barnardus 23. Ianuary Archiepisc. Vienn. 49. Cuius mentio apud Agobardum, cum quo interfuit depositioni Ludouici pij, conditor Romani Monastery ad Isaram, quod cum suis suffraganeis dedicauit* V I. *Non Octob. In SS. Martirum Seuery, Exupery, & Feliciani, vbi & sepultus fuit Cal. septemb. fundator etiam Ambroniaci in territorio Lugdunensi solo natali, officium habet trium lectionum in Breuiario Lugdunensi.* Ce qui est est entierement conforme à la Legende de ce Saint personnage qui est au Breuiaire d'Ambronay, laquelle est differente en quelque chose à ce qui s'en void ez Breuiaires des Eglises de Vienne, de Die, & de Grenoble, & du Monastere S. Anthoine de Viennois, d'ou le Pere Gonon Celestin l'a extraite, & transcrite en ses vies des Peres de l'Occident lib. 4. Le P. Bolandus en son grand ouurage intitulé *Acta Sanctorum qui toto orbe coluntur.* En à donné vne semblable en substance mais differente au style. Voicy ce que toutes ces Legendes contiennent, & ce qu'ont dit de S. Barnard les bons Autheurs par qui nous commencerons le Catalogue des Abbés d'Ambronay, car encor que la Legende nous apprenne, qu'il n'a esté Abbé d'Ambronay qu'apres le decés de celuy qui fut creé lors de la fondation; Neantmoins n'ayans aucun connoissance, n'y de son nom, n'y de ses gestes, nous n'en ferons aucune mention.

ABBEZ, ET SEIGNEVRS D'AMBRONAY.

Legenda S Barn. Preuues pag. 175

1. SAINCT Barnard fondateur, & Abbé estoit gentilhomme d'Illustre maison au Diocese de Lyon, & qui auoit suiuy le Roy Charlemagne en ses armées, meu de pieté; & du mespris du monde, apres le decés de son Pere, il eschangea auec l'Abbé de Luxeui les biens de son patrimoine pour Ambronay, ou il y auoit iadis vne Esglise dediée à la Vierge, depuis ruinée par les infidelles, ce fut l'a ou il fit bastir vn Monastere qu'il dota de grands reuenus & y mit des Moynes enuiron l'an 800. & comme il auoit plus d'inclination à suiure la vie religieuse que la profession des armes, il laissa femme, & enfans, & se fit Religieux à Ambronay.

L'Abbé estant mort les Religieux edifiés de la saincte vie de Bernard l'esleurent pour Abbé, mais sa reputation alla si auant que Vulphierus ou Vulpherus Archeuesque de Vienne estant venu à mourir, il fut éleu Archeuesque par le Chapitre, ce qu'il refusa fort constamment, & n'eust esté l'authorité du Pape Paschal I. qui luy enuoya vn Legat pour l'obliger à accepter cette charge, l'élection n'eust en aucun effet. Il entra en cette dignité en l'an 817. & siegea 36. ans sous les Papes Paschal I. & Eugene II. qui luy escriuirent (de Bosco & Iean le Lieure ont publié leurs lettres) puis sous Valentin, Gregoire IV. Sergius I I. & iusques au 7. an du Pontificat de Leon I V. bien que sa legende ne le fasse sieger que 32. ans. Il fut deputé à Rome aupres du Pape de la part de Louys le Debonnaire pour l'esclaircissement de quelques articles du Concile de Nicée, touchant la procession du sainct Esprit, & obtint que la confession de foy arrestée audit Concile seroit recitée en toutes les solemnités de l'Eglise apres l'Euangile. Agobard Archeuesque de Lyon, & luy, furent du nombre des Prelats François qui fauoriserent la deposition de l'Empereur Louys le Debonnaire. Ado Archeuesque de Vienne en sa Chronique dit qu'ayans esté accusés de cela aupres de cet Empereur, ils s'enfuirent en Italie aupres de Lotaire, d'où les affaires calmées, ils reuinrent chacun en son Eglise, En fin desirant de retourner en solitude pour vaquer plus librement au seruice de Dieu, il fit bastir, & fonda le Monastere de Romans sur l'Isere en Daufiné; en partie des liberalités d'vne riche Dame qui n'auoit aucuns enfans, qu'il consacra auec ses Suffragants *VI. non. Octob.* & le dedia à sainct Pierre, & sainct Paul, & y mit les Reliques des saincts Martyrs, *Exuperius, & Felicianus* qu'il fit apporter de Vienne; & ordonna d'y estre enterré. laquelle fondation fut confirmée par l'Empereur Lothaire à la supplication d'Agilmar successeur de Barnard. Il deceda vn jour de Dimanche le 64. an de son âge, & de son Episcopat le 36. il fut 18. ans aux Escholes, sept ans marié, quatre ans Religieux d'Ambronay, & trois ans Abbé, on l'enterra le 10. Feurier en l'Eglise sainct Pierre de Romans ainsi qu'il auoit desiré. Sa feste se celebre en l'Eglise le 23. Ianuier, & son Office est de trois leçons. Gauthier en sa table Chronologique au 8. siecle, dit qu'il donna la ville de Romans par testament au sainct Siege Apostolique, & qu'il fut estably Archeuesque de Vienne par le Pape Leon III. à la nomination de Charlemagne, il estoit grand amy, & contemporain d'Agobard Archeuesque de Lyon, qui luy a dedié vn liure intitulé *de Priuilegio, & Iure Sacerdotij.*

Seuert. in Arch. Vienn. n. 52. Ex Antiquités de Viene Legenda.

Seuert. In Arch. Lugd sub Agob. §. 2.

Gall. Christ. in Arch. Vienn. Seuert. in Arch. Lugd in Agob. §. 2.

Depuis l'Abbé Barnard, on ne treuue point quels ont esté les Abbés d'Ambronay, jusqu'à l'an 1100 que viuoit.

2. Didier, c'est sous luy, & par sa permission que Bernard & Ponce Religieux d'Ambronay, meus de de-

notion se retirerent au desert de Portes en Bugey en l'an. 1115. où ils prirent la Regle des Chartreux.

3. Hismio commença d'estre Abbé en l'an 1130. il eust differend auec Pierre le Venerable Abbé de Cluny, touchant l'Eglise de Prins en Bresse, qui fut assouppy & terminé à Lyon par l'entremise d'Ilion Abbé de sainct Iust, duquel les parties conuindrent pour arbitre en la presence du Pape Innocent II. l'accord fut que l'Eglise de Prins appartiendroit en toute proprieté à l'Eglise de Cluny, & que l'Abbé d'Ambronay auroit les droits de Sepulture, de Dismes, & d'Offrandes, il est en datte de l'an 1132. l'an 2. du Pontificat du Pape Innocent II. presens Ilion Abbé de sainct Iust, Matthieu Euesque d'Albanie, Estienne de Chandieu, & Guillaume de Marcieu Cheualiers. Quelque temps apres, il fit eschange auec le mesme Abbé de Cluny, de tous les droits qu'il prenoit en ladite Eglise de Prins pour l'Eglise de Chalamont, vne vigne à Amberieu, & deux vignes à Ceseria. Et en l'an 1135. il accorda à la Chartreuse de Meyria le pasturage pour le bestail de ce Monastere, dans certaines limites. Ce mesme Abbé Hismio fut delegué par le susdit Pape Innocent II. auec Falco Archeuesque de Lyon, & Guillaume Euesque de Belley, pour la limitation de la Chartreuse de Portes en Bugey en l'an 1145.
Biblioth. Cluniac. — *Titr. de Cluny.* — *Titr. de Meyria.* — *Titr. de Portes.*

4. Aymon, le Pape Alexandre III. ayant commis & delegué par Bulle expresse Guichard Archeuesque de Lyon pour terminer les differends, que les Chartreux de Portes auoient auec les Chanoines d'Ordonnas de l'ordre de sainct Ruf, à cause de leurs limites. Guichard en execution de la Bulle s'y achemina assisté de cet Aymon Abbé d'Ambronay; & les mit d'accord en l'an 1171.
Seuert. in Archiep. Lugd.

5. Manassés de Buenc yssu de la tres ancienne & tres-noble maison de Buenc en Bresse, estoit Abbé en l'an 1200. Il a fait des concessions à la Chartreuse de Meyria en 1200.
Titr. de Meyria.

6. Pierre viuant en l'an 1211.

7. Guy de Sure des Seigneurs de Sure en Bresse, viuant l'an 1220. se treuue present à vne concession faite à la Chartreuse de Portes par Hugues Sire de Coligny, & du Reuermont.
Titr. de Portes.

8. Pierre de la Balme 1227. & 1229.

9. Berno ou Borno 1230.

10. Hugues, mentionné en vne charte du Cartulaire de la Chartreuse de Montmerle en Bresse de l'an 1247. auec Guillaume Prieur de sainct Sorlin.

11. Guillaume 1254. & 1267. C'est à luy que Iaquette Prieure de la Bruyere en Beaujolois fit obedience, & le reconnut pour Superieur, Visiteur & Correcteur de ce Monastere le Lundy apres la feste saincte Luce 1267. dans la ville de Lyon, presens Guillaume de Lissieu, & Guillaume de Chiel, Cheualiers, Clemence de Vassalieu, Simonne de Molon, & Isabelle de Lissieu Religieuses de la Bruyere.
Titr. de l'Abb. d'Ambronay.

12. Iean, on treuue des titres à Meyria qui tesmoignent qu'il estoit desia Abbé d'Ambronay en l'an 1270. il fit vn traitté d'Alliance, & de confederation auec Philippes Comte de Sauoye en l'an 1282. par lequel le Comte prit l'Abbé, le Monastere; & les Religieux d'Ambronay sous sa protection moyennant quelques portions qu'il luy relascherent de leur reuenus.
Titr. de la Chambre des Comptes de Sauoye. — *Tit. de Meyria.*

13. Pierre 1273.

14 Iean de la Baulme II. du nom, c'est luy qui renouuella auec Amé IV. Comte de Sauoye, Seigneur de Bresse, le traitté d'Alliance, & de confederation fait entre Iean I. & Philippes Comte de Sauoye, ce fut en presence, & sous les seaux des Euesques de Belley, & d'Aouste au mois de Nouembre 1285.
Titr. de la Châbre des Compt. de Sauoye

15. Guillaume de la Baume, on a appris qu'il a esté Abbé d'Ambronay par vn hommage que luy fit en l'an 1298. Iean Preuost de Varembon.

16. Amblard de Briord, fils du Seigneur de la Serra en Bugey, succeda à Guillaume de la Baulme, enuiron l'an 1310. & vesquit jusqu'à l'an 1317.

17. Iean de la Baulme, de la maison des Seigneurs de Perés à esté Abbé d'Ambronay dés l'an 1317. jusques à l'an 1336.

18. Amé de la Baulme, proche parent de Iean, & son resignataire a tenu l'Abbaye d'Ambronay depuis l'an 1336. jusques à l'an 1341.

19. Pierre de Mugnet, à fait le Concordat auec les Religieux en l'an 1341.

20 Estienne de Mugnet, 1342. 1344.

21. Pierre du Molard a fondé vne Messe en l'Eglise d'Ambronay à dire tous les Lundys par le grand Prieur en la Chappelle de sainct Barnard. C'est luy qui vnit le Prieuré de Merlao à l'Office de Corrier d'Ambronay le 7. Feurier 1388. en faueur de François de la Baulme Religieux dudit Monastere.

22. Louys de la Palu de la maison de Varembon, eust permission d'vser de la Mitre, Anneau, & autres ornemens Pontificaux, & de donner la Benediction en l'Eglise d'Ambronay par Bulle du Pape Benoist XII. l'an 11. de son Pontificat. Ce mesme Prelat assista en l'an 1395. à la ceremonie qui se fit à Lyon en l'Eglise de sainct Iust, pour la leuée des Corps des Saincts Irenée, Epipodius, & Alexandre, auec Pierre de Turey Cardinal, Legat à Latere en France, l'Archeuesque de Lyon, les Abbés de Sauigny, de sainct Ruph, de Valence, de l'Isle Barbe, & d'Ainay.
Seuert in Archiep. Lugd. in Philip. 2. §. 1.

23. Iaques Mitte de Cheurieres 1415. Abbé de Chassagne. il estoit fils de Iean Mitte, Seigneur de Cheurieres, & d'Agnes Alemand fille de Guichard Alemand Seigneur de Vaudragon; & de Beatrix de Rossillon.

24. Iaques de Mauuoysin 1425. qui testa l'an 1437.

25. Pierre du Saix, de la maison des Seigneurs de Riuoire, & de Rigna en Bresse, fut enuoyé en Ambassade auec l'Euesque de Geneue par le Duc de Sauoye Amé VII. du nom à Aix la Chappelle au couronnement de l'Empereur Sigismond, la Chronique de Sauoye les nomme, *personnages d'Apparence, & de sçauoir*, il gist en l'Eglise d'Ambronay au Chœur auec cette Epitaphe:

Hic iacet Reuerendus Pater Dominus Petrus de Saxo, decretorum doctor Abbas Ambroniaci qui obijt anno gratiæ....... 3. Februarij cuius anima requiescat in pace, Amen, Il fut deputé au Concile de Basle.

26. Theodore de Montferrat, Protonotaire Apostolique, auoit pour son Vicaire general en l'Abbaye d'Ambronay en l'an 1456. Bertrand de Loras Religieux dudit Monastere.

27. Antoine Alemand, des Alemans de Daufiné, 1460. & 1463.

28. Richard Cardinal de Constance fut le premier Abbé Commendataire d'Ambronay 1469. & 1470.

29. Iean Louys de Sauoye fils de Louys Duc de Sauoye; & d'Anne de Cypre Protonotaire Apostolique, Euesque & Prince de Geneue, Abbé de sainct Claude, & de Payerne, Prieur de Roman Moustier, de Nantua, & de Condamine, Doyen de sainct Antoine de Thurin, entra en possession de l'Abbaye d'Ambronay en l'an 1480. le 15. May 1481. il pourueut du Vicariat d'Ambronay, Iean Teste Prieur de Marboz. Pingon dit qu'il mourut en l'an 1484. & toutesfois, on apprend par l'élection d'Vrbain de Cheuron Euesque de Geneue, son successeur en ladite Euesché, qu'il estoit déja mort l'11. Iuillet 1482. à Thurin.

30. Estienne de Morel, de la maison de Virechastel au Comté de Bourgogne, Abbé de sainct Pierre de Berne, Chanoine en l'Eglise & Comte de Lyon, Prieur de Dompseure, Euesque, & Prince de Maurienne. Sous luy le Doyenné de Lentenay en Bugey, tenu par Bertrand de Loras, Prieur de Brou, & grand Prieur d'Ambronay, fut vny au Corps du Chappitre en l'an 1491. Il est enterré au Chœur de l'Eglise dudit Ambronay, auec cette Epitaphe.

Hic iacet in Christo frater venerabilis Stephanus Marelli, Decretorum doctor Episcopus Maurianensis, & Commendatarius Abbas Monastery sancti Petri Bernei, & sanctæ Mariæ Ambroniacensis Ecclesiæ Abbatialis administrator, qui obijt xxiiij. mensis Iuly MCCCCXCIII. cuius anima requiescat in pace. Amen.

31. Louys de Gorreuod, Euesque de Maurienne, & de Bourg, Prince du sainct Empire, Cardinal puis Legat à latere en Sauoye & Bresse, fut éleu Abbé d'Ambronay, apres le decés d'Estienne De Morel.

32. Iean Philibert de Chales, Seigneur de Chales, & de Corgenon, Euesque de Maurienne, & de Bourg, Prince du sainct Empire, resignataire du precedent.

33. François Cardinal de Tournon, fut éleu Abbé d'Ambronay par les Religieux le 22. Iuillet 1544. apres le decés de Iean Philibert de Chales.

34. Le Cardinal de Crescence 1550.

35. François de Bachod, de la maison de la Verdatiere en Bugey, grand Dataire de sa Sainteté, fut Abbé d'Ambronay en l'an 1555. & depuis a esté Euesque, & Prince de Geneue. Abbé de S. Rambert, & Nonce de deux Papes aupres de son Altesse de Sauoye, il resigna à celuy qui suit son Parent, il est enterré à Thurin en l'Eglise sainct Iean.

36. Iean de Bachod apres auoir esté quelques années Abbé d'Ambronay, resigna à Claude de la Cous, son Neueu.

37. Claude de la Cous, Seigneur de Cheuanel, & de Genod, Conseiller d'Estat de son Altesse de Sauoye, & Senateur au Senat de Chambery, a vescu Abbé d'Ambronay plus de 30. ans, il est ensepulturé au Chœur de l'Eglise. Voicy son Epitaphe.

D. O. M.

Nobili, ac Reuerendißimo Domino Claudio de la Cous, Abbati Ambroniaci, Domino de Cheuanel, & de Genod, in Senatu Sabaudiæ Senatori, Nobilis Renatus de la Cous nepos hocmonumentum in perpetuam illius memoriam dedicauit obijt 4. Februar. 1624. ætat. suæ 83.

38. Iean de Cussigny, succeda à Claude de la Cous; & le 29. May 1634. il fut assassiné aupres de Fauuernay au Comté de Bourgogne. Il estoit fils de Philippes Saladin de Cussigny, Baron de Vianges, Seigneur de Lesioe; & d'Antoinette de Marcossey.

39. François de Liuron, Seigneur de Bourbonne, Vauuillars, & Demangeuelle, Sire de Ruaux, Prieur de Relanges, Froulle, & Fonehecour, Abbé de la Chalade, fut pourueu par le Roy de l'Abbaye d'Ambronay en l'an 1634. Il estoit fils d'Erard de Liuron, Cheualier Seigneur desdits lieux, & de Gabrielle de Bassompierre. Il resigna en l'an 1643. à

40. François de Liuron de Bourbonne, son Neueu, fils de Charles de Liuron, Marquis de Bourbonne, Cheualier des deux Ordres, Sire de Vauuillars, & d'Anne d'Anglure de Saugny. 1643. 1650. qui est aujourd'huy tres-digne Abbé d'Ambronay.

Dans l'Eglise d'Ambronay, qui est dediée à Nostre Dame, il y a les Epitaphes suiuantes, outre celles des Abbés & de quelques Religieux, dont nous auons cy dessus parlé, & ailleurs.

Hic iacet nobilis, & potens Antonius de Lorasio Dominus quondam Montisplacentis, & Nobilis adolescens Bertrandus de Lorasio pius consanguineus Germanus, & hæres vniuersalis M. CCC. LXI.

Hic iacet nobilis Ioannes Visqui de Querio Pedemontio cuius anima requiescat in pace Amen obijt die 15. Maij M. D. LXXIII.

Sous ce tombeau gist venerable Louys des Terreaux, grand Prieur de Ceans, & Antoine son neueu, Vous priant prier Dieu pour eux, M. D X I V.

Quant

Quant à la ville d'Ambronay, il ne faut pas douter qu'elle n'aye esté bastie long-temps apres l'Abbaye, & que la grande deuotion du lieu n'y ayt attiré les peuples pour s'y establir, Elle a tousiours esté soubmise à l'Abbé, & n'a recognu autre Seigneur que luy, on a pourtant creu qu'elle ayt appartenu autrefois aux Sires de Coligny, à cause que les prebendes des Religieux se deliurent encor aujourd'huy à la mesure de Coligny; mais cela n'en est pas vne preuue infaillible, il y a bien plus d'apparence de croire que les Sires de Coligny estans Souuerains du Reuermont, & de cette partie du Bugey qui est au voisinage d'Ambronay, la mesure de Coligny y ayt esté seule receüe, ou peut estre parce que les Sires de Coligny, ont fondé les prebendes des Religieux. Tant y a que nous n'auons point de tesmoignage par escrit qu'Ambronay ayt esté à ceux de Coligny, au contraire és archiues de cette Abbaye, il y a declaration de Guillaume Sire de Coligny du 26. Feurier 1226. par laquelle il aduoüe en faueur de l'Abbé d'Ambronay, qu'il n'auoit iamais eu n'y pretendu le droit de garde de la ville d'Ambronay. Cette ville est située au pied d'vne colline en vne plaine, laquelle à cause de ce, est appellée la plaine d'Ambronay sur le grand chemin de Lyon à Geneue, les habitans eurent leurs franchises, & priuileges par transaction faite auec Guillaume de la Baume leur Abbé, le Vendredy apres la Purification Nostre Dame 1298. par l'entremise de Pierre de la Baume Euesque de Belley, & de Pierre Abbé de sainct Rambert. *Titr. de la maison de ville d'Ambronay.*

ANDERT.

AUtrefois Andert appartenoit à ceux de la maison de Gramont, anciens Gentis-hommes de Bugey, car par le partage que Charles, & Humbert de Gramont freres firent le 3. Aoust 1552. des biens qui estoient indiuis entre eux, la maison forte, & Seigneurie d'Andert arriua à Charles de Gramont, lequel ne laissa que deux filles, dont l'vne appellée Elie de Gramont espousa Guy de la Balme Escuyer, Seigneur de la Serra, fils de Philibert de la Balme Escuyer, Seigneur de Montchalin en Daufiné, & de Françoise d'Aymauigne, ce Gentil-homme eust de ce mariage jusques à douze enfans, sçauoir sept masles, & cinq filles, Quant aux masles, ils ne furent pas mariés, & comme ils se trouuerent la pluspart impliqués en la disgrace de leur pere, qui auoit surpris le Chasteau de Lompnes, pour fauoriser les armes du Roy Henry IV. duquel il estoit naturel Sujet, tous leurs biens furent confisqués par Arrest du Senat de Sauoye; mais apres la reduction de la Bresse, & de Bugey à la Couronne, les filles qui estoient restées du naufrage de la famille, firent casser au Parlement de Dijon en l'an 1606. l'Arrest du Senat, & firent restablir la memoire de leur pere, & de leurs freres, & furent remises en la possession de leurs biens, depuis Andert estant tombé en discussion à la requeste de leurs Creanciers, Guy de Migieu Conseiller du Roy & plus ancien President aux Requestes du Palais à Dijon, yssu d'vne fille d'Andert s'en rendit achepteur, & en joüit aujourd'huy. La maison est située sur vn coustau pres du chemin de Rossillon à Belley, il y a Parroisse & Iustice moyenne & basse dans l'enclos de la maison.

ANGLEFORT.

CLAVDE GASPARD de Maillans Seigneur de Boussio, Conseiller d'Estat de son Altesse de Sauoye, & son Iuge Maje en Bugey, est le premier qui a porté la qualité de Seigneur d'Anglefort, il auoit vne maison noble en la Parroisse d'Anglefort appellé Boussin, mais cõme il n'y auoit point de Iustice, le Duc de Sauoye Emanuel Philibert, pour le gratifier luy infeuda le village, & Parroisse d'Anglefort, & ladite maison de Boussin en toute Iustice haute, moyenne, & basse, sous le seul titre de Seigneurie d'Anglefort par lettres du 18. Octobre 1571. verifiées en la Chambre des Comptes de Sauoye le 10. Nouembre suiuant. Ignace de Maillans son petit fils qui est viuant, est aujourd'huy Seigneur d'Anglefort, cette Seigneurie est dans le Mandement de Seyssel prés du Rosne, sur le grand chemin de Seyssel à Belley. *Titr. de la Chambr. des Cõpt. de Sauoye.*

Quant au Prieuré d'Anglefort qui est fort ancien; ie n'ay rien peu apprendre de sa Fondation, il est situé sur le bord du Rosne à vne lieüe de Seyssel, sur le chemin de Seyssel à Belley, il est de l'Ordre de sainct Benoist, depend de l'Abbaye d'Ambronay, & est de la nomination de l'Abbé, & du Diocese de Geneue, l'Eglise est dediée à sainct Martin. Pour les Prieurs, ie ne les ay peu recouurer que depuis l'an 1292. voicy leurs noms.

1. Pierre de la Rochette Infirmier d'Ambronay. 1292.
2. Iaques Cadot Religieux d'Ambronay. 1327.
3. Iaques, 1349.
4. Pierre de Mareste Religieux d'Ambronay. 1368.
5. Pierre de Forax Religieux d'Ambronay. 1414. 1420.
6. Pierre de Mareste Religieux d'Ambronay. 1426.
7. Dieu le fit du Chastelard Religieux d'Ambronay, 1431.
8. Aymé de Montfalcon, Euesque de Lausane, Prieur de Ripaille, & Doyen de Seyserieu en Bugey 1484. fut le premier Prieur Commandataire d'Anglefort.
9. Pierre Marc de Montfalcon, neueu du precedent, 1520.

Claude Roujnos 1575.

10. Pierre Bertet 1581. 1591.

11. Guillaume Drujon 1591.
12. Pierre Drujon, neueu du precedent 1634. 1648.
13. Iean Claude de Verjoo de Mornay, Religieux & grand Vicaire de l'Abbaye d'Ambronay, tres-digne Prieur 1649. & 1650.

ARBENT.

Titr. du Chast. d'Arbēt.

Tit. de la Chamb. des Copt. de Sauoya.

Tit. de la Mais. de Chasteau uieux.

ARBENT estoit autrefois vn des principaux membres du Bailliage de la Montagne, qui appartenoit aux Comtes de Bourgogne, de la main desquels il sortit pour passer en la maison de Thoire par le mariage de Beatrix de Bourgogne. Humbert quatriesme du nom sire de Thoire, & de Villars, l'ayant fait bastir enuiron l'an 1300. Humbert cinquiesme du nom son filz, accorda aux habitans des franchises, libertéz, & prerogatiues au mois de Nouembre de l'an 1304. qu'il iura d'obseruer auec dix de ses Cheualiers, depuis ce temps là, Arbent demeura en la maison des sires de Thoire & de Villars; iusques à l'an 1402. que le dernier de cette Illustre; & glorieuse maison, en fit vente auec toutes ses terres de Bresse; & de Montagne deçà la riuiere de Saone, à Amé VII. du nom Comte, puis premier Duc de Sauoye; Mais parce qu'Arbent (auec toutes les terres du Bailliage de la Montagne) auoit esté confisqué par Arrest du Parlement de Dole de l'an 1401. au profit de Philippes le Hardy Duc; & Comte de Bourgogne, au preiudice d'Humbert dernier du nom sire de Thoire; & de Villars pour desny de fief, le Comte de Sauoye, ne se treuant guiere asseuré de sa vente, & desirant s'acquerir irreuocablement lesdites terres, en traitta auec le Duc de Bourgogne qui promit de les luy remettre toutes en l'an 1414. pour vinge-six mille florins d'or à bon compte de la dot de Marie de Bourgogne Comtesse de Sauoye: Ce traitté fut effectué, car en la mesme année Arbent fut deliuré au Comte de Sauoye, qui l'ayant gardé quelque temps l'infeuda en toute Iustice le vinge-vniesme Septembre 1436. à Hugonin Aleman Cheualier, Seigneur de Coyselet: par Lettres dattées à Ripaille à la reserue de la Souueraine, du ressort & de l'Hommage des Nobles demeurans en ladite Terre. Cet Hugonin Aleman eust vn filz appellé Louys Aleman qui mourut sans enfans en l'an 1494. & fit heritiere Philiberte Aleman sa sœur; femme de Iaques de Chalant Cheualier Seigneur de Varey auquel elle porta Arbent en dot, Claude de Chalant leur fils fut Seigneur d'Arbent; mais n'ayant eu enfans son hoirie fut en litige entre Marie de Chalant sa sœur Vefve de Philibert de Chasteauuieux Cheualier Seigneur de Verjon, & Estienne Philibert de Chalant Cheualier Seigneur de Varey son Neueu, surquoy ils transigerent le vingtquatriesme Ianuier 1547. & fut dit par le contract qu'Arbent demeureroit à Marie de Chalant, laquelle fut Mere de Claude de Chasteauuieux Cheualier Seigneur de Verjon, qui de son chef, & comme son heritier deuint Seigneur d'Arbent: mais estant aussi venu à mourir en l'an 1558. sans lignée, tous ses biens arriuerent par droit de succession legitime à Claude Seigneur de Chasteauuieux premier du nom Baron de Fromentes Baillif de Bresse son Oncle, Louys Seigneur de Chasteauuieux petit fils dudit Claude, dernier de la famille, estant pareillement decedé sans enfans l'an 1583. laissa tous ses biens à Anne de Rochechouart sa Mere, laquelle donna Arbent, auec les Seigneuries de Veysia & Monts qui en dependent à Renée de Chasteauuieux sa fille, femme de Iaques de la Guiche Cheualier Seigneur de Siuignon pour sa portion hereditaire, d'ou vient qu'Henry-François de la Guiche Comte de Siuignon petit fils dudit Iacques en iouit à present, le Chasteau; & le Village d'Arbent, ont esté bruslés en partie par les Comtois, apres la rupture de la neutralité, il y à Parroisse.

Quant au Prieuré d'Arbent qui est sous le vocable de S. Laurent il depend d'ancienneté de l'Abbaye d'Ambronay, & fut vny a la Mense de l'Abbé en l'an 1362. Depuis il en fut desuny, & à esté possedé iusques à present par des Prieurs particuliers desquels ie n'ay peu recounter que ceux cy.

1. Perceual du Planet 1500.
2. Iaeques de Bachod Prieur de Chalamont en Dombes 1564.
3. Iean Baptiste Cauet 1593.
4. .... Maret.
5. Ferdinand de la Guiche de la maison de Siuignon 1647. & 1650.

ARGIT.

Titr. de Monsieur l'Euesq. de Belley.

IE ne sçay point de plus anciens Seigneurs d'Argit que ceux de la maison du Bourg Gentils-hommes Bressans Seigneurs de Saincte Croix; & de Montgriller qui ont possedé Argit l'espace de plus de cinquante ou soixante ans, Anthoine du Bourg puisné de cette famille viuant encor en l'an 1500. & qui auoit eu Argit en partage, en fit vente à Iacques de Chalant Cheualier Seigneur de Varey; & à Anthoine de la Vernée Escuyer Seigneur dudit lieu; Ieane de la Vernée fille vnique, & heritiere dudit Anthoine de la Vernée apres auoit acquis la part du Seigneur de Varey à tenu longtemps Argit, Mais comme elle n'eust aucuns enfans, elle disposa des biens qu'elle auoit en Bugey en faueur de Guillaume-François de Chabod Seigneur de Iacob, Chiros, & la Dragonniere Conseillier d'Estat de son Altesse de Sauoye, Cheualier du Senat, Gouuerneur de la Ville, & Chasteau de Montmelian; & Grand Maistre de l'Artillerie en Sauoye, lequel par contract du dixhuictiesme d'Auril 1592. l'aliena au profit de Iacques de Cerizier Escuyer Seigneur dudit lieu, Cappitaine du Chasteau de Miolans qui par ce moyen deuint Seigneur d'Argit; & n'ayant eu qu'vne fille appellée Gasparde de Cerizier,

tiziet,elle eust la Seigneurie d'Argit qu'elle porta en dot à Sebastien de Portier Seigneur de Mieudry,& du Borex Cheualier,& Commandeur de la facrée Religion des Saincts Mauris & Lazare, Gentilhomme ordinaire de la Chambre de son Altesse de Sauoye,son Conseiller, & Commissaire des guerres de çà les Monts. De leur mariage yssirent entre autres enfans Claude-Philiberte de Portier Dame d'Argit alliée le dixiesme May 1632. à Iacques de Montmayeur Escuyer Seigneur du Monet, & de Macognin en Sauoye,lesquels le dixiesme Nouembre 1641.vendirent la Seigneurie,&Chasteau d'Argit à Illustrissime & Reuerendissime Ieao de Passelaigue Prince du S. Empire, Euesque, & Seigneur de Belley,qui est aujourd'huy Seigneur d'Argit,cette maison est située sur vn Costau,entre S. Rambert, & Teney,il y a Parroisse.

ARLOS.

Les Titres,& memoires que i'ay veu de la famille d'Arlos ne monstrent pas que ceux de cette maison ayent esté Seigneurs d'Arlos,bien qu'ils en portassent le nom, en effet il a esté depuis plusieurs Siecles du Domaine de la Couronne de Sauoye,& en fut demembré pour composer l'Appannage de Philippes de Sauoye Comte de Geneue troisiesme fils d'Amé septiesme, premier Duc de Sauoye en l'an 1434. ainsi que nous auons dit cy deuant en l'Eloge de ce Prince, la mesme Seigneurie d'Arlos fut encor comprise en l'Appannage de Ianus de Sauoye aussi Comte de Geneue troisiesme fils de Louys Duc de Sauoye, & en celuy de Iacques-Louys de Sauoye Comte de Geneue, & Marquis de Gex quatriesme fils du Duc Amé huictiesme, & finalement en celuy de Philippes de Sauoye Duc de Nemours,& Comte de Geneuois filz de Philippes Duc de Sauoye, duquel descendent les Ducs de Nemours,& de Geneuois;le Roy tient garnison au Chasteau d'Arlos,il y a vn pont sur le Rhosne pour passer en Sauoye,lequel par le traitté de paix fait à Lyon entre le Roy Henry quatriesme, & Charles Emanuel Duc de Sauoye coorenant l'eschange du Marquisat de Saluces, pour la Bresse,Bugey, & Valromey,en l'article troisiesme, demeura à sa Majesté auec quelques autres lieux & designés qui sont au delà du Rhosne il y a paroisse & Iustice haute,moyenne & basse.

ARVIERES.

Cette chartreuse reconnoit pour ses Fondateurs les Comtes de Sauoye, & les Seigneurs de Beaujeu; Car enuiron l'an 1140. Amé second du nom Comte de Maurienne, & premier Comte de Sauoye,Marquis en Italie desirant d'attirer des Chartreuz en sa Terre de Valromay, leur donna le terrtoire d'Arvieres, & Humbert Seigneur de Beaujeu second du nom son Gendre Seigneur de Bugey, & Valromey à cause d'Alix de Sauoye sa femme leur confirma cette donation, & leur bailla la grange de Fayole;Guychard Seigeur de Beaujeu son filx commença le bastiment du Monastere, & fit faire la premiere Cellule,à leur exemple plusieurs personnes de grande qualité contribuerent à la dotation de cette maison,& au parachevement des bastimens, si tost que cela fut fait, le Pape Lucius second par sa Bulle de l'an 1144.en datte du second May l'an premier de son Pontificat addressée à Arthold premier Prieur d'Arvieres,prit cette Chartreuse sous sa particuliere protection, & en designa les limites à la priere d'Ardutius Euesque de Geneue. Thomas aussi Comte de Sauoye, & Louys Seigneur de Beaujeu prirent cette Chartreuse sous leur sauuegarde. Dans vn vieil Missel qu'on croit auoir esté escrit de la main de S.Arthold Euesque de Belley, les noms des Bienfaicteurs d'Arvieres se lisent encor aujourd'huy entre lesquels i'ay remarqué ceux cy.Henry Roy d'Angleterre,Ponce Euesque de Mascon,Ardurius Euesque de Geneue,Antelme Euesque de Patras,Bernard, & Guillaume Euesques de Belley, Pierre Euesque de Glandeués,Perrin de Luyrieux, les Seigneurs d'Anthon, & de Montluel, Arthold Doyen de Seysferieu, Estienne Doyen de Lyon, Aymé & Hugues de Varennes,Aymé de Riuoire,Antelme de la Balme, Arthaud de S.Romain & Hugues Palarin,ce Monastere est en Valromey,& du Diocese de Geneue dans vne situation sauuage, & qui tient entierement de la solitude & du desert, il a produit S. Arthold Euesque de Belley qui y est enterré,de la sainteté duquel nous parlerons ailleurs:C'est la septiesme maison de l'Ordre. Aubert le Mire à eu connoissance de celle cy,mais il n'en dit autre chose, sinon que de la nommer, & de la loger en la Prouince de Bourgogne. Outre S. Arthold ce Monastere nous à donné Iean Abbé d'abondance qui se fit Chartreux à Arvieres, & fut disciple de Saint Arthold mort en estime de sainteté l'Obiruaire de la Chartreuse de Meyria luy donne cet Eloge. *Ioannes ex Abbate Abundantia Cartusianus Arueria,discipulus Sancti Artholdi,integritate vita,& singulari pracellens Charitate obiit,* 1202.

Tit.d'Arvieres.

Preuues pag. 177

ASPREMONT.

Les Franchises du Village d'Aspremont nous apprennent qu'Humbert sire de Thoire, & de Villars quatriesme du nom fit bastir le Chasteau d'Aspremont, & que pour attirer les habitans au Village,il y donna des grandes immunités,& priuileges au mois de Iuin 1296. ce qui fut ratifié par Humbert sire de Thoire, & de Villars son filz par lettres dattées à Montreal le Dimanche apres la feste S. Michel 1334. & par vn autre Humbert aussi sire de Thoire, & de Villars par pa-

rentes données au Chastelard en Dombes le huictiesme Septembre 1337. apres quoy il infeuda en toute Iustice le Village, & Chasteau d'Aspremont auec toutes ses appartenances à Estienne de Bussi dit le Blanc Cheualier pour recompense de seruices; cettuy cy eust trois enfans, à l'vn desquels qui fut Anthoine de Bussi le Blanc Cheualier il laissa la Seigneurie d'Aspremont; mais estant decedé sans enfans, cette terre fit retour au sire de Villars qui en fit vente, ensemble de toutes ses terres de Bresse, & de Bugey à Amé septiéme du nom, Comte puis premier Duc de Sauoye le vingtneuuiesme Octobre 1402. cette Seigneurie à demeuré longtemps depuis en la main des Ducs de Sauoye à titre de Chastellainie, iusques à ce qu'elle fut infeudée à N.......... de Mareste Seigneur de Silans en Bugey, & de S. Mauris en Sauoye, les successeurs duquel ont possedé cette Seigneurie durant longues années, enfin Guillaume de Mareste Seigneur de Montdragon en Sauoye la vendit à François de Toquet Escuyer Seigneur de Montgesson qui l'a transmis à Claude de Toquet Escuyer Seigneur de Montgesson, & de l'Isle son petit filz, & heritier qui est auiourd'huy Seigneur d'Aspremont. Il y à Parroisse & Chasteau.

LA BALME EN VALROMEY.

Preuu. pag. 178.

GVILLAVME de la Balme Cheualier pour recompense de ses seruices, eust en Infeudation de Louys de Sauoye Seigneur de Vaud de Bugey & de Valromey la Iustice haute, moyenne, & basse sur sa maison forte de la Balme en Valromey, & sur ses hommes, & fiefs, par lettres dattées à Chambery le dernier d'Avril 1347. depuis ce temps là cette Seigneurie de la Balme est toûjours demeurée en la maison des Seigneurs de la Balme, & des Terreaux, iusques à la derniere de cette famille appellée Louyse de la Balme Dâme de la Balme, & des Terreaux, qui donna la Balme à George de Montfalcon Seigneur de Flaccieu, les successeurs duquel du nom, & armes de Montfalcon ont esté Seigneurs de la Balme, enfin Roland de Montfalcon Baron de Flaccieu l'aliena en faueur de François de Grenand Escuyer Seigneur de Montillet, & de Nercia qui en à ioüi long-temps, c'est sur luy que la retiré Iean Claude de Clermont Cheualier Baron de Mont-Saint-Iean par traitté de l'an 1650. de la famille duquel comme estant fort illustre & yssüe d'vn puisné de Clermont de Dauhné. Nous esperons de parler dans nostre Histoire Genealogique de la maison de Sauoye, il ne reste à present que des mazures de l'ancien Chasteau de la Balme qui est situé sur le penchant d'vne montagne entre Montaigre, & Cerueirieu.

LA BALME DE PIERRE-CHASTEL.

QVOY que cette Seigneurie soit au delà du Rosne, qui sert de limite à la Sauoye & au Bugey, neantmoins elle est de la Prouince de Bugey, soit pour la Iustice, soit pour les Tailles, suyuant la reserue faite par la paix de Lyon de l'an 1601. art. troisiesme, & ainsi comprise en mon dessein, autrefois il n'y auoit qu'vne maison forte auec quelques rentes en directe laquelle appartenoit aux Seigneurs de Champs au Diocese de Die en Daufiné de la maison des Alemans, mais Iustine de Tournon Mere de Philippes Aleman Cheualier Seigneur de Champs, en fit vente le vingttroisiesme Mars 1548. à George du Port Escuyer lequel en fit hommage le vingttroisiesme Octobre 1576. à Charles Emanuel Duc de Sauoye, depuis sçauoir le vingtuniesme Octobre 1579. il eut Infeudation de ce mesme Prince de la Iustice haute, moyenne & basse de ladite maison, Village, & Parroisse de la Balme, à la charge toutefois du rachat perpetuel, ce qui fut cause que le septiesme Octobre 1581. le Seigneur de Iacob par lettres patentes de son Altesse de Sauoye obtint la plusualüe de ladite Terre, & la reünit à la Baronnie de la Dragonniere en Sauoye au Mandement d'Yenne, ce qui ne subsista pas long-temps, parce que le dixiesme Octobre 1612. Aymé du Port Escuyer filz dudit George du Port rachepta du Seigneur de S. Mauris filz, & heritier dudit Seigneur de Iacob la Iustice de ladite Seigneurie & Parroisse de la Balme, de laquelle iouit auiourd'huy Françoise du Port sa fille vnique & heritiere femme de François de Falaise Escuyer Seigneur de Bellegarde en Daufiné; Le Village de la Balme est sur le bord du Rosne au port de Pierrechastel sur le grand chemin de Belley à Yenne, à cause dequoy on l'appelle la Balme de Pierrechastel.

Tit. de la Châbre des Com. de Sauoye. Idem.

LA BALME SVS CERDON.

PVIS qu'on treuue des titres qui nous apprennent que la Balme sur Cerdon estoit deja Seigneurie en l'an 1100. ainsi que nous dirons vn peu plus au long en la genealogie des Seigneurs de Fromentes, & des Comtes de S. Amour, il ne faut point douter qu'elle ne soit fort ancienne, le Chasteau (dont il ne reste que des mazures) estoit situé sur vn Rocher au dessus de Cerdon en Bugey, ce qui est cause qu'on la tousiours appellé la Balme sus Cerdon pour le distinguer auec plusieurs autres lieux qui portent mesme nom; au dessous du Chasteau il y à vne cauerne fort profonde dans le Roc, au fonds de laquelle il y à tousiours de l'eau, en esté il fait si froid en ce lieu là, que l'eau qui s'y rencontre est ordinairement glacée, & en hyuer elle est si chaude qu'on ne l'ose toucher de

la

la main, singularité que i'ay jugé digne d'obseruation. Au reste cette Seigneurie de la Balme depuis Hugues Seigneur de la Balme, qui viuoit en l'an 1100. est tousiours demeurée en la main de ses Successeurs Seigneurs de Fromentes, iusques au 17. May 1362. que par le partage qui se fit entre Estienne, & Amblard de la Baulme, enfans de Iean de la Baulme, Cheualier, Seigneur de Fromentes, cette terre de la Balme arriua audit Amblard, & celles de Fromentes, & de Chastillon au Val de Buenc, audit Estienne comme aisné; Cet Amblard fit la branche des Seigneurs de Perés, lesquels ont posledé ladite terre enuiron cent ans, & comme en l'an 1430. apres le decés de Perceual de la Baulme Cheualier, Seigneur de Perés, & de la Balme sus Cerdon, il y eut different entre Guillaume, & Amblard de la Baulme freres ses enfans, touchant leurs partages; En fin par transaction du 21. Nouembre 1456. il fut dit que la donation qu'Isabelle de Boches leur mere, auoit fait audit Amblard son dernier fils, de la Seigneurie de Perés estoit cassée, & qu'il laisseroit ladite terre audit Guillaume de la Baulme, son frere aisné, & en place auroit la Seigneurie de la Balme sus Cerdon, ce qui fut ainsi traitté au Chasteau de Perés, presens Iean de Genost Seigneur de la Feole, & Othenin de Beyuiers Cheualiers; cet Amblard de la Baulme, ou de la Balme, fit la branche des Seigneurs de la Balme sus Cerdon, laquelle a duré depuis ladite année 1456. jusques à Marie de la Balme Dame dudit lieu, & de Morterey, derniere de cette Branche, fille de Claude Seigneur de la Balme, & du Morterey, & de Charlotte de la Fontaine, laquelle se mariant en l'an 1581. auec Claude de Mareste, Seigneur de Chauanes en Bresse, luy porta la Seigneurie de la Balme en dot, de leur mariage ne sortit qu'vne fille nommée Ieane de Mareste, femme de Louys de Bussi, Seigneur de Boches, qui par ce moyen deuint Seigneur de la Balme, il en a iouy long temps, & à la fin l'a remis à Iean de Bussi son fils, qui porte aujourd'huy la qualité de Seigneur de la Balme, il y a Iustice haute, moyenne, & basse, par la concession des Sires de Thoire, & de Villars, ausquels à cause de ce, les Seigneurs de la Balme sus Cerdon, ont fait souuentefois hommage. De cette terre depend le village d'Oyssella, qu'Amblard de la Baulme Cheualier, aquit de Pierre de Chatard Damoiseau, fils d'Estienne de Chatard Cheualier, en suite dequoy le Sire de Villars donna audit Amblard de la Baulme en accroissement de Fief, la Iustice sur ledit village a la reserue du Fief, Ressort, Souueraineté, Chemins publics, Cimetieres, Eglises, Maladeries, & franchises de Villes. Par lettres dattées au Chasteau de Montdidier, l'11. de Iuin 1377. Presens Perraud de Gigny Chancelier du Sire de Villars, Iean de Poncin son Procureur, & Pierre de Belmont son Secretaire.

Titr. du Chast. de Boches.

Titr. du Chast. de Boches.

LA BARRE.

RODOLPHE de Cordon Cheualier, Seigneur des Marches en Bugey, pour recompense de seruices, eust Infeudation d'Amé V. Comte de Sauoye, de la maison forte de la Barre, au mandement de Cordon, auec Iustice, haute, moyenne, & basse, sur les hommes, & Fiefs, par lettres du 19. Ianuier 1362. ses Successeurs du nom, & armes de Cerdon, ont iouy de ladite Seigneurie fort long-temps, jusques a ce qu'elle sortit de leur famille par le mariage d'vne fille, qui la porta en dot à vn de la maison de Bonniuard, lequel ne laissa qu'vne fille mariée en la maison de la Forests en Sauoye, par ce moyen ladite Terre appartint à ceux de la Forests, qui en iouyssent encor à present.

Titr. du Chast. d'Enjen.

LA BASTIE.

COMBIEN que ce Fief soit tres ancien, neantmoins i'en ay fort peu d'instructions par la negligence de ceux qui en ont les titres, Pierre de Rossillon Cheualier, de la maison de Rossillon-Beauretour en Bugey, viuant en l'an 1330. en a esté le premier Seigneur; mais depuis luy, ie ne treuue point les autres Seigneurs iusques à Françoise de Mornieu Dame de la Bastie, laquelle viuoit en l'an 1550. elle se maria auec Amé de Liuron Gentil-homme yssu de la maison de Liuron au pays de Gex, qui à cause d'elle fut Seigneur de la Bastie, & apres luy Iean de Liuron leur fils, pere de François de Liuron Seigneur de la Bastie, & Conseigneur de Balaison, de Marcorens, de Monsegur, & de la Val des Clés, mary de Charlotte de Cheoron, sur les heritiers duquel la Seigneurie de la Bastie fut vendue par discussion, & acheptée par le sieur d'Arerés, au prejudice de qui le sieur Liuet la fit subhaster, & la vendit depuis à Pierre de Leas Escuyer, Seigneur de la Tour prés de Belley, & Conseigneur d'Escrinieux qui la laissée auec le reste de ses biens, à François de Leas son fils, Escuyer, Seigneur de la Tour, qui est aujourd'huy Seigneur de la Bastie; cette maison est située prés de Belley.

LA BASTIE SVS CERDON.

CETTE Seigneurie est sortie originellement de la maison de la Balme sur Cerdon, & fut l'vn des sept Chasteaux que les sept freres de la maison de la Balme firent bastir enuiron l'an 1140. de là il passa en la maison des Sires de Thoire & de Villars, dans l'Estat desquels il estoit situé, la premiere alienation qu'ils en firent fut en faueur du Seigneur de Tolonjeon en Comté, qui la possedoit en Iustice, haute, moyenne, & basse, sous l'hommage du Sire de Thoire en l'an 1350. Depuis Eleonor de Tolonjeon

Dame de la Bastie sa fille, se mariant auec Antoine Seigneur de Chandieu, luy porta cette Terre en dot d'où vint qu'en l'an 1373. il en fit hommage au Sire de Thoire, & de Villars, dans le Chasteau de Montreal, Presens Guillaume Seigneur de Glarens en Bresse, Philippes Seigneur de Bussi en Montagne, Louys, & Estienne le Blanc de Bussi Cheualiers; Apres ce Seigneur de Chandieu, (duquel on ne void pas qu'elle ayt eu lignée,) elle se remaria, auec Henry de la Balme dit Bocon, Cheualier, Seigneur du Bourg sainct Christophle, duquel elle eust des enfans, entre autres vne fille appellée Ancelis, (femme de Guillaume de Luyrieux, Cheualier, Seigneur de la Cueuille) à qui elle auoit fait bonne part de ses biens par mariage; & comme cette fille deceda ayant fait heritier son mary, il y eut different entre eux, le Seigneur de la Cueuille pretendant, non seulement part en la succession d'Henry de la Balme, mais encor au Chasteau de la Bastie, à la fin par l'authorité d'Amé Comte de Sauoye, ils furent appointés au mois de Feurier 1382, & par le traitté fait entre le Seigneur de la Cueuille, Iean Bastard de Chalon, Seigneur de Montrichard, & Leonor de Tolonjeon, Seigneur de Tolose en Comté, Procureurs d'Eleonor de Tolonjeon, il fut dit que la Seigneurie de la Bastie demeureroit entierement acquise à Eleonor; & le surplus de tous les biens d'Henry de la Balme, au Seigneur de la Cueuille ce qui fut executé. Apres le decés d'Eleonor de Tolonjeon Tristan Seigneur de Tolonjeon son frere, & ses Successeurs furent Seigneurs de la Bastie, & en ont porté long-temps la qualité. Il est vray que parce qu'Henry de la Balme, Seigneur du Bourg S. Christophle, par son testament auoit appellé à sa succession, à defaut de masles, les enfans de Maillard de la Balme. Cheualier son parent, Ce Maillard de la Balme n'ayant peu auoir raison de ses pretentions d'Antoine de Tolonjeon Cheualier, Seigneur de Traues, & de la Bastie, surprit sur luy le Chasteau de la Bastie, mais pour ne l'auoir pas bien gardé, Antoine de Tolonjeon s'en saisit, & dudit Maillard de la Balme, qui fut mené prisonnier à Besançon, où il donna pour sa rançon deux cens escus, qui furent payés pour luy, par Louys de l'Asne dit de Langes, & par Fromond de Liqoenay le 7. Mars 1416. En fin cette Terre paruint aux Alemans de Bugey Seigneurs d'Arbent, de la famille desquels cette Seigneurie sortit pour entrer en celle de Chalant, par le moyen de Philiberte Aleman, Dame d'Arbent, de la Bastie, & de Mornay, derniere de cette maison, laquelle fut mariée à Iaques de Chalant Cheualier, Seigneur de Varey, d'où vint entre autres enfans, Claude de Chalant Seigneur d'Arbent, de la Bastie, & de Mornay, qui estant decedé sans lignée, son hoirie se partagea le 24. Ianuier 1547. entre Marie de Chalant sa sœur, vefue de Philibert de Chasteauuieux, Cheualier, Seigneur de Verjon, & Estienne Philibert de Chalant, Cheualier, Seigneur de Varey son neueu, à qui outre autres biens arriua la Seigneurie de la Bastie, & peu de mois apres, sçauoir l'11. Iuin 1547. il la vendit à Bertrand du Breul, Cheualier, Seigneur de l'Isle, & de Montbarté, Conseiller, & Maistre d'Hostel de son Altesse de Sauoye, en faueur duquel le Duc Emanuel Philibert l'erigea depuis en Baronnie, en y vnissant les Seigneuries de Cheuanel, l'Isle, la Barrio, Chauagna, & Langes, Les lettres Patentes de cette erection sont datées à Thurin le 20. Decembre 1570. verifiées en la Chambre des Comptes le 23. d'Aoust 1585. & au Senat le 6. d'Auril 1588. & par autres lettres datées aussi à Thurin le 12. Septembre 1586. Le Duc Charles Emanuel permit de faire eriger dans l'estendue de ladite Baronnie vn patibulaire à quatre pilliers, ce qui fut verifié en la Chambre des Comptes, & au Senat l'an 1588. Aujourd'huy Bertrand du Breul second du nom, Baron de la Bastie, petit fils de ce Bertrand, iouyt de ladite Terre, laquelle luy est arriuée par succession d'Antoine du Breul, Baron de la Bastie son pere.

Titr. du Chast. de la Bastie.

Preuues pag. 179

BEAVRETOVR.

PIERRE de Rossillon Cheualier, pour recompense des seruices qu'il auoit rendus au Comte Verd, eust de luy infeudation de toute Iustice, haute, moyenne, & basse, sur les hommes, & Fiefs qu'il auoit dans la Chastellainie, & Ressort de Rossillon, par lettres datées à Chambery le 15. d'Auril 1359, cela donna sujet à Iean de Rossillon Cheualier, viuant en l'an 1400. descendu dudit Pierre, de faire bastir vn Chasteau en vn lieu appellé Beauretour, qui estoit de son Fief, & où il auoit Iustice dans la Chastellainie de Rossillon, d'où vient qu'il se qualifia dés là Seigneur de Beauretour, ce que ses Successeurs du nom, & armes de Rossillon ont continué jusques à present, de pere à fils, & en ont fait hommage aux Ducs de Sauoye; Cette maison est située sur vn costau dans la Parroisse de sainct Germain, à vne lieüe de Belley, sur le grand chemin de Belley à Inimont.

Titr. du Chast. de Beauretour.

BELLEY.



C'EST vne ville située entre des Collines & monticules le terroir en est fertile, & le climat agreable, elle est la capitale de la Prouince de Bugey, honorée d'vn Baillage & d'vne Election, il ne faut pas demander si elle est ancienne, puis que le Siege Episcopal y est estably dés l'an 412. ainsi que nous dirons à la fin de ce Chapitre en la Chronologie des Euesques de Belley. Mais de sçauoir par qui Belley à esté basty, en quel temps, & pourquoy il à esté ainsi nommé, c'est ce qui n'est pas connu. Foderé en sa description du Conuent de S. François de Belley en à dit d'estranges choses, lesquelles tiennent plus de la fable que de l'histoire, car il dit que Belley estoit desia du temps de Cesar, qui prenoit plaisir d'y sejourner, & que c'estoit vne grande ville du temps

temps de Brennus. laquelle fut habitée par des peuples qui occupoyent le pays qui est depuis Suze en Piemont iusques à la riuiere du Po,& fonde cela sur vne inscription tirée de l'Abbaye S.Pierre de Noualese en la descente du Montcenys que nous auons rapportée tout au long cy deuant ; ce qui n'a aucun fondement legitime, parce que Cesar ne fait point de mention de Belley en ses Commentaires ny tous les Anciens Historiens, mesmes Ptolemée qui à vescu apres Cesar, dans ses Cartes Geographiques ne represente aucune ville ou Chasteau entre le Rosne, & la Saone qui est la situation de la Bresse & du Bugey, ce qu'il n'auroit pas oublié si Belley en ce temps là eust esté en estre, & vne si grande ville qu'on la figure, puis qu'il à bien remarqué d'autres lieux de là le Rosne, & la Saone de petite consideration.

Quant à l'inscription de l'Abbaye de S. Pierre de Noualese, elle est suspecte, on ne dit point ou elle estoit, si sur vne pierre, ou en vn manuscript, d'ou on la tiré, qui l'y à veu, d'ailleurs elle porte que Belley estoit *amplissima vrbs*,& que la region qui estoit entre les Allobroges, Sequanois, & Sebusiens qui est le Bugey estoit inculte, Or qu'elle apparence que Belley fut vne si grosse,& belle ville,& que le pais d'alentour fut inculte, & des-habité. D'ailleurs cette mesme inscription porte que *Sextilius Bellinus* qui conduisoit ces peuples qui vinrent habiter en Bugey, donna son nom à la ville de Belley, *Bellitium a Bellino*, ce qui suppose qu'elle n'en auoit point d'autre auparauant. Or comme se peut il faire que Belley auant la venue de ces peuples fut vne grande ville, & qu'elle n'eust point de nom, en tout cas pour donner couleur à cette supposition, il falloit dire le vieil,& premier nom de la ville de Belley. Le P. Genan au project qu'il à fait des antiquités de Bugey à renchery sur Fodeié, car il fait *Creusa* femme d'Ænée, fille de Priam, & d'Hecube fondatrice de Belley apres l'embrasement de Troye, & dit qu'elle fit bastir son Palais en vn lieu pres de Belley, qui à cause d'elle s'appelle encor aujourdhuy la Creuse, pensée extrauagante ; car outre que les meilleurs Autheurs doutent si Troye, Priam, Hecube, Ænée, & Creusa, & autres personnes dont Virgile à parlé en son Æneide ont esté, c'est qu'il n'y à aucun Historien qui en aye fait mention, & ainsi cela estant destitué de toute apparence de raison,& d'authorité doit passer pour vne fable,& pour vn conte de vieille, il est bien permis à celuy qui escrit l'Histoire de son pais de dire tout ce qu'il sçait qui puisse seruir d'ornement, ou rapporter de la gloire,& de l'honneur à sa patrie; mais il ne faut pas pour en remonter l'antiquité,& l'origine, recourir à des suppositions qui rendent l'Autheur, & l'ouurage ridicules, comme ceux qui ont osé escrire que Nismes auoit esté bastie par *Nemansus* fils d'Hercule, Tournon par *Tarnus*, & Agen par *Agenor*, l'Ethimologie de Belley à fourny à ces deux mesmes Autheurs des pensées aussi peu receuables que celle de sa Fondation & de son ancienneté. Fodeié dit que Cesar prenoit si grand plaisir de demeurer a Belley comme en vn lieu fort agreable, qu'à cause de cela il fut appellé *Belli locus*,& depuis *In Chorogr. Sab.* par corruption *Bellitiam*. *Delexius* dit que Belley, & Beaujeu deriuent *à Bellis locis* à cause de la beauté de leur situation. Il y à encor deux autres opinions, l'vne que Belley à esté ainsi nommé *a Bello & Lite* par les Romains qui se rendans maistres des Gaules furent fort contrariés en la conqueste du Bugey & de la ville de Belley, *Bellitium quasi à loco Belli, & litium*, l'autre que *Bellitium* deriue de *Bellinus* Capitaine des Secusiens qui vinrent habiter à Belley,& en Bugey apres le passage de *Brennus* en Italie : Genan à bien rapporté toutes ces opinions, mais il en a vne qu'il donne pour meilleure, & qui est pourtant pire que les autres. Car comme il à voulu persuader que *Creusa* auoit fait bastir Belley, il à aussi esté si hardy d'escrire qu'apres qu'elle fut acheuée au modele de la ville de Troye ; *Creusa* la voyant s'escria à Bel Ilion, ce que les peuples n'entendans pas creurent que c'estoit *Bellitium*, & delà appellarent ainsi Belley, comme si on parloit François en Bugey apres l'incendie de Troye, cependant il ne reiette pas la derniere opinion de Fodeié sçauoir que *Bellinus* aye baillé le nom à Belley, tant s'en faut que pour l'authoriser, & la suite de quelques Gouuerneurs de Bugey sous les Romains qu'ils ont tous deux forgés, il met en auant vn certain poeme latin qui contient les louanges, & vne description bien ample de Belley, & du pais circonuoisin inseré cy dessous, piece faite à plaisir,& qui n'est pas ancienne, ainsi qu'il est aisé à reconnoistre par le stile, aussi Genan ne dit point ou il à recouuré ce poeme,& n'en nomme point l'Autheur, seulement il dit qu'il la treuué si mal escrit & si ancien qu'on auoit peine a le lire, & pour donner couleur à cela, il y à laissé en blanc quelques mots, mais ce n'est que pour deguiser la nouueauté de la piece, laquelle est pour certain de l'inuention de Genan, & d'vn Aduocat de Belley que ie ne veux pas nommer. Tant y à que ce n'est pas vn bon moyen de preuuer l'antiquité d'vne ville par des vers dont l'Autheur n'est pas connu, comme le remarque presque en semblable cas, Catel en ses memoires de Languedoc. Robert *Lib. 3.* Moyne de S.Marian d'Auxerre appelle Belley, *Ciuitatem Belisimam, & Belisamam*, il y auroit encor plus d'apparence de croire que Belley, *Bellitium* en latin aye pris son nom de Bellonne Deesse de la guerre comme *In Chronico.* Foderé à remarqué parce que la Deesse Bellonne y auoit vn temple ainsi que Genan asseure, ioint que la *In Chr. Eccle.* ville de Belley porte encore en ses armes vn Loup qui estoit dedié à Bellonne & à Mars, ce qui est peut *In Geo. Sacra.* estre cause qu'Aubertus Miræus,& apres luy Charles de S. Paul appellent Belley, *Vrbem Bellicam*. quoy qu'il en soit Belley n'est pas vne ville si ancienne que Foderé,& Genan ont voulu persuader, ce n'est pas que ie veuille luy desnier le rang d'antiquité qui luy est deu : car puis qu'elle estoit desia ville Episcopale en l'an de nostre Salut 412, elle est sans doute la plus ancienne ville de Bresse & de Bugey. Foderé, & Genan asseurent qu'elle à souffert des grandes ruines par l'armée des Romains conduite par *Lucius Pisonius*, ce qui est de leur creu, puis qu'ils n'alleguent authorité quelconque pour le persuader, ie voudrois bien plustost croire que cette ville ayt eu sa part des rauages qu'Attila Roy des Huns fit en Bresse & Bugey enuiron l'an 451. dont Nicol. Olaus Archeuesque de Strigonie : *In suo Attila cap quarto* parle de la sorte. *Post hac Attila (inquit) traiecto Rheno per Talingos & Æduos, & Sequanos qui nostra ætate Burgundi dicuntur, exercitum ducit, Gundicarium eorum Regem, iam tum magnis viribus se Ætio, & Theodorico coniungere volentem cum omnibus suis copiis iusto conflictu interficit, deletque, qua parta insigni victoria multas Sequanorum, & Galliæ munitas vrbes, opibus, vi ibusque præstantes (inter quas Lixouium, Besontionem Matisconem, Lugdunum, Cabilonem, & Lingonum vrbem memorant,) funditus euertit.* Car bien que cet Autheur ne fasse pas mention qu'Attila ayt esté en Bresse,& Bugey toutefois ayant ruiné, Mascon, Chalon, & Lyon villes voisines, & estant entré en Gaule par le Comté de Bourgogne, la coniecture est vray semblable, que ces deux petites Prouinces qui estoient en son passage ou il n'y auoit aucune forteresse considerable, n'auront pas euité

sa cruauté, non plus que la desolation que souffrit ce mesme Pays, la Sauoye, Dauphiné, Masconnois, & generalement la Bourgogne Cisiurane, & Transiurane sous Thierri II. du nom Roy de France dont parle Du-Haillan, veu mesmes qu'il y à des vestiges qui tesmoignent que Belley à esté autrefois plus grand d'enceinte qu'il n'est à present, & que ce petit païs qui n'a esté guieres connu par les Historiens du temps, à eschappé leur diligence. On peut bien pourtant asseurer que Belley fust entierement bruslé en l'an 1385. & le vingt-cinquiesme du mois d'Aoust par vn incendie dont on ignore la cause, & n'y eust que l'Eglise Cathedralle, la maison de l'Euesque, les maisons des Chanoynes, & quelques vnes en leur voisinage qui furent exemptes de cet accident, le temps duquel est marqué en vne pierre qui est au deuant de la maison de Claude Pegnin Maistre Chirurgien à Belley par les vers suyuans assez grossiers.

Hist. de France liu. 1.

L'an M. CCC. LXXXV. & le XXV. du Mey d'ou,
Tanto aprè la san Barto'omeon,
Dorman pidia, Veillan en equita,
De Belley fu arsa la Cita.

Apres quoy cette ville s'estant rebastie peu à peu, Amé VII. du nom I. Duc de Sauoye la fit clorre de murailles & de tours, au rapport de Pingon en la vie de ce Prince qui en parle fort succinctement. *Bellicensem ciuitatem* (dit-il) *mœnibus turribusque cinxit*: Il y à en cette ville des marques d'Antiquité qui ne se rencontrent pas ailleurs, on y treuue des Vrnes, des sepulchres, & des medailles, & se voyent hors la ville des vestiges d'vn temple dedié à Cybele Mere des Dieux dont fait foy l'inscription qui commence *Matri Deum* que nous auons transcrite au commencement de cet ouurage auec les anciennes Epitaphes, l'opinion commune est aussi, qu'il y auoit vn temple dedié à la Deesse Bellonne dont toutesfois il ne nous reste aucun tesmoignage, non plus que des Arcs triumphaux que Genan dit y auoir esté, nommement vn qu'il s'est imaginé auoir esté dressé à l'Empereur Maximian retournant en Italie victorieux des Bagaudes, dont estoient Chefs *Amandus, & Ælianus*, & pour appuyer sa coniecture, il n'a autres raisons, sinon qu'il y à vne porte à Belley bastie en partie de gros quartiers de pierre, comme on les mettoit en œuure du temps des Romains qui s'appelle la porte de l'Arc, & qu'en vne pierre pareille à celle la qui est en la maison de l'Euesque, il y à d'vn costé ce fragment d'inscription.

.... *VAET SABI.* ....
.... *NI ET MAX* ....

Et de l'autre

.... *VR. IO. M.* ....

D'on il s'est mis en l'Esprit pour s'accommoder à ces fragments, que l'inscription de cet Arc estoit telle

AMAND. ET ÆLIAN E VAET.
SABI, PROSAPIA GENITI.
ARMIS CÆS. DIOCLETIANI.
ET MAXIM. DELETI SVNT.

Et qu'au derriere de l'Arc il y auoit

OVANT POP. EVR. IO. MAX.
VICTORI CONCL.

Id est.

Ouantes populi Euro; ei Io. Maximiano victori conclamant. Mais tout cela n'est qu'vn songe, car outre qu'il n'y à pas certitude de suppléer vne inscription de cette nature d'vn fragment si imparfait, c'est qu'il n'y à point d'Historien qui marque que Maximian apres cette defaite aye passé par le Bugey, au contraire tous demeurent d'accord qu'apres la defaite des Bagaudes, il fut contraint de s'en retourner en diligence en Italie, & en passant de combattre les Chaibous, & & Herculiens qui s'estoient reuoltés contre l'Empire Romain, de sorte qu'il n'y à pas apparence, qu'il eust voulu s'amuser à de si petits honneurs, d'ailleurs cette defaite des Bagaudes arriua en l'an 285 auquel téps on ne void pas que Belley fut en estre. Quant aux Eglises de ladite ville il y à outre la Cathedrale celle de S. François dont nous parlerons cy dessous, celle de S. Laurent bastie depuis peu aux despens des habitans ou est la Confrerie des Penitens blancs, celle des Religieuses de la visitation Saincte Marie laquelle est pres de la porte de l'Arc, leur establissement n'est que de l'an 1622. les Vrsulines sont au grand Fauxbourg, elles y vinrent l'an 1629. les Capucins sont aussi hors la ville dans le mesme Fauxbourg, l'Eglise, & le Monastere sont bastis dés l'an 1620. On dit qu'autrefois il y auoit encor deux Eglises à Belley, l'vne appellée de S. Vincent, l'autre de Saincte Catherine, mais on n'en void point de marques. Le Siege de la Iustice Royale de tout le Bugey y est sous le titre de Bailliage, il y à vn Lieutenant Ciuil, & Criminel, vn Aduocat & vn Procureur du Roy, autresfois le Bailliage estoit à S. Rambert puis à Rossillon, d'où il à esté trasferé à Belley comme Capitale du Pays, toutes les Iustices subalternes des Seigneurs y ressortissent en cas d'appel, fors des Marquisats de S. Rambert, & S. Sorlin & du Marquisat de Valromey qui ont Iuge ordinaire & d'appel, & vont en troisiesme instance plaider au Presidial de Bourg au premier chef de l'Edit, & au second chef au Parlement de Dijon; en l'Election il y à President, vn Lieutenant, Esleus, Aduocat & Procureur du Roy, tout le Bugey

& pais

& pais de Gex y sont ressortissans pour le fait des Tailles, auant la reünion du Bugey à la Couronne il n'y auoit qu'vn Iuge Maje ordinaire, & vn Iuge Maje d'appel comme à Bourg qui connoissoient de toutes matieres, & dont l'appel se releuoit au Senat, ces charges ainsi que nous auons deja remarqué n'estoient pas venales, n'y hereditaires, & neantmoins elles exemptoient de Tailles, ce qui est cause qu'elles ont fait fondement de Noblesse en plusieurs familles.

S'ensuit le Poëme de la Ville de Belley duquel nous auons parlé.

De Bellitio, & eius Antiquitate Vetus Carmen.

ORDIOR antiqua Superum solatia gentis;
Pyeridum dictis sublimia, nullius ante
Trita modis. Patriæ Vates tibi candidus adsum,
Diua faue captis quibus immortalis origo
O Bellona, meis passim sub versibus intra
Allobroges Varios, inter Sequanosque rebelles,
Heluetios bello aptas, Germanosque minaces,
Extollit se se Princeps Bellinus, & arcem
Extruxit, media inque vrbe hac Capitolia fixit.
Inde tuum retinet nomen, Sanctumque timore
Incola quisque loci patria procerumque Penates.
Bellicium est vrbi nomen, Secusia genti.
Gentibus incertis fuerat Bellonia primùm
Dicta, solo multùm pinguique habitata vigere
Capit; & hinc Turres celebres, hinc oppida ponunt
Hostibus opposita, & natura viribus instant,
Tutanturque suos diffuso limite campos,
Egressi sensim metas. Bella inde moueri
Ardua, namque alia nusquam cum gente quieuit
Exercetque suos Rhodani pro mænibus altis
Vadas, ipsa tenet Metellis portibus inter
Vicinas gentes, fluuij cui cura domandi
Erigitur moles circùm speculetur ab arce
Educta aggeribus, si quisquam ignotus oberret
Proditor, hinc alti Capitolia magna Carini,
Ne foret obsessum media de nocte Tribunal,
Confines plateas confinia tecta parabant,
Nunc opera, aut armis, nunc omnia iure pacabant
Viuere sic ciues se inter nec mœnia certis
Legibus, infracta appeteret vicinus amore.
Alterius, sic se paruit cognata propinquis,
Heluetica genti Gallis fastuuè superbis
Allobroges Varios retinent sua verba clienti;
Sequana gens siquidem fraudi proterua superbit.
Lugdunum bello socia bis pace redemit,
Destruit armatas pradonum in valle cruenta,
Massilicas classes, contemplaturque quiritum
Structa acie naues deuictas. in de Geneua
Subdita Bellonis est, infremuitque Vienna,
Allobrogum ipsa caput, nec non Augusta superba.
Dediderat se se proiectis cominùs armis,
Hostilibus, pacem rogitans se sub didit vrbi.
Diuitiis, rebus belli non altera visa est
Amplior, ingenti fabrica spatiosa domorum
Pendebant tecta, media spectare theatra.
Bellonia, & muris pracincta Palatia ruptis
Turritis octo portis intrare per vrbem,
Hisque patebat iter fasto conscendere arenas,

Colla

Colle super structas cingentia moënia rursus,
Maxima Bellonio strepita subiecta quiescunt.
Illis vna quies quæsita pace salutis,
Vita per extremum non tollitur obuia ferrum
Iam secura via est, iam secarúsque viator
Quisquis eat, Gaudet victrix Secusia victo
Bellicio, cuius patrij florere Miaistri
Ordinibus Patrum statuit, summumque Seaatus
Purpuratorum coëpit, ne sine Principe, fines
Regeret hac, reram qaarunt formare senatum
Curia dicta locus Variis erecta colamnis
Marmoreis, pecori latè nunc pascua præbet,
Nunc fruges homini, hinc sequitur turrita sub vrbe
Porta suburbana, hine Burgum veius additur vno
Tractu, sunt etiam Vestalibus edita Sacra;
Militibus dicatas erat, sed Vicus & alter
Excubias seruantibus, Vrbis ciue periret
Ne quisquam, alterais, Vicibus se se inter agebant,
Quæstores statuere suos., statuere theatra,
Vrbs antiqua fores Celebrata nomine.... Arcus
Possidet, inuenias illic araria, Leges
Præscriptas tabalis, locus haud Incendia Cladis
Sentiat armorum, & dentem experiatur, & ignem
Stat proeul excelsa dependens semper ab arce,
Et patet in media einerum moas Leaticus vrbe,
Ignibus euersa, hostiles ne pendere poënas
Peiores valuit, restant duo liba panatum
Natura..... tumulum superabat ab alto
Onosio, eui iam nomen vernacula sono
Lingua dedit, eastrorum illic spolia omnia tuta
Extiterant, Seges est nanc, & Iucunda Lyæi
Copia in appensum quo tcaditur aduius illic
Porticus, vt venum peterent Venalia quaque
Nunc Virides campi pecori, plateaque supersunt
Ad Rhodani portam Sacra dicatus ab æde
Acacidis collis, sedes putuisse Quiritum
Fertur, Clauigerumque vocat ruricola montem.
Nec fora quadrupedum steterant procul vrbis asylum,
Illac sæpe boues, illae hinnitus equorum,
Vltima pars porcos, hædorum proxima capras
Mercatoris crat ratio cuiusque tributa
Callida ne quam illic fallacem astucia mentem
Deciperet, numquam metuentis iura silebant,
Fontis ab excelso patuit commune macellum,
Qua quodcumque pecus Lictor deducse aquandum
Vatis & vnius Trojarum dicta Creusa,
Alter ab assidua, mirum dulcedine Melon,
Fons scatet, inspergit, variisque canalibus vrbem
In nemus à porta Ruthij migrare Rothonam
Vrbigenis dicto fuerat concessa facultas
Musæum magnum Graia. Thaliaque Sophia,
Feruebat qua parte sedet Campusque Deorum
Rupibus erectus, Turba hinc spectante Fearum
Delia Virgultis habita Dea, Appollinis olim
Sacra domus, cunctis pandens diuinitus arte
Qua veri, & falsi ratio proponitur, inter
Doctorum omne genus, paucos noa inde monebat,
Perpetuus Genius genij fabricator, & esse
Æterni memores viuant sua sæcula mentes.
Lectulus est genti tumulus sub nomine dictus

Regius, & colles inter duo, & inter amœnas
Herbarum valles latè patet, hinc via cunctis
Hoſpitibus, Manes illic, Geniique coruſcant.
Lucius hic ſitus eſt, Bellinæ gentis alumnus
Luciolus, nec non chara cum coniuge natus.
Balnearum inde lacus pendet, fontiſque Virini
Vnda vetus patrij ſtudio conſtructa Coloni,
Ductus aquæ patuit qualis ſpatiatus in antro
Romana vallis quondam Campania diues
Proxima Viuduno, etiam in vicum vtrumque reductum,
Romanus victor Bellino credidit agros
Ciſtus, expugnatis terra, & gente vocati
Imperat, obediunt leges Bellinus agreſtes
Impoſuitque nouas, libertas inde ſequuta eſt,
Roſſilius fratrem ...... concitatus in agmen,
Cæſareum, poſtquam deuicta Heluetica gens eſt,
Expedit ille arcem, perturbat itineris vſum
Fortunam expertus, titulum ſibi vendicat vrbis
Atque Pagi exactor rerum de milite princeps,
Iuris nempe ſui potitur, regnumque coronat
Per geminas rupes, mons illis peruius aſtat
Alluit & vicum (excellens, opibuſque ſuperba
Vrbs erat) ex alta decidens de fonte Furano
In ſtipite, & tractu campos humectat eundo,
Per ſcopulos ſe ſe inflectit, coſtaſque frequentat
Bona, aſt ſuperum genitrix eſt illa Deorum
Currit & expurgat leui ſub murmure fluctus;
Viſitur à dextris Grandis mons parte paludis,
Arx innixa polo, lacus imminet ecce profundus
Ab radice Pagi variis vndoſus abundat
Piſcibus, horrendum fulmen, dum ſaxa, nemuſque
Concutit aërio ſtrepitu denſantur & imbres,
Alueus eſt è rupe fluens, rubicunda Seranus,
Antra verenda petens Rhodani, defertur in æquor,
Talseius vicus ſurſum limoſa deorſum
Paſcua luxuriant, fontis pulcherrimus amnis
Cerudo, informes vetitum potare puellas,
Sed verè formoſi, poſſe haurire puellis
Conceſſum Diuum nutu, Ergo haurire viator
Deſine, praueniet Lympham qua prorriget vna
Deſtructura tuos ignes, reuelaberis hoſpes.
Denique Cæſareus ſpatioſa ex inde palude
Erectus vicus vallem deflexus in altam;
Occurrit ſalubres paſſim producere fruges
Laudatur plenis circum ſua tecta quotannis
Fructibus, hæc etiam tu, vrbis vicinia noſtra
Ebroine tenes, cuiuſdam verticis vnda
Vnda Lacum formans ſtillat ſtagnantis ad inſtar,
Quaque ſuos tractus peragit Rhodanumque per ora
Inuiſit fluuium, lentis pellente ſub vndis
Onoſo, nomen lætis gratiſſimus amnis
Bellicij villam Lymphis, potatque Coronum,
Hinc Tumuli collis Campanis imperat agris.
Tarpeius mons latè ſe diffundit ab arce
Petroſa, Rhodani linquens perlabere fluctus
In pelagus, gyro patriam cingenſque nodoſo,
Hanc in quam conſurrexit, fruſtraque reliquit
Titius, Allobrogum non dedignatus honorem,
Stat vetus & Curij portus ſpeculator Abrici.
Arx vrbi ſupereſt Prætoris nomen, & arcis

Alterius vici domitor. Sed Quintius amplum
Erexit portum, & iussit noua mœnia condi,
Indsdie & nomen patrium patiente Senatu
Nobile Graccehorum antiquum genus egerat vltro
Armatas patria Classes turbamque Virentem
Transtulit in Sequanos, Lugduno deinde repellit
Quo potitur, milesque sibi subiecit azilum
Martelli excelsum Prince s, victorque triumphat.
Hæ villa, hi Vici, & circum acta mœnibus arces
Subiecta parebant vrbi .... Seruitia, & vltro
Annua portabant Seruilia dona paganis,
Gotthorum sunt armis omnia diruta, diuis
Quæ fuerant constructa suis, stratamque potentem
Bellicij dictam Bellini nominis vrbem,
Bellonæ addictam Diuæ, quæ in vrbe profanum
Custodemque Lupum Viridem pro stemmate gestat,
Stat lapis inscriptus, latia est memorabile lingua.
Bellini atque sua Marcelli coniugis ossa
Manibus, æternisque Diis sacrata quiescunt.
Sunt, & adhuc lapides veterum vestigia auorum
Aetilij Rutij, haud inuisa sorte Colonus
Actius, & generis præclari, & in Ordine primus
Nobilium magnus opibus spoliatur vterque,
Atque domo armorum super hac vrgente ruina
Romulidum primo tandem post tempora ab Austro
Gotthica gens, flammis Vrbem, ferroque coëgit,
Romanos, & opes armis obtinuit audax
Alaricus, quem post Nepos Vuilbertus adeptus,
Bellicij regnum Vicos, vrbemque refecit,
Basilicam extruxit, construxit, & Amphitheatrum,
Firmosque in tractum muros produxit in vrbem,
Bellicij, retinetque suum de Principe nomen
Hæc regio, primis Secusia dicta Colonis,
Nunc etiam superest, & supplet cuncta Senatus,
Doctorumque Virum causas deducit in æquum.

Quant au Conuent de S. François qui est en ladite ville de Belley. Fodeté dit que Louys I. du nom, & II. Duc de Sauoye à la sollicitation de Fr. Basile de Bologne Religieux Obseruantin son Confesseur en entreprit la Fondation, & commit Bertrand de Duin Senateur au Senat de Chambery; & Iean Rosset Maistre des Comptes pour achepter la place pour le bastir, que Iean de Chappes Chanoine d'Authun, & Archidiacre de Flauigny furent deleguez par le Pape Nicolas V. par sa Bulle de l'21. Fevrier 1445. pour en mettre en possession huit Religieux qui furent tirés du Conuent de Dole, entre lesquels estoit Fr. Iean Bourgeois duquel nous auons parlé aillieurs. Mais il faut bien que cette Bulle n'ait pas esté executée. Car au Bullaire du Pape Felix V. qui est en la Bibliotheque de Geneue, qui contient toutes les choses qu'il fit estant Pape & Cardinal de Sabine, il se void vn Bref de luy datté à Geneue le 1. Decembre 1450. par lequel à la priere de Louys Duc de Sauoye & des Syndiqs & habitans de la ville de Belley il permet d'y fonder vn Monastere de Freres Mineurs dont l'execution fut adressée à l'Euesque de Belley & au Prieur de Pierre-Chastel. Quoy qu'il en soit la place ayant esté acheptée, la Croix y fut plantée, & la premiere pierre posée par le Prieur de Belley, & en suite on trauailla au bastiment du Conuent, puis de l'Eglise, le Chœur de laquelle fut achéué en l'an 1452. demeurant imparfaite au reste à cause du decés du Duc Louys arriué à Lyon iusques à ce que la Nef fut bastie, & lambrissée en l'an 1454. par la liberalité de Iaques I. Comte de Montmayeur, & l'Eglise consacrée le dernier Iuillet 1463. par Barthelemy Chuet Euesque de Nice, Depuis vne dame de la Tour par son testament ordonna à ses heritiers de faire faire la voute de la Nef de pierre, & à son exemple plusieurs personnes y firent faire des Chappelles, & autres choses, en telle sorte que rien ne manquoit de l'ornement, & de l'agencement necessaire à vne Eglise, mais l'Eglise, & le Conuent par vn accident de feu furent consumés le 4. d'Aoost 1581. puis rebastis par le soin du Gardien nommé Pierre de Croso en l'estat que le tout est à present.

Reste l'Eglise Cathedrale de Belley, laquelle est dediée à S. Iean Baptiste, son Antiquité ne peut pas estre controuersée, puis que par la suite des Euesques de cette ville on void que le Siege Episcopal estoit à Belley en l'an de Nostre salut 412. ainsi que nous auons déja dit, Ce qui descouure l'erreur d'Aubert le Mire, & de Papyre Masson, en sa Notice des Eueschés de France, qui ont creu que Raoul le Faineant Roy de Bourgogne, viuant en l'an 899 fit bastir l'Eglise de Belley, & la fit eriger en Cathedrale; car Ansemond 14. Euesque de Belley consacra le grand Autel de ladite Eglise, & huict autres petits Autels déja en l'an 722. l'Origine de cette Euesché n'est pas bien connüe, l'opinion commune est qu'elle estoit anciennement en la Ville, laquelle en Latin est nommée, *Colonia Equestris*, Ce qui se preuue par vn passage

In Chro. Ecclesiæ verbo Bellicen.

sage de *Christianus Vrstisius*, qui est tel. *Episcopatus Coloniæ Equestrium Bellitium translatus est.* Foderé a creu que Geneue estoit cette *Colonia Equestris*, & que du desmembrement de l'Euesché de Geneue, un fit celle de Belley, en quoy il a notablement erré, car *Colonia Equestris* n'est pas Geneue. Il y a bien plus d'apparence de soustenir que cette *Colonia Equestris*. Soit Nyons ville du païs de Vaud, située sur le lac Leman, parce que dans les anciennes Notices, tant Ciuiles qu'Ecclesiastiques, Nyons est appellé en Latin, *Neuidunum, Neuidano, Nouiodunus, vel Noiodunus* est qualifié *Ciuitas Equestrium*, sous Besançon qui est la Metropolitaine, comme en la Notice qui se treuue au premier Tome des Conciles, qu'on croid auoir esté faite du temps de l'Empereur Honorius, où il y a *Prouincia Maxima Sequanorum. Metropolis Ciuitas Vesonciensium, Ciuitas Equestrium Noiodunum.* &c.

In Epito. Histor. Basil. cap. 8.

Le Docte Scaliger est de ce sentiment. *Quartum præterea est (de Nouioduno loquitur) quod Ciuitas Equestrium dicitur, & nomen retinet ad Lemanum lacum, dicitur enim Nyon, nam longè falluntur qui Geneuam Equestrium ciuitatem esse credunt, quia quædam vetus inscriptio Geneuensis vt aiunt, eius mentionem fecerit, hoc modo quot nominibus Roma vocanda esset in qua tot monumenta & saxa hodie extant, quæ tot vrbium mentionem faciunt, denique Prouincia Sequanorum in qua Ciuitas Equestrium est, est in sinistra ripa Lemani, Geneua in dextra, in prouincia Viennensi, & quod caput est, Nouiodunum, Ciuitas Equestrium dicitur in Manuscripta Prouinciarum Notitia. Quamquam ibi positum est Neuiduno, quomodo in vltimis illis obsolescentis latinitatis temporibus, omnia in peius, ac retrò ferebantur, & vt imperij ità sermonis latini ruina sequebatur.*

In Notitia Gall. in verbo Nouiodunum.

A quoy s'accorde vne autre Notice, laquelle feu Monsieur du Chesne *histor. Francor. tomo 1, pag. 56.* & Merula en sa Cosmographie, ont donnée, *Prouincia Lugdunensis quinta, Metropolis Ciuitas Crispolinerum, hoc est Vesontio*, l'Archeuesché de Besançon. *Ciuitas Equestrium, hoc est Newdunum, vel Noiodunum.* La ville de Nyon entre Geneue, & Lausanne, l'Itineraire d'Antonin confirme cette verité: car en donnant le chemin depuis Milan par les Alpes Graieones iusqu'à Strasbourg, il est dit, *Berginteo Darentasiam, Casuariam, Bautas. Genaua. Equestrim, vel Equestrium scilicet Ciuitatem quæ alijs Nouiodunum*; qui est Nyon, &c. Le Pere Monet en sa description du païs de Vaud dit, que *Neudunum, Nouiodunum & Equestris Colonia*, est la ville de Nyon. Mais neantmoins cet Autheur n'a point voulu auoüer qu'il y ayt eu autrefois Euesché à Nyon, *Equestrium in Colonia*, dit-il, *Nullus vnquam sedit Episcopus*. Charles de S. Paul parlant de la ville Belley, dit ainsi: *Bellica, alias Bellicium Ciuitas, cuius sæpe fit mentio in Concilijs vulgo Belley dicitur, Vincentius huius Episcopus II. subscripsit Concilio Parisiensi, hanc autem Sedem Episcopalem priùs fuisse apud Newdunum, seu Ciuitatem Equestrium. non pauci aiunt, sed quomodo probent non video.* Cependant le grand Antiquaire Chifflet, tient que Nyon au païs de Vaud, estoit anciennement Euesché, laquelle depuis fut transferée à Belley; *Ciuitas Equestrium id est Newdunum,* (dit-il) *est oppidum vulgo Nyon, ad lacum Lemanum, vbi olim morabantur Episcopi qui nunc Bellicij,* Ce qui n'est pas sans exemple, puis qu'au mesme païs l'Euesché d'Auanches, *Ciuitas Auenticum*, fut transferée à Lausanne. Voila tous les tesmoignages que nous auons pour appuyer la tradition commune du païs. Au reste l'Euesque de Belley est Suffragant de l'Archeuesque de Besançon, auec les Euesques de Lausanne, & de Basle, en quoy *Philippus Ferrarius in Typograph. Martyrologij Romani*, a failly, qui dit que l'Euesché de Belley depend de l'Archeuesché de Tarentaise, anciennement les Chanoines de Belley estoient de la Reigle de sainct Augustin, suiuant la permission qu'ils en eurent du Pape Innocent II. datée à sainct Iean de Latran, au mois de Decembre 1142. sous l'Euesque Guillaume, & ont continué cette façon de viure iusques à leur secularisation faite par Bulle du Pape Gregoire XIII. du 10. Iuillet 1578. laquelle fut fulminée par Pierre de Lambert Euesque, & Prince de Maurienne, le 8. Nouembre 1579. du temps qu'ils estoient Reguliers, il y auoit pour Officiers, le Prieur, l'Archidiacre, l'Infirmier, le Chamarier, le Doyen, le Tresorier, & le Sacristain. Mais par la Bulle de secularisation ces dignités furent changées, Celle de Prieur en celle de Doyen, l'Infirmier en Archiprestre, le Chamarier en Primicier, & le Doyen en Chantre, il y a dix-neuf Chanoines, Le seau du Chapitre de Belley est d'vne main dextre, à cause de la pretieuse Relique qui y est de la main droite de S. Iean Baptiste, au parauant, ainsi que i'ay veu en des anciens titres de sainct Sulpice, & d'Arnieres le seau estoit d'vne Aigle.

In Geograph. Gall. pa. 349.
In Elencho, Metrop. & diœces. Galliæ.
In Geograph. sacra Gall.
In Vesont par. 1. cap. 6.

Quant aux Euesques de Belley, ils sont Seigneurs temporels de la ville de Belley, & portent la qualité de Princes du S. Empire. Vn ancien manuscrit qui est aux Archiues de l'Eglise de Besançon, ne contient que trentecinq Euesques en tout. Claude Robert *In Gall. Christiana*, ne nous en a donné que seze, encor en suppose il deux, qui ne furent iamais Euesques de Belley, sçauoir Symphorian de Bulliond, & Foucaud de Bonneual. Le P. Genan en a treuué iusques à septante cinq, mais leurs Eloges sont steriles, leurs familles mal connües, & son Catalogue remply d'Anachronismes insupportables. Monsieur l'Euesque de Saluces, personnage sçauant, & curieux en la Chronologie Historique de Piemont, n'en a baillé que trentesix; Pour moy i'en ay treuué iusques à quatre vints & quatre, tellement que cette Chronologie sera vn peu plus ample, & mesmes plus exacte que celle qui a paru déja en Latin sous ce titre, *Episcoporum Bellicensium series Chronographica*, imprimé à Paris sous mon nom, moy absent, en l'an 1642, car ayant esté pressé, ou plustost persecuté de la publier par des Personnes de qualité, ie n'ay pas eu loisir de corriger plusieurs manquemens, qu'on attribuera aussitost à ignorance, qu'à precipitation, n'ayant iamais esté mon dessein de la detacher du corps de cette Histoire, le Lecteur me pardonnera donc s'il luy plaist cette complaisance, de laquelle i'ay esté assés puny par le déplaisir de voir cette piece accompagnée de tant de defauts, dont la negligence de l'Imprimeur a augmenté le nombre par des transpositions, & obmissions essentielles, sans parler des fautes qui se rencontrent en l'ortographe. Quant au Pouliet de l'Euesché de Belley nous l'auons mis aux preuues de cet ouurage. Pag. 181.

EVESQVES, ET SEIGNEVRS de Belley.

[*Chifflet. lib. de loc. legit. Côc. Epon*] 1. AVDAX Siegea le premier à Belley, apres que l'Euesché qui estoit à Nyons y eut esté transferée, nous n'auons aucuns tesmoignages de luy, seulement les Archiues de Besaoçoo, & de Belley apprennent qu'il viuoit en l'an 412.

2. Tarniscus.

3. Migetius.

[*Seuert in Arch. Lugd. in Nic. In Chro. Histor. Ped. cap. 47.*] 4. Vincent assista au Coocile de Paris, tenu en l'an 555. & à celuy de Lyon de l'an 567. qui fut conuoqué à la poursuite de Gontran Roy de Bourgogne, contre Salonius Euesque d'Ambrun, & Sagittarius Euesque de Gap. C'est par cet Euesque que Monsieur l'Euesque de Saluces commence son Catalogue des Euesques de Belley, & toutesfois il n'a eu aucune cognoissance des vint-vn Euesques qui suiuent iusques à l'Euesque Adabald, ou Andabald fors de Felix, & de Florentio.

5. Ebrold ou Eurold.

6. Claude I.

[*Seuert. in Arch. Lugd. Manissa ad SS. Lugd.*] 7. Felix vne si profonde Antiquité, ne nous laisse autre chose de luy, sinon qu'il viuoit en l'an 588. & qu'il souscriuit au II. Concile de Mascon, qui fut tenu selon Sigebert en l'an 597. ou selon Baronius en l'an 588. auquel estoient soixante deux Euesques, & Priscus Archeuesque de Lyon, qui y presidoit. Il mourut à Lyon au retour de Mascon.

8. Aquilinus.

9. Florent, ou Florentin fut l'vn des quarante-quatre Prelats, qui tinrent vn Coocile Prouincial à Chalon en l'an 659. sous le Pape Eugene I.

[*Id Seuer. sub Gauderico.*] 10. Hyppodimius,

11. Pranmatius.

[*Ex Vet. MS. Eccl. Bellic.*] 12. Berterius.

13. Ansemundos, C'est Euesque ne nous est connu que par la consecratioo qu'il fit du grand Autel, & de huit autres de l'Eglise de Belley le 5. d'Auril 722.

[*Mem. MS du P. Pierre François Chifflet.*] 14. Sainct Hyppolite Abbé de sainct Claude, fut Euesque de Belley, & gist en l'Eglise de S. Claude, il laissa vne grande opinion de sa Sainteté confirmée par miracles, Le Cartulaire de l'Eglise de S. Claude rend ce tesmoignage de luy. *Sanctus Hippolitus fuit Abbas istius Cœnobij, annis 26. hic postmodum fuit Episcopus Bellicensis, & quamdiu fuit in humanis cum Bellicensi Ecclesia dictum rexit cœnobium, fuit autem temporibus Pepini, & Caroli Francorum Regum, hic Expleto vicesimo sexto anno sui regiminis fœliciter migrauit ad Dominum, sepultúsque fuit in Ecclesia Sancti Engedi predictà: Tempore istius Sancti, Pepinus Rex dedit huic cœnobio Tassonam, & priuilegium in quo multa indulsit, & inter alia contulit eidem authoritatem fabricandi monetam, Carolus vero Rex tempore istius Sancti, dedit ipsi cœnobio villam Quintimaci cum appenditijs suis, in quibus villis pralibatus Sanctus, Prioratus construxit, & dictas villas ipsis Prioratibus applicauit, retentà ipsi cœnobio certà pensione, a nnua in perpetuò reddendà, insuper verò pralibatus Carolus Rex indulsit ipsi Cœnobio authoritatem cudendi monetam, & omnia priuilegia per Imperatores, & Francorum Reges ipsi cœnobio concessa confirmauit & expresiè renouauit.* I'ay esté contraint de loger icy son Eloge apres l'Euesque *Ansemundus*, à cause que tous les Euesques qui suiuent iusques à Florentin sont sans datte, & qu'il fut Euesque sous Pepin, & Charlemagne, c'est à dire en 768. & 770.

15. Gundoaldus.

16. Agislus.

17. Eulogius.

18. Ado Repertus.

19. Ermunbertus.

20. Rodogerius.

21. Rithfredus.

22. Estienne.

23. Ringuinus.

24. Sigoldus.

[*Ex MS. Aniansis Eccle-siæ.*] 25. Florentin II. assista à la dedicace de l'Eglise du Monastere S. Sauoeur d'Aniane en Languedoc, auec quantité d'autres Euesques en l'an 884.

[*Regino.*] 26. Andabald. Il Siegea sans doute immediatement apres l'Euesque Florentin, la forme du serment qu'il fit en sa consecration, à l'Archeuesque de Besançon, est telle, & se void en vn manuscrit de l'Archeuesché de Besançon. *Ego Adabaldus misericordia Dei adhuc vocatus Episcopus, debitã obedientiam, & cõdignam subiectionem veluti antecessores mei Ecclesiæ scilicet Bellicensis obedierunt Rectoribus Vesontionensis Ecclesiæ promitto deinceps seruare, & obedire.* Rodolphe neueu d'Hugues l'Abbé, & fils de Conrad, qui auoit le gouuernement du Pays, qui est situé entre les Monts-Iura, & les Alpes Pennines, ayant fait dessein d'occuper ces Prouinces, & de s'en faire couronner Roy, appella tous les Euesques dudit Pays, sçauoir, ceux de Lausanne, de Geneue, de Syon, en Valays, d'Aouste, de Maurienne, de Tarentaise, & de Belley, des mains desquels il reçeut la couronne à S. Mauris en Valays, & se fit appeller Roy de la Bourgogne Transiurane, ce qu'ayant esté fait en l'an 888. il faut croire que cet Andabald interuint à cette Ceremonie, puis qu'en ce temps-là il estoit Euesque de Belley, & qu'en la mesme année il souscriuit à vne charte de l'Empereur Charles, datée l'an 2. de son regne Indict. 5. Le 15. des Kalendes de Iuin, concernant l'assemblée des Prelats, qui s'estoit faite à sainct Marcel prés de Chaloo, pour l'Eglise de sainct Estienne de Dijon, & fut aussi du nombre desdits Prælats. [*Cartul. de sainct Estienne de Dijon.*]

27. Estieone,

27. Estienne, fut Vicaire general de l'Archeuesché de Besançon, sous l'Archeuesque Berengaire, par le commandement duquel il transfera le Corps de S. Mainmold martyr Escossois, de l'Eglise de Dompierre au Chasteau de Montbelliard, en laquelle translation Berengaire qui auoit perdu la veue pour la foy, la recouura enuiron l'an 900. il estoit Doyen de l'Eglise de Besançon, & en fut tiré pour estre Euesque de Belley. *Chifflet in Vesont. part. 2.*

28. Elizachar, ou Abezachar, selon Paradin; Il n'est faite aucune mention de luy qu'au 7. Concile Prouincial de Chalon sur Saone, tenu à S. Marcel en l'an 915. auquel presida Austerius Archeuesque de Lyon, où cet Elizachar est nommé auec plusieurs autres Prelats: Monsieur l'Euesque de Saluces fait bien mention de cet Euesque, mais il le loge auant l'Euesque Andabald, duquel il estoit Successeur. *Hist. de Lyon liu. 2. Seuert.*

29. Isaac. cet Euesque & les cinq qui suyuent iusques à Aymon ont esté inconnus à Monsieur l'Euesque de Saluces. *Chronol. Hist. Pedemont. cap. 47.*

30. Hierosme, Girfred ou Girfroy Archeuesque de Besançon consacra trois Euesques à la priere de Rodolphe Roy de Bourgogne Transjurane, sçauoir Bero Euesque de Lausanne, & Hierosme Euesque de Belley & Aimond Euesque de Syon. Or s'il est vray que Bero fut Euesque de Lausanne sous l'an 932. comme porte le catalogue des Euesques de Lausanne, ce Hierosme Euesque de Belley doit estre icy logé en l'an 932. és Archiues de l'Archeuesché de Besançon on void le serment qu'il presta à l'Archeuesque de Besançon son Superieur il est tel, *Ego Ieronimus Bellicensis Ecclesiæ futurus Episcopus, promitto debitam subiectionem, & condignam obedientiam sanctæ Vesontionensi Ecclesiæ, & omnibus eiusdem loci Rectoribus deinceps seruare canonicè.* *Mem. Mss du P. Pierre François Chifflet.*

31. Hericius, ou Henricus.
32. Desiderius.
33. Odo. I.
34. Herdulphus.

35. Aymon, Chifflet dit qu'il fut l'vn des dixneuf Euesques qui sousciuirent, & furent presens à vne donation que fit Hugues Archeuesque de Besançon en l'an de salut 1044. *Vesont. part. 2. in Hug. 1.*

36. Gauceran, ce Prelat tint le Siege Episcopal immediatement apres Aymon, à mesme temps il fit le serment de sujection entre les mains d'Hugues Archeuesque de Besançon son Metropolitain dont la Formule se lit encor auiourd'huy en vn manuscript de l'Eglise de Besançon elle est ainsi. *Ego Gaucerannus Sanctæ Belicensis Ecclesiæ nunc ordinandus Episcopus, subiectionem, & reuerentiam, & obedientiam à sanctis Patribus constitutam secundum præcepta Canonum sanctæ Sedi Chrisopolitanæ Ecclesiæ Rectoribusque eius in præsentia Domni Archiepiscopi Hugonis perpetuò me exhibiturum promitto & super sanctum altare propria manu firmo.* On void vn tesmoignage de luy au Cartulaire de l'Eglise S. Pierre de Mascon, car il fut present en l'an 1072. auec Humbert Archeuesque de Lyon, & Achard Euesque de Chalon à vne concession que fit à ladite Eglise de S. Pierre, Drogon ou Dreux Euesque de Mascon, Monsieur l'Euesque de Saluces n'a pas parlé de cet Euesque n'y de son successeur. *Mem. Mss du P. Pierre François Chifflet. Seuert. in Episcop. Matisc.*

37. B. En l'an 1080.

38. Ponce ou Pontio, ce Prelat siegeoit deja en l'an 1091. comme nous l'apprenons d'vne concession que Guy Euesque de Geneue fit, à Hunald Abbé de S. Claude de l'Eglise de Selli au Pays de Gex en ladite année laquelle est souscrite de Ponce Euesque de Belley, il est aussi mis present à des Lettres d'Hugues III. Archeuesque de Besançon du 3. des Nones de Ianuier Indict. 6. 1098. Monsieur l'Euesque de Saluces recite qu'en l'an 1099. cet Euesque Ponce, assista à vn Concile Prouincial tenu à Pierre-Scise à Lyon par Hugues Archeuesque de Lyon, ce fut aussi en sa presence que Guillaume Archeuesque de Besançon en l'an 1111. fit vne ordonnance par laquelle il deffendoit de battre monnoye en la Chappelle de S. Quentin à Besançon. Ce Prelat se trouua à Tournus en vn Synode qui s'y tint en l'an 1116. de l'authorité du Pape Paschal II. pour l'assoupissement de quelques differents qui estoient entre les Chanoines de S. Iean, & de S. Estienne de Besançon pour la superiorité de leurs Eglises, & auec luy Guy Archeuesque de Vienne Legat Apostolique & Gauceran Archeuesque de Lyon, ensemble les Euesques de Grenoble, de Viuiers, de Mascon, d'Authun, de Chalon, & de Geneue, Pierre Abbé de Cluny & dix-sept autres Abbés. Il donna à Humbert Religieux de Cluny I. Prieur d'Inimont du consentement de ses Chanoines tout ce qu'il auoit en la Montagne d'Inimont, presens Bernard de Rossillon Chanoine de Belley, & Humbert de Gramont comme il se void par la piece suiuante tirée du Cartulaire du Prieuré d'Inimont. *Dominus Pontius Episcopus Bellicensis Ecclesiæ, in cuius Episcopatu Mons Inimontis est, cum consilio & laude Canonicorum, & Canonicis cum eius voluntate concordantibus dedit Deo, & Beatis Apostolis Petro, & Paulo, & Cluniensi Monasterio & fratribus ibi Deo seruientibus, quidquid in eodem monte aut terra quæ ad eundem montem pertinet, vel ipse in proprio, vel alius de eo in feudum. dedit etiam Ecclesiam quæ in eodem monte erat cum omnibus quæ ad eandem Ecclesiam tàm interiùs quàm exteriùs pertinent, exceptis Synodo, & parada. sunt autem in hac terra Sylua multa, prata multa, Terra aratoria, & magni fontes, & Riui, & multa alia humano vsui apta, Quæ omnia tam in dono Domini Episcopi, quàm Domini Humberti Comitis conclusa sunt prout melius Intelligere, & inquirere potuit Dominus Humbertus. In cuius manu hæc est facta Donatio, Testes donationis Domini Pontij Episcopi Dominus Bernardus de Rossillon Canonicus eiusdem Ecclesiæ Bellicensis, Vmbertus de Grandimonte.* Il est encor faicte mention de cet Euesque Ponce en vne Bulle accordée aux Religieux de Cluny par le Pape Paschal II. en datte de l'an 1106. Indict. 15. ou sa saincteté confirme à l'Ordre de Cluny les donations que Ponce Euesque de Belley leur auoit fait des Eglises de Peyrieu, de Camullieu, de Primesel de S. Baudil, de Conzieu, de Rossillon, de Prumillieu de Rumillieu, & d'Inimont au Diocese de Belley, de laquelle donation Monsieur l'Euesque de Saluces à eu connoissance sans toutesfois auoir exprimé les noms desdites Eglises. *Mem. Mss du P. Pierre François Chifflet. Chiflet Vesont. part. 1. Cartul. d'inimont. Biblioth. Cluniac.*

39. I. Ledit Monsieur l'Euesque de Saluces ne parle point de cet Euesque.

40. Guillaume I. du nom Monsieur l'Euesque de Saluces le fait Euesque de Belley sous l'an 1120. ie n'en ay veu aucune preuue, & luy n'en cite point.

41. Ponce II. Ce n'est pas vn petit honneur aux Euesques de Belley d'estre successeurs d'vn si

grand homme, il estoit de l'ancienne Maison de Balmey en Bugey, & de Chanoyne, & Penitencier en l'Eglise & Comte de Lyon s'estant fait Chartreux il fonda la Chartreuse de Meyria en Bugey, de laquelle il fut second Prieur, apres il fut Esleu Euesque de Belley enuiron l'an 1120. ou 1121. & en cette qualité il assista en l'an 1126. à la consecration de la petite Eglise de Portes auec Humbald Archeuesque de *Seuert in Humb.* Lyon, Legat du S. Siege; & Hugues Euesque de Grenoble, il ne tint pas le Siege long-temps; car il prefera l'austerité des Chartreux, laquelle il embrassa derechef, apres auoir laissé des marques d'vn vray Pasteur, en effect il fit rebastir l'Eglise S. Iean de Belley laquelle menaçoit sa ruyne pour son antiquité, & laissa plusieurs autres marques de sa pieté, & de son affection enuers son Eglise. Il est tenu pour Sainct, deceda en l'an 1140. le treisiesme de Decembre, Monsieur l'Euesque de Saluces luy donne mal le surnom de Bersilis, sa vie escrite en latin par vn Autheur inconnu recite qu'il auoit fait plusieurs beaux, & rares *Preuu. pag. 6.* ouurages de *Æternitate, de vitandis Schismaticis, de Pace conciliandа, & de contemptu vanitatis sæculi.* C'est *Titr de l'Abbaye de S. Sulp.* luy qui donna à l'Abbaye de S. Sulpice en Bugey, l'Eglise, & les Dixmes de la Parroisse Longecombe ainsi qu'il se void par ce titre. *In nomine Domini. Ego Pontius Bellicensis Episcopus pro remedio animæ meæ, & Prædecessorum meorum Episcoporum dono, & concedo fratribus apud sanctum Sulpitium manentibus, tam præsentibus quàm futuris, ex consensu, & voluntate congregationis nostræ, Ecclesiam de Longecomba, & res ad Ecclesiam pertinentes, decimam videlicet, & quidquid nostri iuris est, & Ecclesiæ nostræ, infrà constitutos terminos eorum, Vvicardus sacerdos de Russiaco qui præfati loci decimam a nobis tenebat, sic prædictis fratribus in eodem loco quod habebat ibi donauit, & confirmari à nobis rogauit: signum Domini Pontij qui hoc donum scribi precepit & proprio sigillo notauit. S. Vvicardi de Russiaco qui hoc laudauit, S. Hugonis Decani, & Fulconis de Porta.*

Aux Archiues du monastere de Sainct Benigne a Dijon, il se void vne commission donnée par le Pape Honorius en l'an 1129. à Estienne Archeuesque de Vienne Legat Apostolique, à ce Ponce Euesque de Belley, & à Ysmio Abbé d'Ambronay pour iuger les differens qui estoient entre les Religieux de Luxeul en Comté, & ceux de Sainct Benigne, mais l'Euesque Ponce n'ayant peu s'y trouuer à cause de son infirmité, Ylio Archeuesque de Lyon luy fut subrogé. Le Calendrier de la Chartreuse de Meyria contient l'obit de l'Euesque Ponce en ces mots. *Obiit Pontius Episcopus, & Monachus Fundator huius domus.*

Cart. de Meyria Mem. Ms de Mr. d'Aud. 42. Vverlio ou Berlio. Il ratifia vn eschange fait par l'Euesque Ponce son predecesseur, auec Payen de S Martin & ses freres, & fut present en 1134. auec Vvaurier Euesque de Chalon, Henry Euesque de Toul, & Alberon Euesque de Basle à vne charte d'Anseric Archeuesque de Besançon, en faueur du Monastere de la Charité au Comté de Bourgogne il s'entremit auec Pierre Archeuesque de Lyon, & Vmbert Archeuesque de Besançon pour terminer les differends qui estoient entre Vvido Euesque de Lausanne, & *Cart. de l'Abb de Saugny.* le Prieur de Lustriac, la Charte de ce traitté se void au Monastere de Saugny sans datte, mais le rencontre de Pierre Archeuesque de Lyon, & d'Vmbert Archeuesque de Besançon le doit faire rapporter en l'an 1135. Monsieur l'Euesque de Saluces n'a point connu cet Euesque n'y les suiuans.

Titr. de l'Abbaye de S. Sulp. 43. Nantel ou Nantellin, en l'Abbaye de S. Sulpice en Bugey il y a Titre par lequel il confirma la donation faicte à ce Monastere de l'Eglise de Longecombe par l'Euesque Ponce son predecesseur, il auoit esté Sacristain de l'Eueschė de Belley, & Chartreux à Portea.

44. Bernard de Portes, i'ay long-temps hesité sur cet Euesque, parce que tous les Autheurs qui ont escrit iusques à present de l'ordre des Chartreux l'ont confondu auec deux autres Bernards Prieurs de Portes, dont l'vn qui est le premier qui à porté ce nom à esté Fondateur & premier Prieur de Portes en l'an. 1115. & mourut en l'an 1152. C'est luy à qui S. Bernard escriuit en l'an 1148. Epist. 249. l'autre Bernard fut aussi Prieur de Portes, & delà Euesque de Dye, & viuoit 1173. Mais celuy du mesme nom que nous mettons au catalogue des Euesques de Belley s'appelloit Bernard de Portes du nom de sa famille, il fut Euesque de Belley pendant quelques années, retourna parmy les Chartreux de Portes ou il exerça la charge de Prieur en vn temps que Bernard premier Prieur s'en estoit demis, c'est ce Bernard de Portes qui escriuit de si belles lettres à S. Bernard pour le persuader de continuer son docte commentaire sur le Cantique des Cantiques, & c'est à luy aussi que le mesme S. Bernard fit responce Epist. 154. & 155. ou il parle de luy auec tant d'estime & de respect comme il fait encor, Epist. 156. au Pape Innocent II. sur la promotion dudit Bernard de Portes à vne Eueschė de Lombardie. Car il le nomme Bernard de Portes & non pas Prieur de Portes. Ce qui est remarquable. Dailleurs par vne lettre que Bernard de Portes escriuit le iour de Sainct Thomas Apostre 1140. au Prieur de Meyria qui est au Cartulaire de la Chartreuse de Meyria il se void qu'il auoit esté Euesque de Belley; & n'estoit pour lors que Prieur de Portes. Ce S. Personnage mourut en l'an 1152. comme il est remarqué au Kalendrier de Meyria. *Obiit* (dit-il) *Bernardus de Portis Monachus & Episcopus Bellicensis anno* 1152.

45. Guillaume estoit deja Euesque de Belley en l'an 1142. Monsieur l'Euesque de Saluces le nomme Vvilletus, il fut appellé à cette Eueschė par la demission volontaire que fit Bernard de Portes ce fut soubs luy, & à sa poursuitte que l'Eglise de Belley fut mise sous la protection du S. Siege, & que les Chanoynes prirent la Regle de S. Augustin par Bulle du Pape Innocent II. laquelle est telle.

Innocentius Episcopus seruus, seruorum Dei, Venerabili Fratri Gulielmo Bellicensi Episcopo, eiusque successoribus canonicè substituendis in perpetuum piæ postulatio voluntatis, effectu debet prosequente compleri, vt deuotionis sinceritas laudabiliter enitescat, & vtilitas postulata vires indubitanter assumat, ea propter dilecte in Domino Frater Gulielme Episcope, tuis iustis postulationibus clementer annuimus, Bellicensem Beati Ioannis Baptistæ Ecclesiam cui Deo authore præesse dignosceris, sub Beati Petri, & nostra protectione suscipimus & præsentis scripti priuilegio communimus. In primis siquidem statuentes, vt quemadmodum à tua discretione, frater Episcope assensu potioris, & sanioris partis fratrum ipsius Ecclesiæ in præsentia Fratrum Portensium statutum est, eadem Bellicensium Ecclesia secundum B. Augustini regulam ordinetur, nullus ibi de cætero nisi Canonicus regularis substituatur, omnium quoque bonorum ipsius Ecclesiæ vsum, & admini

administrationes regulares habeant, exceptis tribus obedientiis, videlicet Bellicens, Veromens, & ea quæ est apud Motam, quarum census in viginti-quatuor partes diuidatur, & quisque secularium, vnam ex ipsis accipiat, Reliqua vero in vsus Regularium conuertantur, decedentibus verò secularibus qui prædictas habent obedientias ad administrationem Regularium redeant, censum tamen consuetum communi persoluant, obeunte verò te nunc eiusdem ciuitatis Episcopo, nullus ibi nisi regularis ordinis Episcopus eligatur, præterea quæcumque possessiones, quæcumque bona, quæ in præsentiarum Iustè, & Canonicè possides, aut in futurum rationabilibus modis, Deo propitio poteris adipisci, firma tibi tuisque successoribus inconcussa eidem Ecclesiæ, & illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis, ius Episcopale videlicet in Ecclesiis de Ponte, in Ecclesia de Dombalino, de Sancto Ioanne, de Auelano, & de Anant, in Ecclesia de sancto Benigno, de Sancto Albino, & villa de Bredoria; de Sancto Ioanne de Verello, & de Oncino, & de Bosebia, de Aquabella, de Lepino, de Aino; de Sancto Franco, de Palude, de Andrea, de Festileo, de Preßino, de Romaneo, de Ghimilino, de Corbelino; de Fauergiis, de Sancto Simphoriano, de Auolino, de Sancto Martino; de Amonstro; de Cæsino: In Lugdunensi Archiepiscopatu, Ecclesias de Tsernoro, terras ibidem; Ecclesiam de Geuriseto, Ecclesiam de Nato cum appenditiis, Ecclesiam de Pulleyo: In Bisuntino Archiepiscopatu Ecclesiam de Sanineo; de Sarruniaco. Decernimus ergò vt nulli omnino hominum liceat præfatam Ecclesiam temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, aut aliquibus vexationibus fatigare; sed omnia integra conseruentur tuis, & eorum pro quorum gubernatione, & sustentatione concessa sunt vsibus omnimodis profutura. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica, secularisue persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire tentauerit, secundò, tertióne commonita, si non satisfactione congrua emendauerit, potestatis, honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratißimo corpore; & sanguine Dei, & Domini Redemptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ vltioni subiaceat: cunctis autem eidem loco iusta seruantibus, sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatenùs hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniant Amen, Amen, Amen.

Ego Innocentius Catholicæ Ecclesiæ Episcopus,
Ego Conradus Sabinensis Episcopus,
Ego Stephanus Prenestinus Episcopus,
Ego Otto Diaconus Cardinalis Sancti Georgij ad velum aureum,
Ego Aymarus Tusculanus Episcopus
Ego Guido S. R. E. Indignus Sacerdos
Ego Guido præsbiter Cardinalis Tit. Sancti Chrisogoni
Ego Thomas præsbiter Cardinalis,

Datum Lat. per manum Gerardi S. R. E. præsbiteri Cardinalis, ac Bibliothecarij prid. non. Decembris Indict. 6. Incarnat. Dominicæ, Anno 1142. Pontificatus vero Domini Innocenty I I. Papæ, anno 13.

En l'an 1145. l'Euesque Guillaume s'entremit auec Faucon Archeuesque de Lyon, & Ismion Abbé d'Ambronay pour terminer les differends qui estoient entre les Chartreux de Portes, & les Chanoynes Reguliers de S. Ruf, à cause de leur Prieuré d'Ordonnas en Bugey. Et comme en l'an 1155. il y eust difficulté entre l'Euesque, & le Comte de Geneue, Estienne Archeuesque de Vienne, Eraclius Archeuesque *Rer. Geneuens.* de Lyon, Pierre Archeuesque de Tarentaise, Estienne Euesque de Grenoble, & ce Guillaume Euesque de *Cod.* Belley s'assemblerent du consentement des parties à S. Sigismond, ou ils les mirent d'accord sous le Pape *M S.* Adrian IV. Il fit quelques concessions aux Religieux de S. Sulpice en Bugey en l'an 1157. presens Pierre Archeuesque de Tarentaise, Lambert Abbé de Cheysery, Brocard Abbé d'Abondance, Pierre Abbé de Falera en Toscane, Pierre Chanoyne de Crusilles, Hugues de S. Lupicine, Eustache Chanoyne de Belley, Iosselin, Bernard, & Eurard de S. Germain, & Ponce de Varey Religieux de S. Sulpice, Dulgardis Abbesse de Bons, & Marguerite seur du Comte de Sauoye Religieuse à Bons voicy le titre.

In Nomine Sanctæ, & Indiuiduæ Trinitatis, qui salutem animarum suarum magni pendunt *Tit. de S. Sulp.* *æternorum mercede proposita commodorum temporalium lucra parui pendunt nec quæ sua sunt quærunt, sed quæ Iesu Christi pauperum scilicet Christi curam gerendo, & conuentus Sanctorum Beneficiis sustentando. Ego Vuillermus Dei gratia Bellicensis Episcopus, Spiritu sancto Instruente, mercedem intuens, & perpendens verum esse quòd dicitur. Quæ enim seminauerit homo, hæc & metet, & operari volens pro meo posse cum labore Sanctorum laborare, & cum quiete visionis Dei quiescere, fratribus sancti Sulpitij in Episcopatu meo constitutis quibus gratia me Patrem constituit, quibus etiam bona temporalia, & spiritualia proùt spes consilij subministret, oportet thesaurisare, Decimam de Turre, de Chanliaco, de Creysino, & adiacentibus terris, & omnem inuestituram terrarum quæ sub iure Pontificatus mei tenebantur, in eleemosynam concessi,*

& Lite

& litterarum memoria tradidi, & ſigilli mei Impreßione muniui, cupiens mihi, & ſucceſſoribus meis præmia æterna retribui, creyſimentum etiam vnius carrucæ Terræ arabilis conceſſi, eo tenore vt quatuor ſextarios annonæ, duos videlicet frumenti, & duos auenæ pro eadem carrucâ mihi tribuant, & Si quid terragij ſuprà carrucam iſtam potuerint in anteà acquirere, quo cenſu debeat terminari, in miſericordia meum conueniat: huius rei Teſtes ſunt Dominus Petrus Tarentaſiæ Archiepiſcopus, Lambertus Abbas de Cheſiriei, Brocardus Abbas de Abundantia, Petrus Abbas de Falera, Petrus Canonicus de Cruſili, Hugo de Sancto Lupicino, Euſtachius Canonicus Bellicenſis, Ioſſelinus, Bernardus, Eurardus de Sancto Germano, Pontius de Vareyo Monachi S. Sulpitij, Sanctimoniales, Dulgardis Abbatiſſa de Buntz, Margarita ſoror Comitis Sauoyæ, anno ab Incarnatione Domini 1157.

Le meſme Guillaume aſſiſta à la conſecration faite de Landric de Darnac Eueſque de Lauſanne par Humbert Archeueſque de Beſançon en l'an 1160.

46. Ponce III. de l'Illuſtre maiſon de Thoire en Bugey fut Abbé de S. Claude (quoy que Boguet ne face point de mention de luy,) puis Eueſque de Belley en l'an 1162.

47. S.Antelme, eſtoit de l'ancienne famille des Seigneurs de Chignin en Sauoye, du commencement il fut Preuoſt en l'Egliſe Cathedrale de Geneue, & Sacriſtain en celle de Belley, depuis ayant quitté toutes ces dignités, il ſe fit Chartreux à Portes, d'où il fut tiré pour eſtre Procureur de la grande Chartreuſe, puis General de l'Ordre à laquelle charge il renonça, pour retourner en ſa premiere ſolitude, & viure en ſimple Chartreux; mais les vertus de ce S.Perſonnage eſtoient trop grandes pour le laiſſer long-temps en cet Eſtat. Car on le contraignit par l'Authorité de ſes ſuperieurs d'accepter la charge de Prieur de Portes en Bugey en laquelle il demeura quelque temps, ce fut là-ou il donna retraitte à Eraclius Archeueſque de Lyon qui auoit eſté chaſſé de Lyon par le Comte de Foreſts, apres quoy il ſe demit volontairement de cette dignité pour viure dans ſa cellule; cependant le bruit de ſa pieté, & de ſa vertu fut ſi grand que l'Egliſe de Belley eſtant deſtituée de Paſteur apres le decés de Ponce de Thoire le demanda pour Eueſque, ce qu'il refuſa genereuſement; Mais enfin le Pape Alexandre III. le luy ayant ordonné, il fut receu Eueſque de Belley en l'an 1563. Monſieur l'Eueſque de Salnces dit que ſa Saincteté l'enuoya Legat en Angleterre en l'an 1169. Cette dignité ne changea point ſes premieres inclinations; car il continua iuſques à ſa mort a Viure exemplairement dans vne merueilleuſe humilité, & charité, comblé de gloire, & de benedictions & dans l'eſtime de Saincteté, ce que quantité de miracles qui ſe firent apres ſon decés, & qui ſe font encor tous les iours à ſa ſepulture nous confirment. Haræus dit qu'il deceda en l'an 1176. aagé de 70. ans; & les memoires des Chartreux en l'an 1178. Geoffroy Abbé d'Hautecombe en la vie de Pierre Archeueſque de Tarentaiſe recite que comme on enterroit S. Antelme. Il tomba du feu du Ciel qui alluma des lampes de l'Egliſe qui eſtoient deuant le Crucifix ce que Guillaume de Nangis en ſa Cronique ad ann. 1177. atteſte. *florebat*, (dit-il.) *Antelmus Belicenſis Epiſcopus ad cuius tumulum Poſt mortem eius lampades accenſæ ſunt diuinitus: exceptâ vnâ cui miniſtrabat pabulum olei quidam vſurarius & illa non potuit accendi.* Le Corps de ce S.Homme à eſté transferé en vne belle chappelle qui luy à eſté dediée par Iean de Paſſelaigne Eueſque de Belley, les Monaſteres de Portes, & de Meyria qui auoient touſiours eſté ſous la conduite, & direction des Archeueſques de Lyon, furent mis ſous l'Adminiſtration de S.Antelme eſtant encor General des Chartreux par Faucon Archeueſque de Lyon ainſi que fait foy la lettre qu'il en eſcriuit à S.Antelme laquelle i'ay treuuée à Portes, elle eſt telle *Falco Lugdunenſis Eccleſiæ Miniſter, dilecto fratri Antelmo Chartuſiæ Priori cunctiſque Prioribus ſub Cartuſienſi Ordine militantibus, & qui cum eis ſunt Fratribus, Paupertatis præmium à Domino obtinere. Domum Portarum, & Domum Maiorevi veſtræ Religionis pro voto, & petitione ſua ad tenorem, & confirmationem Ordinis veſtri ſicut communi conſilio Capituli decretum fuerit concedimus, & tradimus vobis, & ſucceſſoribus veſtris in perpetuum corrigendas:*

Surius t. 3. viij Maij.

Dans vn recueil Manuſcrit de lettres eſcrites par diuers Prelats au Roy Loys le jeune, il s'en treuue vne que S. Antelme luy eſcriuit, par laquelle il remercie le Roy de ce qu'il l'auoit daigné viſiter eſtant en Chartreuſe, luy recommande les intereſts de ſon Egliſe, & vn ſien neueu qui eſtudioit à Paris la piece eſt curieuſe

Hiſt. Fr. ſcript. t. 4. Epiſt. 234.

Excellentiſſimo Domino ſuo Ludouico Dei prouidentia Regi Francorum, Antelmus Bellicenſis Eccleſiæ humilis Miniſter, ſic Terrenum Regnum regere, vt in Cœlis cum Sanctis valeat regnare.

EX Quo, Illuſtriſſime Rex veſtræ Serenitatis ſublimitas, paruitatem Cartuſienſis Domus, ſuam nobis præſentiam exhibendo, viſitare dignata eſt, in Armariolo noſtri pectoris. eâ quâ potuimus dilectione ſuſcepimus. Tunc enim vt ità dicamus noſtris viſceribus Incorporati eſtis, verùm nec facilè eruemini, nunc quoque Dei voluntate neſcio aut diſponente, aut permittente Eccleſiæ Bellicenſis qualiſcunque deſignatus Epiſcopus, noſtris Orationibus, veſtri memoriam habentes preces pro vobis, & Regni ſtabilitate fundimus ad Deum. Proinde Magnificentiæ veſtræ ſuggerimus, vt humanis fauoribus plus quàm vobis, non Credatis, miſericordiam, & iudicium, benignitatem, & manſuetudinem, ac ſimilia imitemini quæ ſcilicet inſignia ſunt Regiæ dignitatis, de cætero Maieſtatis veſtræ ſupplicamus quatenùs cuidam nepoti noſtro carnali

Pariſius

Parisius studenti, pro Dei, & nostri amore vndè sustentari, & Sapientia intendere possit subueunire dignemini. Valete.

Finalement S.Antelme obtint de l'Empereur Frideric Barberousse, vne Bulle d'Or laquelle contient de tres belles concessions, & priuileges tant pour l'Euesque, que pour l'Eglise de Belley, voicy la teneur.

In Nomine Sanctæ, & indiuiduæ Trinitatis: Fridericus diuina fauente clementiâ Romanorum Imperator Augustus, ad imperialis excellentiæ dignitatem pertinet, Ecclesias Christi in Imperia constitutas cum earum vniuersis pertinentiis saluas conseruare, & eorum quos in Dei, suoque deuoto inuenit obsequio, commodis, & profectibus clementer aspirare, Quapropter omnibus Imperij nostri fidelibus notum esse volumus; quòd nos diuinæ retributionis intuitu, Bellicensem Ecclesiam S. Ioannis Baptistæ, ipsumque fidelem nostrum Antelmum Episcopum, eiusque successores, Episcopos, Canonicos, eiusque possessiones, & homines tàm ad Episcopum quàm ad Canonicos pertinentes, ipsam quoque ciuitatem cùm omnibus appendiciis, in nostram suscepimus protectionem, quatenùs & Episcopus, & eius Canonici sub nostra pace securi permaneant, liberiùs Deo seruiant, & pro nobis, successoribusque nostris, orationes assiduas apud Deum effundant. Ad hæc quoque omnia Ciuitatis regalia, videlicet Monetam, Telonium, Pedagium, Ripaticum, Aquaticum, Pascua, Piscationes, Venationes, Siluas, Stirpaticum, & omnem districtum, & Iurisdictionem Ciuitatis, & suarum possessionum iam dicto Episcopo ex nostra benignitate concessimus, Salua in omnibus Imperiali Iustitia, Vndè statuimus, authoritati Imperiali firmiter inhærentes, vt nulla persona sæcularis Ecclesiastica, magna vel parua, Dux, Marchio, Comes, Vassallus, bannum quod Episcopus in Ciuitate posuerit infringere præsumat; nec in homines præfatæ Ecclesiæ, aliquam exactionem faciat, nec ad Iudicium illos trahat; aut in hostem ire compellat: Concessimus insuper eidem Episcopo vt Ciuitatem claudat, & munitionibus circumdet, & muniat; Mercatores quoque inhabitantes, in negotiationibus euntes, & redeuntes per Vniuersum Imperium nostrum transitum habeant securum; Soli quoque Episcopo liceat vt in hominibus suis in Ciuitate & extrà positis Iustitiam exerceat, & eos in hostem ire compellat, & debitum ab eis seruitium requirat, & accipiat; Si quis autem Edicti nostri temerario ausu transgressor extiterit, quinquaginta libras auri puri, pro satisfactione componat, dimidiam partem Cameræ nostræ, & reliquam Episcopo, & Ecclesiæ; vt igitur nostræ largitatis donatio perpetuò rata maneat; & in conuulsa, chartam indè hanc conscribi, & sigillo nostræ Majestatis iussimus insigniri. Ego Gottofredus Philippi Coloniensis Archiepiscopi, & Italici regni Archicancellarij vice, recognoui. Acta sunt hæc Anno Dominicæ Incarnationis 1175. Indict. 8. regnante Domino Friderico Romanorum Imperatore gloriosissimo, Anno regni eius 24. Imperij 22. Datum in obsidione Taboreti 7. Kal. Aprilis feliciter. Amen.

Ces lettres sont seelées d'vn seau d'or auec des Laqs de soye rouge, ou d'vn costé il y à *Fridericus Rom. Imper.* & de l'autre *Roma Caput Mundi regit orbis frana rotundi*; La vie de ce S. Prelat à esté particulierement descrite, ensemble les ceremonies de la leuation de son Corps dont nous auons parlé cy dessus par François Monyet tres-digne Chanoine & Theologal de l'Eglise de Belley. Vn Indice ou Catalogue des hommes Illustres & saincts personnages de l'Ordre des Chartreux que i'ay veu à Meyria donne cét eloge à S. Antelme. *Sanctus Antelmus ex Cartusiano Bellicensis Episcopus: magnis haud Impar Apostolicis viris.*

48. Rainald, ou Regnaud, suyuit S.Antelme, & l'imita en toutes sortes de vertus, il fut comme luy tiré de la grande Chartreuse pour estre instalé en l'Euesché de Belley en l'an 1178. Il fut consacré par Ebrard Archeuesque de Besançon entre les mains duquel il fit le serment en cette sorte. *Ego Rainaldus Bellicensis Episcopus subiectionem & reuerentiam & obedientiam à sanctis Patribus constitutam, Secundum Præcepta Canonum, Sanctæ sedi Vesontiensi Ecclesia, & eiusdem rectoribus, in præsentiâ Domini Archiepiscopi Ebrardi, perpetuo me exhibiturum promitto, & super altare manu propriâ confirmo* Par où se void qu'en la Chronologie des Archeuesque de Besançon il y à faute, en ce qu'on fait viure l'Archeuesque Ebrard en l'an 1219. & aprés Amé, decedé en 1215. Cependant il commença de sieger en l'an 1171. & consacra l'Euesque Rainald en l'an 1179. Cét Euesque Rainald souscrioit au Concile de Latran sous Alexandre III. en l'an 1179. Depuis le Pape Lucius III. le commit auec Iean de Talaru Archeuesque de Lyon pour coonoistre d'vne affaire que les Chartreux de Portes auoient auec les Religieux du Prieuré d'Innimont en Bugey. L'Indice des hommes Illustres de l'Ordre des Chartreux, parle de luy en cette sorte. *Renaldus, ex Cartusiano Bellicensis Episcopus effusa sanctaque bonitatis, obiit Anno Domini M.C. LXXXIV. vltimo Nouembris.* *Titres de Portes.*

49. Arthold ou Arthaud, fut appellé à l'Euesché de Belley en l'an 1184. & tiré de la Chartreuse d'Aruieres, ce fut vn saint personnage, & tellement adonné aux meditations, & à la solitude, qu'il ne garda gueres son Euesché, & s'en retourna en sa premiere cellule à Aruieres, ou Hugues Euesque de Lincoln en Angleterre l'alla visiter, il gist à Aruieres en vn Sepulchre de pierre esleué hors l'Eglise, & proche la porte, sa Commemoration se fait parmy les Chartreux en cette sorte.

Vir Dei Arthaudus ex Cartusiano grege ad Bellicensem præsulatum arctatus, Senio confectus

D

ad Clauſtri ſui quietem rediens, in Aruerſa Eremo in pace Deo Spiritum reddidit Deo gratias. ℣. *Iuſtus vt palma florebit.*

Oremus.

Da nobis quæſumus mentis, & interuentione B. Arthaudi confeſſoris tui, atque Pontificis, ità viam huius vitæ in ſtadio laborioſi certaminis pertranſire, vt quæ mundi ſunt poſtponentes ad æternam requiem valeamus peruenire, Per Dominum noſtrum, &c.

Il mourut en l'an 1206. Comme nous l'apprend le Catalogue des hommes Illuſtres des Chartreux. *Sanctus Artholdus*, (dit-il) *ex Cartuſiano Bellicenſis Epiſcopus Stupendis clarus miraculis obiit, Anno 1206. tridie nonas Octobris.* Le Martyrologe de l'Egliſe de Lyon, parle ainſi de luy. *Secundo non. Octobr. obiit Artoudus bonæ memoriæ Monachus Alueriæ & Sacerdos, quondam Epiſcopus Bellicenſis.* Le Catalogue des Eueſques de Belley de M. l'Eueſq. de Saluces n'a rien dit de S. Artold. n'y des ſept Eueſques qui ſuiuent.

50. Odo II. prit la place du Bien-heureux Arthaud, & fut conſacré en l'an 1190. apres ſa retraitte en la chartreuſe d'Aruieres.

Titr. de S. Sulpice. 51. Bernard II. Le ſiege Epiſcopal ayant vacqué par le decés d'Odo, fut remply de Bernard, lequel nous apprenons auoir eſté arbitre en l'an 1198. d'vn differend qu'auoient l'Abbé & les Religieux de S. Sulpice auec les Chartreux d'Aruieres pour la limite de leurs paſturages, depuis il fut commis *Titr. de Portes.* auec Guigues Prieur d'Aruieres par Hugues Abbé de Cluny pour terminer pluſieurs difficultés qui *Mem. mſ. du P. Fr. Chifflet.* eſtoient entre les Chartreux de Portes, & les Religieux d'Inimont à cauſe de la Combe S. Martin, ce qui ſe fit en l'an 1200. & en l'an 1204 il traitta de certains differends auec Gaymar Abbé du Lac: ou il prend la qualité d'Abbé de S. Oyen de Ioux.

Il auoit eſté Chartreux, & mourut en l'an 1207. Comme le porte l'Indice des hommes Illuſtres de cét Ordre. *Obiit* VI. *Martij* MCCVII. *Bernardus ex Cartuſiano Bellicenſis Epiſcopus, omnis virtutis & ſanctitudinis ſpeculum.*

52. Benoit de Langes eſtoit fils du Seigneur de Langes pres de S. Rambert en Bugey, il ſiegea enuiron l'an 1208. Car en cette meſme année il aſſiſta auec Ponce Eueſque de Maſcon, & Pierre de la Baulme Abbé d'Ambronay à vne ſentence renduë au mois d'Octobre par R. Archeueſque de Lyon *Carth. de Cluny.* pour l'Abbé de Cluny contre l'Abbé de Menat. Il conſacra en l'an 1209. l'Egliſe d'Arandas en Bugey, & deffendit en faueur des Chartreux de Portes à toutes perſonnes de chaſſer, n'y d'Exiger aucune Leyde dans les limites de leurs poſſeſſions, & à toutes les femmes l'entrée de leurs limites, ſinon en voyageant, comme il ſe void par le titre qui ſuit.

Titr. de Portes. *B. Dei gratia Bellicenſis Eccleſiæ ſeruus, dilecto ac Venerabili. B. Portarum Priori, & cæteris eiuſdem loci fratribus Salutem, Religionis veſtræ faſtigium venerantes, & apud Dominum veſtris meritis, & precibus plurimum adiuuari ſperantes quæ ad pacem pertineant libentiſſimè prouidemus; Quapropter in benedictione Eccleſiæ quam apud Arandatum Anno proximo elapſo celebrauimus, & mulieribus omnibus niſi tantùm viam facientibus, finium veſtrorum ingreſſum generaliter interdicimus, & ne quis per eoſdem fines prædam duceret, aut ad prædandum, & malefaciendum armatus iret, aut rediret nihilominùs prohibere ſtuduimus, Leydam verò prætereà nobis petentibus ibidem audiente toto qui aderat populo, Vobis, ac Succeſſoribus veſtris iure perpetuo terminorum veſtrorum, plenam, & integram libertatem, & omnimodam immunitatem, nominatim fratres noſtri, Lambertus cum tribus filiis ſuis, & Arthaudus de Langiis, & Hugo de Plumbis, & Higenertus frater eius, ſimiliter etiam Boſo nepos noſter qui tunc quidem aberat, hoc ipſum poſtea in manu noſtra apud ſanctum Ragnebertum laudauit, & confirmauit ſub teſtimonio Arthaudi fratris noſtri, & Guiofredi de Caunant. Actum hoc Anno Incarnat. Chriſti* 1210.

Boguet. Depuis Benoit s'eſtant demis de ſon Eueſché, il ſe fit Religieux à S. Claude, & en fut puis eleu Abbé enuiron l'an 1225.

53. Berard de Thoire fut Prieur de Nantua, puis Eueſque de Belley apres la demiſſion de l'Eueſque Benoit: en l'an 1212. il termina comme Arbitre vn diffrend qui eſtoit entre le Prieur de Meyria & Humbert ſire de Thoire ſon neueu. Pour l'eſtang de Macono: & le Moulin de Brenod, & en l'année ſuiuante il appoſa ſon ſeau auec ceux de Renaud Archeueſque de Lyon, & d'Humbert Archeueſque de Vienne à vne ſentence renduë par Berard Eueſque de Geneue pour les Paſquerages de Meyria & de S. Sulpice. Il fut eſleu Abbé de S. Claude, & reſigna ſon Eueſché à Boniface de Thoire ſon Neueu. Il retint neantmoins toujours la qualité d'Eueſque de Belley, comme il ſe void en des titres de Meyria de l'an 1217. & 1229. & de l'Abbaye de S. Claude du ſixiéme Ianuier 1219. auquel comme Eueſque de Belley & Abbé de S. Oyen il traitte auec Humbert Abbé du Lac, & par vn autre titre de l'an 1230. ou il fait mention d'Amé de Chaſtillon ſon Neueu, il mourut en l'an 1232. le meſme Berard de Thoire fonda la Chappelle Epiſcopale de Noſtre-Dame, proche le Palais Epiſcopal de Belley, en l'an 1220. dans le Kalendrier de l'ancien Miſſel à l'vſage de Belley. *VI. Kal. Martij.* il eſt parlé de luy ainſi. *Obiit Berardus Epiſcopus Bellicenſ. qui fundauit Capellam Beatæ Mariæ. Pro quo fiat Anniuerſarium in dictâ Capellâ.*

54. Boniface de Thoire, entra en poſſeſſion de l'Eueſché de Belley en l'an 1213.

55. Iean de Rotoire.

56. Pierre de S. Caſſin I. du nom de la maiſon de S. Caſſin en Sauoye.

57. Boni

57. Boniface de Sauoye fils de Thomas I. Comte de Sauoye. Ce Prince des son bas aage fut Chartreux d'ou estant sorty, son premier benefice fut le Prieuré de Nantua en Bugey qu'il quitta pour retourner chez les Chartreux, de la il fut sacré Euesque de Belley en l'an 1234. & non pas en l'an 1232. comme rapporte Alberic Moyne de Trois Fontaines en sa Chronique manuscrite en ces mots. *Anno 1232. mortuo Bellicensi Episcopo Bernardo, eligitur vnus filiorum Comitis de Sabaudia.* En quoy il y à vne autre faute de faire succeder Boniface de Sauoye en l'Euesché de Belley à l'Euesque Bernard. Puis que son predecesseur estoit Pierre de S.Cassin. Boniface demeura en cette dignité iusques à l'an 1240. depuis le Pape Innocent IV. luy donna l'administration de l'Euesché de Valence en Daufiné. Puis l'Archeuesché de Cantorbie en Angleterre au Concile de Lyon en l'an 1245. mais ayant voulu reuenir en Sauoye, il mourut au Chasteau de Saincte Helene le 14. de Iuillet 1270. & fut enterré à Hautecombe, depuis son corps fut porté à Chambery. Malmesburiensis Historien Anglois qui viuoit de son temps luy à imputé beaucoup de choses; neantmoins il à passé pour grand Personnage, & homme de saincte vie tesmoin ce que Sanstelus en à dit *in Martir. Eccles. Gallic.* & que nous preuuerons plus particulierement en nostre Histoire Genealogique de la maison de Sauoye.

Pingon. In supp. ad 14. Iul. pag. 1145.

58. Bernard III. viuoit en 1242. & 1244. Sibille Dame de Beaujeu, & Humbert Seigneur de Beaujeu son fils le choisirent pour arbitre des differends qu'ils auoient auec l'Abbé, & l'Eglise de Cluny. Monsieur l'Euesque de Saluces ne nomme pas cet Euesque Bernard n'y Thomas son successeur.

59. Thomas de Gramont estoit Euesque de Belley en l'an 1250.

60. Iean II. les Chartreux de Portes le reconnoissent pour leur bienfaiteur, en l'an 1268. luy & Lambert Abbé d'Hautecombe furent presens auec plusieurs grands Seigneurs de Sauoye au mariage de Pierre de Bourgogne dit le Bouuier fils de Iean Comte de Bourgogne Seigneur de Salins, & de Beatrix de Sauoye, & en cette mesme année cet Euesque fut present au testament de Pierre Comte de Sauoye Il mit son seau à vn traitté fait le Dimanche apres la S. Luc 1269. entre Aalis Comtesse de Sauoye & de Bourgogne Palatine, Othenin de Bourgogne son fils, & Philippes Comte de Sauoye mary de ladite Aalis.

Mem Manusc. de M. l'Euesq. de Sal. Mem. Ms du P. Chiff.

61. Berlion d'Amesin fils du Seigneur d'Amesin en Sauoye, apres auoir esté Esleu en l'an 1272. pour Coadiuteur de l'Euesque Iean, fut apres son decés pourueu de l'Euesché de Belley, mais comme il fut contraint de s'eslogner de son Diocese pour des affaires importantes il nomma Dauid Abbé de S. Sulpice, & l'Archidiacre de Belley ses Vicaires Generaux, lesquels en son absence firent des statuts Synodaux qui s'obseruent encor auiourd'huy à Belley. Le nom de cet Euesque & de Bernard IIII. qui luy succeda ont fuy la diligence de Monsieur l'Euesque de Saluces.

62. Bernard IV. viuoit en l'année 1273. en laquelle deja comme Euesque de Belley, il se treuua à vne transaction qui se fit entre Amé de Sauoye fils de Thomas, au nom de Thomas de Sauoye son frere, & Louys Seigneur de Beaujeu pour le payement de la dot d'Eleonor de Sauoye femme du Seigneur de Beaujeu, à la priere desquels il apposa son seau audit Contract, auec ceux desdits Amé & Louys de Sauoye.

Tresor de Beaniol.

63. Guillaume II. est mis au rang des Euesques de Belley par Monsieur l'Euesque de Saluces qui rapporte, qu'il est parlé de luy au traitté de Paix fait en l'an 1280. au Chasteau de S. Mauris prés de Cinés entre Thomas Comte de Maurienne, & Guillaume Marquis de Montferrat.

Chronol. Hist. Pedem. c. 10

64. Pierre de la Baulme II. du nom filz du Seigneur de Fromentes en Bresse à fait plusieurs choses memorables comme Euesque de Belley, & au proffit de son Eglise; car ce fut en sa faueur que Philippes Comte de Sauoye fit la declaration suyuante en l'an. 1285.

Nos Philippus Comes Sabaudia notum facimus vniuersis præsentes litteras inspecturis. Quòd cùm Venerabilis in Christo Pater Dominus Petrus Dei gratia Episcopus Bellicensis, ac etiam ciues, & Capitulum Bellicense nobis, & gentibus nostris ad requisitionem nostram de guerra nostra pluries auxilium præstiterint, & succursum curialiter & benignè quoties per nos, & nostros requisiti fuerunt. Nos confitemur, & recognoscimus quòd ipsi prædicti fecerunt non pro aliquo debito, nec pro eo quòd nobis, & nostris ad prædicta facienda in aliquo teneantur, nec volumus, nec intendimus quòd prædicta curialitas nobis facta à prædictis Episcopo, & Ciuibus, & Capitulo, & quæ per ipsos fiet nobis in posterùm, Ipsis erga vos aut nostros possit nocere, seu aliquod præiudicium generare, quo ad hoc quod ipsi nobis vel nostris ad prædicta facienda in anteà in aliquo teneantur, nec quòd ex prædictis aliquod eisdem in posterum seruitutis debitum generetur. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum Datum apud Moletas die Iouis ante festum Beatæ Mariæ Magdalenæ Anno Domini 1285.

En la mesme année il fut arbitre auec l'Euesque d'Aouste en vne confederation conclue entre Amé IV. Comte de Sauoye, & Iean de la Baulme Abbé d'Ambronay sous les seaux desdits Euesques.

Il se rencontra, & apposa aussi son seau à vne transaction faite à Ast en 1290. Entre Guillaume Euesque de Geneue, & Amé Comte de Sauoye pour le fait du Chasteau de l'Isle de Geneue. En cette mesme année, il transigea auec Amé IV. du nom, Comte de Sauoye touchant les limites de la Iustice de l'Euesché de Belley, & de Rossillon sous le seau du susdit Guillaume Euesque de Geneue. Voycy la teneur du Traitté.

Cod. ver. Genen. MS.

Nos Amedeus Comes Sabaudia, & Marchio in Italia, & nos Petrus Dei gratia Bellicensis Episcopus, Notum facimus vniuersis præsentes litteras inspecturis, Quòd cùm diuersæ, naturæ quæstiones, dubitationes, & controuersia fuerint temporibus retroactis, ad inuicem inter nos

Comitem prædictũ,& prædecessores nostros ex vna parte, & nos dictũ Episc.& prædecessores nostros ex altera, super limitatione mandamentorum,& Iurisdict. meri,& mixti Imperij Castri nostri Rossellionis Comitis, & ciuitatis nostræ Episc. Bell. nec non super articulis aliis inferiùs terminatis. Nos dicti Comes,& Episc. volentes habere pacem,& concordiam inter nos,& nostros,& specialiter nos dictus Comes ob reuerentiam Sanctiss. præcursoris D. Beati I. Bapt. cuius reliquiæ vt firmiter credimus in Bellicensi Eccl. requiescunt,& etiam venerantur; Intendentes in hac parte dictæ Eccl. gratiam facere specialem super prædictis omnib. quæstionib. dubitationib. & controuersiis per munus venerabilis viri D. Nicolai de Billens legum professoris,& Canonici Lugdunensis,& discretorũ virorum Ruffini Drucensis Iudicis nostri Comitis in Vienna,& Magistri Bernardi de Bellicio rectoris Domus pontis Petræ Castri per compositionem,& transactionem amicabilem ad pacem, & concordiã deuenimus in hunc modum. In Primis conuenimus nos dictæ partes adinuicem & per modum compositionis & transactionis concessimus vna paris alteri, quòd Mandamentũ, Iurisdict. merum,& mixtum Imperium Castri Rossillionis distinguatur, limitetur,& diuidatur à Mandamento, Iurisdict. mero & mixto Imperia Ciuitatis Bellic. in modum infrà scriptum, videlicet quod quidquid est terra, aqua, siue nemoris à medietate Pontis magni qui est in aqua Matre de Furans in loco qui dicitur de Parrigneu, inferiùs versùs Pontem de Bognens, vsque ad Mandamentũ de Cordon versùs Bellicium sit, & remaneat perpetuò de Mandamento mero,& mixto Imperio,& Iurisdict. omnimoda Episc. Bellic. Item conuenenimus quòd à dicto ponte de Parrigneu superiùs distinguatur,& diuidatur mandamentum prædictum, ita scilicet quòd à dicto pônte magno protendatur per viam quæ venit à Molendino de Rotono Bellic. versùs,& postcà per dictam viam quæ tendit à dicto molendino versùs Bellic. Superiùs vsque ad Superiorem caudam cuiusdam Campi qui est iuxta dictam viam ex vna porte, & Castagnetum de Rotono ex alterâ, deinde à fine dicti Campi directè protendatur limes dictorum Mandamentorum vsque ad quendam grossum lapidem qui est in Crestata dicti Castagneti sc.& ex dicto lapide protendatur dictus limes directè protendendo à dicto lapide per Crestatam dicti Castagneti, sicut distinguitur Parochia Bellicij à Parochia de Chasey, vsque ad Bachatum de Conernos. Item quòd à dicto Bachata dictus limes protendatur vsquè ad D. villæ de Magnieu eo modo quo se extendit Parochia Bellicij, ità vt quidquid erit terra vel nemoris, siue aqua à dictis terminis versùs Ciuitatem Bellic. sit ex nunc,& in perpetuum de Mandamento, mero, mixto Imperio, & Iurisdict. omnimoda Episc. Bellic. ea vero quæ remanebunt vltrà terminos atque limites prædictos deuersùs Rossilionem sint,& remaneant perpetuo de mandamento, mero,& mixto, Imperio,& Iurisdict. omnimoda Comitis nostri Sab.& D. Castri Rossillionis supradicti. Item significamus vniuersis quòd Concordatum, & Conuentũ fuit inter nos partes prædictas, quo nos dictus Episc.& successores nostri de cætero non retineamus gentes D. Comitis Sab. exceptis nobilibus rebus,& possessionib. quas voluerint emere infrà Iurisdict. nostram vbicumque fuerint, facta nobis satisfactione de Laudis & vendis, sicut est consuetũ & quòd versa vice nos dictus Comes teneamur facere, illud idem, ità tamẽ quòd dicti emptores teneantur ad omnia onera facienda quæ requirunt possessiones per eos acquisita,& est actum, quòd si homo nostri Comitis apud Bellic.& Iurisdict. D. Episc se transferat quòd de eodem possit explectare Idem Episc. sicut de suo proprio Ligio,& de sua Iurisdict. existente,& versa vice hoc idem facere possimus Nos Comes prædictus de homine dicti Episc. ad Iurisdict. nostri Comitis se transferẽte. Item ordinatum est,& conuentum inter nos partes prædictas. quòd infrà terminos Iurisdict. Bellic. poncudos facta limitatione, prædicta vel alibi in Iurisdict. nostri Episc. Bellic. Nos dictus Comes, vel hæredes nostri non possimus aliqua immobilia acquirere per quamcumque viam, vel ex quâcumque causâ, etiam nobis oblata recipere Iura proprietatis, possessionis, vel feudi feudo excepto de Bechiraisino,& & hoc quod in articulo dicitur locum habeat in vita nostri Episc. qui nunc sumus, post mortem verò nostram, sc nostri dicti Episc. non possumus nos dictus Comes prædicta acquirere, nec nobis oblata recipere, nisi de licentia Episc qui ibidem pro tempore fuerit,& nisi quantùm de iure scripto possimus, & absque omni præiudicio Episc. Eccl.& Capituli Bellic. Item ordinatum est, & conuentum inter nos partes prædictas. Quòd nos dictus Comes, nec hæredes nostri non possimus habere infrà limites Iurisdict. Episc. prædicti aliquam arcem, vel aliud facere, vel habere, vel exercere per nos vel per alium propter quòd minuatur Iurisdict. D. Episc. vel Eccl. Bellic Item quòd non sustineamus, contrà Episc. Bellic. aliquem delinquentem in Iurisdict. ipsius D. Episc. Bellic.& quòd honorem, D.& Iurisdict. ipsius dicti Episc. Eccl. prædicta illæsa seruemus,& ea sibi nos dictus Comes teneamur defendere, saluo quòd si dubietas, siue ambiguitas reperiretur in prædictis seu in aliquo prædictorum. Illud interpretetur vel specificetur, per duas interpretes, quorum vnus ponatur per dictum D. Comitem, & alius per nos Episc. supradictum; prædictas autem transactianem, & conuentiones proùt de verbo ad verbum superiùs continentur. Nos dictæ partes promittimus nobis ad inuicem pro nobis, & successoribus nostrũ, nos ad hæc obseruũnda in quantùm possumus, obligamus specialiter.& expressè per stipulationem & per iuramentũ à nobis super sancta Dei Euangelia corporaliter præstitum,& sub pœna totius damni.& interesse nos & nostros rata,& firma habere perpetuò, tenere, & contrà per nos, vel per alium in toto vel in parte aliquatenùs de cætera non venire,& insuper nos prohibore, &

defende

defendere toto posse, & etiam procurare, & cum effectu, facere. Sub pœna prædicta quod aliqui, seu aliquis viuens, vel nasciturus contrà non veniet vllo modo; confitentes nos dictus Comes nos habuisse, & recepisse à dicto Episcopo ratione præsentis compositionis, & transactionis, centum libras Viennenses, de quibus nos tenemus plenariè pro pagotis, & dictum Episcopum, & suos inde soluimus, & quittamus, facientes eidem pactum de dictis centum libris vlteriùs non petendis, quocircò renunciamus nos dictæ partes in hoc facto ex certa scientia, & per iuramentum, omni actioni & exceptioni legitimæ limitationis mandamentorum prædictorum, & rationabilium, ac legitimorū, compositionis, & conuentionum prædictarum, vt prædictū est non factarum, doli, metus & in factum, & quòd neutra pars possit obiicere de cætero vel dicere se esse deceptam vltra dimidiā iusti pretij nec dolū dedisse causam præsenti contractui, & specialiter quòd neutra pars possit prætendere de cætero præsentem transactionem seu compositionem esse reducendam ad arbitrium boni viri, & insuper omnib. auxiliis, restitutionis in integrum, & omnib. beneficiis totius Iuris tàm Canonici quàm Ciuilis, seu consuetudinarij editi, & edendi per quæ vel quam præmissa possent infringi vel modo quolibet annullari, & est actum quòd de prædictis, duæ fiant litteræ eiusdem tenoris, quorum nos dictus Comes habeamus vnam, & nos dictus Episcopus aliam ad perpetuam firmitatem. Item actum est inter nos partes prædictas, quòd per limitationes, & ea quæ superius continentur, non intendimus derogare Iuribus si quæ nos habemus in Regalia, & Confidentia Quarateria, & Caualcatis hominum nostri Comitis habitantiū, in Ciuitate, & suburbio prædictæ Ciuitatis in Gardis & commandis iam factis tàm in Ciuitate quàm in suburbio, & infrà terminos antedictos. In quorum omnium testimonium nos partes prædictæ sigilla nostra præsentibus duximus apponenda, & rogauimus Venerabilem in Christo P. D. Gailielmum Dei gratia Episcopum Gebennensem vt præsentibus sigillum suum cum nostris apponat. In testimonium prædictorum, & nos prædictus Episcopus Gebennensis, ad preces, & requisitionem prædictarum partiū, sigillum nostrum vnà cum prædictis sigillis præsentib. apposuimus in testimoniū veritatis. Datū apud Ast die veneris in Crastino B. Matthæi Apost. 1290.

65. Iean de la Baulme III. du nō frere dudit Pierre de la Baulme estoit Prieur de Belley en l'an 1312. puis Abbé d'Ambronay, & fut fait Euesq. de Belley: en quoy s'est méconté M. l'Euesque de Saluc. qui dōne pour successeur à Pierre de la Baulme Euesq. vn Th. Euesq. en 1314. duquel toutesfois il n'allegue aucune preuue *Chron. Pedem. cap. 7.*

66. Iaques de S. André succeda à Iean de la Baulme enuiron l'an 1330. car en cette année il est tesmoin au serment de fidelité presté à Aymon Comte de Sauoye par Blanche de Bourgogne vefue du Comte Edoüard; il renouuella, & augmenta les statuts de l'Euesque Berlion. C'est luy qui achepta le 27. d'Aoust 1333. le droit de Regale du Comte de Sauoye, par lequel ce Prince vouloit mettre l'Eueſché de Belley sous sa main en cas de vacance, la teneur du titre est telle sous les seaux de l'Euesque de Maurienne. *Idem.*

In Nomine Domini amen, Anno eiusdem 1333. Indict. 1. die veneris 27. Mensis Augusti, per hoc præsens publicum instrumentum, cunctis tàm præsentibus quàm futuris appareat. Quòd cum in omni casu, & euentu quo qualitercúmque, & quandocumq. lapsu temporis vacare contigerit Ecclesiam Bellicensem, Comites Sabaudiæ qui pro tempore fuerunt prædecessores Illustris, & Magnifici Viri D. Aymonis nunc Comitis Sabaudiæ consueuerint, & vsi fuerint Ciuitatem Bellicens. & suburbia, Castra, domos, & omnia quæcumq. mobilia, & immobilia pertinentia qualitercúmq. ad ipsam Ecclesiam, ad manum suam ponere, & sub colore custodiæ tenere, ipsáque bona mobilia dictæ Ecclesiæ sibi retinere, nisi successor Episcopus super ipsis bonis mobilib. cum dicto D. Comite conueniret amicabiliter, & aliud obtineret, ac merum, & mixtum Imperium, & omnimodam Iurisdictionem vbicúmq. pertinent ad Episc. & Ecclesiam Bellicens. exercere, quousque de Episc. successore confirmato fuerit in dicta Ecclesia Bellic. prouisum, & quousque dictus Episc. successor, post confirmationem huiusmodi possessionem prædictarum Ciuitatis, suburbiorum, Castrorum, domorum, exercitij, Meri, & Mixti Imperij, & omnimodæ Iurisdictionis, & aliorum prædictorum bonorum immobiliū, à D. Comite specialiter recepisset, pro qua etiam expeditione possessionis huiusmodi dictorum bonorum temporaliū, Comes Sabaud. qui tempore fuit casu adueniente prædicto consueuit emolumentū recipere; sicut dictus Aymo nūc Sabaudiæ Comes asserens prædicta ad se iusto titulo pertinere; verum cum R. in Christo P. D. Iacob. de S. Andrea Dei gratia Bell. Episc. asserens prædicto esse in iacturam, & damnum Eccles. Bellic. & quasi nullā vtilitatem D. Comitis supradicti, maximè tàm pro eo quia tempore vacationis huiusmodi familiores D. Comitis deputati ad custodiam, bonorum temporaliū prædictorum consueuerunt abuti bonis dictæ Eccl. existentibus, & tempore vacationis huiusmodi obuenientibus ipsa bona dissipando, siue eo quòd D. Comes Sabaudiæ non consueuerit exindè aliquod commodum reportare quàm pro aliis causis supplicauerit, vt dicitur dicto D. Aym. nunc Comiti Sabaudiæ, vt pietatis intuitu, & ad releuationem ipsius dictæ suæ Ecclesiæ Bellicensis, prædicta remittere dignaretur eidem D. Episcopo, & dictæ suæ Ecclesiæ Bellicensi, vt propter exercitium prædictorum ex consuetudine huiusmodi, vel sub pretextu ipsorum dicta Bellicens. Ecclesia sic de cætero non grauaretur. hinc est quòd præfatus D. Aymo Comes Sabaud. consideratis, tàm affectione quam habet, & sui prædecessores meritò habuerunt ad dictam Ecclesiam Bellicens. quàm sua, & sui Comitatus Sabaud. necessaria vtilitate, volens dictæ Ecclesiæ de releuatione prædictorum, & eorum cuiuslibet prouidere, informatus ad plenum ad suprà, & infrascripta, nec deceptus in aliquo vel seductus,

pro se, suisque hæredibus, & successoribus quibuscumque vendit, & ex causa meræ, puræ, perpetuæ, & irreuocabilis venditionis, dat, donat, tradit, vel quasi cedit, concedit, quittat penitùs, & remittit prout melius fieri, & intelligi potest nobis Notariis infra scriptis tanquàm Personis publicis stipulantibus, & solemniter recipientibus de mandato dicti Domini Comitis, vice nomine, & ad opus dicti Domini Episcopi, & successorum suorum, & dictæ Bellicensis Ecclesiæ, & omnium quorum interest in præsenti vel quomodolibet in posterum intererit, omnia, & singula supradicta cùm eorum vsu, & exercitio, & quidquid iuris, actionis, rationis, vsus, consuetudinis, & quasi possessionis habet, habere potest, habere debet, vel habere videtur in prædictis bonis tàm præsentibus in casu prædicta quàm obuenientibus durante Vacatione prædicta, quocumque titulo, quacumque ratione occasione vel causa in prædictis, & quolibet prædictorum vel circà ac ipsorum exercitio tàm de consuetudine quàm de iure, nihil iuris actionis, rationis, proprietatis, dreituræ vsus vel consuetudinis dictus Dominus Comes sibi vel suis retinens aliqualiter in prædictis, sed ea omnia per nos Notarios infrascriptos transferre in prædictum Dominum Episcopum, & Ecclesiam Bellicensem nominibus supradictis, deuestiendo se dictus Comes de prædictis omnibus, & singulis, & me Ioannem Reynaudi Notarium infràscriptum recipientem prædictis nominibus inuestiendo per traditionem vnius parui libri sacras Scripturas continentis, quem ego dictus Ioannes Reynaudi ab eodem Domino Comite recepi in signum, & effectum inuestituræ prædictæ, constituens se dictus Dominus Comes prædictis nominibus prædicta omnia, & singula sic vendita quasi possidere nomine dicti Domini Episcopi, successorum suorum, & Ecclesiæ Bellicensis quousque dictam quasi possessionem apprehenderint de prædictis quam adipiscendi, & adeptam tenendi, dat, & concedit dictus Dominus Comes prædictis nominibus dicto Domino Episcopo, & suis successoribus ministerio nostrorum Notariorum infrà scriptorum, stipulantium, & recipientium vt suprà authoritatem, & licentiam nullius alterius expectata licentia vel petita, Mandans, & præcipiens dictus Dominus Comes, tenore præsentis Instrumenti, pro se, & successoribus suis omnibus, & singulis Balliuiis, Castellanis, & aliis Officiariis suis quicumque, & cuiuscumque conditionis extiterint qui fuerint pro tempore quo dictam Ecclesiam qualitercumque vacare contigerit, quatenùs Ecclesiæ dictorum consuetudinis, & vsus nomine custodiæ, seu quouis alio colore, seu occasione vel causa, manum suam nullatenùs apponant, vel apponi faciant in prædictis Ciuitate, suburbiis, Domibus, Castris, vel bonis aliis quibuscumque, tàm præsentibus quàm obuenientibus tempore vacationis prædictæ, pro quibusquidem, venditione, cessione, & aliis supradictis, dictus Dominus Comes pro se, & suis confitetur solemniter, & tanquàm in iudicio publicè recognoscit ad instantiam, & requisitionem nostrorum Notariorum requirentium, & recipientium nominibus quibus suprà, se habuisse, & recepisse per manum Guilselmi Boni Burgensis Chamberiaci Thesaurary dicti Domini Comitis, censum, & decem libras bonorum denariorum turonens, Grossorum argenti cum ô rotundo in pecunia realiter numerata nomine & ex causa Veri, Iusti & legalis pretij omnium prædictorum contentorum in venditione præsenti, de quibus Centum, & decem libris turonensium grossorum dictus Dominus Comes se tenere integré pro pagato, ipsis confitetur, & asserit ad vtilitatem suam, & sui Comitatus prædicti in suis causis necessariis & vtilibus fore totaliter positas, & conuersas pactum realiter faciens nostris Notariis infra scriptis recipientibus vt suprà de vlterius aliquid non petendo à dicta Domino Episcopo vel alio quocumque de quantitate prædicta, vel occasione eiusdem, & si forte prædicta plus valent in præsenti, vel futurum valere poterunt precio supradicto, Illud plus dictus Dominus Comes nominibus quibus suprà ex præcedentibus causis, dat, & concedit dicto Domino Episcopo ministerio nostrorum Notariorum infrà scriptorum recipientium, vt suprà. Promittens dictus Dominus Comes pro se, & suis Natariis infrà sciptis stipulantibus, & solemniter recipientibus nomine vice, & ad opus dicti Domini Episcopi, & successorum suorum, & Ecclesiæ Bellicensis, & omnium quorum interest, & imposterum intererit dictas, Venditionem, donationem, cessationem, quittationem; & singula supra, & infrà scripta rata & ratas, & gratas, firma & firmas habere, tenere, & perpetuò inuiolabiliter obseruare, & nunquàm contrà facere vel venire, nec impedimentum aliquod apponere vel consentire, seu sustinere apponi, sed prædicta omnia supra vendita, & quodlibet ipsorum manutenere, & deffendere contrà omnes in Iudicio & extrà suis propriis sumptibus, & expensis dicto Domino Episcopo, & successoribus suis & dictæ Ecclesiæ Bellicensi, quibus de omni euictione vniuersali se teneri constituit, sub obligatione bonorum nominibus quibus suprà; Renuncians dictus Dominus Comes ex sua certa scientia in hoc facto exceptioni dicti precy non habiti, & dictæ pecuniæ non habitæ, non receptæ, & non numeratæ, & spei futuræ receptionis, & numerationis, & Iuri dicenti confessionem factam extrà Iudicium non valere, & omni alteri iuri Canonico, & ciuili per quod posset contrà prædicta facere vel venire etiam Iuri dicenti generalem renunciationem non valere, nisi præcesserit specialis, volens, & præcipiens dictus Dominus Comes de prædictis fieri vnum, duo vel plura tenoris eiusdem publica Instrumenta signanda, & publicanda per nos Notarios infrà scriptos pro ipsis Consumpto vel amoto quocumque casu, nihilominus omnia, & singula supradicta plenum atque perpetuum

esse

effectum obtineant, & habere debeant perpetui roboris firmitatem, rogans etiam, & requirens huius instrumenti tenore dictus Dominus Comes Reuerendos in Christo Patres Dominos B. Dei gratia Tharentasiensem Archiepiscopum, & Aymonem eadem gratia Maurianensem Episcopum, vt ad maiorem firmitatem, & rei gestæ notitiam pleniorem, huic Instrumento sigilla sua apponi faciant, quibus sigillis appositis vel non, nihilominus prædicta omnia valeant, & plenam, atque perpetuam habeant firmitatem actum apud Chamberiacum in Castro, præsentibus testibus D. Anthonio de Claromonte D. Bastida in Albaneysio, Philippo de Prohanis, Aymone de Camera militibus, & D. Petro Rauasij Iudice Sabaudiæ & Pet. Berre de Costa Iurisperitis Vocatis specialiter & rogatis.

En l'an 1337. le 5. du mois de Iuillet, Aymon Comte de Sauoye, & Edouard Seigneur de Beauieu s'estans assemblés à Ambronay pour resoudre plusieurs affaires qu'ils auoient à demesler ensemble, mesmes touchant les Chasteaux de Lent, Toissey, Buenc, & Coligny que le Comte de Sauoye vouloit bailler en fief audit Edoüard de Beauieu, N. Euesque s'y rencontra, & est nommé le premier en la transaction qui y fut passée, & apres luy le Comte de Geneue, les Abbés d'Ambronay, & de S. Solpis, & autres personnages de Marque. Ce mesme Euesque fut present au contract de mariage d'Azon Vicomte de Milan & de Catherine de Sauoye fille de Louys de Sauoye Seigneur de Vaud, & aux conuentions faictes en l'an 1343. entre le Daufin de Vienois & les Seigneurs du Faux, Aymon Comte de Sauoye, le nomma pour l'vn des executeurs de son Testament en ladite année 1343.

Tit. de la Ch. des C. de S.

Chronol. hist. Ped. cap. 47.

67. Amé d'Amesin, auparauant Prieur de Belley, il fut appellé à l'Eueſché le 19. Ianuier 1345. par la resignation de son Predecesseur dans laquelle dignité il eust plusieurs difficultés auec le Comte de Sauoye à cause des limites de la Iuridiction de Belley, & du mandement de Rossillon; mais elles furent assoupies par vne sentence publiée au Village de Chasey par Hugues Bernard docteur és droits Iuge Maje de Sauoye le 21. Feurier 1381. suyuant la commission qu'il en auoit eu du Comte de Sauoye datteé à Sainct Genys le 7. Feurier de ladite anneé, par laquelle le traitté fait en l'an 1190. entre Aymon Comte de Sauoye, & Pierre de la Baulme Euesque de Belley que nous auons rapporté cy dessus fut confirmé.

68. Guillaume de Martel II. du nom mal nommé Morel ou Maurel par Monsieur l'Euesque de Saluces, il aquit du Comte Verd par titre datté au Chasteau de Pignerol le 13. Feurier 1360. Presens Guillaume de la Baume, & Iean de Rauays Chancelier de Sauoye, la Iustice, haute, moyenne, & basse auec tous autres droits Seigneuriaux que le Comte auoit és lieux, & dans les limites designés par le titre qui est tel.

Nos Amedeus Comes Sabaudiæ, Dux Chablasij, & Augustæ, in Italia Marchio, & Princeps, Notum facimus vniuersis præsentibus, & futuris, has nostras litteras inspecturis, & etiam audituris, Quòd nos scientes, spontanei, non vi dolo vel metu ducti, sed de iure nostro certiorati, & informati ad plenum Consilio, & matura deliberatione præhabitis, Considerata Vtilitate nostra, & commodo euidentibus attendentes contractum huiusmodi fore nobis, & nostris certis negotiis vtilibus, & necessariis fructuosum pro nobis, & nostris hæredibus, & successoribus, & causam à nobis, & nostris habentibus, & habituris in posterum perpetuò vendimus, & titulo puræ, perfectæ, perpetuæ simplicis, & irreuocabilis venditionis, damus, Cedimus tradimus, concedimus, deliberamus, mandamus, & transferimus iure proprio, & in perpetuum Ioanni Luyseti de Laignaco Ciui Bellicensi procuratori, & procuratorio nomine Reuerendi in Christo P. Domini Gulielmi de Martello Dei, & sedis Apostolicæ gratia Episcopi Bellicensis ad opus, & nomen Episcopatus Bellicensis, & per ipsum Dominum Episcopum suis perpetuè successoribus in Episcopatu Bellicensi ipso procuratore nomine quo supra præsente, emente, recipiente, & solemniter stipulante pro iusto & æquiualenti pretio, trium millium & octies centum florenorum auri boni ponderis quos habuimus, & habuisse, & recepisse realiter in bonis florenis auri numeratis confitemur à dicto Domino Episcopo per manum dilecti fidelis Petri Gerbasij de Bellicio, Thesaurarij nostri qui nobis computabit de ipsis & de quibus ipsum Dominum Episcopum, & suos in perpetuum successores soluimus penitùs, & quittamus, per pactum irreuocabile dicto procuratori, quo suprà nomine facienti recipienti, de vlteriùs aliquid de dicto pretio non petendo, vendimus inquam vt suprà videlicet omnia vniuersa, & singula quæ habemus, & habere possumus, debemus, nobisque competunt, & competere, & pertinere possunt, quocumque titulo, ratione occasione, seu causa, tam in hominibus, homagiis, redditib. Seruitiis, Vsagiis, Tailliis, gardis, furnis, Molendinis, Battitoriis, Curuatis, Angariis, Parangariis, terris cultis, & incultis, nemorib. aquis aquarum decursibus, honoribus, vtilitatibus, reclamationibus, Bannis, Grossis & minutis, clamis emolumentis, obuentionibus, possessionibus, proprietatib. quibuscumque cognitionib examinatione, & determinatione Tutelarum, Curarum, & quorumcumq; actuum legitimorum datione per se vel per deputandos ab ipso in assisiis, & extra causarum Ciuilium, & Criminalium quarumcumq; decisione, ac etiam mero, mixto Imperio, & omnimoda Iurisdictione alta media & bassa, & omnimoda gladij potestate, animaduertendique in facinorosos homines prout habet, & noscitur habere; Idem dominus Episcopus in Ciuitate, & territorio Bellicensi quàm rebus, Iuribus, & actionibus corporalibus, & incorporalibus, & aliis quibuscumque vt suprà, infra terminos, confines, & limites inferiùs descriptos & designatos in omnes, & singulos homines vtriusq; sexus infrà ipsos confines habitantes, & aduenas quoscumq; & vndecumq; sint, & qui perpetuò habitabunt, cõtrahẽtes, & delinquentes, vel conuecantes estrangerios, infrà quos confines ipse Dominus Episcopus, & sui in perpetuum successores per suos officiarios & gentes possit erigi, facere furcas, & erectas tenere, & omnia alia instrumenta vbi, & quoties voluerit ad sententias criminales exequendas, ipsasque furcas seu patibulum possit semel, & pluries erigere, erectas tenere, & diruptas etiam reparare in quocumque loco sibi placuerit infra prædictos confines inferiùs designandos nec non Mistraliam spectantem infrà confines infrascriptos, ad dilectum fidelem nostrum Petrum de Onciaco Mistralem Petræ Castri, & Margaritam eius vxorem cum omnibus vniuersis, & singulis iuribus, & Bannis, Clamis, pœnis, mulctis, Gagiamentis, concordiis, condemnationibus, & aliis quibuscumque officium Mistraliæ tangentibus infrà confines eosdem. Item homagium Ioannis Marrelli, & suorum hæredum & successorum, & posteritatis eiusdem hominis nostri Taillabilis ad taillam ascensatam cum omnibus seruitiis, vsagiis, Tailliis, & seruitutibus in quibus nobis tenebatur ante præsentem venditionem, vna etiam cum omni Dominio rerum & possessionum pro quibus ipsa Taillia, seruitia & vsagia debentur, & cum omnimoda iurisdictione super ipsum Ioannem Marelli suosque hæredes, & successores etiam si plures existerent, & facerent plures focos vbicumque delinquerent infrà mandamentum, & iurisdictionem Petræ Castri. Item vendimus pro nobis, & nostris pretio prædicto, dicto Ioanni Luyseti procuratorio nomine prædicto recipienti omnem feudatariam nobis competentem, & competituram in quibuscunque

cumque locis, & per quascumque personas soluendam infra limites, in iurisdictionem, & Territorium Bellicense. Quæ omnia vniuersa, & singula vendita idem Dominus Episcopus, & sui successores in Episcopatu Bellicensi perpetuò teneant & habeant in eisdem nobilitate, & iurisdictione quibus tenet ciuitatem, & districtum Bellicensem (saluis tamen, & retentis nobis, & nostris homagiis, & feudis nobilibus, & nobilium, & nobis & nostris specialiter reseruatis) Confines vero, Termini, & limites sunt y videlicet, à limitibus Terræ, & iurisdictionis Petri Gerbaisij de Bellicio, quæ dudum erat mandamenti Rossillionis, scilicet à parte villarum de Mugniaco, de Belliaco, & de Marrignaco vsque ad quandam arborem quercum vocatam quercum de Chappusiis quæ sita est in quodam Campo in quo diuisa sunt iurisdictiones Petræ Castri, dicti Petri Gerbaisij de iis quæ dudum erant mandamenti Rossillionis nec non Viriaci & Rupisfortis, & à dicta arbore quercu rectè protendendo per viam publicam tendentem versùs Poilliacum vsque ad quendam fontem vocatum fontem de Euorins, & à dicto fonte rectè protendendo vsque in introitu Rochacij seu montis Vocati de Myeimont, & à dicto loco rectè protendendo inferiùs semper per summitatem seu Crestatam montis de Myeimont vsque ad locum vocatum Rochecorbiery supra lacum de Leysieu & à dicto loco Rochecorbiery inferiùs descendendo vsque ad ripam dicti Lacus de Leysieu, & à dicto loco semper descendendo inferiùs per dictam ripam eiusdem Lacus vsque ad finem cuiusdam Campi seu Essarts Peroneti Poyrini de Poilliaco, & quandam arborem Saugy in dicta ripa eiusdem Lacus positam, & à dicto Essarta, & Saugey rectè transuersando per Mareschatum eiusdem Lacus, vsque ad quoddam Rochuchium situatum in alia ripa eiusdem Lacus à parte de Chamoysy quodquidem Rochas vocatur, Pas à Lano, & à dicto loco rectè tendendo superiùs inter Nemus Philipponis Foudra, & Humberti Poyrini de Poilliaco, vsque ad summitatem montis de Les Aux, & à dicto Molari de Les Aux rectè tendendo vsque ad Molare d'Armont, & à dicto Molari d'Armont rectè protendendo semper per summitatem, seu per Crestatam montis de Chamoysy vsque ad rupem de Grineyrins, & à dicto loco de Grineyrins descendendo inferiùs, & transuersando per quoddam iter publicum per quod itur de Bellicio versus Rupemfortem vsque ad Crestatam seu summitatem cuiusdam Molaris vocati de Esserini siti iuxta Costacium de Chamoysy, viâ publicâ intermedia, & à dicto Molari rectè protendendo vsque ad Rupem de Peera de Les Ryues seu summitatem nemoris d'Escrigny, quod est Lanceloti de Escruuinco, & à dicto loco rectè ascendendo vsque ad summitatem, Montium, & Rupium de Ecclesia de Malbriet, & à dicto loco rectè tendendo semper, per summitatem vsque ad Goletum Del Borret, alias Rupem de Corniola Bernuti, & à dicto loco, vsque à Lauardour Dou Siecho, & ab eodem loco rectè tendendo vsque à Labouchour Del Mont de Coron, & à dicto loco semper tendendo per summitatem, Rupis de Percy, vsque ad pertuisum de Doucella, & à dicto loco semper tendendo rectè per summitatem vsque ad Rupem de Fenestra, & à dicto loco descendendo rectè inferiùs per quendam Dorey siue Touuierey inter nemus nostrum de Monte, & nemus illorũ de Chimillieu vsque ad fontem S. Saturnini rectè transuersando per Campos de la Champagne, vsque ad magnum iter per quod itur de Bellicio versus Petram Castrum, & à dicta loco rectè tendendo per viam semper quæ situata est inter Grangiam Dimiery, & Salicetum vocatum de la Larmissiery per locum de la Tseillery vsque ad fluuium Rhodani, & à dicto loco descendendo inferiùs per ripam eiusdem fluuij Rhodani, ipsa ripa remanẽte eidem Domino Episcopo, & eius successoribus vsque ad aquam de Furans, & à dicto loco ascendendo superiùs semper per filum seu medium eiusdem aquæ de Furans vsque ad metas antiquas Territorij, & Iurisdictionis Bellicensis, & infrà prædictos confines sunt Villa de Chotone, de S. Campo, de Mugniaco, de Musino, de Corone, de Lassigniaco, de Barbaco, & de Breins cum quatuo hospitiis, alibi infrà dictos confines, & limites existentibus. De quibus omnib. vniuersis, & singulis venditis prout suprà cum appenditiis, & iuribus quibuscumq; nos & nostros deuestientes ipsum procuratorem procuratorio nomine quo suprà per concessionem præsentium inuestimus, & in possessionem corporalem vel quasi ponimus de eisdem ad habendum, tenendum, & perpetuò possidendum, & suam faciendum omnimodam voluntatem, nihil iuris actionis, Dominij vel alterius reclamationis in prædictis venditis, & quolibet ipsorum vt suprà penitùs retinentes, sed omnia Iura omnesque actiones reales & personales, Ciuiles, prætorias, & mixtas, vtiles, & directas nobis competentes in præmissis venditis, & quolibet eorumdem vt suprà in ipsum Dominum Episcopum, & suos successores perpetuò transferimus, ita quòd ipsis Iuribus & actionibus, ipse D. Episcopus, & sui successores agere, & experiri possint, vti, & se tueri prout, & quemadmodum antè dictam venditionem quomodolibet poteramus, facientes, & constituentes ipsum D. Episcopum, & suos successores in omnib. & singulis venditis & suprà verum Procuratorem, & Dominum, vt in rem suam propriam bene & legitimè acquisitam, Constituentes nos ea omnia, & singula vendita vt præfertur precario nomine ad opus, & nomine dicti D Episcopi, & successorum suorum tenere, & possidere quousq; ipsorũ omnium, idem D Episcopus, vel successores sui per se vel per alium, possessionem fuerint adepti, veram, & corporalem quam possessionem adipiscendi, intrandi, & perpetuò retinẽdi dicto D. Episcopo, & suis successoribus, Damus, & Concedimus plenariam potestatẽ, & speciale, & irreuocabile mandatum sua authoritate propria sine mandato alicuius in præmissis; Mandantes, & præcipientes expressè tenore præsentiũ Baillino nostro Beugesij, & Castellanis nostris Rossillionis, Rupisfortis, Petræ Castri, & Cerdonis, & omnibus aliis Officiariis nostris quibuscumque ad quos pertinet, & poterit in posterum pertinere, qui nunc sunt & qui pro tempore fuerint perpetuò, aut eorum locumtenentibus, quatenùs omnia Vniuersa, & singula suprádicta teneant, custodiant, firmiter; & obseruent, dictoque D. Episcopo, & suis successoribus manuteneant, & defendant ab omnibus, & contra omnes, & non contra faciant quomodolibet, vel attentent; Mandantes etiam omnib. Vniuersis, & singulis hominibus, & personis vtriusq; sexus præsentibus, & futuris, infrà dictos confines habitantib. & residentibus, & aduenis quibuscumque quatenùs in, & super prædictis omnibus, & singulis venditis vt suprà dicto Domino Episcopo, & suis successoribus perpetuò obediant, respondeant, pareant totaliter, & intendant indilatè sine alterius expectatione Mandati, sicut & quemadmodum nobis antè præsentem venditionem soluere respondere, parere & obedire tenebantur per modũ superiùs designatũ, & nos facta dicta responsione, & recognitione ipsos omnes & singulos de & super his omnibus, & singulis soluimus in perpetuum, & quittamus præcipientes & mãdantes insuper tenore præsentiũ Magistris, & receptoribus Cõputorũ nostrorũ quatenùs redditus exitus, tallias, gardias, & alia omnia prout superiùs exprimũtur de Cõputis nostris detrahãt, & deducãt sine difficultate quacũque, promittentes bona fide, & per Iuramentũ nostrũ ad Sancta Dei Euangelia corporaliter præstitũ dicto procuratorio nomine quo suprà Stipulanti, & recipienti per pactũ expressum solemni stipulatione vallatum pro nobis, & nostris in perpetuum, quos & eorũ bona ad prædicta, & infrà scripta tenẽda, & obseruãda ex nunc; prout ex tunc obligamus, & astringimus expressè, obligatosque esse volumus perpetuò, & astrictos, & sub obligatione omnium bonorum nostrorum præsentium, & futurorum quorumcumque prædicta omnia vniuersa, & singula vendita cum Iuribus, & pertinentiis eorumdem dicto Domino Episcopo, & suis successoribus in Episcopatu Bellicensi in perpetuum manutenere, garantire ab omnibus, & contra omnes in Iudicio, & Extra nostris tamen sumptibus, Et expensis & omnem quæstionem, & litem

pro

pro ipso Domino Episcopo, & suis prædictis successoribus in qualibet parte Indicij super prædictis, si mouerentur in nos, & nostros assumere omni necessitate denunciandi cessante penitus, & remissa; omne onus Enictionis in nos, & nostros totaliter assumendo, eaque omnia vniuersa, & singula suprà dicta, rata, grata, & firma, Valida habere, Custodire, attendere, & seruare, & non contrà vllo tempore facere vel venire, opere, consensu, fauore, aut aliquouis modo tacitè vel expressè in Iudicio vel extrà aliqua occasione seu causa de Iure vel de facto, promittentes sub Iuramento, & obligationibus quibus suprà facere, & procurare omnimodè cum effectu; Quòd dicti Petrus de Ouciaco Mistralis Petra Castri, & Margarita eius vxor infrà duos menses postquàm fuerimus in Sabandia, prædictam venditionem, & omnia vniuersa, & singula supradicta, ratificabunt, & perpetuò solemniter confirmabunt, in quantùm ipsos, & eorum quemlibet tangit, & tangere potest, & debet cum debitis obligationibus, Iuramentis, Cautelis, & renunciationibus opportunis; quocircà nos præfatus Comes de nostra certa scientia, & sub virtute præstiti Iuramenti, renunciamus in hac parte specialiter, & expressè omni actioni, & exceptioni, doli mali, metus, & in fraudem dictarum venditionis, deuestitura, confessionis pacti de non petendo, promissionis obligationis, & omnium præmissorum non sic factorum, seu non ritè, & legitimè factorum, conditioni sine causa, vel ex iniusta causa, dictorum florenorum non habitorum, non receptorum spei receptionis, & numerationis futura rei minori pretio, vel minus dimidia iusti pretij vendita subsidio, & ne possit obiici per nos dolum causam dedisse contractui præsenti vel incidisse in conditionem Iuris, per quod deceptis in Iure subuenitur; & omni alij Iuri scripto, Canonico, prætorio, & Ciuili, consuetudini, & statuto per qua seu aliquod ipsorum contra prædicta vel ipsorum aliqua possemus facere vel venire, aut in aliquo nos tueri, & præcipuè Iuri dicenti generalem renunciationem non valere nisi præcedat specialis, & vt promissa omnia, & singula prout Iacent superius perpetuam obtineant firmitatem; præsentes litteras, appositione nostri magni sigilli fecimus roborari, & muniri, Datum in Castro nostro Pinerolli die decimatertia Mensis February Anno Domini 1360. Per Dominum præsentibus D.D. Guillelmo de Balma, & Ioanne Rauasij Cancellario 10. de Mars 510.

En l'an 1368. Ce Guillaume de Martel Euesque de Belley comme Conseiller d'Amé V. Comte de Sauoye, fut present à l'hommage qu'Amé Comte de Geneue rendit à ce Prince. *Chronol. historica Pedem. cap. 47.*

69. Edouard de Sauoye, c'est vn grand aduantage à l'Eueſché de Belley, de voir vn Prince de cette Royale maison dans le Catalogue de ses Euesques; Il estoit fils de Philippes de Sauoye, Prince de Piemont, d'Acbaye, & de la Morée, & Isabelle de Villehardoin Princesse d'Achaye, il fut dés son ieune aage de l'Ordre de S. Benoist, Prieur du Bourget, Abbé de S. Iust de Suse, puis paruint à l'Eueſché de Belley en 1370. apres cela il fut Euesque de Syon en Valays, & fut chassé de son Siege par la reuolte de ses Diocesains; mais il y fut restably par la force du Comte Amé de Sauoye VI. du nom dit le Rouge, apres quoy il fut fait Archeuesque de Tharentaise, il mourut en l'an 1390. comme il estoit sur le point de receuoir le Chappeau de Cardinal, il gist à Moustier en Tarentaise, Nous dirons quelque chose de plus, de ses actions en nostre Histoire Genealogique de Sauoye.

70. Nicolas de Bignes, fut esleu Euesque de Belley le 17. Septembre 1374. & en l'an 1379. il receut la Fondation de la Chappelle S. Estienne en l'Eglise de Belley, faite par le Seigneur de Longecombe, & par Pierre de Longecombe Prieur de Belley, depuis Bonne de Bourbon Comtesse de Sauoye ayant voulu faire ietter les fondements de la Chartreuse de Pierre Chastel en Bugey, Nicolas de Bignes y fut appellé pour benir la premiere pierre, C'est ce Prelat qui cassa & abrogea vne vieille coustume qu'il y auoit dans l'estendue de la Iustice de Belley, par laquelle personne n'estoit receuable à se plaindre d'vne iniure, ou offense, sinon qu'auparauant il donnast caution pour les despens, il mourut en l'an 1394. & gist en l'Eglise de Belley en la Chappelle de Nostre Dame, il institua heritier le Chappitre de Belley, & donna pour son anniuersaire sa Crosse, Mitre, & anneau Pontifical, auec toute sa vaisselle d'argent.

71. Rodolphe de Bonet, estoit déja Euesque de Belley en 1394. ce fut luy qui au mois de Feurier 1407. associa le Comte de Sauoye en quelque portion des reuenus de son Eueſché, afin d'auoir sa protection, mais n'ayant pas voulu entretenir ce traitté, l'Abbé de S. Sulpice fut commis en l'an 1412. par les Cardinaux Adrian & François, Commissaires delegués par le Pape, pour connoistre de l'obseruation dudit traitté, duquel les Ducs de Sauoye se departirent depuis, on n'a rien treuué autre de memorable de cet Euesque, sinon l'institution d'vn Cappitaine de la ville de Belley faite par luy l'an 1413.

72. Antoine Clement dit de Rages, Religieux de l'Ordre de S. François, homme de singuliere probité, s'accorda à l'Euesque Rodolphe.

73. Guillaume Didier III. du nom Siegeoit en 1430. auparauant que d'estre Euesque de Belley, il estoit Preuost de l'Eglise d'Aouste, & Conseiller de Louys de Sauoye Prince de Piemont, il eut quelques difficultés auec les habitans de Belley, pour le fait de l'institution, & creation du Cappitaine de Belley, mais il fut maintenu en ce droit par Arrest du Conseil de Sauoye du 1. Decembre de ladite année 1431. Depuis il fut enuoyé par le Duc de Sauoye Ambassadeur au Concile de Basle, & ce fut luy qui y meut la question de la Preseance pour ce Prince. Apres cela, sçauoir en l'an 1436. il fit la negotiation du mariage d'Amé Prince de Piemont, & d'Yoland de France, Ce mesme Guillaume ayant resigné son Eueſché de Belley, fut Euesque de Vercel en l'an 1437. & en cette qualité il assista au Concile de Basle en l'an 1439. il est parlé de luy en la Session 6. *Chronol. Histor. Ped. cap. 10. Amed. Pacif. pag. 5. la Chiesa hist. di Piemont.*

74. Perceual de la Baulme, fils d'Amblard de la Baulme Cheualier, Seigneur de Perés, & de la Balme sus Cordon, fut Prieur de S. Benoist de Seyssieu, Euesque de Montdeuis en Piemont en 1431. & en 1435. en laquelle année, il fut present à vn Traitté fait entre le Prince de Piemont, & le Seigneur de

Chronol. hist Ped. Bullar. Felicis V. MS. pag. 123.

Crescentin, de là Garde du Conclaue au Concile de Basle en 1439. ainsi que l'on void en la session 38. Puis il fut Euesque de Belley en 1440. le Pape Felix V. luy donna le Patriarchat de Gradisque par Bulle du 8. des Ides d'Auril 1444. & l'Abbaye d'Hautecombe vacante par la promotion de Pierre de Bolomier Abbé d'Hautecombe à l'Eueſché de Belley par Bulle du mesme iour. l'Autheur du liure intitulé Amedeus Pacificus, parlant de luy, en rend ce beau tesmoignage. *Custos Conclauis Perceuallus Bellicensis Episcopus non minus re bonus, quàm aspectu.*

Amed. Pacific. Chronol. hist. Ped. cap. 7.

75. Aymery Segaud de Chuet au Diocese de Luçon, Religieux de l'Ordre S. Antoine, & Commandeur de Laude, fut Successeur de Perceual de la Baulme en l'Eueſché de Belley, il fut auparauant Euesque de Montdeuis en Piemont, car en cette qualité il assista au Concile de Ferrare, conuoqué en l'an 1437. par le Pape Eugene IV. contre le Concile de Basle, Monsieur l'Euesque de Saluces le loge mal apres l'Euesque Rodolphe, & apres luy auoit baillé le surnom de Segaud en les Euesques de Montdeuis. Au Catalogue des Euesques de Belley, il l'appelle Aymery de Cheurettes.

Bullar. Felicis V. MS.

76. Pierre de Bolomier, de la noble famille des Bolomiers de Poncin, duquel Monsieur l'Euesque de Saluces n'a fait aucunement mention, fut Aumosnier, & Chambellan de Felix V. Abbé d'Hautecombe en Sauoye, & Euesque de Belley, il fut pourueu de cette Eueſché par le Pape Felix par Bulle datée à Geneue le 8. des Ides d'Auril 1444. & gist en l'Eglise de Poncin à costé gauche du grand Autel, il fut fort soigneux de conseruer les droits, & priuileges de son Eueſché. Voila pourquoy il obtint de Louys Duc de Sauoye des lettres de confirmation de tous les droits & priuileges de son Eueſché, datées à Chambery le 18. de Iuin 1454. Presens Iaques des Comtes de Val Pergue Chancelier de Sauoye, Iaques de la Baulme Seigneur de l'Abbergement, Pierre de la Baulme Seigneur de la Roche, Martin le Franc Maistre des Requestes, François Thomas President de Geneuois, Pontier de Chabod, Philibert de Monthous, & Estienne Scaglia.

77. Guillaume de Varax fils d'Estienne de Varax Cheualier Seigneur de Romans, & de S. André du Bouchoux, il fut Religieux de l'Ordre de S. Benoist, & transferé de l'Eueſché de Belley à celle de Lausanne en l'an 1461. il mourut en l'an 1467. Monsieur l'Euesque de Saluces n'a pas sceu qu'il eust esté Euesque de Belley.

78. Iean de Varax, Religieux à Ambronay, de l'Ordre de S. Benoist Referendaire Apostolique sous Sixte IV. & Conseiller de Philippes Duc de Sauoye, fut Prieur de Ville-Monstier en Bresse, & Abbé de de S. Michel de la Cluse, il entra au Siege Episcopal par la resignation de Guillaume de Varax, apres auoir toutesfois surmonté de grands obstacles, qui se rencontrerent à sa mise en possession, à cause du defaut de sa naissance, les grandes reparations qu'il fit faire au Palais Episcopal, marquent sa magnificence, & celles de son Eglise Cathedrale sa pieté. Il eust confirmation de Charles Duc de Sauoye de toutes les concessions faites aux Euesques de Belley par ses Predecesseurs par lettres datées à Carignan le dernier iour de Septembre 158.. Presens Vrbain de Bonniuard Euesque de Vercel, Antoine de Champion Chancelier de Sauoye, Anthelme Baron de Miolans, Mareschal de Sauoye, Gabriel de Seyssel Baron d'Aix, & Claude de Marcossey Maistre d'Hostel. Il obtint semblable confirmation, auec le mesme zele de Philibert Duc de Sauoye le 1. de Mars 1497. en presence d'A; des Marquis de Romagnan, Abbé de S. Germain, Chancelier de Sauoye, d'Hugues de la Palu Comte de Varax Mareschal de Sauoye, de Louys Comte de la Chambre, de G. Baron d'Aix, de Guy Seigneur de Chasteauuieux Gouuerneur de Bresse, & de plusieurs autres. Le Pape Innocent VIII. declara en sa faueur par Bulle de l'an 1484. que d'oresnauant les Euesques de Belley auroient pouuoir de porter le Rochet.

Il negotia à Rome pour le Duc de Sauoye enuers Charlotte Reine de Ierusalem, de Chypre, & d'Armenie, la cession, & donation du Royaume de Chypre au proffit dudit Duc, & de ses Successeurs en l'an 1485. ce qui nous fournira matiere d'vn plus grand discours en nostre Histoire Genealogique de Sauoye. Le mesme Iean de Varax curieux de conseruer les priuileges de son Eglise, obtint sentence, à Rome d'vn Iuge delegué par le Pape en l'an 1501. contre le Prieur, & les Chanoines de son Eglise, qui se pretendoient exempts de sa Iurisdiction, Visite, & Correction.

79. Claude de Strauayé fils du Seigneur de Strauayé au pays de Vaud, nommé par Monsieur l'Euesque de Saluces *Claudius de Staino*, Religieux de l'Ordre de Cisteaux, adiousta à la dignité d'Euesque de Belley, les qualités d'Abbé d'Hautecombe, & de saincte Marie Magdeleine du lac de Ioux de l'Ordre de Premonstré, il fut outre cela Grand Chancelier de l'Ordre de l'Annonciade en Sauoye, & fut au Concile de Latran tenu sous les Papes Iules II. & Leon X. & encor qu'en la Session 3. dudit Concile sous Iules II. du 3. iour de Decembre 1512. on treuue nommé vn Vincent Euesque de Belley, & en la Session 7. de l'an 1513. le 7. Iuin sous le Pape Leon X. vn George Euesque de Belley. C'est par erreur, quoy que Monsieur l'Euesque de Saluces les ayt creu Euesques de Belley: car il est tres-asseuré que Claude de Strauayé se treuua en la Session precedente, & suiuante, & qu'il fut long-temps deuant, & apres Euesque de Belley. En l'an 1520. il fit consacrer le grand Autel de l'Eglise de S. Iean Baptiste de Belley, & trois autres, sçauoir de saincte Croix, de S. Antoine, & de S. Martin, en l'an 1527. il fit imprimer le Missel de l'Eglise de Belley, & assista à la ceremonie que se fit à Geneue en l'an 1521. lors que Charles Duc de Sauoye erigea la Seigneurie de Pontdeuaux en Comté en faueur de Laurent de Gorreuod Baron de Montanay, en fin il mourut à son retour d'Allemagne, à Romont au pays de Vaud, où il est enterré en l'Eglise du lieu.

Sub Cle. 7. in 7. Card. creat. Nugar. Suar. lib. 1.

80. Philippes, fils de Louys Comte de la Chambre, Vicomte de Maurienne, & d'Anne de la Tour, de l'Ordre de S. Benoist, fut auparauant que de Sieger à Belley Abbé de Corbie, Prieur de Nantua, & de Leon, & Euesque de Bologne sur la mer, puis Cardinal du titre de S. Martin. *in Montibus*, vulgairement appellé le Cardinal de Bologne, le decés de Claude de Strauayé à Rome, luy fit tomber son Eueſché entre les mains. *Ciaconius*, dit ce qui suit de luy. *Philippus à Camera Ducis Albaniæ frater, ord. sancti Benedicti, Episcopus Bononiensis Presbyter Cardinalis tit. sancti Martini in Montibus post sanctæ Mariæ trans Tiberim, ac tandem Episcopus Tusculanus.* *Nicolaus Borbonius* grand Poëte de son temps nous a laissé cette Epigramme à la loüange de ce Prelat,

Sunt

Sunt quibus hac atas sit ferrea visa Philippe,
Quique boni in terris nihil super esse putent,
Nunc Clamant, perijt virtus, doctrina fidesque,
Et pudor, & vera Religionis amor.
Falluntur, sed vbi eis dabitur te nosse, videbunt,
Quàm sit Iudicij regula falsa sui,
Esse tui paucos similes, hoc scilicet vnum,
Quòd merito doleant, quòdue querantur habent.

Ce grand Prelat mourut à Rome au mois de Mars 1550. & gist en l'Eglise de la Trinité du Mont.

81. Antoine de la Chambre, Doyen de S. Apollinaire de Meximieux, de laquelle Eglise il fit les Statuts le 15. May 1545. estoit neueu de Philippes de la Chambre Cardinal de Bologne, & fils de Charles de la Chambre, Cheualier du grand Ordre de Sauoye, Baron de Sermoyé, & d'Isabelle Mareschal Dame de Meximieux en la Valbonne, il prit possession de l'Eueſché de Belley le 6. de Iuin 1552. Depuis il assista au Concile de Trente, où il se rendit le 26. d'Auril 1563. Guillaume de Fourbi Religieux Carme, Chanoine en l'Eglise de Belley, Euesque d'Alexie, fut son Vicaire general, c'est de luy qu'Henry Corneille Agrippe parle souuent en ses epistres, & qui luy a escrit plusieurs fois, comme à son Amy, & à vn homme sçauant & curieux. Monsieur l'Euesque de Saluces en cet endroit donne pour Eueſques de Belley l'vn apres l'autre, Symphorian de Bullioud, & Foucaud de Bonneual, qui ne le furent iamais. C'est vne erreur de Claude Robert en sa Gaule Chrestienne. *Ex Eph. Conc Tr. Iac. Carra Burg. Sebast. Curs. Apostol.*

82. Iean Geoffroy Ginod, mal nommé Guenonis par Monsieur l'Euesque de Saluces, a esté Senateur au Senat de Sauoye, mais ses rares vertus, & sa grande doctrine qui le faisoient connoistre de tout le monde, ne le laisserent pas long-temps en cette charge; car en l'an 1576. il fut pourueu de l'Eueſché de Belley, laquelle il a regi, & gouuerné auec satisfaction d'vn chacun, insques à l'an 1604. qu'estant agé de 87. ans, 8. mois, & neuf iours, il quitta ce monde pour vne vie plus heureuse. Françoise Ginod sa niece, & sœur de Iean Geoffroy Ginod Euesque d'Aouste, & de Charles-Emanuel Ginod, Doyen de l'Eglise de Belley son heritier, luy a fait grauer cette Epitaphe,

Doctrina, & pietate grauis Gotofredus, & annis,
Candidior Cigno, quin ità verus olor.
Prasciis instantis fati, vitamque perosus,
Mente Deum Versans prospiciensque polos,
O mihi dissolui liceat Deus, & meliori,
Tecum luce frui, dixit, & interijt.

C'est sous cet Euesque que les Chanoines de Belley qui estoient ainsi que nous auons dit sous la Regle de S. Augustin furent secularisés.

83. Iean-Pierre Camus Parisien fut consacré en l'an 1609. en l'Eglise de Belley par le Bien-heureux François de Sales Euesque, & Prince de Geneue, assisté de Iean le Feure Archeuesque de Tarses, & de Robert Berthelot Euesque de Damas; ce personnage que toute la France admire, a laissé des grandes marques de sa pieté en son Eglise, par plusieurs actions, comme en l'establissement des Capucins, & des Religieuses de la Visitation saincte Marie à Belley, & de sa doctrine par tant de beaux ouurages, qui luy ont acquis vne reputation qui ne mourra iamais; On peut dire de luy ce que Seuerus Sulpitius a dit de S. Hierosme *Catholica hominis scientia, sicut doctrina est, totus semper in lectione totus in literis est, non nocte quiescit, aut legit aliquid semper, aut scribit* Il resigna en l'an 1629. son Eueſché, & eust l'Abbaye de saincte Marie d'Aunay au Diocese de Bayeux, sa perte que tous ses Diocesains ont si long-temps regrettée, à esté en fin recompensée par les vertus de son Successeur qui, est.

Iean de Passelaigue de Xancoins au Diocese de Bourges, Abbé de Nostre Dame de Hambuye, Ordre de saint Benoist au Diocese de Coutance, Prieur de la Charité sur Loyre, & Vicaire general de l'Ordre de Cluny, personnage d'Erudition, & de singuliere probité, il fut fait Euesque de Belley en l'an 1629. par la resignation de son predecesseur, & sacré en l'Eglise des Religieux de S. Dominique à Mascon le Dimanche des Rameaux 24. Mars 1630. par RR. Louys Diner Euesque de Mascon, assisté de RR. Iaques de Nuchezes Euesque & Comte de Chalon, & Robert Berthelot Euesque de Damas, il a donné des grands tesmoignages de sa pieté en l'establissement des Religieuses de saincte Vrsule à Belley en l'an 1629. en la consecration de l'Eglise des Capucins de Belley, reparations de Palais Episcopal, & en la leuation du Corps de S. Anthelme Euesque de Belley, qui est de l'an 1630. dont les ceremonies ont esté descrites en vn liure particulier, ainsi que nous auons remarqué cy dessus, Il fit des Statuts Synodaux en l'an 1631. & obtint confirmation du Roy Louys le Iuste au mois de Feurier 1635. de tous les priuileges concedés aux Euesques de Belley par l'Empereur Frideric, appreuués par les Roys tres-Chrestiens François I. Henry II. & Henry IV. ainsi que par les lettres Patentes qui suiuent. Louys par la grace de Dieu Roy de France, & de Nauarre; à tous presens, & à venir salut, Sçauoir faisons auoir receu l'humble supplication, & requeste qui nous a esté faite en nostre Conseil par Nostre Amé, & feal Conseiller en nostredit Conseil Messire Iean de Passelaigue Euesque de Belley, contenant que feu Federic (de bonne memoire) Empereur des Romains, lors tenant les pays, & Duché de Sauoye, dont dependoit ledit Eueſché dés l'an mil cent soixante & quinze, auroit donné, & octroyé audit Euesque de Belley certains beaux priuileges & libertés, droit de battre monnoye, droit de Talon, & mesure, droit de peage, droit de Riuages, & de Riuiere, droit de pasturage, droit de pesche, droit de chasse, droit de chauffage, fouche, & mortbois, selon que particulierement est contenu audit Priuilege, & lettres dudit Empereur confirmées par celles de nos predecesseurs Roys François I. Henry II. & par feu nostre tres-honoré Seigneur, & pere le Roy Henry le

Grand dernier decedé que Dieu abſolne, le tout cy attaché ſous le cuntieſel de noſtre Chancellerie, deſquels priuileges ledit expoſant & ſes predeceſſeurs Eueſques ont tuuſiunts bien, & d'hueinent iouy & vſé, iuuyſſent, & vient encor à preſent; Nous ſuppliant tres-humblement à l'imitatiou de nuſdits predeceſſeurs Roys de ennfirmer,& ratifiet leſdits priuileges, & luy en vouloir octroyet uus lettres neceſſaires. A ces cauſes deſirans bien, & fauorablement traitter iceluy expoſant, & le maiotenir, & ſes ſucceſſeurs Eueſques dudit Belley auſdits priuileges; Auons de noſtre grace ſpeciale plaine puiſſance, & anthnrité Royale eunfirmé, approuué,& ratifié, confirmons,ratifions, & appreouons par ceſdires preſentes leſdits priuileges, excepté toutesfois le droit de Regale,& fabricatiun de munnuye reſerué par les lettres de noſdits predeceſſeurs Roys, puur d'iceux priuileges iouïr par ledit Eueſque de Belley, & ſes ſucceſſeurs audit Eueſché, cumme ſes predeceſſeurs en ont bien, & deüement iuuy, & vſé, & qu'il en iouit encor à preſent. Si donnons en mandement à nus Amés, & feaux Conſeillers les geus tenans nuſtre Cuur de Parlement, & Chambre de ous Comptes en Bourgogne, & à tous nos autres Iuſticiers, & Officiers qu'il appartiendra, Que de nos preſentes grace, confirmation, ratification, & approbation, ils facent, ſouffrent, & laiſſent ledit Eueſque de Belley, & ſes ſucceſſeurs audit Eueſché iouyr,& vſer d'oreſnauant, plainement, paiſiblement, & perpetuellement, ſans leur mettre, uu dunner ne ſouffrir leur eſtre mis, & dunné ores, uu à l'aduenir aucon trouble,ou empeſchement, au contraire lequel ſi mis, ou douné leur aooit eſté uo eſtuit, le mettent, du facent mettre incontinant, & ſans delay à plaine, & entiere delinrance,& au premier Eſtat, & deub. Car tel eſt uuſtre plaiſir,& afin que ce ſoit choſe ferme,& ſtable à touſiours nuus auons fait mettre nnſtre Seel à ceſdites preſentes. Doonées à Paris au muis de Feuriet, l'an de grace mil ſix cens trente cinq, & de nuſtre Regne le 25. ainſi ſigué par le Ruy Ruuſſeau,& à coſté viſa & ſeellé du grand ſeel de ſa Majeſté en cire verte.

Nomina Epiſcoporum Sanctæ Belicenſis Eccleſiæ.	Variantes Lectiones.	
Ex veteri MS. Codice Veſont. Eccleſ. à ſexcentis ferè amnis manu exarato.	*Ex altero Codice item à ſexcentis circiter annis conſcripto.*	*Ex Membranis antè annos ferè trecentos deſcriptis.*
	Quorum Copiam mihi fecit; R. æquè ac Doctiſsimus P. Petrus Fr. Chifflet è Societate Ieſu.	
1. *Audax*		
2. *Tarniſeus*		2. *Tarniſeus*
3. *Migetius*		
4. *Vincentius*		
5. *Euroldus*	5. *Euterdus*	
6. *Claudius*		
7. *Ypolitus*		
8. *Felix*		
9. *Aquilinus*		
10. *Florentius*		
11. *Ypodimius*		
12. *Pracmatius*		
13. *Berterius*		
14. *Anſemundus*		
15. *Gundoaldus*		15. *Gondoaldus*
16. *Agiſlus*		
17. *Eulagius*		
18. *Adeonpertus*		
19. *Emunbertus*		
20. *Rotgerius*		
21. *Ritfredus*		
22. *Stephanus I.*		
23. *Stephanus II.*		
24. *Ringuinus*		
25. *Sigoldus*		
26. *Adabaldus*	26. *Adalbadus*	26. *Adalbaldus.*
27. *Eliſiardus*		
28. *Iſaac*		
29. *Hieronymus*		
30. *Henricus*	30. *Hic deeſt.*	30. *Hericus.*
31. *Deſiderius.*		
32. *Odo*		

33. *Ersulfus* 33. *Hic qq. deest.*
34. *Aymo*
35. *Gauzerannus* 35. *Gaucerannus.*
36. *Pontius recentiore manu adiectus.* 36. *Pontius.*

BELMONT.

IL y à deux choses à traitter en ce chappitre; l'vne du fief, qui porte le titre de Belmont, & l'autre du Prieuré de Belmont. Or quant au fief i'en ay peu d'instructions, neantmoins on peut asseurer qu'il est tres ancien, & qu'il à tousiours esté comme il est encores auiourd'huy au pouuoir de ceux de la Noble famille de Belmont en Valromey, ainsi que l'on append des hommages qu'en ont rendu aux Seigneurs de Chasteauneuf Guigues, & George de Belmont en l'an 1477. & Hugues de Belmont en l'an 1510. il y à Parroisse, la Iustice depend du Comté de Chasteauneuf. Touchant le Prieuré son origine est telle, Guy Euesque de Geneue fit donation à Hunald Abbé de S. Oyen de Ioux, que nous nommons S. Claude, de plusieurs Eglises du Valromey par titre de l'an 1110. datté à Geneue, entre lesquelles est celle de Belmont, ou peu de temps apres, & moyennant quelques annexes, les Abbés de S. Claude firent vn Prieuré, en effet il en est deja parlé comme d'vn Prieuré dependant de S. Claude en la Bulle de l'Empereur Frideric I. dit Barberousse de l'an 1184. & celle du Pape Vrbain III. de l'an 1186. celle du Pape Innocent IV. en fait aussi mention, le vocable de ce Prieuré est S. Oyen & Saincte Catherine. Au regard des Prieurs, ie n'en ay guieres peu rencontrer. *Mem. Mss. du R. P. Pierre-François Chifflet.*

1. Louys Grateur estoit Prieur de Belmont en 1439.
2. Estienne Panet 1442. par la resignation du precedent, ainsi qu'on l'apprend du Bullaire du Pape Felix V.
3. Iean du Planer.
4. N. De Montfalcon Religieux de l'Abbaye d'Ambronay.
5. N. Combet Religieux de Nantua qui resigna à
6. François de Montfalcon Religieux de l'Abbaye d'Hautecombe en Sauoye.
7. Iaques Tricaud Docteur en Theologie, Archiprestre, & Chanoyne de l'Eglise Cathedrale de Belley.
8. Iaques Tricaud son Neueu aussi Chanoine de Belley 1747.1650.

BELVOIR.

CETTE Place de laquelle, il ne reste que des Mazures estoit située sur la pointe d'vn rocher, à vn quart de lieue du port de Settieres Surains; & estoit l'vne des forteresses de la maison de Thoire, elle estoit originellement dependante de l'Eglise de Lion. Car Philippes de Sauoye Archeuesque de Lion au mois de Ianuier 1257. la bailla à Humbert III. du nom Sire de Thoire & de Villars à la charge de l'hommage, & de la luy remettre en cas de besoin, ce qui fut consenti par Beatrix de Foucigny mere dudit Humbert, on ne treuue pas qui la fit bastir, ouy bien qu'Humbert V. du nom Sire de Thoire; & de Villars ayant difficulté auec Iean de Villars Cheualier, Seigneur du Montelier son frere, (qui se plaignoit d'auoir esté mal partagé des biens de la maison,) luy remit le Chasteau de Beluoir en toute Iustice auec les rentes, fiefs, & droits en dependans pour supplement de son partage par traitté de l'an 1344. Apres ce Iean Eudes, ou Odes de Villars son fils Seigneur de Montelier fut Seigneur de Beluoir; & en iouït iusqu'a l'an 1384. qu'il le remit à Humbert 7. du nom Sire de Thoire & de Villars son Cousin, parce qu'il ne Valoit pas tant en reuenu comme on auoit promis à Iean de Villars son Pere; Et en place de Beluoir, Eudes eust la Seigneurie de Montriblod, ainsi qu'il à esté dit cy dessus, par ce moyen Beluoir rentra en la maison des Sires de Thoire, ou il demeura tousiours depuis. Mais il fut demoly par Iean Seigneur de Vergy Mareschal de Bourgogne en l'an 1402. Durant la guerre que fit Philippes le Hardy Duc & Comte de Bourgogne audit Humbert VII. & dernier du nom Sire de Thoire, & de Villars pour le desny du fief de Montreal; & depuis ce temps là, la Chastelaine, Iustice, & reuenus de Beluoir furent transferés à Poncin, & annexés à la Seigneurie du lieu, tellement que Poncin ayant passé en la maison des Ducs de Sauoye par la vente des Terres du Sire de Villars en l'an 1402. la Seigneurie de Beluoir y fut comprise; & fait encor auiourd'huy partie de la Seigneurie de Poncin. *Cart. de l'Eglise de Lyon. Titr. de la Chambre des Comptes de Dauphiné. Tit. de la chambre des Comptes de Sauoye.*

BILLIA.

AMBLARD de Gerbais qui à esté la souche des Seigneurs de Mussel, de Billia, & de Sonnaz pour récompense de seruices, eust en Infeudation d'Amé V. Comte de Sauoye, le Chasteau, Village, Chastellanie, & Mandement de Billia en toute Iustice haute, moyenne, & basse à la reserue

Chifflet libr. de lins sepulcral. Iesu Chr. ping. de sacra synd.

de l'Hommage, de la Superiorité, & du ressort par lettres dattées au Chasteau de Riuoles en Piemont le 7. Ianuier 1373. presens Goillaume de Grandson Seigneur de Saincte Croix, Girard d'Estrés Docteur és Loix Chancelier de Sauoye, & Banhelemy de Chignin Cheualiers. Les successeurs dudit Amblard de Gerbais de Pere à fils depuis ladite Infeudation, ont iouy de ladite Terre de Billia iusques à ce que cette terre ayant esté confisquée au profit de Charlea Duc de Sauoye pour le crime d'vn de la maison de Gerbais. Ce Prince donna ladite Seigneurie auec plusieurs autres Terres de Bugey à Claudine de Brosse dite de Bretagne sa Mere pour son doüaire ou elle habita long-temps; c'est elle qui fit bastir le Chasteau de Billia & y fit porter cette rare relique du S. Suaire qui y demeura tandis qu'elle vesquit, apres son decés le Duc de Sauoye donna cette terre à Philiberte de Sauoye sa Sœur Duchesse de Nemours femme de Iulian de Medicis Duc de Nemours Marquis de Suriana laquelle mourut au Chasteau de Billia sans enfans, tellement que cette Seigneurie fit retoor au Duc de Sauoye son frere, qu'elle fit heritier; depuis la mesme Seigneorie fut Infeudée à Philiberte de Chastillon Escuyer Seignent de Musinens, duquel Humbert de Gerbais l'achepta, & la laissa à Pierre de Gerbais Seigneur de Mussel, & de Billia son fils qui pour s'acquitter de la dot de Iane de Gerbais sa Sœur femme de Claude de Bourgeois Conseiller, & Controlleur ordinaire des guerres en Sanoye luy engagea ladite Seigneurie par Contract du 7. Ianuier 1607. en conseqoence duquel Pierre de Bourgeois fils de ladite Ieaoe de Gerbais est aoiourd'huy Seigneur engagiste de Billia, & en iouyt, il y à Parroisse & Mandement.

BLYE.

Liu. 2. chap. 93. Paradin.

BIEN que ce Monastere ne soit plus nostre, & que les Dames de Blye se soyent establies depuis quelques années en ça dans la ville de Lyon, neantmoins i'ay creu d'estre obligé de leur donner ce chappitre, puis qu'originellement elles estoient de Bugey, ou leur ancienne Eglise est située, ie n'ay pas peu apprendre qui en à esté le Fondateur quoy que i'aye veu tous les titres de ce Monastere assez exactement, l'opinion commune est que les Religieuses de Blye estoient autrefois au Prieuré de S. Martin de la Chana à Lyon; d'ou estans sorties par l'vnion qui se fit de ce Prieuré à l'Eglise. & Chappitre de S. Paul de Lyon, elles allerent demeurer à Blye, mais cela est eslogné de toute apparence, car le Prieuré de la Chana selon Paradin en son Histoire de Lyon fut fondé par Iean de Talaru Cardinal & Archeuesque de Lyon qui viuoit seulement en l'an 1389. Or par les Archiues de la maison de Blye, il se void que leur Monastere estoit deja eo estre en Bugey, long-temps auparauant, d'ailleurs l'vnion du Prieuré de la Chana à l'Eglise S. Paul de Lyon, ne fut faite que soos Charles Cardinal de Bourbon, Archeuesque de Lyon qui mourut en l'an 1488. ainsi, puis qu'il y auoit deja des Religieuses à Blye, comment se peut il faire qu'elles soient sorties de la Chana pour s'y aller loger, veu que le mesme Paradin en exagerant la cause pour laquelle ceste vnion fut faite, remarque que n'onobstant icelle les Religieuses de la Chana n'en furent point ostées, mais qu'encor qu'il en mourut quelques voes, on n'en substituoit point d'autres; cette opinion donq estant sans fondement doit estre rejettée, bien est il vray que le Monastere de Blye estoit cy deuant de la direction, visite, & conduite du Chappitre de S. Paul de Lyon: Mais cela ne doit pas pourtant faire croire que les Religienses de Blye en leur origine fussent Religieuses à la Chana, quelques vos disent que ce sont les Seigneurs de Varax qui ont fondé le Prieuré de Blye à cause qu'en la vitre qui est derriere le graud Autel de l'Eglise de Blye, il y à les armes de Varax; mais ce sont celles de George de Varax Cheualier, Seigneor de Chasey, de Loyettes, & de Saincte Iulie bienfaicteur de la maison de Blye qui est enterré en ladite Eglise, d'autres ont creu que c'estoient ceux de la famille de Crangeac Seigneurs de Chasey quoy qu'ils n'en soient aussi que bienfaicteurs, nous pouuós bien cependant asseurer que ce Monastere à esté fondé sans doute par qoelque Princesse puis que les Prieures, & les Religieuses qui y ont esté iusques à present, ont tousiours esté Damoiselles d'Extractioo, ce qui est vn argument indubitable que la fondatrice estoit Princeise comme nous en auons l'Exemple en l'Abbaye de Bons, & és Prieurés de Salettes, & de Poleteins. Ce Monastere de Blye porté titre de Prieuré il est de l'ordre de S. Benoist an Diocese de Lyon situé sur le bord de la riuiere d'Ains au bout de cette plaine qui commence à Ambronay, & finit à Loyettes en vne situation assés agreable; les Prieurés ruraux de Cleon, de nostre Dame du Bouchet en Bugey, & celuy de Tors en Daufiné y sont vnis, il y a Village qui est de la Parroisse de Chasey, & Iustice basse sur le fief dudit Monastere de Blye par concession de Iean de Crangeac Cheualier, Seigneur de Chasey en datte du 26. Iuillet 1471. & dans les limites declarées par le titre; mais comme il ny à qu'vn simple Village en ce lieu là, que les Religieuses en temps de guerre estoient exposées aux insolences des Soldats; & eslognées de secours, & de consolation. Reuerende Mere Charlotte de Moyria de la maison de Chastillon de Corneille Prieore de Blye par vn sainct mouuement se resolut en l'an 1636. d'aller demeurer à Lyon, & d'y conduire toutes ses Religieuses pour estre en plus de seurté, à cet effet elle en obtint la permission de l'Eminentissime Alphonse-Louis du Plessis de Richelieu Cardinal, Archeuesque, & Comte de Lyon dattée à Rome le 19. Aoust 1636. ensuite du departement que les Sieurs Chamarier, Chanoynes, & Chappitre de l'Eglise Collegiale de S. Paul de Lyon firent en faueur de son Eminence, & de ses successeurs eo l'Archeuesché de Lyon, de tout le droit d'authorité, direction, superiorité, visite & conduite qo'ils auoient sur lesdites Religieuses: neaotmoins comme l'entreprise estoit grande, elle ne peût estre executé qu'en l'année 1637. du commencement ces Religieuses se logerent en vne maison de loüage en la rue de S. George, depuis, elles allerent en Bellecourt, ou à present elles ont fait bastir vn tres beau Monastere, & vne tres-belle Eglise par les biens-faits de son Eminence, & de quelques particuliers, de sorte que la gloire de cet establissement est deüe à la bonté, & liberalité de son Eminence, à la pieté, & generosité de la Prieure laquelle pour paruenir à son but à surmonté des difficultés, & des obstacles qui ne se peuuent pas exprimer, & ausquels elle oe pouuoit pas resister sans vne grace particuliere de Dieu.

Titr. de Blye.

1. Quant

1. Quant aux Superieures,& Prieures,ie n'en ay point treuué au dessus de l'an 1240. quoy que Blye fut deja vn Monastere de filles en l'an 1136. ainsi que porte vn titre qui est Archiues de la Chartreuse de Meyria qui contient quelque liberalité faite en cette année là à la Prieure, & Religieuses de Blye par Guy de Berlio Cheualier sans autrement designer ladite Prieure. *Titr de Meyria.*

2. Beatrix 1240.
3. Guillemette 1249. 1250.
4. Petronille 1250.1258,
5. Catherine de Mont Real 1260.
6. Brune. 1265. 1275.
7. Beatrix d'Oyonnas 1277.
8. Petronille d'Oyonnas 1280.
9. Beatrix de Moisson 1290. 1291.
10. Marie 1296. 1297.
11. Sibille de Buenc 1302. 1303.
12. Petronille de la Fontaine 1311.
13. Agathe de Moisson 1318.
14. Agnes de Moisson 1318. 1341.
15. Petronille d'Anse 1342.
16. Catherine Bouchard de Montdragon 1351.
17. Catherine de Meximieux. 1357.
18. Sibille de Braune 1461. 1381.
19. Beraude le Noir 1381, 1394.
20. Henriette de Nancuyse 1398.
21. Catherine de Buenc 1407. 1412.
22. Marguerite de Machy 1429.
23. Marie de Machy 1431.
24. Catherine de Moyria 1441. 1446.
25. Perrette de Peleun 1450.
26. Alix de la Maladiere 1468.
27. Beatrix de la Maladiere 1469.
28. Parise de la Maladiere 1490.
29. Marie du Bourg 1494.1495.
30. Philiberte Mareschal 1514.
31. Françoise de Viry 1516.
32. Anthoinette de Disimieu 1518.
33. Claudine de Cordon 1522.
34. Anne de Coligny 1543.
35. Claudine de Dilimieu 1557.1579.
36. Helene de Lyobard 1586.
37. Marie du Breul.
38. Catherine de Mouxy.
39. Charlotte de Moyria à present viuante tres digne Prieure. 1650.

BOCHES.

IL y à eu vne famille en Bresse qui à porté le nom de Boches; ainsi que nous dirons en nos Genealogies : mais ie n'ay point treuué qu'ils fussent Seigneurs de Boches en Bugey. Car le 1. qui à porté le titre de Seigneur de Boches, est Pierre de la Balme dit l'Escaillon , Cheualier, Seigneur de Terment, yssu d'vn puisné de la maison de la Baulme Fromentes, auquel Humbert Sire de Thoire , & de Villars V. du nom donna en fief, & hommage lige en l'an 1335. la maison forte de Boches, en toute Iustice haute, moyenne & basse, en suite dequoy Pierre de la Balme luy en fit hommage fort solemnel au Chasteau du Chastelard en Dombes le 7. d'Aoust 1344. en augmentation duquel fief, le Sire de Villars pour reconnoissance de l'affection que ledit Pierre de la Balme auoit à son seruice, luy quitta à luy & aux siens tout ce qui luy apparrenoit au Village de Boches, à la reserue seulement de la superiorité, & du ressort, cette terre en consequence de cette Infeudation demeura à la posterité de ce Pierre de la Balme laquelle finit en Marguerite de la Balme fille vnique, & heritiere de Iean de la Balme Seigneur de Boches & d'Antoinette de Varey laquelle fut Dame de Boches , & porta cette Seigneurie en dot à Pierre Bastard de Grolée son Mary duquel elle eust des enfans, dont l'aisné appellé Humbert de Grolée Vidame de Geneue fut Seigneur de Boches; & n'ayant lignée, par son testament du 7. d'Aoust 1507. il laissa Boches à Claudine de Pegieu , femme de Vincent de la Touuiere Escuyer Seigneur de Peytieu, les successeurs duquel apres auoir quelque temps possedé cette terre , la vendirent en l'an 1582. à Louys de Bussy Seigneur de la Balme sus Cerdon, qui depuis la remis à Iean de Bussy son fils Seigneur de la Balme qui est auiourd'huy Seigneur de Boches , ce Chasteau est sur vn Costau au dessus du Chasteau de Poncin, & dans la Parroisse de S. Alban. *Titr. du Chast de Boches.*

BOGNES.

BOGNES.

CEtte Seigneurie estoit autre fois de l'ancien Patrimoine de ceux de la maison de Gorbais, qui ont possedé plusieurs autres fiefs en Michaille, depuis elle passa par vente en la famille des Vignods Seigneurs de Dorches, & le premier d'entre eux qui porta la qualité de Seigneur de Bognes, fut George de Vignod Seigneur de Dorches Maistre d'Hostel de son Altesse de Sauoye, qui en fit hommage au Roy François I. le 29. d'Avril 1536. Louys de Vignod Seigneur de Dorches & du Chanay son arriere fils vendit ladite terre en l'an 1605. à Maistre Louys Passerat Chastelain de Chastillon de Michaille, qui la laissa à Maistre Claude-Gaspard Passerat son fils Conseiller du Roy & premier Eleu en l'Election de Bugey & Gex. Auiourd'huy est Seigneur de Bognes Maistre Claude Passerat Conseiller du Roy Eleu en ladite Election fils dudit Claude-Gaspard Passerat, Il y à maison & Iustice haute, moyenne & basse, la Parroisse est à Sorgieu.

Preuves Pag. 60.

BONA.

DEpuis que la terre d'Vssselle eust esté Infeudée à Hugonin Seigneur de Dortans en toute Iustice en l'an 1373 la Seigneurie de Bona, qui estoit des anciennes dependances de la Chastellainie d'Vssselle, entra en la maison de Dortans, ou elle à demeuré l'espace de longues années, iusques à ce qu'vn Puisné de cette ancienne famille qui l'auoit eu en partage, s'estant retiré en Allemagne, la vendit à George de Festain Cheualier Comte de Gomin, Gouuerneur du pays d'Austriche, lequel la reuendit à François de Dortans Escuyer Seigneur de Vanterans, de Bona, Esmondaux, & Chastonas de la mesme maison, cettuy cy mourant sans enfans fit son heritier vniuersel Pierre Antide de Dortans Seigneur dudit lieu son parent par testament du penultieme Decembre 1577. qui l'a transmis à ses successeurs du nom, & armes de Dortans, auiourd'huy est Seigneur de Bona Claude François de Dortans Escuyer Seigneur d'Vssselle, & de Chastonas.

BONS.

LE Monastere est situé en vn valon sur le bord de la riuiere de Furan, au chemin qui va de Belley à Virieu le grand, il est de l'Ordre de Cisteaux, & depend de l'Abbaye de S. Sulpice en Bugey, celle qui à fondé ce Monastere est, Marguerite de Sauoye fille d'Amé II. Comte de Sauoye Marquis de Suze, & de Mahaut d'Albon laquelle enuiron l'an 1155. fit construire la maison de Bons, la dota de bons reuenus, & y fit establir des Religieuses de l'Ordre de Cisteaux, elle mesme y prit depuis l'habit, car Dulgardis Abbesse de Bons, & cette mesme Marguerite nommée Sœur du Comte de Sauoye Religieuse à Bons souscriuirent à vne confession faite à l'Abbé de S. Sulpice en Bugey par Guillaume Euesque de Belley en l'an 1157. rapportée cy dessus. Le Pape Lucius III. par vne Bulle en datte de l'an 1183. laquelle se void encor auiourd'huy aux Archiues de ce Monastere addressée à l'Abbesse, & Religieuses de Bons appreuue la pieuse resolution qu'elles auoient eu de prendre l'habit, & la reigle de l'Ordre de Cisteaux, met leur maison sous sa protection, & tous les biens en dependans ; l'Eglise de ce Monastere est consacré sous le nom de Nostre Dame, il y à outre cela Parroisse, on croid qu'en ce lieu la il y ayt eu autrefois vn temple dedié à la Deesse *Bona*, & qu'à cause de cela le lieu est encor appellé Bons qui est l'opinion de Fodeté; dont neantmoins il ne reste aucun tesmoignage. Tant s'en faut ce Monastere dans les anciens titres est appellé *Monasterium de Buntz* & non de Bons, ce qui monstre qu'on ne la appellé ainsi, que par adoucissement du mot, & non de la deriuation de *Bona*, Bien est il vray qu'il y à apparence que le village de Bons soit tres ancien ; parce qu'en plusieurs endroicts du bastiment du Monastere on void des inscriptions antiques, mais elles sont si effacées qu'on n'y peut pas seulement lire vn mot entier. On n'a receu iusques icy en cette maison aucune Religieuse qui ne fut Damoyselle à cause de la qualité de la Fondatrice qui estoit Princesse, ce qui s'est pareillement obserué en d'autres Monasteres de filles de semblable fondation comme à Salettes en Dauphiné, Blye en Bugey, Neufville, & Poletins en Bresse. Ce Monastere à esté depuis transferé en la ville de Belley.

Quant aux Abbesses de Bons celles que i'ay peu recouurer sont,

1. Dulgardis. 1157.
2. Caterine de Gramont. 1205.
3. Isabelle de Montferrand. 1222.
4. Marguerite de Matafelon. 1230.
5. Agnus 1166. & 1274.
6. Beatrix. 1301.
7. Anceline, 1307 & 1313.
8. Beatrix de Montluel. 1322.

9. Florence

9. Florence du Pont. 1348.
10. Catherine de Gramont. 1350.
11. Ancelise de S.André. 1390.
12. Aymonette de Chissé. 1421. 1456.
13. Huguette de Pelliés. 1465.
14. Ieane de Montuagnard, 1489.
15. Huguette d'Escriuieux, 1518.
16. Françoise de Mareste. 1535.
17. Vrbaine de Salins. 1547.
18. Louyse de Villette. 1587.
19. Ieane de Vignod. 1606. 1613.
20. Marie Gilberte de Laigue de la Maison de Laigue en Daufiné tres digne Prieure. 1644.& 1650.

BOYS.

IL est faite mention dans le Cartulaire de Portes en Bugey soos l'an 1300. d'vne famille fort ancienne du surnom de Boys, à laquelle appartenoit la maison de Boys située en la Partoisse de Villeboys, depuis cette Seigneurie vint au pouooir des Seigneurs de Ruffieu de la maison de la Fontaine,& fut le partage d'vn Puisné. Simon de la Fontaine Escuyer Seigneur de Boys qui testa le 6. Ianuier 1535. laissa entre autres enfans Barbe de la Fontaine laquelle eust la maison de Boys pour son partage, elle espousa Louys de Bouuens Escuyer auquel elle porta Boys en dot, & d'eux sortit Louys Valentin de Bouuens Escuyer Seigneur de Bois qui n'eust que deux filles, dont l'aisnée appellée Claudine de Bouuens se maria auec Hugues de Montgillet Escuyer Seigneur du dit lieu,& d'Esguerande, qui à cause d'elle est Seigneur de Boys, il n'y à que fief qui est tres ancien.

BRENOD.

CE Prieuré est si ancien que l'on n'en sçait pas le Fondateur, il estoit deja en estre en l'an 1146. qu'Iimio de la Balme fils du Seigneur de la Balme sus Cerdon en estoit Prieur, mais depuis luy nous ne voyons personne qui ayt porté cette qualité, ouy bien par diuers titres que ce Prieuré est vny dez plusieurs siecles au Monastere de Nantua; duquel il depédoit de toute ancienneté, ainsi que nous apprenons d'vne Bulle du Pape Eugene III. de l'an 1145. qui contient denombrement de tous les Prieurés, & Eglises dependantes du Monastere de Nantua, & par vn traitté de l'an 1198. fait entre l'Euesque de Geneue,& les Abbés de Cluny,& de S.Claude par lequel la nomination, & presentation de l'Eglise de Brenod est adiugée au Monastere de Nantua par Renauld Archeuesque de Lyon, Estienne Doyen de Lyon, & Iosserand Abbé de l'Islebarbe Iuges delegués par le Pape, l'Eglise de Brenod est ancienne comme le monstre l'inscription du grand Autel, laquelle est telle. *Ad laudem omnipotentis Dei Patris, & Filij, & Spiritus sancti in memoriam Beatæ Virginis Mariæ eius matris consecratum fuit hoc altare per Reuerendum in Christo Patrem D. B. Episcopum Niciensem die 11. Nouembris in anno CCCCLXVII. qui de reliquijs sancti Laurentij ibidem reposuit & indulgentiam dedit.* Cartul. de Cluny
Il y à en ce mesme lieu de Brenod vne chose asses remarquable sçauoir vne Auge de pierre de 60. pieds de longueur,& de 7. pieds de largeur faite en forme de Nasselle, en l'an 1572. on la voulut changer de place, & la mettre ou elle est à present pour receuoir l'eau d'vne fontaine, il y fallut Employer cent soixante cinq pairs de bœufs.

BRION.



NOvs ne voyons point qui a esté Seigneur de Brion, n'y qu'il y ait eu maison iusqu'à l'an 1240. qu'Estienne II. du nom Sire de Thoire, & Villars qui auoit des grandes difficultés à demesler auec le Prieur de Nantua, ayant reconnu l'assiette de Brion propre à incommoder vn si puissant voisin, y fit bastir vn Chasteau, & par ses lettres du mois d'Aoust 1287. donna des franchises à ce lieu là. Depuis ce temps, le Chasteau de Brion demeura en la maison des Sires de Thoire, & de Villars. Mais Humbert VI. du nom Sire de Thoire & de Villars le donna en dot à Marie de Villars sa fille, femme de Guy de Vienne Cheualier Seigneur de Cheureau en toute Iustice haute, moyenne,& basse, à la reserue de la Superiorité, & du ressort. Ce Guy de Vienne Cheualier Seigneur de Cheureau le 14. May 1363. en fit hommage au Sire de Thoire & de Villars, presens Iaques de Coligny Chantre en l'Eglise & Comte de Lyon, Humbert de Luyrieux Seigneur de la Cueille, & Humbert Seigneur de Lyarens Cheualiers, & porte le titre que si ledit Guy n'auoit enfans de ladite Marie de Villars, ladite Terre de Brion feroit retour au Sire de Thoire. Depuis, Guy de Vienne vendit cette Terre à Guillaume de Fussi Cheualier, lequel ne laissa qu'vn Bastard appellé Pierre de Bussi, qui comme son heritier fut Seigneur de Brion, il en iouyssoit en l'an 1402. lors que le Mareichal de Vergy vint en Bu- Titr. du Chast. de Brion. Titr. de la Chambre des Comptes de Dauphiné.

gey, auec vne armée faire la guerre au Sire de Thoire & de Villars. Pour Philippes le Hardy Duc & Comte de Bourgogne, & parce qu'il voulut tenir bon pour le Sire de Villars duquel il estoit feudataire, son Chasteau fut pris par les trouppes du Seigneur de Vergy; & y fut mise garnison: à la fin Iean Duc de Bourgogne par lettres datées à Paris le 8. Feurier 1408. le restitua audit Pierre de Bussi. Apres luy, fut Seigneur de Brion Guillaume de Bussi son fils, auquel mourant sans enfans succeda par testament Antoine de Bussi Cheualier, Seigneur de Bussi & d'Erya, la posterité duquel a tousiours tenu Brion. Pierre de Bussi Cheualier Seigneur d'Erya & de Brion l'vn de ses descendans, obtint permission de Charles Duc de Sauoye de faire eriger vn patibulaire à trois piliers dans la Terre de Brion par lettres datées à Chambery le 23. Ianuier 1529. presens Claude de Luxembourg Vicomte de Martigues, Claude de Stauayé Euesque de Belley, Bernard de Montbel Comte de Frusasque grand Maistre d'Hostel, & Cheualier du grand Ordre de Sauoye, Claude de Balaison Baron de S. Germain, & Iean Oddinet Maistre d'Hostel de son Altesse. Mais Ioachim Antide de Bussi Seigneur d'Erya & de Bussi en passa vente à Hercules de Lyobard Seigneur du Chastelard. Aujourd'huy René de Lyobard fils dudit Hercules, Seigneur de Bussi est Baron de Brion, il y a Village, & Parroisse, le Chasteau est en vne situation agreable à la veüe du lac de Nantua sur vn costau.

Tit. de la Chambr. des Cõp. de Sau.

BVFFIERES.

LE Fief de Bussieres est en la Parroisse de Serrieres en Bugey au Mandement de S. André de Briord. Ceux qui ont les premiers porté la qualité de Seigneurs de Bussieres, se nommoient du Sollier: de laquelle famille estoit Renaud du Sollier Escuyer Seigneur de Bussieres, qui testa le 25. Septembre 1554. & institua François du Sollier son neueu son heritier, qui en suite de cela deuint Seigneur de Bussieres, de là cette maison passa à vn puisné de la famille des Pelerins Seigneurs d'Hyeres, & de Vernas en Daufiné, dont ne resta qu'vne fille appellée Marguerite de Pelerin Dame de Bussieres mariée à Claude de Bronne Escuyer, d'où vint vne fille appellée Ieanne de Bronne Dame de Bussieres mariée auec Claude Azard Escuyer sieur de la Burlatiere en Daufiné, qui par ce moyen deuint Seigneur de Bussieres, Antoine Azard son fils Escuyer Seigneur de Bussieres, luy succeda en ladite maison, & comme il n'auoit que deux filles mariées, l'vne au Seigneur de Beauretour en Bugey, & l'autre au Seigneur de Ferans, par titre du 2. Iuin 1632. il remit tous ses biens à ses deux Gendres, & par le partage qu'ils firent entre eux, la maison forte, & Seigneurie de Bussieres, arriua au Seigneur de Beauretour qui en est aujourd'huy Seigneur.

BVSSY.

CE Chasteau dont il ne reste aujourd'huy que des mazures est situé en Bugey en la plaine, & Parroisse d'Isarnore, ceux de la maison de Bussi l'vne des principales de cette Prouince, l'ont fait bastir, & augmenté de reuenus de temps en temps, aussi est-il tousiours demeuré dans leur maison, iusques à ce que Claude de Bussi Cheualier Seigneur de Bussi, & d'Eria Baron de Brion, fils de Iean de Bussi Cheualier Seigneur desdits lieux, & de Louyse de Palmier de la Bastie le vendit à Hercules de Lyobard Seigneur du Chastelard, le fils duquel, nommé René de Lyobard Baron de Brion, en iouyt à present. Pierre Seigneur de Bussi Cheualier, eut Infeudation de la haute, moyenne, & basse Iustice dudit Bussi d'Humber VI. du nom Sire de Thoire, & de Villars par lettres du 7. Iuin 1379. presens Henry Seigneur de Varax; & Renaud de Coligny Seigneur de Crecia Cheualiers.

CERDON.

IE n'ay rien treuué de Cerdon au dessus de l'an 1200. Que par vn titre qui est és Archiues de la Chartreuse de Meyria, il se void que ce lieu là appartenoit à la maison de Coligny: car Guillaume Sire de Coligny entre autres concessions qu'il fit aux Chartreux de Meyria, leur permit par ses lettres de l'an 1209. d'achepter du vin, & des raisins à Cerdon, nonobstant les deffences qu'il en auoit faites auparauant, ce qui tesmoigne qu'il en estoit Seigneur: En effet, comme tous les habitans des Terres qui dependoient autrefois de la Seigneurie de Coligny & du Reuermont, estoient exempts de payer tributs, leydes & peages en Daufiné, ceux de Cerdon ayans esté molestés pour ce regard par les Officiers du Daufin, ils se defendirent de ce Priuilege; & le Sire de Villars pour lors leur Seigneur, s'estant interessé pour eux; Il y eut assemblée des Deputés du Daufiné; & du Sire de Villars en l'an 1336. pour juger ce differend; & de la part du Sire de Villars furent Antoine de Lyarens; & Guillaume de Chastillon Cheualiers, & de celle du Daufin Aubert de Beaumont ou de Belmont, & Humbert de Chalant aussi Cheualiers, lesquels apres enqueste faicte, demeurerent d'accord que Cerdon estoit iadis des dependences de Coligny. Or Cerdon sortit de la maison de Coligny pour entrer en celle des Sires de Thoire, & de Villars par le mariage d'Alix de Coligny auec Humbert II. du nom Sire de Thoire. D'où vient qu'Humbert III. du nom Sire de Thoire, & de Villars, accorda aux habitans de Cerdon des franchises & libertés par ses Patentes, datées au Chasteau de Thoire, le penultiéme Nouembre veille S. André Apostre 1260.

Tit. de la Commu. de Cerd.

Depuis

Depois ce temps là Cerdon demeura en leur pouuoir à titre de simple Seigneurie, & de Chastellainie iusques à la vente que le dernier Humbert Sire de Thoire, & de Villars fit au Comte de Sauoye de toutes les Terres de Bresse, Bugey, & Dombes en l'an 1402. que Cerdon passa en la maison des Princes de Sauoye, qui en ont tousiours iouy. En l'an 1497. Charles Duc de Sauoye remit cette Terre en doüaire auec celle de Poncin, & autres Seigneuries de Bugey, & de Sauoye à Claude de Brosse dite de Bretagne Vicomtesse de Budiers, sa belle mere. Ce qui finit par sa mort arriuée en l'an 1513. Apres quoy Cerdon & Poncin furent baillés en dot par le mesme Duc Charles à Philiberte de Sauoye Marquise de Gex femme de Iulian de Medicis Duc de Nemonts Marquis de Suriane, & de Chasene, laquelle decedant en 1524. Cette Seigneurie de Cerdon retoorna à la maison de Sauoye: En fin le Duc Emanoel Philibert la remit auec la Seigneorie de Poncin à Charles de la Chambre Baron de Meximieux, & de Sermoyé en la place de la Seigneurie de Loyettes, & pois par autre Contract du 18. Septembre 1565. Le Seigneur de Sermoyé se departit dudit Contract en faueur du Duc, moyennant la remise à luy faite des Seigneuries de Montreal & de Peroges, en consequence duquel traitté, les Seigneuries, Ressorts, & Mandements de Poncin, & de Cerdoo furent delaissés à Iaques de Sauoye, Duc de Nemours pour supplement de son Appannage, les successeurs duquel en ont esté & sont encor proprietaires. Cerdon n'est pas clos de murailles, c'est vn grand Bourg situé dans vn fond entouré d'hautes montagnes, bien peuplé, lieu de passage sur le grand chemin de Lyon à Geneue, & en Suisse, les Sires de Thoire, & de Villars, ont tousioors eu ce lieu en singoliere recommandation. Car comme les habitans estoient sujets au guet, & à la garde à Poncin, il les en deschargea, moyennant qu'ils le feroient à vne Tour appellée de Carinan, qui est encor à present en estat. De plus le Syndic de Cerdon a la visite des chemins dans toute la Parroisse de Cerdon, & pouuoit d'en ordonner la reparation auec Amende, en laqoelle prerogatiue, les Syndics de Cerdon ayans esté troublés par le Procureur general du Sire de Thoire & de Villars; ils y furent maintenus, apres grande contestation par sentence renduë à Villars le 13. May 1411. Le Duc de Sauoye à la priere d'Antoine du Breul, Seigneur de l'Isle, Baron de la Bastie, leur accorda droit de marché chaque iour de Mercredy par lettres du 19. Nouembre 1580. Mais cette concession n'ayant point d'effect, le mesme Prince par autres lettres du 24. Octobre 1598. le leur octroya, & voulut que ledit marché fut franc de leyde, & de pochonage, franc aussi pour les personnes, bestail, & marchandises, à la reserue des delicts de leze Majesté, & autres meritans la mort.

Quand à la Cure de Cerdon de laquelle les Sires de Thoire & de Villars ont esté les Fondateurs, elle fut erigée en Collegiale auec sept Chanoines, & vn Doyen par Bulle du Pape Sixte IV. en datte du mois de May 1479. l'an 8. de son Pontificat à la priere de Philibert Duc de Sauoye, & d'Yoland de France sa mere, du consentement d'Aotoine de Veysia Curé de Cerdon, & pour en composer les reuenus, on y vnit les Cures, & l'Eglise de S. Alban, la Balme, Mitigoa, & la Chappelle de nostre Dame de Preaux; l'Eglise de Mitigna estoit déja annexe de la Cure de Cerdon, mais elle en auoit esté auparauant desannexée par Bulle du Pape Felix V. de l'ao 1444. à la poursuite de Iean de Buenc Seigneur de Mitigna. L'Eglise est sous le vocable de Sainct Iean Baptiste, les Statuts de ce Chappitre furent faits par le Doyeo, & les Chanoines long-temps apres l'erection, ainsi qu'on l'apprend de l'approbation qu'eo fit le 28. Ianuier 1524. Louys de Gorreuod Euesque de Maurienne & de Bourg, Prince du S. Empire.

CERVEIRIEV.

E Village de Cerueirieu a esté de toute ancienneté de la maison de Luyrieux, Iean de Luyrieux Cheualier Seigneur de la Cüeille le possedoit déja l'an 1300. mais sans Iustice, car elle appartenoit à Louys de Sauoye Seigneur de Vaud, de Bugey, & de Valromey qui par transaction du Samedy apres Pasques de l'an 1319. datée à Chambery en la maison de sainct Antoine, la conceda audit Iean de Luyrieux à la charge de l'hommage, sous la reserue toutesfois faicte par ledit Iean de Luyrieux de l'hommage qu'il deuoit au Comte de Sauoye; & au Sire de Villars, presens Iaques de S. André Prieor de Belley, Iean de Foras l'aisné, Berlion de Riuoire, Guillaume de Belmont Cheualiers, & Thomas de Langes Damoiseau. Cette Terre de Cerueirieu a demeuré enuiron trois cens ans en la famille de Luyrieux, iusques à Françoise de Luyrieux derniere de cette Illustre maison, laquelle fut mariée à Claude Suaite de Montluel Cheualier Seigneur d'Auteuille & du Villars, d'où vint Claire de Montluel Dame de Cerneirieu, Luyrieux, & autres Terres Espouse de Claode Comte de Grolée, qoi la laissé auec le reste de ses biens à Pierre Pompée Comte de Grolée son fils, qui est à present Seigneur de Cerueirieu.

Tite du Chast. de Luyrieux

CHAMPAGNE.

IL ne reste que des mazures de l'ancien Chasteau de Champagne, le Village est beau, c'est le marché de tout le Valromey; Il est au dessus du village de Vieu, il y a Parroisse. Cette Seigneurie appartenoit aotrefois à ceux du nom, & armes de Champagne, Gentils-hommes de Bugey, Iean de Champagne Seigoeor dudit lieu qui testa le 25. Mars 1370. la laissa à François de Champagne son fils, qui se voyant sans enfans vendit le Chasteau de Champagne à Catherine de Sauoye vefue de Guillaume Seigneur de Luyrieux, Tandis que les Champagnes en furent Seigneurs, il n'y auoit que Fief, & la Iustice haute haote, moyenne, & basse, dependoit de Luyrieux, en suite de la concession que Louys de Sauoye Seigneur de Vaud, de Valromey, & de Bugey en auoit fait à Iean Seigneur

de Luyrieux par la transaction de l'an 1307. tellemẽt que Catherine de Sauoye ayant aquis le Chasteao de Chãpagne, & les hũmes, & Fiefs que François de Chãpagne y auoit, ses successeurs Seigneurs de Luyrieux en firent vne terre particuliere, laquelle demeura aux aisnes de la maison de Luyrieux, auec la Seigneurie de Luyrieux, iusques à Françoise de Luyrieux derniere de la ligne directe de Luyrieux, laqoelle porte cette Terre de Champagne en dot à Nicolas de Montluel Cheualier Seigneur de Chasteaufort, & d'Auteuille son mary, de sorte que Champagne entra en la maison de Montluel, d'où il est sorty par le mariage de Claire de Montluel Dame de Luyrieux, & de Champagne, Espouse de Claude Comte de Grolée. Pierre Pompée Comte de Grolée leur fils, & heritier aujourd'huy viuant est Seigneur de Champagne.

CHANAT.

NOus auons en Bresse deux Seigneuries de ce nom, & celle-cy est en Michaille prés de Dorches, voicy son origine. Amé V. Comte de Sauoye, surnommé le Comte Verd pour reconnoistre les seruices de Philippes de Bussi Cheualier Seigneur dudit lieu en Bugey, &
Titr. du Chast du Chanay. en augmentation de Fief par lettres du 7. Mars 1350. presens le Galois de la Baume, le Seigneur de S. Amour, & Guillaume de la Baume Cheualiers, luy infeuda en toute Iustice haute, moyenne, & basse le Molard du Barrio de Sourgious, le village de l'Hospital, neuf feux que Philippes de Bussi auoit en ce lieu là, & iusques à dix autres feux qu'il acquerroit entre la riuiere du Rosne, & les ruisseaux de Dorches, & de Veseronce, à condition qu'il feroit bastir vne maison forte au Molard, & qu'il seruiroit ce Prince aux guerres contre le Daufin de Viennois, & tous autres à la reserue toutesfois du sire de Villars, & de la Dame de Vaud, & à la charge aussi que Louys de Bussi son fils estant en aage en feroit hommage lige audit Comte de Sauoye enuers tous, & contre tous ; mais comme Philippes de Bussi ne peût pas faire bastir cette maison au lieu destiné, il fut contraint de la faire coostruire
Idem. te au village de Chanay, ce que le mesme Prince confirma par autres patentes dattées au Bourget le 5. d'Avril 1354. Anthoine de Bussi Cheualier Seigneur d'Eria, de Bussi, & de Chanay en eut depuis vne autre confirmation de Louys fils aisné de Sauoye, Prince de Piemont, Lieutenant General du Duc Amé VII. son Pere par lettres dattées à Ripaille le 12. Ianuier 1439. cette Seigneurie de Chanay à demeuré longtemps en la famille de Bussi, nommément des puisnés Seigneurs d'Iarnore en Bugey à cause dequoy le Chasteau de Chanay fut appellé vulgairement le Chanay d'Iarnore, enfin Simonne de Bussi Dame d'Isarnore, & de Chanay femme de Pierre de Villette Escuyer Seigneur de la Cou vendit ladite Seigneurie de Chanay enuiron l'an 1570. à Galois de Regard Euesque de Bagnarca natif de Clermont en Geneuois qui la laissa per testament à Cesar de Regard Seigneur de Mognard son Neueu, & celuy cy apres en auoir iouy quelques années se fit Carme deschaussé à Rome, & luy succeda Iean de Regard Seigneur de Mognard son frere aujourd'huy Seigneur de Chanay. Or par cette deduction nous voyons que Philippes de Bussi n'auoit Iustice qu'a l'Hospital, & à Sourgious, & sur les hommes, & fiefs qu'il auoit & qu'il pourroit acquerir iusques à certain nombre dans la Parroisse de Chanay, le surplus de laquelle demeura au Prince, mais par l'Infeudation que Charles-Emanuel Duc de Sauoye fit en l'an 1584. à Galois de Vignod Seigneur de Dorches, elle y fut comprise, & tant luy par traitté du 1. Mars de ladite année que
Titr. du Chast de Dorches. ses heritiers apres son decés, par autre contract du 23. Fevrier 1588. associerent en cette acquisition pour la moitié & en ce qui estoit du Village & Parroisse de Chanay tant seulement, Louys de Vignod Escuyer Seigneur de Vignod, cousin, & gendre dudit Galois, qui par ce moyen fut Seigneur de Chanay en partie. Ce Louys de Vignod entre autres enfans laissa Charles de Vignod Escuyer Conseigneur de Chanay mary de o ixene de Coysia, laquelle apres la mort de son mary demeura saisie de ladite Conseigneurie pour ses droits, & en fit apres vente à Iean Constantin Bourgeois de Seyssel, qui pour conseruer plus seurement ces biens, les fit mettre en discussion, & la délиurance s'en fit au proffit de Maistre Louys Constantin son fils Controlleur au Grenier à sel de Seyssel, qui aujourd'huy iouyt de cette partie de Seigneurie.

CHANVES.

EN l'an 1300. Boson Fort, Cheualier estoit Seigneur de Chanues, qui en ce temps-là estoit déja qualifiée maison Forte, ses descendans l'ayant possedée quelque temps apres luy, elle paruint par acquisition à Guillaume de Chiel Cheualier, Conseigneur du Montelier viuant en 1350. cette famille de Chiel a tenu cette Seigneurie de pere à fils, iusques à Odon de Chiel Cheualier, Seigneur de Chanues, & Conseigneur du Montelier qui mourut en l'an 1485. & laissa deux filles sçauoir Françoise, & Claudine de Chiel, l'aisnée fut mariée auec Charles de Montbel Cheualier, Seigneur du Montelier, & de Nattage auquel elle porta Chanues en dot ; Ce Charles de Montbel par contract du 8. Ianuier 1498. acquit de Louys de Chiel Seigneur de Beaulieu en Lyonnois tous les droits qu'il pouuoir auoir sur ladite
Titr. du Chast de S. André de Briord maison de Chanues, & transmit cette Seigneurie à ses successeurs Comtes de Montbel, & d'Entremonts; Sebastien Comte d'Entremonts l'aliena le 8. Iuin 1521. sous faculté de rachepter à Leonard, & Claude de Migieu, pere & fils Escuyers, Seigneurs de Migieu, desquels elle fut retirée puis alienée par Iaqueline Comtesse de Montbel, & d'Entremonts en faueur de Claude Seigneur de Grolée pour la Seigneurie de Nattage par eschange du 19. Decembre 1588. depuis Pierre-Pompée Comte de Grolée vendit Chanues à Maistre Antoine Iallier Seigneur de Chenauel, & d'Hautepierre, Presidẽt en l'Electiõ de Bugey & Gex,

& Gex. Pierre-Iallier son fils Seigneur d'Hautepierre & aussi President en ladite Election qui est à present viuant, est Seignent de Chanoes; la maison est dans la Parroisse de Lagnieu sur le grand chemin de Lagnieu à Blye.

CHAPPELLES.

C'Est vne terre demembrée de l'ancienne Seigneurie, & mandement de Chastillon de Michaille; car Claude de Chastillon puisné de ladite famille viuant en 1420. eust la maison, & Seigneorie de Chappelles pour son partage, entte aortes enfans il delaissa Goillaume de Chastillon Pere de Iean de Chastillon, auquel par contract du 7. Octobre 1463. il remit le village & maison de Chappelles en faueur de son mariage auec Claudine de Luyrieux, fille du Seigoeur de Montueran, auec les appartenances, & dependaoces de ladite Seigneurie, comprenant tout ce qui est eotre la Riuiere de Veseronce, S. Germain, Montange, le fleuue du Rhosoe, & la rioiere qui desceod depuis S. Germain proche de Chastillon dans le Rhosne, auec Iustice haute, moyenne, & basse: ce Iean de Chastillon deuenu Seigneur de Chappelles n'ayant enfans fit donation de ladite terre de Chappelles à Anthoine de la Balme Seigneur de Grés son Neueu en l'an 1502. auquel succeda François de la Balme Seigneur de Grés son frere, qui la vendit en l'an 1569. à Pierre de Parpillon Cheualier de l'Ordre de S. Pierre, qui par ce moyen fut Seigneur de Chappelles, ses successeurs du nom, & armes de Parpillon, en iouyssent encor aujourd'huy; le village de Chappelles est en la Parroisse de Sourgious.

CHASET.

LA Seigneurie de Chasey estoit des anciennes dependances de la Seigneurie du Reoermont, & sortit de la maison de Coligny par le mariage de Beatrix de Coligny, Espouse d'Albert Sire de la Tour du Pin duquel est yssue la derniere branche des Daufins de Viennois, d'ou vient qu'apres les Sires de la Tour du Pin, les Daufins de Viennois, ont esté Seignenrs de Chasey: & comme le Daufin Humbert dernier du nom remit le Dauphiné auec toutes ses appartenances au Roy de France, Chasey fut deliuré à Pierre Euesque de Clermont, Guillaume Flotte Chancelier de France. Pierre de Cuignieres, Iean Prieur de Crespy, Bereogier de Montaut Archidiacre de Lodeue, & à Aymar d'Hauteuille deputés du Roy Philippes de Valois par ses patentes du 7. Iuillet 1343. & en fut la garde laissée au nom du Roy à Didier d'Arlos Cheualier; mais par le celebre eschange que fit le Roy Charles V. au nom du Daufin son fils auec Amé V. Comte de Sauoye surnommé le Verd le 5. Ianuier 1354. par l'entremise de Guillaume de la Baume principal Ministre de son Estat. Chasey fut remis au Comte Verd qui quelques années apres l'Infeuda, à Ieao Seigneur de Crangeac Cheualier auec Iustice haute, moyenne & basse; cettuy-cy le laissa par testament à Antoine de Crangeac son fils aisné qui limita cette terre auec celle de Loyes par traitté du 16. de Iuillet 1392. fait auec Humbert Sire de Thoire & de Villars auquel mourant sans enfans succeda Pierre Seigneur de Crangeac son frere qui pareillement deceda sans lignée, tellement qu'apres son decés arriué en 1439. il y eut notable different pour son hoirie. Car Beraude de Crangeac sa Niece pretendoit part en sa succession comme proche. Anne de Crangeac sa Sœur Dame de Lyonnieres ensuite d'vn testament fait en sa faueur, Guillaume Bochard Seigneur de Montflory son fils & donataire par donation du 13. Septembre 1439. Eustache de Chandée Seigneur de Vassalieu par substitution, Ieane de Varax sa Vefve, pour ses deniers dotaux; & pour ses conuentions matrimoniales, & le Procureur Fiscal de son Altesse de Sauoye par droit de Commise faute d'hommage non rendu, pour ladite Seigneurie de Chasey. A la fin tous ces pretendans s'accorderent, & demeurerent Chasey, Loyettes, & Saincte Iulie auec leurs Chasteaux, & Chastelainies à Ieane de Varax, qui les prit en payement de ce qui luy estoit deu en l'hoirie, elle eo disposa apres en faueur de George de Varax son Neueu, & parce que pendant tous ces differeos le Duc de Sauoye auoit fait mettre Chasey, & les autres terres de la succession de Pierre de Crangeac sous sa main. Pierre de Masuer son Baillif de Bugey eut ordre de luy apres cet accommodement de remettre lesdits Chasteaux de Chasey, & de Loyettes à Iean Bastard de Pons qoi à l'iostant les deliura à Louys Deleal Procureur dudit George de Varax qui en eut Infendation de son Altesse de Sauoye le 20. Septembre 1441. ce Gentilhomme n'ayant que des filles, & se voyant hors d'esperance d'auoir des masles, fit donation à Philippes de Sauoye Comte de Baugé, Seigneur de Bresse de ladite Seigneurie de Chasey, & de tous ses autres biens, à la charge qu'il doteroit ses filles; & le lairroit iouïr de la Seigneurie de Corgenon sa vie durant par Contract datté au Chasteau de Chasey le 24. Ianuier 1462. dont furent cautions pour le Comte de Baugé, Iean du Saix Cheualier Seignenr de la Bastie, Iean Seigneur de Velieres, Philippes Royer, & Fraçois Bergier Tresorier de Bresse, & ainsi le Comte de Baugé deuint Seigneur de Chasey laquelle qualité il portoit en ses titres, & y faisoit presque son sejour ordinaire, à cause du plaisir de la Chasse, & comme il fut Duc de Sauoye sur ses vieux iours, il donna cette Seigneurie auec celles de Poncin, Cerdon, Virieo, & Billia en Bugey, à Philiberte de Sauoye sa fille, Espouse de Iulien de Medicis Duc de Nemours laquelle mourant sans enfans; fit heritier Charles Duc de Sauoye son frere, ainsi Chasey retourna aux Princes de Sauoye qui l'ont depuis tousiours possedé, iusques à l'alienation qu'en fit le Duc de Sauoye Emanuel-Philibert en faueur de Iacques de Sauoye Duc de Nemours auquel il fut remis le 14. Octobre 1571. auec les autres terres dont le Marquisat de S. Sorlin fut composé, apres quoy le mesme Duc de Nemours l'engagea au sieur de Pastey

Du Chesne hist. des Daufins es Preuues pag. 156.

Titr. de la chambre des Comptes de Daufiné.

le 7. d'Aoust 1586. des mains duquel ayant esté retiré, il à depuis esté engagé au sieur de la Grange Cremeaux Maistre de Camp d'Infanterie, les heritiers duquel iouissent à present. La situation de cette place est fort belle & sur le bord de la riuiere d'Ains.

CHASTEAV-BOCHARD.

ANDIS que cette Seigneurie à esté en la maison des Seigneurs d'Escriuieux, qui en sont les plus anciens Seigneurs, ce n'estoit qu'vn Smple fief. Iean d'Escriuieux fils puiîné de Iean d'Escrimeux Seigneur de Chasteau Bochard l'eust pour soo partage, & entre autres enfaos eust Georgette d'Escriuieux Dame de Chastean-Bochard femme de Claude de la Rauoyre Esenyer qui acquit la Iustice haute, moyenne, & basse de la maison de Chasteau-Bochard hommes & fiefs en dependans du Seigneur d'Entremonts, qui la desmembra de la Seigneurie de Nattage, cette Georgette d'Escriuieux en secondes nopces Espousa Hugues des Amblards Seigneur de Mongela en Sauoye qui à cause d'elle fut Seigneur de Chasteau-Bochard: Ils eurent vne seule fille sçauoir Guygonne des Amblards Dame de Chasteau-Bochard, alliée auec Iean de Menthon, Baron de Rochefort sur Seran qui à transmis cette terre à Baltasar de Menthon Baron de Rochefort son petit fils qui est auiourd'huy Seigneur de Chasteau-Bochard, le Chasteau est sur le bord du Rhosne en la Parroisse de S. Vincent de Nattage.

CHASTEAV GAILLARD.

Titr. de la Chambre des Comptes de Sau.

LE Comte de Sauoye Amé V. surnommé le Comte Verd par ses lettres du 18. Decembre 1365. dattées au Chastean du Bourget en Sauoye, Infeuda à Aynard de Clermont Cheualier Seigneur d'Hauteriue en Dauфiné pour reconnoissance de ses seruices, le Chasteau Village, Mandement, & Chastellainie de Chasteaugaillard (qui estoit autrefois membre de la Seigneurie de S Germain en Bugey) en toute Iustice haute, moyenne, & basse à la reserue seulement de la Souueraineté & du ressort, par ce moyen Aynard de Clermont fut fait Seigneur de Chasteaugaillard, en laquelle Seigneurie luy succeda Ioachim de Clermont Cheoalier Seigneur de Surgeres & de Chasteaugaillard son fils, qui fut Pere d'Anthoine de Clermont Cheualier Seigneur des mesmes lieux & de S. Felix mary de Catherine de Leuis qui le 12. d'Auril 1447. dans le Conuent des Cordeliers de Geneue fit hommage à Louys Duc de Sauoye de ladite Seigneurie de Chasteaugaillard, presens Lancelot de Lusignan Patriarche de Ierusalem, Aothoine de Leuys Comte de Villars, Pierre de Marchant Chancelier de Sauoye, Iean de Seyssel Seigneur de Barjat, & de la Rochette Mareschal de Sauoye, François de la Palu Comte de la Roche Seigneur de Varambon, Lancelot Seignent de Lurieux, Gouuerneur de Nice, Guillaume de Luyrieux Seigneur de la Cueille, Nicod de Menthon Seigneur de Nerniet, & Iacques de Valpergue Cheualiers. Du mariage dudit Anthoine de Clermont, & de ladite Catherine de Leuis sortirent Odet, Anthoinette, & Louyse de Clermont, cet Odet fut Seigneur de Surgeres en Poitou, de S. Felix en Languedoc, & de Chasteaugaillard en Bugey, mais estant decedé sans enfans, il institua Catherine de Leuis sa Mere son heritiere vniuerselle, laquelle se remaria à Iacques de Vellort Cheualier, Seigneur de la Chappelle-Bellouin qui à cause d'elle fut quelque temps Seigneur de Chasteaugaillard, mais estant mort, elle vendit le 21. d'Auril 1475. à Claude Seigneur de Montferrand en Bugey ladite Seigneurie de Chasteaugaillard auec toutes ses appartenances, dont ledit Claude de Montferrand fit hommage au Duc de Sauoye Amé VIII. le 5. May suyuant. Presens Vrbain de Bonniuard Euesque de Vercel, Guillaume de Rochefort Seigneur de Pluuaut, Ambassadeur du Duc de Bourgogne, Anthoine du Plan Ambassadeur du Duc de Milan, Anthoine d'Olli Seigneur de S. Innocent, Gouuerneur de Nice, & Claude de Marcussey Escuyer du Duc, cette vente fit passer la terre de Chasteaugaillard de la maison de Clermont en celle de Montferrand ou elle est tousiours depuis demeurée de Pere à fils. Claude Seigneur de Montferrand II. du nom descendu dudit Claude en est à present Seigneur. Chasteaugaillard est situé dans la plaine entre S Denys de Chausson, & la riuiere d'Ains sur le grand chemin d'Ambronay à Lyon, le Village, & Parroisse de Cormos en dependent, il ne reste que des masures de l'ancien Chasteau.

CHASTEAVNEVF.

En son Teatre Geographique.

IL ne nous reste que fort peu de marques de l'ancien Chasteau de Chasteauneuf, dont le mandement compose la contrée appellée le Valromey, Gabriel-Michel de la Rochemailler, à creo que le Valromey estoit vne ville; *Varromey, ou Valromey* (dit cet Autheur) *est vne ville située entre deux Montagnes, dont l'vne est appellée le Colombier, & l'autre S. Sulpice, ou il y à vne Abbaye: en cette Ville, ou vallée les Romains anciens releguoyent leurs Citoyens qui auient delinqué, & s'appelloit Vallis Romanorum, à quoy approche le nom de Valromey, en cette vallée il y a plusieurs beaux Villages, & il y peut auoir en tout cinquante Parroisses.* Mais cet Autheur ne fut iamais sur les lieux, ou il à eu de tres mauuais memoires; car le Valromey n'est qu'vne vallée qui consiste au seul Mandement de Chasteauneuf, lequel a pour confins la vallée

lée de Michaille, & le Mandement de Seyssel, les Terres de Lompnes, de Chandore, & de Brenod, le Comté de Montreal, la Terre de Nantua, & la Roche d'Yon, qui le separe de Virieu le Grand, & des Seigneuries de Luyrieux & de Cerueyrieu, ce Mandement ne contient que dixhuict Parroisses, il ne faut pas douter qu'il n'ayt esté autresfois habité par les Romains, car on en void encor plusieurs vestiges és Villages de Vieu, & de Champagne, ou sont des inscriptions anciennes, des Aqueducs, & des colomnes, mesmes, il y à vne inscription au village de Vieu en la maison du sieur Montiller qui tesmoigne qu'il y auoit vn Temple dedié à l'Empereur Auguste laquelle nous auons rapportée cy dessus en la 1. partie de cet ouurage, & c'est à cause de cela qu'és titres Latins le Valromey est appellé, *Vallis Romanorum, ou Vallis Romana*, d'ou le mot de Valromey ou Verromey par corruption est deriué; mais de croire que ce fut vn Pays, ou les Romains releguoient les criminels, c'est à quoy ie ne puis me resoudre, puis que cette opinion n'a pour fondement que celle du vulgaire; la terre, & mandement de Chasteauneuf font partie de la Seigneurie de Bugey, laquelle aussi que nous auons deja dit fut donnée à Amé II. Comte de Sauoye, & de Maurienne par l'Empereur Henry IV. en l'an 1137. Chasteauneuf en ce temps là n'estoit qu'vne simple Chastellainie, elle fut alienée en faueur d'Humbert Seigneur de Beaujeu II. du nom en payement de la dot d'Alix de Sauoye sa femme fille dudit Amé, auec les terres de Virieu le Grand & de Cordon enuiron l'an 1200. à la reserue de l'hommage, qui fut rendu à Philippes Cõte de Sauoye par Isabelle Comtesse de Forests Dame de Beaujeu, Louys Seigneur de Beaujeu descendu dudit Humbert de Beaujeu eust differend pour les limites de sa terre de Chasteauneuf auec Philippes Comte de Sauoye, & de Bourgogne à cause *Preuues* de sa terre de Lompnes, dont ils traitterent à Belley le Samedy en l'Octaue de tous les Saincts de l'an *pag. 187.* 1281. & furent leurs terres limitées par Hugues Isard Cheualier nommé de la part du Comte de Sauoye, & Girard de Langes aussi Cheualier pour le Seigneur de Beaujeu. Louys de Beaujeu engagea depuis cette terre à Thomas de Sauoye Seigneur de Bugey & de Gordans, fils aisné de Thomas II. du nom Comte de Sauoye & de Maurienne Prince de Piemont, qui ne la garda gueres estant decedé peu de temps apres à S. Genys au mois de May 1282. ce qui fut cause que Louys Seigneur de Beaujeu traitta de ses droits auec Amé IV. du nom Comte de Sauoye; ce Prince ayant vn supplement d'appannage à donner à Louys de Sauoye son Neueu Seigneur de Vaud, luy remit Chasteauneuf, Virieu, Rochefort, *Titr. de* Pierrechastel, & generalement ce qu'il auoit en la Prouince de Bugey en l'an 1303. Amé V. du nom *la Chãb.* Comte de Sauoye surnommé le Comte Verd petit fils dudit Amé IV. fut le premier qui aliena la terre *des Cõp.* de Chasteauneuf en faueur de Pierre de Gerbais Thresorier General de Sauoye en eschange de certaines *de Sau.* rentes, & fiefs en Piemont au delà du Montcenys, le titre de cet eschange est datté à Pignerol du 2. d'Aoust 1369. presens Girard d'Estrés Chancelier de Sauoye, François de Longecombe, Gaspard de Montmayeur, & Barthelemy de Chignin Cheualiers, mais Pierre de Gerbais par traitté du 7. Aoust 1377. restitua cette Seigneurie au Comte de Sauoye, or depuis ce temps là Chasteauneuf demeura en la main des Comtes, & Ducs de Sauoye, qui y auoient des Chastellains, & Receueurs, iusques à ce que Charles-Emanuel Duc de Sauoye voulant acquerir de Renée de Sauoye Marquise de Baugé le Comté de Riuoles en Piemont, luy remit en eschange les Seigneuries de Chasteauneuf, & de Virieu le Grand auec leurs mandemens le 1. May 1582. & depuis par lettres patentes du 12. du mesme mois, son Altesse vnit la Baronnie de *Preuues* Virieu à la Seigneurie de Chasteauneuf, & les erigea en Comté sous le titre de Chasteauneuf à la reserue *pag 155* de la Souueraineté, & du ressort, ce qui fut verifié en la chambre des Comptes en Sauoye le 24. Avril *Preuues* 1584. ainsi Renée de Sauoye Marquise de Baugé fut la premiere Comtesse de Chasteauneuf, & laissa *pag 190.* cette terre à Iacques Marquis d'Vrfé son second fils qui en l'an 1599. la remit à Honoré d'Vrfé Baron de Chasteaumorand son frere Cheualier du grand Ordre de Sauoye, & Colonnel des Gardes de son Altesse de Sauoye, lequel ayant long-temps porté le titre de Comte de Chasteauneuf fit eriger ce Comté en Marquisat sous le titre de Valromey, par lettres dattées à Paris au mois de Fevrier 1612. verifiées au Parlement de Dijon le 21. Fevrier 1615. c'est luy qui à le premier porté la qualité de Marquis de Valromey, il *Preuues* deceda en Piemont en l'an 1621. ou il commandoit comme Lieutenant, la compagnie de Gensdarmes *pag. 192.* des Ordonnances de France, du Prince de Piemont, apres son decés Diane de Chasteaumorand sa Vefve possedа ce Marquisat pour ses conuentions matrimoniales sur laquelle il fut subhasté à la requeste du sieur Zamet creancier d'Honoré d'Vrfé, & achepté par Iean-Claude de Leuis Marquis de Chasteaumorand, qui en iouït tant du chef dudit Zamet, que comme heritier de ladite de Chasteaumorand, il est le 3. Marquis de Valromey.

CHASTELARD DE LVYRES.

HVGVES d'Hyeres Cheualier ayant rendu quelques seruices au Comte Verd, eust de luy pour recompense le Chasteau, & Seigneurie du Chastelard de Luyres en Bugey enuiron l'an 1340. depuis Clemence d'Hyeres sa fille, & heritiere la porta en dot à Hugues Seigneur de Sure Cheualier qui en iouissoit en l'an 1342. & la transmit à ses successeurs, du nombre desquels fut Anthoine de Sure dit le Galois, au preiudice duquel ladite Seigneurie du Chastelard fut confisquée pour crime de felonie au proffit d'Amé VII. Duc de Sauoye: quelques années apres Antoine de Daniel Seigneur de la Tour de Iournens, eschangea sa maison forte, & Tour de Iournens en Bresse à Louys Duc de *Titr. de la* Sauoye pour ladite maison & Seigneurie du Chastelard de Luyres enuiron l'an 1460. & apres le decés *Chambre* dudit Antoine de Daniel, Pierre de Daniel son fils & heritier vendit ladite Seigneurie du Chastelard à *des Cõpt.* Pierre, & Guillaume de Lyobard freres Seigneurs de la Cras en l'an 1483. depuis lequel temps, le Chastelard de Luyres est tousiours demeuré en la maison des Lyobards, iusques à ce que René de Lyobard, *de Sau.* Baron de Brion, & Seigneur de Bussy le vendit à Aymé de Varanges Escuyer Seigneur dudit lieu qui l'ayant gardé quelque temps, le luy reuendit, apres quoy, il l'aliena en faueur de Louys Dinet Escuyer Seigneur

Seigneur de Chassimpierre qui en est à present Seigneur, la Maison est sur vn monticule entre deux montagnes dans la parroisse de Iusurieu.

CHASTILLON DE CORNEILLE.

LE Chasteau s'appelle Chastillon qui est situé sur vne crouppe de Montagne fort haute, & de difficile accés, & le Village de Corneille est au dessous, d'ou vient que pour distinguer cette terre auec plusieurs autres qui portent le mesme nom de Chastillon, on la nommee Chastillon de Corneille, les anciens Sires de Coligny & du Reuermont qui auoient quantité de terres en Bugey, en ont esté les premiers Seigneurs & apres eux les Sires de la Tour du Pin, par le mariage de Beatrix de Coligny auec Albert de la Tour II. du nom, Sire de la Tour du Pin. Or Humbert de la Tour souche des derniers Daufins de Viennois qui espousa Anne Dame du Daufiné, ayant succedé à ladite Beatrix de Coligny sa Mere fut Seigneur de Chastillon de Corneille, & apres luy Iean Daufin II. du nom son fils qui deschargea la Chartreuse de Meyria de la fourniture des ais qu'elle estoit obligée de faire pour les bastimens; & reparations du Chasteau de Chastillon de Corneille, moyenant trois cents liures *Titr. de Meyria.* Viennoises par patentes dattées à la Tour du Pin le Mercredi deuant la feste S. Mathieu 1308. Mais cette terre passa apres le decés du Daufin Humbert fils de Iean, en la maison de Thoire, & de Villars. Car Humbert Daufin de Viennois Duc de Champsaur, Comte de Vienne, & Palatin (ce sont ses qualités) remit cette Seigneurie à Humbert Sire de Thoire, & de Villars qu'il nomme *Illustrissime, & son tres cher, & feal frere,* par lettres dattées à Vienne le 14. Septembre 1337. lesquelles porteut, que c'est en recompense des Villes, & Chasteaux de Balon, & de Grand Confort que ledit Daufin auoit deliuré au Comte de Sauoye *Titr. de la Châbre des Comtes de Daufiné.* quoy qu'ils appartinssent au Sire de Villars, ensuite dequoy ledit Humbert Sire de Thoire; & de Villars conceda au mois d'Avril de l'an 1339. des franchises & libertés aux habitans & hommes du village & mandement de Chastillon de Corneille, par lequel titre il se dit Seigneur de Chastillon de Corneille qu'il qualifie Baronnie. Cette Seigneurie donc ayant demeuré long-temps entre les mains des Sires de Villars, Humbert Sire de Thoire, & de Villars VII. du nom la vendit auec toute Iustice à Perceual de *Titr de laChambre des Comtes de Sau.* Moyria Cheualier Seigneur de Moyria, & de Mailla du consentement d'Humbert de Villars Comte de Geneue son fils par contract du 3. May 1395. passé à Treuonx en la maison d'Amé de Corlier Damoiseau, Presens Odo de Villars, Iean de Corgenon Seigneur de Meillonna. Guygues de la Palu Seigneur de Chastillon de la Palu, Perceual de la Baulme Cheualiers, Iean de Buenc, Geoffroy de Charnod, & Rollet d'Arlos Damoyseaux, de laquelle terre, ledit Perceual de Moyria, fut inuestu, & receu à hommage, par *Idem.* Amé VII. Comte de Sauoye le 29. Iuin suyuant au Chasteau de Baugé en presence d'Amé de Colomb, Archeuesque de Tarentaise, Iean de Villars-Sexel Baillif du Comté de Bourgogne, Philibert de la Baume Sire de Valefin Cheualiers, d'Amé Seigneur d'Aspremont, & de Pierre de Marmont Damoyseaux. Apres quoy Chastillon de Corneille n'est point sorti de la maison de Moyria, car Guillaume de Moyria fils aîné dudit Perceual de Moyria, à qui il fut baillé pour son partage, & ses successeurs l'ont tousiours possedé, & cette branche estant faillie aux Masles en Ieane Claudine de Moyria Dame de Chastillon, elle se remaria à Claude de Moyria son parent Seigneur de Cheuelu, & de Mirigna qui par ce moyen deuint Seigneur de Chastillon de Corneille, Iean-Pierre de Moyria Mareschal des Camps & armées de sa Majesté, leur fils en est à present Seigneur. Quoy que cette terre eust porté de toute ancienneté le titre de Baronnie mesmes deja en l'an 1339. au temps des franchises concedées aux habitans de Chastillon de Corneille par le Sire de Villars, & que les Successeurs de Perceual de Moyria qui en fit l'acquisition en 1395. eussent tousiours porté la qualité de Barons de Chastillon de Corneille; neantmoins Iean-Philibert de Moyria Baron dudit Chastillon obtint letteres de declaration, & de confirmation de cette qua- *Preuues pag. 193.* lité, du Duc Charles Emanuel dattées à Thurin le 10. Feurier 1586. verifiées en la Chambre des Comptes de Sauoye le 5. Mars de la mesme année, ensuite dequoy par Arrest de l'vnziéme dudit moys de Mars, il eut permission de faire eriger dans ladite Baronnie de Chastillon vn patibulaire à trois piliers.

CHASTILLON DE MICHAILLE.

L'Vn des anciens mandemens de Bugey est celuy de Michaille qui est limitrophe de la Sauoye, & du Comté de Bourgogne, il comprend tout ce petit Pays qui est entre le Rosne, la Vauserine, le mandement de Seyssel, le Valromey, & la Terre de Nantua, l'ancienne famille des Seigneurs de Chastillon de Michaille l'a possedé de toute ancienneté en Iustice haute, moyenne, & basse, & ce sont eux qui firent bastir le Chasteau de Chastillon de Michaille, dont on ne void que des masures auiourd'huy, le dernier de cette Illustre maison nommé Claude Seigneur de Chastillon, ne laissa que deux filles, sçauoir Helene de Chastillon femme de Iean-Amé de Bouuens Seigneur dudit lieu & de S. Iulin Comte de S. Pierre au Marquisat de Saluces, Gouuerneur de la Citadelle de Bourg, & Diane alliée auec Claude-Philibert de Seyssel Seigneur du Chastelard de Semine, & de Ceuin, entre lesquelles la succession de Claude Seigneur de Chastillon leur Pere ayant esté partagée, la Terre de Chastillon de Michaille arriua à la Dame de Bouuens, qui la laissée par testament du 28. Septembre 1648 à François de Bouuens Seigneur de Musinens son petit fils, ce lieu de Chastillon de Michaille est celebre à cause des Foires qui s'y tiennent.

CHENE

CHENAVEL.

Titr. du Chast. de Chenauel.

LA maison de Chenauel estoit de l'ancien patrimoine de ceux de la maison de Buenc. Humbert Sire de Thoire, & de Villars VI. du nom en infeuda le 5. Octobre 1342. la Iustice haute, moyenne, & basse à Peruet de Buenc Cheualier pour recompense de ses seruices, à la charge toutesfois de l'hommage, de la Superiorité & du Ressort, en suite dequoy l'hommage luy en fut rendu par ledit Pernet de Buenc peu de iours apres, par lequel il promit de seruir le Sire de Villars enuers, & contre tous, excepté le Daufin de Viennois, presens à la concession dattée au Chastelard en Dombes Henry de Marchant dit Buornos, Pierre de Loyes, Louys de S. Iulien, Hugues d'Arcieu, Anseleme de Rogemont, & Humbert de Gerbais Damoiseaux. Or en consequence de cette infeudation, la Branche des Seigneurs de Mirigna en Bugey, & de Chaste en Daufiné a possedé pres de cent ans durant, la Seigneurie de Chenauel, iusques à ce que cette branche estant venuë à faillir aux masles enuiron l'an 1477. Claudine de Buenc Dame de Brotel en Daufiné herita en partie de ladite Terre, & la laissa à Gabriel Lavre Cheualier, Seigneur de Chappeau-cornu, & de Brotel son fils lequel le 17. Iuin 1494. la vendit à Antoine de Moyria Cheualier, Seigneur de Chastillon de Corneille, & de Mirigna: mais le lendemain ledit Antoine de Moyria, & Estiennette de Tenay sa femme, & Anne de Buenc vefue de Iean de Tenay Seigneur de la Falconniere fille, & coheritiere auec ladite Claudine, de Iean de Buenc Seigneur de Mirigna, de Chenauel, & de Chaste, & de Gabrielle d'Vrfé vendirent les portions qu'ils auoient en ladite Terre de Chenauel à Claude du Breul Escuyer, Seigneur de l'Isle, & par le Contract ladite Seigneurie est qualifiée de pur, & franc alleud sans charge d'aucun Fief ou arrierefief; Ce Claude du Breul Seigneur de l'Isle fit limiter ladite Terre de Chenauel auec celle de Varey par contract du 8. Iuillet 1499. passé entre Iaques de Chalant Cheualier, Seigneur de Varey & luy, Antoine do Breul Seigneur de la Bastie sus Cerdon son petit fils engagea cette Terre de Chenauel le 6. Nouembre 1564. à Iean Bachet Iuge des Appellations de Bresse, & par contract du 8. Nouembre 1578. il en passa vente pure, & simple du consentement de Louyse du Chastelard sa mere à Claude de la Cous Senateur au Senat de Sauoye, à la charge d'acquitter ce qui estoit deu audit Bachet: Ce qui fut fait le 28. Nouembre suiuant, ainsi Claude de la Cous qui fut apres cela Abbé, & Seigneur d'Ambronay a iouy long-temps de Chenauel: mais ses biens estans tombés en discussion generale: Maistre Antoine Iaillier Seigneur d'Hautepierre, & de Chanues, President en l'Election de Bugey & Gex s'en rendit achepteur, François Iaillier son fils aujourd'huy Seigneur de Ruffieu & du Molard l'a eschangé pour ladite Seigneurie de Ruffieu auec Prosper de Lyobard Escuyer Seigneur de Ruffieu lequel est à present Seigneur de Chenauel, le Chasteau de Chenauel est sur vne montagne au bas de laquelle passe la riuiere d'Ains, la Parroisse est à Iusurieu.

CIRIEZ.

Tit. de la maison de Bouuens.

L'Hommage qu'André de Bouuens Seigneur de Ciriés fit à Humbert Sire de Thoire, & de Villars VI. du nom, le 9. d'Auril 1407. de la maison forte, Iustice, & rentes de Ciriés nous apprend que cette Seigneurie prouenoit originellement de Iosserand de la Baume Cheualier, & de Verrnquier de la Baume Cheualier Seigneur de Broces, de Chauaux, & de Ciriés son neueu, le fils duquel nommé Pierre de la Baume Cheualier Seigneur desdits lieux la vendit enuiron l'an 1370. à Henry de Bouuens Conseiller ordinaire puis Chancelier du Comte de Geneue, sa posterité en iouyt encor aujourd'huy, la maison de Ciriés est dans le Bourg de Cerdon.

CLEISIEV.

LA maison de Cleisieu n'estoit du commencement qu'vn simple Fief possedé par Iean de Belli Seigneur d'Arbuzenier en Sauoye viuant en l'an 1530. Entre autres enfans il eust Antoine de Belli Seigneur de Cleisieu, sur les heritiers duquel il fut védu par discution, & achepté par Pierre de Lons Escuyer Seigneur de Nauailles en Basse Nauarre, Lieutenant au fort de Cordon, des deniers dotaux de Claudine de Bouuens sa femme; à la priere de laquelle, & de François de Lons leur fils Seigneur de Nauailles, & de Cleisieu, Henry de Sauoye Duc de Geneuois, & de Nemours comme Marquis de S. Rambert (d'où ladite maison de Cleisieu depend,) infeuda la Iustice moyenne, & basse du pourpris, & enceinte de ladite maison, Bassecour, Iardin, Verger, & appartenances dans les limites qui seroient designées, auec pouuoir de la fortifier conuenablement, & d'en prendre le nom, à la charge de l'hommage par lettres datées à Lanieu le 20. Iuillet 1616. Aujourd'huy est Seigneur de Cleisieu Maistre Antoine Fabry Conseiller du Roy, & Eleu en l'Election de Bugey, & Gex, en qualité de mary de Françoise de Lons fille dudit Pierre de Lons, & de ladite Claudine de Bouuens, il y a Parroisse.

COISELET.

Pierre Aleman Chevalier viuant en 1380. duquel sont descendus les Seigneurs d'Arbent & de Mornay ainsi que nous dirons en son lieu, estoit Seigneur de Coiselet, & auant luy ie n'ay veu personne en porter la qualité, ses successeurs ayans possedé cette Terre enuiron cent ans. Philiberte Aleman derniere de cette ancienne famille, Dame d'Arbent, de Mornay, & de Coiselet porta la Seigneurie de Coiselet auec ces autres Terres en dot à Jacques de Chalant Cheualier Seigneur de Varey, & du Saix, qui à cause d'elle fut quelque temps Seigneur de Coiselet, apres son decés elle vendit Coiselet, qualifié maison Forte en toute Iustice haute, moyenne, & basse, de pur & franc alleud sans Fief, ny Arrierefief à Barthelemy & Philippes de Focrand Escuyers Seigneurs d'Arromas par contract du 25. May 1517. dont partie du prix fut employé à rembourcer Amand Goyet Seigneur de Monthoux, Conseiller, & Maistre d'Hostel du Comte de Geneuois, auquel peu de temps auparauant, Philiberte Aleman auoit engagé ladite Seigneurie de Coiselet, cette alienation faite en faueur des Focrands fut ratifiée par Claude de Chalant Seigneur d'Arbent, & de Mornay fils & heritier de ladite Philiberte Aleman, par titre du 9. Nouembre 1518. depuis, lesdits Barthelemy & Philippes de Focrand freres, ayans fait partage des biens qui estoient indiuis entre eux, la Seigneurie de Coiselet demeura à Philippes de Focrand, qui la transmit à ses descendans du nom, & armes de Focrand; Aujourd'huy sont Seigneurs de Coiselet Claude & Antoine de Focrand Escuyers freres, du chef dudit Philippes de Focrand, leur Bisayeul; La maison de Coiselet est située sur le bord de la riuiere d'Ains en la Parroisse de Matafelon, sur la frontiere du Comté de Bourgogne.

Titr. du Chast. de Coiselet.

CONZIEV.

Il est situé sur vne colline, entre Rossillon & Cordon à deux lieües de Belley. L'Eglise est sous le Vocable de sainct Pierre au Diocese de Belley, Ordre de Cluny, le Prieur a Iustice haute, moyenne, & basse sur ses hommes, & Fiefs, le fondateur est ignoré; Quant aux Prieurs voicy ceux que i'ay trouué.

1. N..... Prieur de Conzieu en 1246. Arbitre du Prieur de Nantua, & du Sire de Thoire.
2. Claude de la Palu, c'est luy qui le Mercredy auant le Dimanche, auquel on chante *Latare Ierusalem* 1295. transigea en l'Eglise de Loys en Bugey auec Iosselin & Guichard Seigneurs de Grolée freres pour la Iustice de la Montagne, qui est entre Grolée & Conzieu de laquelle ils estoient en different, & par leur accord il fut arresté que les Limites de leurs Iustices seroient au faiste de la Montagne, en vn lieu appellé la Croix de Crusille.
3. Pierre Gay 1314.
4. Guillaume Bausson 1345.
5. Nicolas Euesque de Belley 1390.
6. Rodolphe Bonet Euesque de Belley 1396.
7. Guillaume de la Palu 1440.
8. Claude de Montbel Protonotaire Apostolique 1497. & 1517.
9. Martin de Montbel 1539.
10. Ode de Montbel 1561.
11. Charles Argentier Euesque de Mondeuis, Abbé de S. Balain.
12. Iean Baptiste Argentier Abbé de sainct Estienne d'Yurée neueu du precedent, & son resignataire 1648. & 1650.

Titr. du Chast. de Grolée.

CORCELLES.

Amé V. Comte de Sauoye, surnommé le Comte Verd par traitté fait à Geneue le 21. d'Auril 1355. conceda en Fief, & hommage lige à Humbert VI. du nom Sire de Thoire & de Villars, les villages de Corcelles, & de Champdore, auec Iustice haute, moyenne, & basse és Iougs noires sur Meyria, & dans les limites suiuans; sçauoir dés les limites des Seigneuries de Montreal, & de Rogemont, iusque à la Tille de Luysandre, & de là iusques aux routes d'Enoges & d'Aran, puis dés le bois Lymans iusques à la Roche Samuel; & à la pierre de Grimber presens les Seigneurs de la Chambre, Galois de la Baume, Guillaume de la Baume, Humbert de Corgenon, & Iean de Rauays. Depuis Amé VI. Comte de Sauoye de l'authorité de Bône de Bourbon sa mere par autre traitté daté à Ripaille le 7. Feurier 1385. confirma à Humbert VI. du nom Sire de Thoire, & de Villars qu'il qualifie son frere, la concession de ladite Seigneurie de Corcelles, qui moyennant ce quitta audit Comte le peage de Chambery qui luy appartenoit, presens Louys de Sauoye, Oddo de Villars, Aymé de Chalant, Girard d'Estrés & H. de Colombiers Cheualiers; quelques années apres, le mesme Humbert de Thoire infeuda à Humbert de Luyrieux Cheualier, fils de Guillaume de Luyrieux Cheualier, ladite Seigneurie de Corcelles à la charge de l'hommage,

Tit. de la Chābre des Cōpt. de Sauoye.

Idem.

l'hommage, lequel luy fut rendu par ledit Humbert de Luytieux l'an 1400. Aiosi Corcelles entra en la maison de Luytieux oùil a demeuré, tantost eo la main des aisnés de la famille, tantost en celle des puisoés, car quoy que Lonys de Valpergue Seigoeut d'Alés, & de Mazin, vendit cette Seigneurie au nom dudit Humbert de Luytieux le 9. Feutier 1479. sous faculté de rachepter à Hugonin de Montfalcon Cheualier Seigneur de Flaccieu qui associa eo cette acquisition, Clande Seigneur de Montferrand & de Chasteaugaillard; neantmoins Corcelles fut depus rachepté en 1491. par Claude de Luytieux Cheualier Seigneur de Flaccey qui transmit cette Seigoeurie à ses successeurs du nom de Luytieux entre lesquels Louys Seigneur de Luytieux & de Corcelles qui eut Françoise de Luytieux sa fille & heritiere laquelle espousa Nicolas de Montlnel Cheualier Seigneur de Chasteaufort, & d'Auteuille auquel elle porta Corcelles, & Champdore en dot. Pierre de Montlnel leur fils puisné Seigneur de Chasteaufort, de Corcelles, & de Champdore en fit vente à Hugues Michand Conseiller de son Altesse de Sauoye & son Maistre des Comptes à Chambery auec les Fiefs de Ferrieres & de Cleon en dependans dans les limites declarées par le contract qui en fut passé entr'eux le cinquiesme Decembre 1562. Cet Hugues Michaud eust deux masles ausquels il partagea la Seigneurie de Corcelles, sçauoir Louys auquel il donna Corcelles, c'est de luy qu'est yssu Prosper Michand qui est aujourd'huy Baron de Corcelles, & Charles Michaud à qui il bailla le village de Champdore en toute Iustice, il n'a laissé que deux filles qui sont Dames de Champdore.

CORDON.

L'VN des plus anciens mandemens de Bogey est celuy de Cordoo qoi autrefois faisoit partie de la Seignenrie de Bugey, lors que l'Empereur Henry en l'an 1137. en fit inuestiture à Amé II. du nom Comte de Mautienne, la premiere alienation qui s'en fit fut par l'Appannage de Louys de Sauoye II. du nom Baron de Vaud, auquel on bailla les mandemens de Cordon, & de Pierre Chastel auec le Valromey. Mais Iean de Sauoye aussi Seigneur de Vaud, de Bugey & de Valromey mary de Marguerite de Chalon laissa les Seigneuries, Chasteaux & mandemens de Cordon, de Pierre Chastel, & de Virien le Grand à sadite femme pour ses droits, lesqnelles terres elle remit depuis au Comte Verd en l'an 1366. par ce moyen Cordon, & son mandement retournerent au pouuoir des Comtes de Sauoye, de qui ceux de la maison de Cordon en Bugey Gentils-hommes tres anciens en eurent Iufeudation en toute Iustice, haute, moyenne, & basse; mais toute cette belle terre ayant esté confisqnée par Amé VIII. Duc de Sauoye sur Aynard de Cordon Chenalier Seigneur dudit lieo, & d'Euieu, la famille de Cordon fut long-temps priuée de la Iustice entiere de ce mandement, n'ayans peu recouurer que celle de quelqurs terres particulieres en dependantes dont il y eut nouuelle Infeudation, enfin Claude de Cordon Escuyer, Conseiller, & Maistre d'Hostel de Charles Duc de Saoye, eust de ce Prioce pour reconnoissance de ses seruices, la Iustice haute, moyenne, & basse, tant au Chasteau de Cordoo que dans tout son mandement, en consequence dequoy par lettres dattées à Chambery le 6. Iuillet 1508. le Prince luy permit de faire dresser des fourches patibulaires à trois piliers pour l'exercice de ladite Iustice, depuis ce temps là ceux de la maison de Cordon qoi sont les Seigneurs d'Euieu, & de Pluuy ont tousiours iouy de ladite Seigneutie de Cordon de Pere à fils iusques à Iean-François de Cordon Seigneur & Prieur de S. Benoist, Archidiacre de Belley, chef de cette famille aoiourd'hoy viuant, qui est Seigneur de Cordon; le Chasteau de Cordon est demoly, & n'en reste qu'vne vieille Tour, elle est sur le chemin de Peyrico aux Marches.

Titr. du Chasteau d'Euieu.

CORLIER.

C'EST vn vieux Chasteau situé sur vn Costau en la Parroisse d'Aran qui appartenoit anciennement à ceux de la maison de Rogemont en Bugey; car Guillaume de Rogemont Damoiseau fils de Pierre de Rogemont vendit en l'an 1274. à Estienne de Rogemont son frere, tous les droits, hommes, & fiefs qu'il auoit au Village de Corliet, cet Estienne de Rogemont Seigneor de Corlier eut entre autres enfans Iean de Rogemoor Conseigneur de Corlier, qui fit hommage à Humbert Sire de Thoire, & de Villars de la maison forte de Corlier, auec Iustice haute, moyenne, & basse conioinctement auec Iean de Rogemont fils d'Humbert de Rogemont, & Iean de Rogemont fils de Iean de Rogemont, toos Conseigneurs de Corlier, le Mardy apres la Feste S. Vincent de l'an 1336. presens l'Abbé de S. Rambert, Guillaume de Langes, le Seigneur de Fromentes, le Seigneur de Tolonjeon, Thomas de Glettins, & Perrand de Gigny, par lequel acte d'hommage le Sire de Villars, se reserue la part qu'il auoit en ladite Seigneurie de Corlier du chef de Girard de Rogemont dit de Corlier; or il faut bieo que le Sire de Villars acquit depuis les autres portions de cette Seigneorie, parce qu'estant à Montreal en Bugey l'11. Iuin 1381. en presence du Seigneur d'Andelot, de Iean de Vologna, d'Henry Seigneur de Varax, & d'Hugues de la Palu Seigneur de Chastillon de la Palu Chenaliers, il donna en fief (qoe le titre appelle *Feudum, & Beneficium reddibile*) le Chastean & Seigneorie de Corlier en Iustice haute, moyenne, & basse, & plosieurs autres droits à Pierre de Lnyrieux Cheoalier en consideration de ce qne ledit Pierre de Luytieux s'estoit reconnu son Vassal pour toutes les choses qu'il possedoit en la Terre de Montagne, en consequence dequoy Iean de Lnyrieux Seigoeur de Corlier son fils, fit hommage de ladite terre au Sire de Villars au Chasteau du Chastelard en Dombes le 23. May 1499. preseos Perceual de la Baulme, & Girard d'Arlos

Titr. de la Châb. des C. de Sauoye.

Idem.

Idem.

Cheualiers,& parce que Iean de Luyrieux laissa deux enfans ses heritiers, Humbert de Loyrieox, & Cathenne de Luyrieux;ils alienerent par parcelles la Seigneurie,& rente de Corlier,laquelle estoit fort grande,& s'estendoit aux Parroisses de Vieu,Ifinaue.Lenrenay,& Aran,en telle sorte que par vn hommage qui s'en fit à Louys Duc de Sauoye comme successeur des Sires de Villars, il y auoit dix Seigneurs portionnaires de ladite rente,qui sont auiourd'huy, le Duc de Nemours, le Conite de Montreal, les Barons de Chastillon de Corneille,& de la Bastie sus Cerdon,les Seigneurs de Rogemont,de Lenrenay,de la Veliere,de Bouuens, & de la Cueille, & la Chartreuse de Meyria,laquelle à acquis la droit que Catherine de Luyrieux femme de Pierre d'Aymauigne Damoiseau auoit en ladite rente Indiuise auec le Seigneur de Rogemont, & en toute Iustice, par acquisition que Dom Iacques Busot Prieur de Meyria en fit en l'an 1607. d'Hercules de Lyobard Seigneur du Chastelard, les predecesseurs duquel l'auoient achepcée de Thomas d'Aymaoigne Conseigneur de Corlier. Quant au Chasteau de Corlier, il appartient au Baron de Chastillon de Corneille.

Titr. de Meyria.

LA COV.

La Seigneurie de la Cou est originellement procedée de la maison de Luyrieux, car Humbert de Luyrienx Cheualier Seigneur de Tol viuant en l'an 1400.estoit Seigneur des Villages de la Coo, Montfalcon, Chaley & la Bertiniere ou il pretendoit d'aooir toute Iustice;& comme il y fut troublé par les Officiers de Lompnes, & de S. Rambert,il s'en plaignit à Ame VII. du nom Comte puis I. Duc de Sauoye, lequel par lettres dattées à Chambery le 28. May 1401. consentit que ledit Humbert de Luyrieux,& ses successeurs ioyssent à l'aduenir, ainsi que par le passé,de la haute,moyenne, & basse Iustice sur leurs hommes, & fiefs dans lesdits Villages, limitant l'estendue de ladite Iustice par les Seigneuries de Rogemont, & de Longecombe, & les Chastellainies de Lompnes,& de S. Rambert: presens ausdites lettres,Louys de Sauoye, Iean de Confiens Chancelier de Sauoye,Pierre de Murs,Guillaume de Marchand,Iacques de Sostion & Amblard de Gerbais.Or cet Humbert de Luyrieux, entre autres enfans laissa vne fille appellée Claudine de Luyrieux Dame de la Coo femme de Claude de Villette Cheualier auquel elle porta ladite Seigneurie de la Cou en dot. C'est ce Claude de Villette qoi au nom des enfans qu'il auoit eu de ladite Claudine de Luyrieux, obtint confirmation des susdites lettres du mesme Duc Amé par patentes dattées à Chambery le 5. d'Auril 1421. presens le Baron du Beüil, Iean de Beaufort Chancelier de Sauoye, Boniface de Chalant Mareschal de Sauoye. G. de Montmayeur Mareschal de Sauoye,les Seigneurs de Choutagne,& de Cbandée, Iean de Santiage,Lambert Oddinet,Pierre des Amblards,Iean de la Fontaine,& Pierre Andreuet Maistre d'Hostel de son Altesse,depuis ce Claude de Villette mary de Claudine de Luyrieux,ses descendants ont tousiours esté Seigneurs de la Coo de Pere à fils iusqoes à Claode de Villette Escuyer Seigneur de la Cou qui est à present viuant.

Titr. du Chast. de la Cou

Idem.

CRAPPEOV.

Il y à peu à dire de cette Seigneurie laquelle dependoit autresfois de celle de Cordon, elle estoit possedée par les Seigneurs d'Euieu,Guillaume de Cordon II. du nom Cheualier Seigneur d'Euieu, & des Marches l'a vendit en l'an 1414. à Iean de Clermont Seigneur de Creyssien auec Iustice,haute moyenne & basse,depuis elle paruint au pouuoir des Prieurs de Conzien par acquisition ou par bienfait, ce n'est auiourd'huy qu'vn simple Village dependant dudit Prieuré,il n'y à iamais eu Chastean.

Titr. de la Chambre des C. de Dauphiné.

CRETSSIEV.

Aymon Comte de Sauoye par son Codicille du 19. Iuin 1343. poor reconnoissance des seruices que Sortel de Montbreon Damoisean,Gouuernenr & precepteur du Ieune Comte Amé son fils luy auoit tendu en l'Edocation de ce Prince, luy fit legat de la Seignenrie de Creyssieu auec toutes ses appartenances;mais il faut bien que Sortel de Montbreon, ou quelqu'vn de ses enfans l'a vendist, puis que i'ay veu par titres que Guy de Seyssel Cheualier Seigneur d'Aiguebelette viuant en l'an 1360. estoit Seigneur de Creyssieu, qui donna cette terre en dot à Beatrix de Seyssel sa fille femme de Iean de Montbrun Cheualier qui à cause d'elle fut Seigneur de Creyssieu en l'an 1383. depuis,cette Seigneorie entra en la maison de Clermont de Danfiné par mariage,vente,ou autrement:En effet en l'an 1414. Iean de Clermont Chenalier estoit Seigneur de Creyssieu; ceux de cette famille Seigneurs de Montcarra & d'Entrieux ont long temps possedé la Seignenrie de Creyssieo,l'vn d'eux la vendit à Claude de Roland de Montfalcon Baron de Flacceu, mais Claudine de Moyria sa vefve, & Claude Matin de Moyria Seignenr dudit lieu,& de Mailla son donataire vniuersel,la reuendirent à Christophle de Seyssel Seigneur du Monet qui à present est Seigneur de Creyssieu,il y à Iustice haute,moyenne,& basse, la Parroisse est à Bons.

CVCHET

CVCHET.



LA situation de cette maison est bizarre, elle est sur la pointe d'vo Roeher en la pente de la Montagne & proche le Bourg de Sainct Sorlin qui à cause du voisinage du Chasteau de Cnchet s'est tousiours appellé & se nomme encor à present Sainct Sorlin de Cuchet pour le distinguet des autres terres qni portent mesme nom, cette Seigneurie comme celle de Sainct Sorlin à eu pour premiers Seigneurs ceux de la maison de Coligny, puis les Daufins de Viennois, & apres les Comtes de Sauoye ensuite de l'eschange de l'an 1354. pendant les Infeudations qui furent faites de la Seignenrie de S. Sorlin en faueur d'Odo de Villars Seigneur de Baux, & de Gaspard Seigneur de Varax; Cuchet qui estoit voe dependance de la Chastellainie de S. Sorlin y fut toojours compris, puis fut aliené par le Duc de Sauoye à ceux de la maison de la Forests en Sauoye au pied du Mont du Chat, mais ie n'ay peu recouorer le temps de cette alienation, ouy bien qu'Hugues de la Forests estoit deja Seigneur de Cuchet en l'an 1480. & 1509. il fut Pere de Gnillaume de la Forests Seigneur de Cuchet, & celuy-cy de Philibert de la Forests Cheualier Baron de la Bastie d'Albanois Seigneur de Gramont, & de Cuchet lequel entre autres eofans laissa Amé-François de la Forests Seigneur de Gramont, & de Cuchet mary de Lucresse de Chabeu, de laquelle n'ayant eu lignée, elle fit vendre les biens par luy delaissés pour ses droits, entre aotres la Seigneurie de Cuchet, dont Gaspard de Momieu Escuyer Seigneur de Vaux, & de Chessy, Conseiller do Roy au Presidial de Lyoo se rendit achepteur, Gaspard de Momieu soo fils Escuyer Seigoeur de Gramont, & de la Forests, Conseiller du Roy, & Tresorier general de France en la generalité de Lyoo l'a depuis reueodu le 23. Aoust. 1631. à Maistre Baltazard Prost Conseiller du Roy, Eleu en l'Election de Bugey, & Gez qui est auiourd'huy Seigneur de Cuchet.

LA CVEILLE.

LA Seigneurie de la Cuëille est sortie originellement de la Maisoo des Sires de Thoire, & de Vilars, desquels les Seigneurs de Coligny l'auoient eu en fief; car Estienne Sire de Coligoy, & d'Andelot en fit hommage à Humbert Sire de Thoire, & de Villars, & de tout ce qu'il auoit dela la Riuiere d'Ains, le Dimanche apres la feste de S. André de l'an 1293. à la reserue de ce qu'il possedoit a Chastilloo de Corneille, & à Varey, par loy teon en fief do Comte de Geneue, presens audit Hommage Iean du Saix, Hugnes du Plantey, & Guichard de Chambut Cheualiers, par ce titre ce Seigneur de Coligny est qualifié *Illustre Seigneur*, depuis ce mesme Estienne de Coligny la vendit au mois d'Avril de l'an 1299. à Humbert de Luyrieux Cheualier Puisné de la maison de Luyoeux qui eut Infeudation de la Iustice hante moyenne, & basse d'Humbert Sire de Thoire & de Villars le lundy auant l'Ascension 1304. apres cela cette terre est tousiours demeurée en la famille de Luyrieux de Pere à fils qui en ont fait de temps en temps l'hommage aux Sires de Thoire, & de Villars, & successiuemēt aux Ducs de Sauoye, enfin cette brāche des Seigneurs de la Cuëille de la maison de Luyrieux, estant venue à faillir en Phillippes-Françoise de Luyrieux fille d'Humbert de Luyrieux Cheualier Seigneur de la Cuëille, & de Catherine de Bourgogne, elle porta en dot la Cuëille auec quantité d'autres Terres à François Mareschal Cheualier Seigneur de Meximieux, qui n'eust qu'vne fille appellée Isabeau Dame de Meximieux, & de la Coëille, laquelle se maria auec Charles de la Chambre Cheualier Seigneur de Sermoyé, & de Saincte Helene, qui par ce moyen deuint Seigneur de la Cuëille: mais par le mauuais mesnage de ses successeurs cette terre ayant esté mise en discussion, Melchior de la Poype Cheualier Seigneur de S. Iulin, & de Reaulmont eo Daufiné s'en rendit achepteur & la remise à Looys de la Poype de Granet son fils Conseiller du Roy, President & garde des Seaux au Presidial de Bourg qui en iouyt auiourd'huy. Le Chasteau de la Cuëille est situé sur le bord de la Riuiere d'Ains proche Poncin. Pingon au denombrement des Terres que la Maison de Sauoye a autrefois possedées qui est à la fio de son Arbre de la famille de Sauoye, qualifie la Cuëille Baronnie.

Titr de la Chambre des C. de Daufiné.

Titr. du Chast. de Luyrieux

CVLE.

S'IL est vray ce que la Chronique Manuscripte, & les Histoires de Sauoye recitent, que quand Beral de Saxe vint en Bugey, la premiere de ses conquestes fut, de prendre le Fort de Cule occupé par des voleurs, & qu'il le doona à vn Seigneur de Seyssel, le Chasteau de Cule se poorroit vanter d'estre vn des plus anciens Chasteaux de Bresse, & de Bugey: mais comme ce tesmoignage seul ne suffit pas pour nous persoader qu'en ce temps la qui estoit enuiron l'an 1000. le Chasteau de Cule fut desia en estre, ie me contenteray pour l'Illustration de ce lieo, de dire que la famille de Luyrieux à de toute anciennetté possedé cette Seigneurie; car Guillaume de Luyrieux Cheoalier qui viuoit en l'an 1250. estoit deja Seigneur de Cule; Humbert Seigneur de Luyrieux l'vn de ses descendans, ayant eu plusieurs enfans, donna à George de Luyrienx son troisiesme fils, les Terres de Cule, & de Montueran en partage, c'est luy qni fit la Branche des Seigneurs de Montueran, & de Cule laquelle faillit en vne fille appellée Philiberte de Luyrieux Dame de Cule, & de Montueran mariée à Simphorien d'Ange-

Paradin.

uille Escuyer Seigneur de Doudens,& du Vidonat de Bornes. Claude d'Angeuille leur fils aujourd'huy viuant est Seigneur de Cule,Il y à Parroisse,le Vieux Chasteau de Cule est ruiné ; il est sur le grand chemin de Belley à Seyssel. Tout ce Territoire est recommandable pour les bons vins, il n'est gueres esloigné du Rosne ; les Seigneurs de Loissey en Sauoye de la maison de Mareste, ont tenu quelque temps cette Terre par engagement.

DORCHES.

C'Est vne ancienne tradition que Dorches a esté autrefois vne Ville, ce qui se reconnoit par les vestiges qui en resteot, & parce que les habitans do village de Dorches se disent encor aujourd'huy Bourgeois de Dorches, à cause dequoy ils ne payent point de premices au Curé de Chanay, qui est ce qu'il leur est demeuré de leurs anciens priuileges. Vn puisné de la famille du Balmey viuant en l'an 1115. maison tres-ancienne en Bugey, & de laquelle estoit Ponce de Balmey Euesque de Belley a esté le premier Seigneur de Dorches, ses successeurs qui prirent le surnom de Dorches du nom de leur Terre, ont possedé long-temps le Chastean,& la Seigneurie de Dorches iusques à l'an 1280.que Marguerite de Dorches femme de Raymond de Liuron Damoiseau,par titre du 3.Mars de ladite année vendit la moitié de Dorches en toute Iustice haute,moyenne, & basse à Martin de Chastillon de la ville de Seyssel qui acquit le surplus de ladite Terre des enfans, & heritiers de Iaques de Dorches Cheualier dernier de cette famille ; Ce Martin de Chastillon transmit cette Seigneurie à sa posterité du nom, & armes de Chastillon. En fin Ianus, Hndric, Ponce, & Michelette de Chastillon freres, & sœurs Seigneurs de Dorches en qui faillit cette seconde branche des Seigneurs de Dorches, vendirent Dorches à George de Vignod Escuyer Seigneur de Bognes par diuers contrats des années 1532. 1533. 1538. & 1539. tellement que tant par vertu de ces acquisitions, que du chef de Louyse de Chastillon fille de Guy de Chastillon Conseigneur de Dorches son ayeule, il deuint seul Seigneur de Dorches, C'est de luy que sont descendus les Seigneurs de Dorches d'à present de la maison de Vignod, de laquelle est chef Louys de Vignod Escuyer Seigneur de Dorches, & dn Chanay qui est aujourd'huy viuant, le Chasteau de Dorches est basty sur vn rocher à vne lieue de Seyssel sur le chemin de Chastillon de Michaille dans la Parroisse du Chanay, laquelle est des dependaoces de la Terre, par la limitation qu'en fit faire Galois de Vignod Seigneur de Dorches en l'an 1584, par lettres de Charles-Emanuel Duc de Sauoye du 1. Ianuier de ladite année. Verifiées en la Chambre des Comptes de Chambery le dernier Aoust 1585. lesquelles contiennent Infeudation de la Iustice haute moyenne, & basse de ladite Seigneurie de Dorches dans les confins y designés, qui sont les Riuieres du Rosne, les ruisseaox de Dorches, & de Verseronce, & le Mandement de Chasteauneuf.

Titr. du Chast. de Dorches.

DORTANS.

IL y a plus de quatre cent cinquante ans que la Seigneurie de Dortans appartient à ceux du nom,& armes de Dortans anciens Gentils-hommes du Bugey qui l'ont fait bastir; Renaud Seigneur de Dortans ayant fait construire la grosse Tour qui s'y void encor aujourd'huy, Humbert Sire de Thoire, & de Villars V. du nom, entreprit de la luy faire desmolir, pretendant que Renaud de Dortans n'auoit peu la faire construire, ny fortifier sa maison, sans son congé, attendu qu'il auoit Iustice haute, moyenne, & basse sur le Chasteau de Dortans, Renaud de Dortans soustenoit au contraire, qu'encor que le Sire de Villars eust la Iustice sur Dortans, que neantmoins il auoit peu faire ladite Tour sans luy en demander permission, puis qu'il tenoit le Chasteau de Dortans en Fief de l'Abbé, & Seigneur de S. Claude ; sur ce differend les parties compromirent au dire de Guillaume Archeuesque & Comte de Lyon, lequel estant en son Chasteau de Pierre Size à Lyon le Mardy apres la feste de la Magdelaine 13 9. en presence de Thibaud de Chaumont Chanoine en l'Eglise & Comte de Lyon, d'Humbert de Gigny Sacristain de S. Paul de Lyon, d'Hugues Seigneur de Cousan, & de Thomas de Glareins Cheualiers, prononça en faueur du Seigneur de Dortans, & declara qu'il auoit peu faire construire ladite Tour sans la licence du Sire de Villars, qu'il la pourroit hausser si bon luy sembloit, faire des fossés autour de sa maison, & s'en seruir pour faire la guerre à ses ennemis. Cette Terre est vne clef du Bugey sur la frontiere du Comté de Bourgogne à 3. lieües de S. Claude, elle passe tousiours à l'aisné de la maison de Dortans par droit d'aisnesse, & de prerogatiue suiuant les anciennes loix de la famille. Il y a Parroisse ; Les Seigneurs de Dortans en denoyent le Fief, & l'hommage ainsi que noos auons touché cy-dessus à l'Abbé de S. Claude, mais ils en furent deschargés en consideration des grandes assistances que l'Abbé ; & le Monastere de S. Claude auoient receües en diuers temps de ceux de cette maison.

Titr. du Chast. de Dortans

DOVVRES.

EN l'an 1200. il y auoit vne famille de Dolures, ou de Douures en Bugey, laquelle possédoit le Chasteau de Douures, qui par sa structure tesmoigne assés son ancienneté. Petronille de Douures fille, & heritiere de Girard de Douures Seigneur dudit lieu derniere de cette famille ayant espousé en l'an 1280. Guillaume d'Oncieux Cheualier, luy porta en dot la Seigneurie de Douures, leurs successeurs du nom, & armes d'Oncieux ont eu plusieurs difficultés auec les Abbés d'Ambronay pour la Iustice, & Hommage de la Terre de Douures lesquelles furent terminées par vn traitté fait entre Estienne de Mugnet Abbé, & Seigneur d'Ambronay, & Estienne d'Oncieux Cheualier Seigneur de Douures de l'11. Iuillet 1346. par lequel la Iustice, haute moyenne, & basse demeura audit Estienne d'Oncieux dans les limites y declarées, & sous des conditions & reserues contenues audit traitté, Le mesme Estienne d'Oncieux fit aussi limiter sa Terre de Douures auec celle de S. Germain d'Amberieu par traitté du 20. Aoust 1358. passé auec François de Belmont Chastelain de S. Germain d'Amberieu pour le Comte de Sauoye, & deputé par luy à cet effect; Cette Terre a tousiours esté depuis ce temps-là en la maison d'Oncieux, Elle appartient aujourd'huy à Marie d'Oncieux Dame de Mailla, & au sieur de Champolon d'Oncieux par moitié suiuant les partages qui en ont esté faits. Le Chasteau de Douures est au pied d'vn costau en vn lieu fertile à demy lieüe d'Ambronay, allant à Tiret.

Titr. de l'Abbaye d'Ambronay.

ERTA.

GVillaume de Bussi Cheualier Seigneur de Brion & d'Erya viuant en 1300. est le premier de cette famille qui a porté la qualité de Seigneur d'Erya, laquelle Terre il donna à Iean de Bussi Cheualier son second fils, qui ne la possédant qu'en simple Fief, eut Infeudation de la haute, moyenne, & basse Iustice sur tous les hommes, & Fiefs dependans de ladite Seigneurie, d'Humbert VI. du nom Sire de Thoire, & de Villars, à la reserue de la Superiorité & du Ressort, Les lettres de cette concession: qui porte que ce fut pour recompense des seruices dudit Iean de Bussi sont dattées au Chasteau de Montriblod le 29. Nouembre 1367. Presens Odet de Villars Cheualier, Seigneur du Montelier, neueu du Sire de Thoire. Humbert Seigneur de Luyrieux, & Guy de Suyrieu Cheualiers, & depuis par autres lettres, du mesme Sire de Villars datées à Treuoux le dernier iour de Nouembre 1370. il eust permission de faire eriger des fourches patibulaires dans la Terre d'Erya pour l'exercice de sa Iustice. Ce Iean de Bussi n'eust que deux filles dont l'aisnée nommée Antoinette de Bussi fut Dame d'Erya, en laquelle qualité elle fit hommage de ladite Terre au Sire de Thoire, & de Villars le 4. Ianuier 1400. Elle espousa François de Bussi Cheualier Seigneur dudit lieu, son parent auquel elle porta en dot ladite Seigneurie d'Erya, enuiron l'an 1402. Leurs successeurs Barons de Brion; & Seigneurs de Bussi, ont tousiours possedé Erya, iusqu'à ce que Ioachim Antide de Bussi Cheualier Baron de Brion Seigneur d'Erya, & de Bussi le vendit à François de Menthon Seigneur de la Geliere, le fils aisné duquel appellé René Comte de Menthon, & de Montrotier, aussi Seigneur de la Geliere, possede à present ladite Terre d'Erya sous le titre de Baronnie, la maison est fort logeable située en la Parroisse de Santonas.

Titr. de la Chābre des Comptes de Sauoye.

ESCHALON.

LA Iustice du village d'Eschalon appartient au Prieur de Nantua; neantmoins il y a vne maison forte dans ce mesme village, laquelle porte le nom d'Eschalon, Elle a esté bastie par ceux de la maison d'Eschalon, qui en doiuent l'hommage au Prieur de Nantua: de cette famille, laquelle estoit fort ancienne & noble, estoit yssue Ferrie d'Eschalon mariée à Iean de Coucy Seigneur de Genissia en Bugey, auquel elle porta cette maison d'Eschalon en dot, & d'eux ne sortit qu'vne fille appellée Françoise de Coucy Dame d'Eschalon femme de Iean de Seyturier Baron de Cornod, & de Mourdidier, Gouuerneur de la Citadelle de Bourg, apres le decés duquel elle espousa Iean de Montjouuent Seigneur de Boha, & du Chanay, qui par ce moyen deuint Seigneur de la maison forte d'Eschalon, sa posterité du nom, & armes de Montjouuent en iouyt encores auiourd'huy.

LES ESCHELLES.

EN Bugey il y a deux Fiefs de ce nom, l'vn en la Parroisse de Iusurieu, & l'autre en celle d'Ambetieu, pour le premier il appartenoit anciennement à des Gentils-hommes du nom, & armes des Eschelles, dont la race fallit en Aymonete des Eschelles femme d'André de Moyria Seigneur dudit lieu, & de Mailla en l'an 1330. laquelle luy porta en dot la maison des Eschelles, depuis cette alliance, cette

cette maison est tousiours demeurée en la famille de Moyria iusques à auiourd'huy, c'est ce qu'on appelle à present la Tour de Iusurieu, qui appartient à Iean-Pierre de Moyria Baron de Chastillon de Corneille, Mareschal des Camps & armées du Roy. Quant à l'autre maison qui porte aussi le nom des Eschelles, elle est dans la famille des Bellis Gentilshommes de Bugey, il y à fort long-temps par aquision qu'ils en on fait de ceux de la maison de Gramont Seigneurs de Mongriffon, c'est sur le chemin d'Amberieu à S. Rambert sur vne eminence.

ESCRIVIEVX.

IL est en la Parroisse de Massignieu, le Chasteau est demoly; il y à Iustice haute, moyenne & basse; ceux de la famille d'Escriuieux qui ont ou prins, ou donné le nom au Chasteau d'Escriuieux, en ont esté les premiers Seigneurs, il sortit de leur maison par les moyens suyuans. Iean Seigneur d'Escriuieux eust deux enfans; sçauoir Guy d'Escriuieux, & Iean d'Escriuieux Seigneur de Chasteau Bochard qui possederent diuisement la Seigneurie d'Escriuieux: Guy fut Pere de Guillaume d'Escriuieux lequel n'ayant enfans, laissa tous ses biens à Claude de Mareste Seigneur de Loissey, & de Cule Bailly de Bugey son parent qui fut Conseigneur d'Escriuieux, ce fut luy qui engagea la portion qu'il auoit en ladite Seigneurie à François de Mondragon Seigneur de Monflory, & à Claudine de Gilly sa femme, puis l'ayant racheptée la vendit à Pierre de Gorras premier Collateral de Sauoye, les successeurs duquel furent Conseigneurs d'Escriuieux iusques à Aymé de Gorras Escuyer Seigneur de Coherthod qui en passa vente l'11. Fevrier 1617. à Pierre de Leas Escuyer, sur le fils duquel appellé François de Leas Escuyer Seigneur de la Bastie, Aymé de Loges Escuyer Seigneur dudit lieu, l'a obtenu par fideicommis, & à remis ladite portion à Baltazard de Menthon Baron de Rochefort sur Seran en suite des Contrats passés tant par Anne-Prospere de Gorras sa Mere que luy le 23. Iuin, & le dernier Septembre 1641. Quant à Iean d'Escriuieux Seigneur de Chasteau-Bochard Conseigneur d'Escriuieux, il laissa deux filles, Georgette, & Marguerite d'Escriuieux mariées à Anthoyne, & Claude de la Rauoyre freres decedés sans enfans, ladite Georgette se remaria à Hugues des Amblards Seigneur de Montgela en Sauoye, d'ou sortit Guygonne des Amblards femme de Iean de Menthon Baron de Rochefort ayeul de Baltasard de Menthon Baron de Rochefort, qui ensuite de l'acquisition qu'il à faite du Seigneur de Loges, & de Coberthod, à reuny les deux portions de la terre d'Escriuieux, & en iouyt seul auiourd'huy.

Tit. du Chast. de Rochefort sur Seran

ESMONDAVX.

GVILLAVME de Bouuard Gentilhomme du Comté de Bourgogne à esté le I. Seigneur de cette terre par vente qui luy en fut faite par Amé VII. du nom I. Duc de Sauoye y comprenant le Village de Chastonas, de Claudine de Grolée sa femme, il laissa plusieurs enfans qui apres luy furent Seigneurs d'Esmondaux, & de Chastonas, enfin vne fille de cette maison ayant esté mariée auec François de Dortans Escuyer Seigneur de Vantrans Puisné de l'ancienne famille de Dortans, elle luy porta en dot partie de ladite terre, ce qui luy donna sujet d'acquerir les autres portions de ses Beaufreres, mais ce François de Dortans n'ayant eu enfans de cette alliance fit son heritier vniuersel Pierre Antide de Dortans Seigneur dudit lieu son parent, par Testament de l'an 1577. qui par ce moyen deuint Seigneur d'Esmondaux, & la transmis à sa posterité du nom de Dortans, cette maison est dans la Parroisse de Dortans, & le Village de Chastonas qui en depend est de la Parroisse de Veysia.

EVIEV.

CETTE Terre originellement est sortie de la maison des Duyns Seigneurs de la Val d'Isere, & fut donnée en dot à Marie de Duyn femme de Rodolphe de Cordon Cheualier, Seigneur des Marches, qui eost Infeudation, de la Iustice haute, moyenne & basse, dans la Terre d'Euieu, & en toute la Chastellanie de Cordon du Comte Verd pour recompense de seruices ainsi qu'on apprend d'vn hommage que ledit Rodolphe de Cordon fit de cette Seigneurie à ce Prince en l'an 1372. au Pont de Beauuoysin. Depuis ce temps là Euieu demeura en la famille de Cordon iusques apres la mort d'Aynard de Cordon I. du nom Cheualier Seigneur d'Euieu, & des Marches, que Claudine de Cordon sa Sœur le fit subhaster pour ses droits, & se l'estant acquis en disposa par Testament du 8. Ianuier 1471. en faueur d'Aynard de Cordon II. du nom son Neueu qui par ce moyen deuint Seigneur d'Euieu, ses successeurs en ont tousiours iouy de Pere en fils. A present Iean-François de Cordon Prieur, & Seigneur de S. Benoist aisné de cette maison est Seigneur d'Euieu, le Chasteau est bien logeable situé en lieu fertile, & sur le bord du Rosne à vne lieuë de Grolée, la Parroisse d'Euieu est à S. Benoist.

Tit. du Chasteau d'Euieu.

LA FAVERGE.

E n'ay que deux mots à dire de cette Seignenrie qui est en la Parroisse de Natage,elle à eu auttefois ses Seigneurs particuliers du mesme uom de la Fauerge. Car Louys de la Fauerge Escuyer Seigneur dudit lieu Mary de Georgette de Teyssieu viuoit en l'an 1530. & entre autres enfans eut Pierre de la Fauerge Protonotaire Apostolique & Claude de la Fauerge Religieux de Taloire viuans en l'an 1551. Apres eux fut Seigneur de la Fauerge par aquisition Hugues de Franchelins dit de Seruain: Mary de Louyse d'Arlos,& fils de Claude de Seruain, de Nattage, il testa le 13. d'Aoust 1586. Institua le Posthume qui naistroit de sa femme,& à defaut de ce, Antoine du Saix Escuyer Seigneur de la Cras son Oncle allié,& fit Legat à Aynarde de la Balme sa Seur vterine femme d'Aymé de Motnieu Escuyer, de la cette Seigneurie passa au pouuoir de Iean de la Marc Escuyer Seigneur dudit lieu enuiron l'an 1600. auiourd'huy cette terre appartient au Seigneur de Centagnin Gentilhomme Sanoysien. Mais ie ne sçay pas par quels moyens.

FLAXIEV OV FLACCIEV.

Vparavant que ceux de la famille de Montfalcon fussent Seigneurs de Flaxieu, il y en auoit vne du nom mesmes de Flaxieu laquelle possedoit cette maison en l'an 1350. Henry de Montfalcon Damoiseau vint demeurer à Flaxieu,& l'aquit du Seigneur du lieu, alors ce n'estoit que fief, la Iustice haute moyenne, & basse fut donnée à Hugonin de Montfalcon Seigneur de Flaxieu,& de Champdore ensuite de son mariage auec Françoyse de Menthon fille du Seigneur de Rochefort en Bugey, depuis cette Seigneurie fut erigée en Baronnie auec Eloge, en faueur de François de Montfalcon à la recommandation d'Aymon de Montfalcon Euesque & Prince de Lausanne son Oncle,& pour recompence des seruices notables rendus à la maison de Sauoye par ceux de cette famille;les Lettres de cette concession furent concedées par Blanche de Montferrat Duchesse de Sauoye, & Tutrice de Charles-Iean Amé Duc de Sauoye son fils, à Thurin le dernier iour d'Aoust 1495. ce que le Duc Philippes confirma le 9. May 1496. & qui fut verifié au Conseil Ducal, & en la Chambre des Comptes à Chambery les 20. & 30. Iuillet de ladite année. Ce François de Montfalcon premier Baron de Flaxieu n'ayant eu enfans, Louys de Montfalcon Cheualier son Oncle fut appellé à sa succession comme plus proche, c'est luy qui fit la derniere branche des Barons de Flaxieu de la maison de Montfalcon, laquelle faillit en Iacques de Montfalcon qui ne laissa qu'vn fils naturel appellé Claude Roland de Montfalcon, lequel apres luy fut Baron de Flaxieu; mais estant mort sans lignée, Ieane de Moyria sa Vefue fut son heritiere, laquelle depuis donna cette terre par Testament à Claude-Marin de Moyria Escuyer Seigneur dudit lieu, & de Mailla son Neueu, le Chasteau de Flaxieu est situé sur vn Monticule entre Seyserieu, & Rochefort, il y à Parroisse les Villages de Billieu, & de Marignieu qui dependoient anciennement de la Terre de Rossillon; en furent demembrés par son Altesse de Sauoye laquelle en passa vente, & Infeudation à Marin de Montfalcon Baron de Flaxieu par deux contracts, l'vn du mois d'Avril 1581. & l'autre du mois de May 1582. auiourd'huy est Baron de Flaxieu Ieau Claude de Clermont Cheualier Baron de Mont-Saint-Iean Seigneur des Terteaux & de Mecora qui la obtenu sur le Seigneur de Mailla par Arrest du Parlement d'Aix en Prouence.

Preuues pag. 194.

GENISSIA.

L est situé sur le bord du Rosne au dessus de Seyssel, la Parroisse est annexe de celle d'Ingiou, autresfois il y auoit vne noble famille en Bugey du surnom de Genissia à laquelle cette Terre appartenoit, mais par le mariage de Marguerite de Genissia heritiere de cette maison auec Pierre de Coucy Seigneur de Tol, & de Rigna, elle passa en celle de Coucy en l'an 1334. & en ce temps Genissia n'estoit que fief, mais Iean de Coucy Seigneur de Genissia l'vn des descendants de ladite Marguerite de Genissia, eut Infeudation d'Amé V. Comte de Sauoye de la Iustice haute, moyenne, & basse de sa maison forte de Genissia, & sur les hommes, & fiefs en dependans, auec plusieurs autres hommes, & fiefs que le Prince auoit dans les Chastellainies de Seyssel, & de Billia par lettres dattées au Bourget en Sauoye le.......... presens Girard d'Estrés Chancellier de Sauoye & Pierre de Gerbais Tresorier general de Sauoye, les successeurs dudit Iean de Coucy, ont iouy de Pere à fils de ladite Seigneurie insques à Gaspard de Coucy Seigneur de Genissia viuant en l'an 1580. qui la vendit à Lancelot Guillet de Monthons Seigneur de Pougny, certuy-cy n'ayant point d'enfans de Louyse de Montferrand sa femme, laissa Genissia par Testament à François d'Oncieux fils aisné de Ianus d'Oncieux Cheualier Seigneur de Cogna, premier President de Sauoye, qui en est à present Seigneur.

GRAMONT.



Titr. de la Chambre des Comptes de Sau. OVYS de Sauoye Seigneur de Vaud, de Bugey, & de Valromey le Ieudy veille Natiuité S. Iean Baptiste 1306. donna Iustice haute moyenne & basse à Geoffroy de Gramont Cheualier sur les hommes delinquans sur son Fief, & dans les limites designées par les lettres. Depuis Hugues Seigneur de Gramont Cheualier fils & heritier dudit Geoffroy ayant eu difficulté pour l'estenduë de la Iustice, & explication de cette concession, il y eut transaction passée entre ledit Louys de Sauoye, & luy, par l'entremise d'Edouard Comte de Sauoye, ledit Hugues Seigneur de Gramont autorisé de Iean de la Palu Cheualier son Oncle, & de Thomas de Langes ses Curateurs datée à Ambronay, le Lundy apres la feste de S. Pierre aux Liens en l'an e314. par laquelle le Seigneur de Vaud confirme la premiere concession, & l'amplifie en quelques chefs, *Idem.* Ce titre est seellé des seaux de Louys de Sauoye, de Iean de la Palu Cheualier, & de Thomas Euesque de Belley. Ceux du nom, & armes de Gramont ayans possedé assés long temps cette Seigneurie, l'vn d'eux nommé Hugues de Gramont surnommé les Os S. George, en disposa par testament en faueur d'Amé VII. du nom Comte puis premier Duc de Sauoye, qui en consequence de ce l'Infeuda à Guillaume de Martel son Maistre d'Hostel à la priere de l'Empereur Sigismond, les lettres sont datées à Lyon le 1. d'Aoust 1414. *Titr. de la Chambre des C. de Dausiné.* presens Odo de Villars, Guillaume de Marchand Chancelier de Sauoye, Boniface de Chalant Mareschal de Sauoye, Les Seigneurs de Menthon & de Grolée, le Bastard de Sauoye, & Gaspard de Montmayeur Mareschal de Sauoye, ainsi Guillaume de Martel fut le premier Seigneur de Gramont de la famille des Martels; André fils d'Hugues de Martel son petit fils eut encor differend auec le Comte d'Entremonts & Claudine Raulin sa femme Dame de Virieu le grand pour raison de la Iustice de Gramont, dont ils appointerent en 1474. Dés Martels la Seigneurie de Gramont passa en la maison des puisnés de la Forests en Sauoye, par donation que Claude de Martel Seigneur de Gramont en fit à Philibert de la Forests Cheualier Baron de la Bastie d'Albanois, Seigneur de Veray & de Dullins, Enseigne de la Compagnie d'Ordonnance de son Altesse de Sauoye entretenuë en France; lequel delaissa cette Seigneurie à Charles, Iean, & Amé-François de la Forest ses enfans qui la possederent de l'vn à l'autre iusques à Amé-François de la Forests Seigneur de Gramont & de Cuchet qui estant decedé sans enfans de Lucresse de Chabeu Dame de Longes sa femme, elle fit vendre la Terre de Gramont pour ses deniers dotaux, de laquelle Gaspard de Mornieu Escuyer Seigneur de Vaux, de Chessy, & de Gerlau Conseiller du Roy en la Seneschaussée, & Siege Presidial de Lyon se rendit achepteur, son fils aussi Conseiller en ladite Seneschaussée est auiourd'huy Seigneur de Gramont, le Chasteau de Gramont est en Valromey situé sur vn costau sur le grand chemin de Rossillon à Seyssel.

GREZ.

LA maison de Chastillon de Michaille, qui auoit autresfois plusieurs Chasteaux, & Fiefs en Bugey, a possedé la Seigneurie de Grés, laquelle depuis arriua, par mariage, ou par acquisition aux Seigneurs de la Balme en Valromey, car Iean de la Balme Cheualier Seigneur des Terreaux viuant en l'an 1380. portoit aussi la qualité de Seigneur de Grés, il laissa cette Terre à Guillaume de la Balme son fils puisné surnommé Vdriset, qui apres luy fut Seigneur de Grés, & d'eux descendit Antoine de la Balme Escuyer Seigneur de Grés, & de Chappelles, qui viuoit en l'an 1500. des heritiers duquel ladite Seigneurie passa aux Comtes de Montmayeur, c'est d'eux que le 17. de Iuillet *Titr. du Chast. de Grés.* 1618. François de Croison Escuyer, Baron de Silans, Mareschal de bataille és armées du Roy, & Gouuerneur du fort de la Cluse l'a acquis, & qui est auiourd'huy Seigneur de Grés, il a fait rebastir la maison en l'estat qu'on la void à present; elle est prés de Seyssel.

GROLEE.

CEVX du nom, & armes de Grolée, ont fait bastir le Chasteau de Grolée, ils en estoient déja Seigneurs en l'an 1200. Mais Antoine Seigneur de Grolée Cheualier de l'Ordre du *Titr. du Chast. de Grolée.* Collier de Sauoye, n'ayant que deux filles, vendit le Chasteau, Village, & Seigneurie de Grolée, en toute Iustice haute, moyenne, & basse à Amé VII. du nom premier Duc de Sauoye qui depuis en fit cession, & remise à Pierre de Bourbon Cheualier: mais Iean de Grolée Chanoine & Custode en l'Eglise & Comte de Lyon Preuost de Montjou, Personnage de haute estime ayant regret de voir la Terre dont il portoit le nom, hors de sa famille, & en main estrangere, fit en sorte que Pierre de Bourbon la luy reuendit pour son Amy esleu ou à eslire, du consentement de Louys Duc de Sauoye, en suite dequoy par Contract de l'an 1455. il esleut en Amy Iaques de Grolee Cheualier, Seigneur de Luys son neueu, auquel il ceda tous ses droits. Depuis ce temps-là, Grolée est demeuré en la famille de Grolée, ayant esté possedé par la posterité de Iaques de Grolée de pere en fils,

fils, à titre de Seigneurie & Baronnie. En fin Charles-Emanoel Duc de Sauoye poor recompense de seruices, l'erigea en Comté par lettres du 29. Iuin 1580. Verifiées au Senat,& en la Chambre des Comptes de Sauoye, en faueur de Claude Baron de Grolée, on y vnit la Seigneurie de Luys auec toutes ses dependences; & les Villages & Parroisses d'Ordonnas & d'Inimont en toute Iustice, haute, moyenne,& basse. Pierre Pompée de Grolée fils dudit Claude, est aujourd'huy second Comte de Grolée, la maison est située sur vn costau, l'Eglise parroissiale; & le Village au bas sur le bord du Rosne, la Terre est limitée. *Preuues pag. 195.*

GY.

GVILLAVME de Bolomier Maistre des Requestes, puis grand Chancelier de Sauoye a esté le premier Seigneur de Gy ayant composé cette Seigneurie de plusieurs acquisitions, mais ses biens ayans esté confisqués, ce Fief fut infeodé à André de Villette de la maison de Cheuron en Sauoye des heritiers duquel Iean-François de Lucinge Seigneur de la Motte l'achepta; depuis René de Lucinge Seigneur de la Motte, & des Alymes son fils remit la maison noble, & Tour de Gy à Iean-François de Lucinge son frere à la reserue des rentes nobles dependantes de Gy lors qu'il se maria auec Renée Isabeau de Rouorée en l'an 1627. Les heritiers dudit sieur de la Motte iouyssent aujourd'huy desdites Rentes, & quant à la maison, & autres appartenances, ladite de Rouorée les possede par droit de retention; La maison de Gy est située sur le penchant d'vn costau dans la Parroisse de S. Germain.

HOSTEL.

AVtrefois il n'y auoit qu'vne simple Tour à Hostel auec le Fief, dont ceux du nom, & armes de Belmont en Valromey estoient proprietaires, c'estoit le partage des puisnés de cette ancienne famille, du nombre desquels estoit Alemand de Belmont Seigneur d'Hostel, qui fit hommage de ladite Seigneurie au Comte de Sauoye en l'an 1477. Depuis Pierre Gauthier Conseiller de son Altesse de Sauoye; & son Maistre des Comptes audit pays, l'ayant acquis la fit bastir; & eust Infeudation de la Iustice haute, moyenne, & basse d'Emanuel Philibert Duc de Sauoye par lettres dattées à Nice le 16. Mars 1564. Verifiées en la Chambre des Comptes de Sauoye le 15. May suiuant, & au Senat de Chambery le 16. du mesme mois, par cette concession son Altesse demembra cette Iustice de la Seigneurie de Virieu le grand en longueur iusques au pont de Charmoret, tirant droit dés le dit pont au trauers contre la montagne du Seigneur de Lompnes, dés la riuiere de Seran en largeur, iusques aux confins de la Iustice du Seigneur Abbé de S. Sulpice tout au long, ainsi que contient ladite longueur;& iusques à l'endroit dudit pont de Charmoret, auec pouuoir audit Gauthier de constituer Iuge, Chastellain, & autres Officiers en ladite Seigneurie d'Hostel, & de faire eriger des fourches patibulaires à deux piliers, à la reserue seulement de la Souueraineté, des premieres Appellations au Iuge Maje de Bugey, & en dernier Ressort au Senat de Sauoye, & la connoissance sur les nobles demeurans dans l'enclos de ladite Iustice si aucuns y en auoit, en consequence desdites lettres, & de la verification Pierre Gauthier fut mis en possession de ladite Iustice par le Iuge Maje de Bugey; ainsi les Gauthiers deuinrent Seigneurs d'Hostel, & Françoise Gauthier d'Hostel derniere de cette famille porta cette Terre en dot à Claude Gaspard d'Arestel Gentilhomme Sauoysien d'où entre autres enfans sortit Claude Gaspard d'Arestel Escuyer Seigneur d'Hostel, & de Theysieu, la Vefue duquel nommée Adrienne de Montfalcon en iouyt encor aujourd'huy comme tutrice de leurs enfans, Le Chasteau d'Hostel est en Valromey situé sur vne colline, & dans la Parroisse de Belmont, la maison est belle, & en agreable situation. Pierre Gauthier apres l'Infeudation de la Iustice d'Hostel y annexa les villages de Massignieu, & de Chandossin qu'il acquit, auec la Iustice haute, moyenne, & basse de Iaques d'Vifé Cheualier, Comte de Chasteauneuf par titre du 22. Iuillet 1586. *Titr. du Chast. de d'Hostel.*

INIMONT.

PAR vne Notice qui est au Cartulaire de ce Prieuré, on apprend que le Fondateur est vn Comte appellé Humbert surnommé le Renforcé, lequel donna au Monastere de Cluny par l'aduis d'Humbert Religieux de Cluny pour le salut de son ame, & de tous ses parens, tout ce qu'il auoit en propre en la montagne d'Inimont, & ses dependances, ou qui y estoit tenu en Fief de luy; presens Amblard Cheualier de Gramont, Rostaing Cheualier, Humbert, Adalard, Adamard, & autres, & bien que cette Notice soit sans datte; neantmoins il est certain que cette fondation fut faite enuiron l'an 1100. car Humbert Religieux de Cluny qui receut ce bien-fait, viuoit ainsi qu'il se void en d'autres Notices qui sont au mesme Cartulaire du temps de Ponce I. du nom d'Euesque de Belley viuant en l'an 1099.& 1129. & sous Hugues I. du nom, & Gaucerain Archeuesque de Lyon, lesquels ont tenu le Siege de l'Eglise de Lyon depuis l'an 1080. iusques à l'an 1113.& ce Comte qui en la susdite Notice est qualifié, *Humbertus Nobilissimus Comes qui Cognominatus est Reinforciatus*, ne peut estre autre qu'Humbert II. Comte de Sauoye, & de Maurienne, lequel mourut selon les Historiens de Sauoye en l'an 1103. parce que nous n'auons point de tesmoignage qu'il y eust en ce temps-là aucun Comte en Bugey *Preuues pag. 197. Seuert. in Arch. Lugd. Paradin. Pingon.*

que celuy de Sauoye, & de Maurienne. Cette liberalité n'eust pas esté plustost faite par le Comte Hombert, que le surnommé Ponce Euesque de Belley,& quelques Seigneurs, & Gentils-hommes du voisinage donnerent à ce mesme Humbert Religieux de Cluny qui fut le premier Prieur d'Inimone tout ce qu'ils auoient en ce Territoire, sçauoir les Seigneurs de la Tour en Daufiné, les Seigneurs de Gramont, les Seigneurs de Briord, de Moyria, de Bonuard, & autres; Ce Prieuré est de l'Ordre de Cluny au Diocese de Belley, l'Eglise est sous le Vocable de S. Symphorien Martyr, sa situation est sur l'vne des plus hautes montagnes de Bugey à deux lieües de Belley. Il y a vn petit Prieuré appellé de la Burbenche entre Tenay & Rossillon, qui y est vny il y a long temps, lequel dependoit anciennement de l'Abbaye de Sauigny en Lyonnois, en suite d'vne donation qui en fut faite à l'Abbé Iterius par certains Gentils-hommes du temps de Rodolphe Roy de Bourgogne, & Ermengarde sa femme.

Cartul. de Sauigni.

Autrefois le Prieur d'Inimont auoit Iustice, haute, moyenne, & basse dans la Parroisse d'Inimont, & sur ses hommes, & fiefs par transaction passée entre Amé V. du nom, Comte de Sauoye, & Thomas de Langes Prieur d'Inimont datée à Bourg le 3. Mars 1382. à la reserue seulement du dernier supplice, & de la mutilation de membre; Mais les Prieurs n'en iouyssent pas soit par leur negligence, soit parce que cette concession n'a pas esté executée, ou pour auoir esté reuoquée, en effet la Iustice d'Inimont depend de Grolée, & fut Infendée à Claude Comte de Grolée lors de l'erection de sa Terre de Grolée en Comté en l'an 1580. ainsi que nous auons dit au Chappitre de Grolée. Pour les Prieurs ie n'ay peu recouurer que ceux-cy.

1. Humbert viuant en 1100. qui receut la fondation.
2. Soffrey Garnier 1130.
3. Guy de Coligny de l'Illustre Maison de Coligny 1150.
4. Boson 1178.
5. Bernard 1179.

Titr. de la Chãb. des Cõpt. de Sau.

Le 10. Septembre 1200. Guillaume Abbé de Cluny remit à Thomas Comte de Maurienne & Marquis en Italie la Maison, & Prieuré d'Inimont pour la conseruer, & deffendre contre les ennemis du Monastere de Cluny, & à condition d'y faire faire le seruice. En l'an 1202. Albert Seigneur de la Tour quitta à l'Eglise d'Inimont tout ce qu'il auoit au Village de Neyrieu, donna vn lieu à Serrieres pour y faire vn foullon, deschargea les hommes de ce Prieuré de toute Leyde au Village de Luys, & declaira qu'il n'auoit aucun droit de Garde à Inimont, cette concession fut ainsi faite pour reparation des iniures, & dommages qu'il auoit faits à ce Monastere, à laquelle consentit Humbert de la Tour fils dudit Albert, garents les Archeuesques de Lyon, & de Vienne, presens Estienne Prieur de Portes, Boson de Briod, Guy de Mostestel, Ioceran de Langes & plusieurs autres.

Cart. de Cluny.

En l'an 1239. le Mercredy apres la Translation de S. Benoist, il y eut traitté entre les Chartreux de Portes, & le Prieur d'Inimont à cause de quelques heritages dependans de la Burbenche, lesquels ils demeurerent d'accord de partager entre eux, ce traitté est sous le seau de B. Prieur de Portes.

Idem.

6. Alexandre 1298.
7. Thomas de Langes 1364. & 1382.

En l'an 1411. ce Prieuré estoit vny à la grande Chartreuse, mais il en fut depuis desuny, & apres cela furent Prieurs.

Titr. d'Inimont.

8. Agnes de Boyssoneys 1431. qui transigea auec N. Antoine de Luyset pour la Limite des Dixmeries de Lompnas, de Luys & de Seillonnas.
9. Pierre de Grolée 1449.
10. Pierre de Grolée Religieux & Sacristain d'Ambronay 1490. & 1511.
11. Louys de la Touuiere Sacristain d'Ambronay, Prieur de Loyettes 1520.
12. Iacques de Griller Protonotaire Apostolique Prieur de Domseurre, Chanoyne en l'Eglise Nostre Dame de Bourg 1540. 1558.
13. Pierre Hazard.
14. Albert de Griller Abbé de la Chassagne Prieur de Malicorne, & du Villars, Chanoyne en l'Eglise de Parys.
15. Iacques Claude de la Palu de Bouligneux Chanoine en l'Eglise & Comte de Lyon.
16. Estienne de la Palu frere, & resignataire du precedene 1648.
17. Denys Guignard Docteur és Droicts, Prieur du petit Nyort, Conseiller & Aumosnier du Roy, fut mis en possession du Prieuré d'Inimont en l'an 1648. par resignation dudit Estienne de la Palu.

L'ISLE.

Titr. de la Chambre des Cõpt. de Daufiné.

VILLAUME de l'Isle Damoiseau ayant rendu quelques seruices à Humbert Sire de Thoire & de Villars IV. du nom duquel il estoit Escuyer, receut de luy en recompense, certains hommes, & fiefs qu'il auoit au Village de Martigna par concession du mois d'Octobre 1280. auec pouuoir d'y faire bastir vne maison forte, & de luy en faire hommage; les successeurs de Guillaume de l'Isle y ayant fait bastir vn Chasteau, & fait diuers aiancemens l'ont possedé tousiours depuis ce temps là, iusques à ce que Guillaume de Fetans Seigneur dudit lieu, ayant espousé Antoinette de l'Isle, prit cette Seigneurie en payement de sa dot, & l'a remit en l'an 1430. à Guillaume de l'Isle Seigneur de Pelagey parent de sa femme moyenant son remboursement, apres quoy la mesme Seigneurie passa en la Maison de Dortans par vente, d'où elle sortit par reachape, enfin la famille de ces Seigneurs de Pelagey du nom, & armes de l'Isle ayant failly en vne fille appellée Iane de l'Isle qui fut mariée à Claude de Montmorret Seigneur de Liconas en Comté, il en passa vente au nom de ses enfans en l'an 1466. à faculté de rachapter

chepter, à Guillaume de la Baume Cheualier Seigneur d'Irlains doquel ils la retirerent en l'année soyuante 1462. & la reuendirent à Philibert du Breul Seigneur de Corlier, en la maison duquel elle à demeuré iusques à ce que Bertrand du Breul II. du nom Baron de la Bastie sus Cerdon la vendit à François de Tocquet Escuyer Seigneur de Mongeffon, Claude de Tocquet son fils & heritier Seigneur de Mongeffon & de Meximieux en iouit à present, la Maison en est en vne situation fort agreable dans le Village, & Parroisse de Martigna, elle estoit belle, & bien logeable, mais les Comtois s'estans saisis du Chasteau de Martigna à la derniere guerre en abbatirent vne partie, il y auoit autrefois Iustice. Car par l'hommage que Guillaume de Montmoret fils dudit Claude de Montmoret Seigneur de Licona, & de Iane de l'Isle, fit, de la Seigneurie de l'Isle à Louys Duc de Sauoye en la Ville de Thurin le 23. d'Auril 1459. en presence d'Anthoine des Marquis de Romagnan Chancelier de Sauoye, d'Amé Comte de la Chambre, & Vicomte de Maurienne, de Gaspard Seigneur de Varax, & d'Anthoine de la Balme Seigneur du Mottetey. Il est faite mention de la Maison forte de l'Isle, Bassecour, pourpris, & de la Iustice. *Titr. de la Chãbre des Comtes de Sau.*

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

LANIEV.



DANS la Legende de S. Domitian Fondateur & premier Abbé de S. Rambert en Bugey, Il est faite mention d'vn Gentilhomme appellé *Latinus* qui demeuroit en Bugey, alors que S. Domitian vint habiter ces deserts lequel auec sa femme *Siagria* fut conuerti à la foy Chrestienne par ce S. Personnage, c'est ce *Latinus* quon croid auoir fait bastir Lanieu, & la plus grande preuue qu'on en aye, c'est ce qu'en dit la Legende laquelle porte qu'il demeuroit en vn lieu appellé *Calonnia* du nom d'vne fontaine, ainsi nommée, mais que ce Seigneur luy donna son nom; & qu'ainsi ce lieu fut appellé *Latiniacum à Latino*, voicy le passage. *Erat praterea quidam vir Latinus nomine secundum sæcularem potentiam Nobilissimus, in pradio suo quod dicebatur pridem Calonaia à fonte qui Calonnia vocabatur trahens vocabulum: sed hic vir cum esset potens, & inclytus velut à nomine suo fonti, & Villæ trahi vocabulum, id est à Latino fons Latinus, inde & Villa Latiniacus, qua nomina vsque in hodiernum diem & fons, & Villa retinet.* Gabriel Michel de la Rochemaillet en son Theatre Geographique, dit que Lanieu à esté basti par le fils d'vn Consul Romain du temps de l'Empereur Vespasian, ce qui ne s'accorde point auec la Legende. Pour moy ie n'ose rien asseurer en des choses si anciennes, & me contente de dire que Lanieu estoit de la maison de Coligny en l'an 1200. & fut laissé en dot auec plusieurs autres terres à Beatrix de Coligny femme d'Albert Sire de la Tour du Pin, d'ou vient que les Sires de la Tour en furent Seigneurs, & comme Humbert Sire de la Tour eut Espousé Anne heritiere de Daufiné, & qu'il fut par ce moyen deuenu Daufin, Lanieu entra en la maison des Daufins, & le premier qui conceda des priuileges & franchises aux habitans dudit Lanieu, & qui declaira Lanieu Ville franche, & libre fut le Daufin Iean, fils dudit Humbert Sire de la Tour, & d'Anne Daufine le 15. May 1309. ce qui fut confirmé, & amplifié par le Daufin Guygues V L du nom par ses lettres patentes dattées à Cremieu en Daufiné le 10. Mars 1331. & par Humbert dernier Daufin le 18. Iuin 1336. depuis par le transport du Daufiné fait par ce Prince, Lanieu qui estoit du patrimoine des Daufins deuint membre de la Couronne: mais par les Eschanges faits entre le Roy Iean, Charles son fils Daufin, & Amé V. du nom Comte de Sauoye en l'an 1354. il fut remis au Comte de Sauoye, auec quantité d'autres Villes, & Seigneuries, en effet le mesme Comte par ses lettres du 3. d'Auril 1355. confirma leurs libertés & franchises, tellement qu'apres cela, Lanieu demeura en la maison de Sauoye iusqu'a ce que la Seigneurie de S. Sorlin ayant esté alienée par Amé VII. du nom Comte puis I. Duc de Sauoye en l'an 1400. en faueur d'Odo de Villars Seigneur de Montriblod, & du Montellet, Lanieu qui dependoit déja de toute ancienneté de la Chastellainie de S. Sorlin y fut compris; & ainsi Odo de Villars fut Seigneur de Lanieu, & en cette qualité le 29. Ianuier 1404. Il accorda aux habitans dudit lieu lettres de confirmation de leurs priuileges. Presens André de Grolée, François de Richarme, Antoine de Chiel, & Iean de Montrosat Cheualiers, toutefois Odo de Villars estant decedé sans enfans en l'an 1418. le Duc de Sauoye reprit Lanieu qui fut puis apres Infeudé à Gaspard Comte de Varax auec le Marquisat de S. Sorlin en l'an 1460. par Louys Duc de Sauoye, & c'est ce Seigneur de Varax qui comme Marquis de S. Sorlin, & par consequent Seigneur de Lanieu, accorda aux habitans dudit lieu le droit de tenir marchés dans leur Ville, & sous la halle, par lettres du 19. Septembre 1461. mais cette Infeudation ne dura guieres. Car à defaut de masles Lanieu fit retour au Duc de Sauoye. D'effect on treuue qu'Amé VIII. fils du Duc Louys le 21. Mars 1466. leur confirma leurs priuileges, & apres luy les autres Ducs és années 1482. & 1499. & 1515. Claudine de Bretagne Vicomtesse de Bridiers Vefue de Philippes Duc de Sauoye, eust cette terre en doüaire, auec S. Germain d'Amberieu, Poncin, Cerdon, Rossillon, & autres terres en Bugey, enfin le Marquisat de S. Sorlin ayant esté donné en Appanage à Iacques de Sauoye Duc de Geneuois, & de Nemours en l'an 1571. ainsi que nous dirons en son lieu, Lanieu qui en est membre tomba au pouuoir des Ducs de Nemours qui le tiennent encor auiourd'huy. Cette Ville est en vne situation fort fertile, & agreable & l'vne des plus considerables de tout l'Appannage des Ducs de Nemours. Elle est sur le grand chemin de Bourg à Grenoble non guieres esloignée du Rosne. Elle est decorée d'vne Eglise Collegiale sous le nom de S. Iean Baptiste laquelle fut erigée par le Pape Sixte IV. par sa Bulle dattée à Narny au mois d'Aoust 1476. il y à vn Doyen, & huit Chanoynes, Claude Seigneur de Montferrand en fut le Fondateur du consentement de l'Abbé d'Ambronay, & du Curé dudit Lanieu, c'estoit autrefois la Cure, & Eglise Parroissiale de Lanieu, l'execution de la Bulle fut addressée à l'Abbé de S. Rambert, au Doyen de Cuyseau & à l'Official de Lyon, les Seigneurs de Montferrand ont le patronage des Chanoines, & l'Abbé d'Ambronay celuy du Doyen. Il y a vn Prieuré à Lanieu qui est vny depuis long temps à la mense de l'Abbé d'Ambronay, de la fondation duquel ie n'ay rien peu apprendre.

Titr. de la Maison de Ville de Lanieu

Preuues pag. 197

LENTENAY.

Titr du Chast. de Chandée

ENcor qu'il y ayt eu autrefois en Bugey vne famille du nom de Lentenay; neantmoins elle n'a iamais possedé cette Seigneurie, laquelle estoit des dependances de la Terre de Thoire, & du Bailliage de la Montagne, Humbert Sire de Thoire & de Villars enuiron l'an 1300. l'Infeuda en toute Iustice à Guillaume de Rogemont Cheualier Seigneur d'Isinaue à la charge de l'hommage, & du ressort, en suite dequoy ses successeurs Seigneurs de la Veliere, & de Lentenay en firent diuers hommages aux Sires de Villars ainsi que nous dirons en la Genealogie de Rogemont; cette branche de Rogemont faillit en Pierre de Rogemont II. du nom dit la Corne Seigneur de la Veliere, & de Lentenay qui mourut sans enfans enuiron l'an 1374. Par son decés la terre de Lentenay paruint à Iean Seigneur de Rogemont son plus proche parent, qui l'vnit à la Seigneurie de Rogemont, elle en fut depuis separée par le partage qui se fit le 9. Decembre 1430. entre les enfans de Iean Seigneur de Rogemont, & de Lentenay, par lequel le Chasteau de Rogemont arriua à Guillaume de Rogemont fils aisné dudit Iean, & la Maisonforte de Lentenay, & biens en dependans à Humbert de Rogemont Puisné qui Espousa l'heritiere de Pierrecloux en Masconnois. Gaspard de Rogemont Seigneur de Pierrecloux, de Bussieres, & de Lentenay son petit fils ayant Espousé Huguette Dame de Rogemont sa parente, en laquelle la branche des aisnés de Rogemont auoit faillye, reünit la Seigneurie de Lentenay auec celle de Rogemont, mais Baltazard de Rogemont Baron de Chandée, arriere fils dudit Gaspard de Rogemont, en vendant la terre de Rogemont à Iean-François de Grenaud aliena aussi la Seigneurie de Lentenay, il y à Village, & Parroisse à Lentenay, il est au val de Rogemont au dessus d'Isinaue, & ne reste que bien peu de vestiges de la maison.

LOCTAVE.



PIERRE de Grolée Cheualier Seigneur de S. André de Briord, & de Nercia viuant en l'an 1427. possedoit la Seigneurie de l'Octaue, comme vne ancienne dependance de la Terre de S André, il n'eust que deux filles de Renaudine Aleman sa femme, Louyse de Grolée la Puisnée, eust les Seigneuries de l'Octaue, & de Nercia pour son partage, elle Espousa Louys de Grolée Cheualier Seigneur de Chasteauuillain en Daufiné son parent, d'ou vint Antoinette de Grolée Dame de l'Octaue femme de Louys Seigneur de Chandieu, qui donna en dot à Louyse de Chandieu leur fille la maison de Loctaue, elle se maria auec Hugues de la Balme Seigneur de Tiret, qui à cause d'elle fut Seigneur de Loctaue; & apres luy Iean-Louys de la Balme Seigneur de Versey, de Nercia, & de la Sale leur fils: mais n'ayant point laissé d'enfans de Madelaine de Roncheuol de la maison de Pramenno en Beaujolois, sa femme, elle se fit adiuger apres son decés Loctaue pour ses droits, puis se remaria auec Anthoine de Varennes Escuyer Seigneur de Rappetour viuant en 1593. qui fut son heritier; ainsi cette maison de Loctaue entra en la famille de Varennes, ou elle à demeuré prés de cinquante ans, & en est apres sortie par la vente qu'en fit Iean de Varennes Seigneur de Rappetour, & de Glettins aux Sieurs Freres d'Entremonts Seigneurs de S. André de Briord, par contract du 19. Iuillet 1645. Loctaue est vn ancien fief, la maison est au Village de Villebois bastie à l'antique sur le grand chemin de S. Sorlin à Quirieu.

Tit. du Chast. de S. André de Briord

LOMPNES.



CETTE terre à tousiours esté en la main des Comtes de Sauoye, qui y auoyent des Chastellains; & Receueurs qui rendoient compte de leur maniment tous les ans en la Chambre des Comptes de Sauoye. La premiere alienation qu'ils en firent fut en l'an 1230. en faueur de Louys de Beaujeu Seigneur de Beaujolois, & de Dombes auquel cette Seigneurie fut remise auec celles de Cordon, Chasteauneuf, Virieu & autres situées en Bugey, & Valromey pour la dot de Leonor de Sauoye sa femme fille de Thomas II. du nom, Comte de Sauoye, & ainsi les Seigneurs de Beaujeu furent Seigneurs de Lompnes l'espace de longues années, mais par des traittés particuliers ils le restituerent aux Comtes de Sauoye, lesquels l'engagerent en l'an 1300. à Humbert de Luyrieux Cheualier qui à cause de cela, se qualifioit Seigneur de Lompnes, depuis cette terre ayant esté retirée de ses mains retomba au pouuoir des Ducs de Sauoye, Louys Duc de Sauoye en l'an 1440. en donna l'vsufruit à Aymard de Beauuoir Cheualier Seigneur de la Palu en Daufiné à sa vie, lequel prenoit qualité de Seigneur Vsufructuaire de Lompnes en 1445. depuis l'vsufruit du Seigneur de Beauuoir. Estant finy, le mesme Duc de Sauoye l'Infeuda en l'an 1457. en toute Iustice haute, moyenne, & basse à François de Bonniuard Cheualier pour recompense de ses seruices, Apres quoy les Bonniuards ont

Titr. du Chast. de Lompnes.

ont tenu Lompnes l'espace d'enuiron cent cinquante ans ; & comme leur maison faillit en la personne d'Amblard de Bonniuard Cheualier Seigneur de Lompnes qui ne laissa que des filles, Iacques de Mareste fils de Claude de Mareste Baron de Loyssey & de Claudine de Bonniuard, eut cette Seigneurie par donation de Bernarde de Bonniuard sa Tante Vefve du Seigneur des Marches, à la charge du nom, & armes de Bonniuard par contract passé l'11. Decembre 1592. Il à esté par ce moyen long-temps Seigneur de Lompnes, mais ses biens ayans esté mis en discussion à la poursuitte de ses creanciers nommément de Bertrand de Grenaud Escuyer Seigneur de Rogemont, qui auoit porté ladite terre par engagement pendant plusieurs années, elle fut vendue par discussion generale sur luy le 18. Iuillet 1635. & la desliurance en fut faicte à René de Lucinge de Getes Seigneur de la Motte; & des Alymes dernier encherisseur, apres le decés duquel cette terre est encor tombée en discussion. Le Chasteau est situé sur vn costau dans les plus hautes montagnes du Bugey à vne lieue de l'Abbaye de S. Sulpice c'est Vrbain de Bonniuard Euesque de Vercel qui le fit bastir. La Riuiere d'Albarine qui passe à S. Rambert coule au pied du Village, il y à deux belles Parroisses, & plusieurs Villages qui en depeodent, il porte titre de Vicomté.

LONGECOMBE.

EN l'an 1200. & 1217. Pierre de Nucey Cheualier estoit Seigneur de Longecombe, Neantmoins ie ne vois pas que personne de ce mesme nom aye depuis possedé cette Terre, Au contraire depuis l'an 1300. ceux du nom, & armes de Longecombe, en ont tousiours esté Seigneurs, du commencement elle n'estoit qu'en Fief, & releuoit du Comte Sauoye comme Seigneur de Bugey. Aussi voyons nous que Iean Seigneur de Longecombe en fit hommage en cette qualité à Geneue le 26. d'Auril 1447. à Louys Duc de Sauoye, presens Pierre de Marchant Chancelier de Sauoye, Louys Seigneur de Langins, Iean Mareschal Thresorier general de Sauoye; & Louys de Bonniuard Seigneur de S. Michel Escuyer, d'Escuyerie depuis Amé VIII. Duc de Sauoye par lettres du 27. d'Aoust. 1461. luy Infeuda la Iustice haute moyenne, & basse de ladite Seigneurie, dont il fit hommage au Chasteau de Morestel en Daufiné à Louys II. du nom Duc de Sauoye le 18. Nouembre 1482. presens Antelme Seigneur de Miolans Mareschal de Sauoye, Antoine de Leuis des Comtes de Villars, Gabriel de Seyssel Baron d'Aix, George de Menthon Baron de Coligny le Neuf, Iean de Lornay; & Ieanet de Valpergue Protonotaires Apostoliques, André de Martel Seigneur de Gramont President des Comptes, & Antoine de la Forests Gouuerneur de Nice. Cette Seigneurie est demeurée continuellement en la main des aisnés de la maison de pere en fils. Auiourd'huy en est Seigneur Antoine de Longecombe Escuyer chef du nom; & des armes de Longecombe, il y a Village & Parroisse, le Chasteau est situé sur vne crouppe de montagne fort haute, il y a d'vn costé plat pays iusqu'à l'Abbaye de S. Sulpice, & de l'autre vn precipice effroyable, au bas duquel coule la riuiere d'Albarine.

Titr. du Chasteau de Longecombe.

Titr. de la Chambre des Cõpt. de Daufiné.

LOYETTES.

IAy treuué par les titres de l'Abbaye d'Ambronay que le Chasteau de Loyettes estoit de l'ancien patrimoine de ladite Abbaye, & que les Abbés ne pouuans se le conseruer à cause des grandes difficultés qu'ils auoyent auec leurs voisins, furent contraints de le donner en Fief en toute Iustice aux Seigneurs d'Anthon auec le port sur le Rosne au dessous de Loyettes, à la charge toutesfois du rachat perpetuel, de l'hommage, & de proteger l'Abbé & le Monastere, cela se fit enuiron l'an 1200. en consequence dequoy Aymar d'Anthon Cheualier Seigneur dudit lieu, & de Loyettes fit hommage de ladite Terre à l'Abbé d'Ambronay en l'an 1259. ses successeurs du nom, & armes d'Anthon, la possederent apres luy de pere à fils iusques à Isabelle d'Anthon Dame d'Anthon, de Gordans, de Loyettes, & d'Illia, femme d'Hugues de Geneue Cheualier Seigneur de Varey puisné de l'Illustre maison de Geneue; viuante en l'an 1337. pere, & mere d'Aymon de Geneue Baron d'Anthon, & Seigneur de Loyettes, & de Beatrix de Geneue femme de Frederic Comte de Saluces, en secondes nopces Isabelle d'Anthon espousa Henry Seigneur de Montaigny en Lyonnois, duquel elle eust Guichard Seigneur de Montaigny: par le partage qui se fit entre ces enfans de deux licts, Loyettes arriua à Aymon de Geneue Baron d'Anthon qui le vendit à Humbert Richard Cheualier Seigneur de S. Priest auquel succeda en ladite Seigneurie, Gillet Richard Cheualier Seigneur de S. Priest; mais il ne la garda pas long-temps, car en l'an 1370. l'Abbé d'Ambronay remit à Amé V. du nom, Comte de Sauoye les droits qu'il auoit sur Chasteau, & port de Loyettes en Eschange de la Seigneurie & Chasteau de S. André sur Suran, tellement que le Comte de Sauoye ayant retiré Loyettes du Seigneur de S. Priest, l'Infeuda quelques années apres au Pape Clement VII. Comte de Geneue à la reserue du rachapt perpetuel; Il fut quelque temps Seigneur de Loyettes, & l'engagea depuis à Odo de Villars Seigneur de Baux & Comte d'Auelin son parent le 12. Feurier 1393. pour dix mil florins d'or; mais Odo de Villars estant decedé sans enfans en l'an 1418. Amé VII. premier Duc de Sauoye entra en possession du Chasteau de Loyettes suiuant le traitté fait entr'eux le 23. Septembre 1400. ainsi Loyettes estant tombé au pouuoir des Ducs de Sauoye. Le Duc Louys l'Infeuda le 5. Iuin 1443. pour recompense de seruices à George de Varax Cheualier, Seigneur de Chasey, & de saincte Iulie qui en fit don le 24. Ianuier 1462. à Philippes de Sauoye Comte de Baugé Seigneur de Bresse; Ce Prince estant deuenu Duc de Sauoye, Loyettes fut reuny à la couronne de Sauoye,

Titr. de l'Abbaye d'Ambronay.

Tit. de la Ch. des Comp. de Dauf.

uoye, & fut laissé auec plosieurs Terres de Bugey en doüaire à Claudine de Bretagne sa vefue dont elle iouyt iusques à son decés, apres quoy Charles Duc de Sauoye par contract du premier Feurier 1529. remit cette Terre à Charles de la Chambre Cheualier Seigneur de Sermoyé en payement de quelques sommes que son Altesse luy deuoit, mais le iour mesmes de cette alienation, le Duc de Sauoye luy donna Coligny le Neuf en la place de Loyettes; Depuis Emanuel-Philibert Duc de Sauoye vendit Loyettes à faculté de reachapt à Iean Louys Coste Comte de Chastillon, & de Pontdevesle qui porta la qualité de Seigneur de Loyettes, toutesfois son Altesse ayant vendu la plus-valuë de cette Terre à Iean-Iaques Triuulce Comte de Melzio, & de Coronio, il deposseda le Comte de Pontdevesle, & fit hommage de Loyettes le dernier Octobre 1576. à son Altesse de Sauoye, mais par l'Eschange que ce mesme Prince fit le 29. Octobre 1579. du Comté de Tende, & des Seigneuries de Marro, & de Presla auec Henrie de Sauoye Duchesse de Mayenne, il luy remit la Seigneurie, & Baronnie de Loyettes (En se chargeant de rembourcer Theodore Triuulce fils dudit Iean-Iaques Triuulce,) laquelle il annexa au Marquisat de Miribel, qui fue donné en dot ainsi que nous auons déja dit à Gabrielle des Piés-de Mont-pesat fille de ladite Henrye de Sauoye d'vn autre lict, Elle est mere d'Henry de Saux Marquis de Tauanes, & de Miribel, & iouyt aujourd'huy de Loyettes comme d'vne dependance dudit Marquisat de Miribel. Loyettes est situé à vne extremité de Bugey sur vn costau où la riuiere d'Ains se mesle auec le Roine, il y a Parroisse, & Prieuré qui depend d'Ambronay duquel est aujourd'huy pourueu Iean-Fraoçois de Lucinge de la maison des Alymes Sacristain d'Ambronay.

Idem.

Titr. de la Châb. des C. de Sauoye.

LVTRIEVX.

FODERE' en la description du Conuent de S. François de Belley, recite que ce Chasteau fut edifié par *Annius Bellienus* Gouuerneur de Bugey pour les Romains, Genan apres luy, a tenu cette opinion, & donne vn autre nom au pere de cet *Annius Bellienus* qu'il nomme *Lucius Bellienus*, au lieu que Foderé l'appelle *Lucienus Bellienus. Interyt*, dit-il, *tandem miser Lucius Bellinus relicto Annio Bellino qui fœlicior Patre, secundis aliquot prælys; & fusis inimicis auitum regnum recepit.* (Foderé n'en parle que comme d'vn Gouuernement, cettuy-cy comme d'vn Royaume) *procuius conseruatione Patre iubente, Luriaci arcem a fundamentis excitauit.* Ces deux Autheurs se fondent sur vne Inscription laquelle ils disent se voit encor aujourd'huy au Chasteau de Luyrieux, qui leur est vn mauuais garent, elle est telle à ce qu'ils veulent.

Lucius Pater.
Miserrimus me facere curauit.

Mais outre que cette inscription ne se treuue point, n'y personne qui l'aye veu. Le fondement de cette opinion est ridicule, car ces Autheurs font parler le Chasteau de Luyrieux qui est vne chose extraordinaire en semblables inscriptions du moins aux Antiques, d'ailleurs ils n'ont pas pris garde, que cette Inscription en l'estat qu'ils la donnent, & supposé quelle soit vraye n'est pas entiere; ains seulement le fragment d'vne Inscription, qui auroit serui d'Epitaphe à vn fils duquel le Pere appellé *Lucius* auoit fait faire la sepulture, ce que le mot de *miserrimus* denote, & que la pierre ou estoit ce reste d'Inscription ayant esté tirée de quelque ancien monument auroit depuis esté employée au bastiment du Chasteau de Luyrieux comme il se void en plusieurs autres endroicts de Bresse, & de Bugey. Ioint que cette Inscription ne fait point de mention *d'Annius Bellinus* auquel Foderé; & Genan attribuent l'honneur d'auoir fait bastir le Chasteau de Luyrieux, & s'il estoit vray que ce fut luy, qui l'eust fait construire quoy que par le commandement de son Pere, l'Inscription en contiendroit quelque chose, d'ailleurs on n'a point de tesmognages asseurés de la famille de Luyrieux n'y du Chasteau de Luyrieux auant l'an 1100. ainsi que nous dirons en la Genealogie de Luyrieux, tellement que cela n'est que bourde, disons donc auec plus de certitude, & de verité que le Chasteau de Luyrieux à esté basti par ceux du nom, & armes de Loyrieux, & que Iean Seigneur de Luyrieux Cheualier ayant refusé d'en faire hommage à Louys de Sauoye Seigneur de Vaud, de Bugey, & de Valromey, il y eut grosse difficulté entre eux pour la decision de laquelle ils compromirent au dire de Geoffroy Seigneur de Gramont, de Iean Seigneur de Monts au Pais de Vaud, & de Berlion de Riuoire Seigneur de Domessin Cheualiers, par l'entremise desquels il fut resolu, & conuenu, le Vendredy auant l'Assomption de Nostre Dame 1307. que Iean Seigneur de Luyrieux feroit hommage à Louys de Sauoye, de son Chasteau, & Seigneurie de Luyrieux, en augmentation duquel hommage ce Prince luy donna Iustice, haute, moyenne & basse, sur les Villages de Talissieu, Oches, Charalins, Chanornay, Champagne, Vonuray, Dassin, Amesieu, Marlieu, & en tout le territoire depuis le By de Munet, iusques à l'eau des Auans, & dés ladite eau iusques au Lac de Mareste; & à la Roche de Chacey. & depuis laditte Roche iusques à celle de Rogmanieu, & à la grange de Panaplosa. de cette Seigneurie de Luyrieux ses appartenances, & dependauces. L'aisné de la famille à tousiours iouy preferablement aux autres, iusques à ce que la branche des aisnés estant faillie, cette terre arriua à Claude de Luyrieux Cheualier, Seigneur de Flacey en Comté Puisné de la maison, lequel de Guillemette de la Touuiete sa femme ne laissa que deux filles, & vn fils qui mourut ieune, l'aisnée desdites filles Espousa Claude-Suayre de Montluel Seigneur d'Auteuille, & du Villars, & luy porta Luyrieux en dot, entre autres enfans ils eurent Claire de Montluel Dame de Luyrieux, & de Champagne Espouse de Claude Comte de Grolée qui par ce moyen deuint Seigneur de Luyrieux. Pierre-Pompée Comte de Grolée son fils la possedé apres luy long-temps, & en iouit encor à present. Le Chasteau de Luyrieux est en vne situation agreable, de structure

Tit. du Chast. de Luyrieux

ancienne

ancienne sur le grand chemin de Rossillon à Seyssel, la grande Tour qui est sur l'entrée, à esté bastie par Ieane de Luyreux, comme fait foy cette Inscription que i'y ay leuë.

Iane de Luyrieux Dame dudit lieu & femme de feu Mre. Iean De Luyrieux Seigneur dudit lieu à fait fonder cette muraille en l'an M. CCCCL.

Leurs armes son à costé gauche de l'Inscription.

LVISANDRES.

AME' Roux Gentil-homme demeurant à S. Germain d'Amberieu, eust Infeudation de la Seigneurie de Luisandres d'Amé V. Comte de Sauoye surnommé le Comte Verd auec Iustice, & dix liures Viennoises de rente en fonds de terre, à condition qu'en cas de guerre, ou autre necessité, ledit Roux & les siens seroient tenus de reccooir en ladite maison les Comtes de Sauoye; & ceux qu'ils y voudroient mettre pour y commander, Humbert Guyot de la noble famille des Guyots de Bourg l'ayant depuis acquis des heritiers dudit Roux, la transmit à Pierre Guyot son fils, & heritier qui ayant voulu prendre inuestiture d'Amé VII. du nom premier Duc de Sauoye y rencontra de la difficulté. Car le Duc pretendit que cette Seigneurie luy estoit deuoluë faute d'hommage non fait, par ledit Humbert Guyot Seigneur de Luisandres; & parce encor qu'il auoit laissé ruiner la place, en telle façon que le Duc ne s'en pourroit pas seruir en temps de guerre; suiuant les premieres conuentions de l'Infeudation faite par le Comte Verd; neantmoins le Prince moyennant la foy, & hommage à luy presté par Pierre Guyot Seigneur dudit Luisandtes luy en fit donation pure, & simple, & l'en inuestit par lettres dattées à Chambery le 14. Nouembre 1416. presens le Seigneur de Ternier, Iean de Beaufort Chancelier de Sauoye, G.... de Montmayeur Mareschal de Sauoye; Lambert Oddinet. Pierre Andreuet, Pierre des Amblards Cheualiers, & G. Mareschal Thresorier general de Sauoye: ce Pierre Guyot Seigneur de Luisandres n'eust qu'vne fille qui fut mariée à Anthoine de Monspey Seigneur de la Tour de Replonge; auquel elle porta en Dot la Seigneurie de Luisandres, laquelle est tousiours depuis demeurée en la famille de Monspey, iusques à ce que Iean de Monspey la vendit à René de Lucinge Seigneurs des Alymes & de Montrosat Conseiller & premier Maistre d'Hostel de son A. de Sauoye, apres le decés duquel ses biens ayant esté mis en discussion René de Lucinge de Geres son Neueu Seigneur de la Motte aquit la Seigneurie de Luisandres, & la laissée à ses heritiers. Il ne reste de l'ancien Chasteau de Luisandres qu'vne grande Tour, elle est sur vne fort haute montagne, au dessus du Chateau des Alymes; & dans la Parroisse de S. Rambert. *Titr. de la Châb. des Cõp. de Dauf.*

LVYS.

LA Seigneurie de Luys estoit aux Seigneurs de la Tour du Pin, enuiron l'an 1200. Puis elle passa aux Daufins: car les premieres franchises qui furent concedées aux habitans de ce lieu là, sont du dernier Daufin Humbert, dattées à Beauuoir en Royans l'an 1338. Presens Iean Euesque de Tiuoly Chancelier de Dauфiné, Guy de Morges Seigneur de l'Espine, & plusieurs autres Cheualiers; & en consequence de la remise faicte au Roy de France par ledit Daufin de tous ses Estats; & Seigneories, Luys passa en la main du Roy Iean, qui par l'eschange de l'an 1354. le ceda au Comte Verd. Depuis ce temps-là; Les Comtes de Sauoye furent Seigneurs de Luys Mais Amé VII. du nom Comte puis premier Duc de Sauoye, le donna pour recompense de seruices à Aymar de Grolée Cheualier, Seigneur de Duysieu, en toute Iustice, haute, moyenne, & basse auec les Villages de Lonnas, Marchant, Cirin Vercray, Millieu, Ris; & Consolins par lettres patentes du 12. Septembre 1400. Presens Louys de Sauoye, Iean de Conflens Chancelier de Sauoye, Guy de Rauays Seigneur de S. Mauris, Antoine Seigneur de Grolée, Amé Seigneur d'Aspremont, Guy de Grolée Cheualiers, & Pierre Andreuet Tresorier general de Sauoye. Cét Aymar de Grolée Seigneur de Luys estant mort; Il y eut differend entre Iaques, Amé, & Louys de Grolée ses enfans pour leurs partages, dont ils traitterent le cinquiéme Iuin 1458. par l'entremise de Gabriel de Rossillon Seigneur du Bouchage; & de Brangos, d'Humbert d'Amezin Seigneur de Connillieu, & de Pierre de la Touuiere Seigneur de Peyrieu Escuyer du Daufin, & par ce traitté, la Seigneurie de Luys auec toutes ses appartenances arriua à Iaques de Grolée qui estoit l'aisné; & qui apres fut Seigneur de Grolée, ainsi qu'il sera dit en son lieu. Il transmit cette terre à ses successeurs de Pere en fils, iusques à Claude Seigneur de Grolée qui ayant fait eriger Grolée en Comté y fit vnir, & annexer la Seigneurie de Loys qui est encor auiourd'hoy membre du Comté de Grolée & possedée par Pierre-Pompée Comte de Grolée, il y à beau Chasteau, & grand logement à Luys, Village; & Parroisse; il est dans les montagnes à demy lieuë de Grolée.

Titr. du Chast. de Grolée. — *Idem.* — *Idem.*

MACOGNIN.

ON ne peut pas nier que ce fief ne ſoit tres ancien, puis qu'on en à des teſmoignages auant l'an 1300. Il y auoit autrefois des Gentils-hommes en Bugey du ſurnom de Macognin qui en eſtoient Seigneurs, la Maiſon faillit en la perſonne d'Andrée ou d'Adriane de Macognin heritiere du fief de Macognin, laquelle eſpouſa Guillaume de Chacipol Damoiſeau, qui teſta en l'an 1301. les ſucceſſeurs duquel prinrent le nom, & les armes de Macognin, & ont poſſedé ce fief qui eſt en la Parroiſſe de Seyſerieu, de pere à fils iuſques à François de Macognin Eſcuyer Seigneur dudit lieu, & de là Pierre aujourd'huy viuant.

MAILLA.

IL n'y à perſonne qui voye le Chaſteau de Mailla qui ne iuge de ſon ancienneté, Iſard de la Balme Cheualier qui porta le premier la qualité de Seigneur de Mailla, viuoit en l'an 1280. & ne laiſſa qu'vne fille appellée Yolande de la Balme Dame de Mailla, laquelle eſpouſa Hugues de Moyria Cheualier Seigneur dudit lieu, depuis ce tẽps la cette terre eſt touſiours demeurée en la famille de Moyria ayant paſsé de pere à fils iuſques à Louys Marin de Moyria Eſcuyer Seigneur dudit lieu, qui eſt auiourd'huy Seigneur de Mailla. Il y à Parroiſſe, le Village eſt ſur le grand chemin de Cerdon à Nantua, André de Moyria Cheualier Seigneur dudit lieu, & de Mailla, euſt la Iuſtice haute, moyenne, & baſſe, tant ſur la maiſon de Mailla, qu'hommes, & fiefs en dependans dans toute la terre de Thoire, par conceſſion d'Humbert Sire de Thoire & de Villars pour recompenſe de ſeruices, à la reſerue de l'hommage, & de la Souueraineté, ce qui fut ratifié par Humbert de Villars Seigneur de Roſſillon, & d'Annonay ſon fils par lettres en datte du 26. Septembre 1366.

Titr du Chaſt. de Mailla.

LES MARCHES.

CEVX de la maiſon de Cordon ſont les premiers Seigneurs des Marches, car Albert de Cordon Cheualier viuant en l'an 1290. ſe qualifioit deſia Seigneur des Marches, il la vendit à Pierre de Cordon Cheualier (fils de Pierre de Cordon) ſon proche parent qui euſt l'Infeudation de la Iuſtice haute moyenne, & baſſe de Louys de Sauoye Seigneur de Vaud de Bugey & de Valromey dans les limites y deſignés, par lettres du Ieudy apres la S. Martin de l'an 1300. à la charge de l'hommage; depuis ce temps là, cette Seigneurie demeura dans la famille de Cordon de Pere en fils, iuſques à Aynard de Cordõ premier du nõ Seigneur d'Euieu & des Marches au preiudice duquel elle fut confiſquée par Amé VII. du nom I. Duc de Sauoye, apres quoy Louys fils aiſné de Sauoye, Prince de Piemont en fit Infeudation à Humbert de Beaumont Seigneur de Pelafol en Daufiné en Iuſtice haute moyenne, & baſſe pour recompenſe de ſeruices par lettres dattées à Ripaille le 23. May 1436. cet Humbert de Beaumont fut Pere de Guillaume de Beaumont Seigneur de Pelafol, & des Marches, au nom duquel François de Beaumont Seigneur de la Frette en Daufiné ſon Tuteur accenſa la terre des Marches en l'an 1445. à ce Guillaume de Beaumont ſucceda Guillermin de Beaumont Seigneur de Pelafol, & des Marches, qui par contract du 23. Avril 1482. remit cette Seigneurie auec toutes ſes appartenances à Aynard de Cordon II. du nom Seigneur d'Eueu ſon Couſin, dont il euſt inueſtiture de Charles Duc de Sauoye par lettres dattées à Pignerol le 20, Iuin 1483. preſens Vrbain de Bonniuard Eueſque de Vercel, Anthoine de Champion Chancelier de Sauoye, Anthelme Seigneur de Miolans Mareſchal de Sauoye, Anthoine de Lenis Comte de Villars, Gabriel de Seyſſel Seigneur d'Aix, George de Menthon Baron de Coligny, & autres, enſuite de cela les ſucceſſeurs de cet Aynard de Cordon Seigneur d'Euieu, ont eſté Seigneurs des Marches, iuſques à Hercules de Cordon dernier de cette branche mary de Bernarde de Bonniuard Dame de Lompnes, laquelle fut ſon heritiere vniuerſelle, elle ſe remaria à André de Montferrand Seigneur de Cormos, puis à Gaſpard de Meyria Seigneur de Roſy, qui à cauſe d'elle, furent ſucceſſiuement Seigneurs des Marches, enfin n'ayant eu aucuns enfans de ces trois marys, elle fit donation de tous ſes biens l'11. Decembre 1592. à Iacques de Mareſte ſon Neueu qui deuint par ce moyen Seigneur des Marches, & de Lompnes, c'eſt ſur ce Iacques de Mareſte que cette terre a eſté vendue par decret, & adiugée à René de Lucinge de Getes Seigneur de la Motte, & des Alymes le 18. Iuillet 1635. ſes heritiers en iouyſſent auiourd'huy, le Chaſteau des Marches eſt ſitué proche le Roſne, il y à Parroiſſe & Village.

Titr du Chaſt. des Marches.

Titr. du Chaſteau d'Euieu.

MARTIGNA.

IL dependoit autrefois du Comté de Bourgogne, ce fut l'vne des Terres de Bugey que Beatrix de Bourgogne porta en dot à Estienne II. du nom Sire de Thoire, & de Villars enuiron l'an 1250. depuis ce mariage, cette terre à demeuré long-temps au pouuoir des Sires de Thoire, & de Villars successeurs dudit Estienne de Thoire comme vne dependance de leur Bailliage de la Montagne, c'est à dire de la terre de Montreal. Mais Humbert VI. du nom Sire de Thoire & de Villars pour gratifier Louys de Bussy le Blanc son Escuyer, luy infeuda en l'an 1368. le Village, & Chasteau de Martigna auec Iustice haute, moyenne, & basse tant dans la Seigneurie de Martigna, que sur tous ses hommes, & fiefs qu'il auoit és Villages de Bussy, de Geureyssia, d'ISarnore, Groissia, Condamiues, Samogna, Feysses & Songia à la reserue toutefois de la Souueraineté, & du ressort. Ce Louys de Bussy le Blanc Cheualier, Seigneur de Martigna n'ayant enfans par son Testament du 13. Aoust 1383. institua son heritier Vniuersel Henry de Matafelon Cheualier, Seigneur du Montillet son Neueu qui par ce moyen deuint Seigneur de Martigna, & transmit la proprieté de cette terre à ses successeurs du nom & armes de Matafelon qui en ont fait diuers hommages aux Sires de Thoire & de Villars en 1394. & 1400. & à Louys Duc de Sauoye en l'an 1455. (apres l'acquisition faite par le Duc Amé VII. des terres de la maison de Thoire, & de Villars,) iusques à ce qu'Antoine de Matafelon Seigneur de Martigna, & du Montillet venant à mourir sans enfans en l'an 1495. Guillaume de Matafelon Seigneur de la Balme, & de la Cour, son parent, s'empara de la Seigneurie de Martigna, pretendant qu'elle luy appartenoit, tant à cause de certaine substitution contenue au Testament de Guibert de Matafelon Seigneur de Martigna, & du Montillet Pere dudit Antoine, que par la disposition testamentaire dudit Antoine de Matafelon qui l'auoit fait son heritier par testament du 17. Iuillet 1495. Cependant Claudine de Cheuelu Vefve de Guibert de Matafelon ayant voulu leuer ses droits sur cette terre, eut procés par deuant le Conseil de Sauoye contre Guillaume de Matafelõ Seigneur de la Balme, & en fin par sentẽce du 22. Iuin 1507. elle eut adiudication de ladite Seigneurie, & pour se la mieux conseruer, elle traitta auec Guillemette de Saint Point Vefve dudit Antoine de Matafelon des pretentions qu'elle auoit sur ladite terre. Quelque temps apres ; sçauoir le dernier de Iuillet 1508. ladite Claudine de Cheuelu fit donation de ladite Seigneurie de Martigna, & de celle du Montillet à George de Montfalcon Seigneur de Rochas, & de Silans son parent qui posseda Martigna, & le laissa depuis par testament du 16. d'Aoust 1512. à François de Montfalcon Baron de Flaccieu son Neueu, ainsi Martigna passa en la maison de Montfalcon, & paruint à Adriane de Montfalcon fille, & heritiere de Iean de Montfalcon Cheualier, Seigneur de Matafelon, & des Terreaux laquelle fut mariée à Iean-Claude de Clermont Cheualier Seigneur de Mont-Saint Iean sur qui pierre Seigneur de Montferrand yssu d'vne fille de Montfalcon apres vn long procés obtint Martigna par vertu de certain fideicommis apposé au testament dudit George de Montfalcon; Claude Seigneur de Montferrand son fils qui luy à succedé est auiourd'huy Seigneur de Martigna, il y à Village & Parroisse, le Chasteau fut pris, & ruyné en partie par les Comtois apres l'Ouuerture de la guerre; on appelle ce Chasteau Martigna sur l'Isle, à cause que le Chasteau de l'Isle est au dessous.

Titr. de la C des C de Sau.

Titr. d. C de Matafelon.

Idem.

MATAFELON.

IL y à Village à Matafelon, & vne Tour qui est tout ce qui reste de l'ancien Chasteau, Humbert III. du nom Sire de Thoire & de Villars le fit bastir au dessus du Chasteau de Thoire en l'an 1250. pour conseruer plus facilement l'entrée de ses terres de Montagne qui faisoient frontiere à la Bresse & au Comté de Bourgogne du costé de la Riuiere d'Ains; & Humbert IV. du nom aussi Sire de Thoire & de Villars son fils crea le Village de Matafelon lieu libre, & franc, & accorda plusieurs Priuileges, & franchises aux habitans le 7. May 1280. qui furent confirmées & augmentées par Humbert IV. du nom fils dudit Humbert III. le 19. Feurier 1336. Humbert V. engagea à Catherin de Matafelon Damoyseau, le Chasteau, & la Seigneurie de Matafelon pour seureté des sommes qu'il luy deuoit par contract datté à Treuoux en l'an 1387. duquel il le rachepta depuis le 23. Nouembre 1394. il en passa vente pure, & simple à Iean de Chalon Cheualier, Seigneur de Chasteaubellin par contract datté au Chasteau de Rossillon en Daufiné, mais le Seigneur de Chasteaubellin le 7. d'Auril 1396. le luy reuendit. A la fin cette terre apres auoir demeuré en la maison de Thoire, l'espace de plus de cent cinquante ans, en sortir pour passer en celle de Sauoye par l'alienation qu'en fit Humbert VII. Sire de Villars à Amé I. Duc de Sauoye en l'an 1402. Philippes le Hardy Duc & Comte de Bourgogne auoit fait confisquer cette Seigneurie par Arrest du Parlement de Dole de l'an 1401. auec toutes les terres du Bailliage de la Montagne au preiudice dudit Humbert Sire de Thoire, & de Villars pour hommage non rendu, & bien que le Seigneur de Vergy vint de sa part en Bugey auec vne armée pour en prendre possession; neantmoins il n'en fut iamais paisible possesseur à cause de la vente faite au Duc de Sauoye par le Sire de Villars, de sorte que le Duc de Bourgogne fut contraint de luy remettre les droits qu'il auoit esdites Seigneuries par traitté de l'an 1414. en payement de la Dot de Marie de Bourgogne sa Sœur femme du Duc Amé. Dés ce temps là, le Duc de Sauoye n'ayant aucun contradicteur en son acquisition, ratifia les franchises de Matafelon concedées par les Sires de Thoire, & de Villars par lettres patentes dattées à Geneue le 21. Septembre 1414. Presens le Marquis de Saluces, Boniface de Chalant Mareschal de Sa-

Tit de la Ch. des. C. de Sau

Titr du Chast de Matafel.

Tit de la Commun. de Matafelon.

noye, & Lambert Oddinet, ce qoi fit pareillement le Duc Philibert estant à Lyon le 15. d'Avril 1482. presens aux patentes Vrbain de Bonniuard Euesque de Vercel, Iean Cloppet Chancelier de Sauoye, Boniface de Chalant Seigneur de Varey, & Antoine de Rossillon Maistre d'Hostel de son Altesse, le Duc Emanuel Philibert apres la restitution de ses Estats aliena vne grande partie de son Domaine de Bugey, & entre autres, la Seigneurie de Matafelon qu'il vendit à Claude de la Villette Cheualier Seigneur dudit lieu, Nancuyse, & Villeneufve en Comté le 15. Octobre 1571. en payement de ce que son Altesse luy deuoit, ce qui fut verifié en la Chambre des Comptes de Sauoye le 3. Decembre suyuant, & au Senat de Chambery; ensuitte dequoy Maistre Florentin de Tardy Conseiller de son Altesse en mit en possession ledit Seigneur de la Villette le 19. dudit mois de Decembre. Depuis ledit Claude de la Villette en fit vente à Iean de Montfalcon Baron de Flaccieu le 16. Fevrier 1575. qui en acquit la plusualue de son Altesse, de Sauoye le 15. Decembre suyuant. Ce Iean de Montfalcon Baron de Flaccieu, Gouuerneur de Sauoye, laissa Anne de Montfalcon sa fille, son heritiere Vniuerselle femme de Iean Claude de Clermont Seigneur de Mont S. Iean laquelle luy porta cette terre en dot, qui apres l'auoir possedée quelque temps, la vendit le 4. Decembre 1618. à grace de rachet à François de Toquet Escuyer Seigneur de Montgesson, Aspremont, Montiller, l'Isle, & le Planet, des mains duquel François de Clermont Seigneur de Mont S. Iean fils de ladite Anne de Montfalcon, & dudit Iean Claude de Clermont, la voulu retirer, & enfin apres auoir beaucoup plaidé, il s'en est encor departy en faueur dudit de Toquet qui la laissé à Claude de Toquet Escuyer Seigneur de Mongesson son fils.

Titr. du Chast. de Matafel.

MEYRIA.

PHILIBERT de Pingon Baron de Cusy grand Referendaire de Sauoye en son arbre de la maison de Sauoye en l'Eloge d'Amé II. Comte de Sauoye, & Marquis de Suze à auancé qu'il auoit fondé la Chartreuse de Meyria, & qu'il l'auoit ainsi nommé du nom de *Maeria* sa seconde femme fille du Comte d'Albon, voicy comme il dit parlant de ce Prince, *Cænobia fundauit, Stamedeum pro victoria in montanis campis, Maiorenum Bugesij, de. Maera vxoris nomine, Sansulpitium, Altacombam*, &c. Mais il s'est mesconté notablement comme en plusieurs autres choses, car il est tres certain que ce Prince ne fut iamais Fondateur de Meyria, tant s'en faut qu'il n'est pas mesme compté entre leurs bienfaiteurs, aussi le Cartulaire n'en dit mot, & l'Ethimologie que Pingon à voulu bailler du mot de Meyria qu'il deriue de la Princesse *Maeria* est sans fondement parce que Meyria n'a esté ainsi appellé que depuis qu'on parle François par traduction du mot Latin *Maiorevum*, & non pas *Maiorenum* comme Pingon parle. I'ay veu vn titre Latin à Meyria en datte de l'an 1213. sous le Seau de Raynald Archeuesque de Lyon qui contient le Vidimus d'vn autre titre par lequel il est dit, que l'Empereur Valentinian l'an 10. de son regne pour reconnoissance des seruices de *Maiorenus* son Chambellan qui auoit mieux aymé perdre l'œil droit que de deliurer la clef de la Chambre de l'Empereur à Arbogaste (qui est celuy qui fit mourir ledit Valentinian dans la Ville de Vienne en Daufiné) luy confirma le don qu'il luy auoit fait auparauant des Montagnes, & des Vallées situées prés d'Helnon, de la valée de Michaille, & de la montagne de Combes auec iustice haute, moyenne, & basse, pouuoir d'y faire bastir des maisons, Tours, Chasteaux, & Villes d'y establir des Loix, & de faire battre monnoye, ladite concession dattée à Isarnore aux Calendes d'Avril, au pied de laquelle concession, il est dit que ce *Maiorenus* fit bastir vn Chasteau en ce lieu là auquel il donna son nom, & l'appella *Castrum Maiorenii*, lequel depuis on appella Meyria parce qu'il fut edifié en vne vallée qu'on nommoit des Merias *a fossis arborum & infarum* qu'en langage du Pais on appelle des Mayeres, d'ou est venu que la Chartreuse de Meyria qui fut fondée par vn Seigneur du Balmey successeur de ce *Maiorenus* à pris ce nom de Meyria; mais quant à moy ie tiens ce titre fort suspect, tant à cause qu'on ne void point l'Original, que parce que le Vidimus quoy que de l'an 1213. ainsi qu'on pretend, n'est pas de la lettre, ny du Caractere de ce Siecle, outre que tout le contenu en cette pretendue concession est conçeu en des termes qui ne ressentent point au langage du temps, d'ailleurs ceux de la famille du Balmey qui se disent yssus de ce *Maiorenus*, n'ont iamais esté que simples Gentilshommes, au lieu que ce titre leur donne plus de pouuoir que n'en ont iamais eu les Vicaires generaux de l'Empire, ie tiens donq cette origine fabuleuse aussi bien que celle de Pingon auec d'autant plus de raison, que les titres de cette Chartreuse portent qu'en l'an 1116. Ponce de Balmey Chanoine, Chantre, & Penitencier de l'Eglise de Lyon, depuis Euesque de Belley (fils du Seigneur de Balmey en Bugey) donna à l'Ordre des Chartreux en toute proprieté toute la vallée de Meyria, (*Vallem Maiorevum*) auec tous les bois, prés & terres en dependantes dans les limites par luy designées, ensemble les droits qu'il y auoit sans rien reseruer, à condition qu'il s'y bastiroit vne Chartreuse; ce qui fut confirmé par Garnier Seigneur du Balmey, & Guillaume du Balmey Seigneur de Dorches ses freres Cheualiers, & porte le titre de la concession qu'elle fut faite à Lyon à la personne d'Estienne Chartreux destiné pour y estre Prieur, & à Bonfils, & Geoffroy Religieux. Conuers; ce Garnier de Balmey peu de temps apres s'y rendit Chartreux, & y porta vne partie de ses biens, laissant le reste à Aymon de Balmey son fils. Les Papes qui ont eu Meyria en singuliere recommandation, & qui ont accordé à ce Monastere de grands Priuileges & immunités sont Calixte, Lucius, Innocent, Eugene, Anastase, & Alexandre. Il à produit de grands Personnages qui ont fleury en Sainteté de vie, & erudition, entre autres Guy Prieur de Meyria Euesque d'Aouste en l'an 1185. duquel l'indice des hommes Illustres des Chartreux fait mention en cette sorte. *Gugo siue Guido ex Priore Carthusiæ Maioreui, consecratus Augustensis Episcopus, anno 1185. virtutum omnium exemplar animam Deo reddidit anno* 1190. On n'a pas vne entiere connoissance des autres, neantmoins entre les Epistres de Pierre le Venerable Abbé de Cluny, on en void vne qu'il escrit à Estienne Prieur de Meyria, homme pieux, & tres-sçauant duquel il parle auec beaucoup d'Eloges,

Preuues pag 119. & 200.

loges,elle est la 25.& la responce que luy fit le Prieur est suiuante. C'est de ce grand personnage que le meisme indice dit qu'il estoit *Vir mira patientia, & admirande simplicitatis*, l'estime que l'on faisoit de luy paroit encor par vne lettre que luy escriuoit Humbert Euesque de Geneue laquelle est au Cartulaire de Meyria; *Vestra q oque nimirum Caritate confisi nostris infirmitatibus, ac tribulationibus ad præsens credimus vestris orationibus iuuari,post decessum verò vt memoriale nostrum vobiscum maneat diligenter quæsumus.* Aubert le Mire parlant de cette Chartreuse dit ainsi, *Monasterium Maioreui vnum esse ex antiquissimis Ordinis Carthusianorum nobis,constat ex Epistola Petri Cluniacensis Abbatis qui vixit tempore Bernardi Abbatis Claræuallensis.* C'est la sixiesme maison de l'Ordre. Les principaux bienfaicteurs de cette Chartreuse sont les Seigneurs du Balmey,les Sires de Thoire & de Villars qui ont donné Iustice haute,moyenne, & basse sur les hommes, & Fiefs de ce Monastere par titre du 28. d'Auril 1366. les Sires de Coligni, & les Seigneur de la Balme sus Cerdon, les Seigneurs de Rogemont qui ont donné la Iustice du Village d'Outria par titre du 28. d'Auril 1366. Humbald,Raynald,Pierre,Amé,Eraclius,Goichard,Raynald,Philippes, & Henry Archeuesques de Lyon,Humbert,Ardurius,& Bernard Euesques de Geneue,S.Antelme,Raynald,Bernard, & Boniface Euesques de Belley,Humbert & Iean Daufins de Viennois,Henry Daufin Seigneur de Meüillon, les Prieurs de Nantua, Ismio Abbé d'Ambronay, & Humbert Abbé de S. Rambert. Quant aux Comtes, & Ducs de Sauoye le Kalendrier de Meyria porte qu'ils ont beaucoup osté,& beaucoup donné.

In Orig. Carthus. Monast.

MIGIEV.

LE Mariage d'Isabelle de Montbel, auec Claude de Migieu Escuyer viuant en l'an 1540. à donné origine à cette Seigneurie, car au lieu que Migieu n'estoit qu'vne simple maison, Iaques de Montbel Comte d'Entremonts pour la dot de ladite Isabelle de Montbel, en donna le fief, & la Iustice haute, & moyenne, & basse, laquelle fut demembrée de la Segneurie de Nattage; depuis Claude de Migieu, cette terre à esté possedée par ses descendans iusques à Iaqueline de Migieu femme de Claude Bertier Escuyer, qui en est mort Seigneur, tant du chef de sa femme, qu'en suitte de l'acquisition qu'il fit en l'an 1659. de Iean Baptiste de Migieu Escuyer son parent qui en estoit portionaire, cette Seigneurie est aujourd'huy indiuise entre ladite de Migieu & ses enfans; la maison de Migieu est située en la Parroisse de Nattage.

MIRIGNA.

HVMBERT de Charard Damoyseau aquit en l'an 1302. à prix d'argent, le Village, hommes, & fief de Mirigna, d'Humbert Sire de Thoire, & de Villars V. du nom en toute Iustice haute, moyenne; & basse, à la reserue de la Superiorité; & du ressort & à condition qu'Humbert de Charard y feroit bastir vn Chasteau, & maison forte laquelle il remettroit au Sire de Thoire en temps de guerre pour s'en seruir en cas de besoin, en suite dequoy ledit Charard y fit construite vn beau Chasteau, ainsi que les ruines le font assez connoistre. Mais il n'en fut pas longtemps possesseur, parce que se voyant sans enfans il fit donation de tous ses biens à vn Gentilhomme de la maison de Buenc qui par ce moyen fut Seigneur de Mirigna. Or cette famille de Buenc en à iouy fort longtemps, comme l'on apprend des hommages faits au Sires de Thoire & de Villars, mesmes de celuy d'Estienne de Buenc Damoyseau Seigneur de Mirigna & de Chenauel de l'an 1450.iusques à ce qu'Anne de Buenc Dame de Mirigna fille de Iean de Buenc Cheualier Seigneur de Mirigna; & de Chenauel laissa cette Seigneurie par droit de legitime succession à Iean de Teney Seigneur de la Falconniere, duquel elle eust Estiennette de Teney Dame de Mirigna laquelle espousa en l'an 1488. Antoine de Moyria Seigneur de Chastillon de Corneille, d'ou vint que Mirigna entra en la maison de Moyria, ou il est encor aujourd'huy. Car Iean-Pierre de Moyria Baron de Chastillon de Corneille Marascal des Camps & armées du Roy en est Seigneur.

Tit. du chast. de Mirigna.

MONESTREVL.

C'ESTOIT vn ancien Prieuré de l'Ordre de S. Benoit dependant de l'Abbaye de S Claude,situé prés la Ville de Poncin, duquel à present il ne reste que des mazures, il en est faicte mention és priuileges de Frideric I. dit Barberousse de l'an 1184. du Pape Vrbain III. de l'an 1186. & en la Bulle du Pape Innocent IV. de l'an 1245. qui contiennent vn denombrement de tous les benefices qui dependoient lors de ce Monastere; en l'an 1317. Benoit de Charard en estoit Prieur. La commune tradition porte, que les Sires de Thoire, & de Villars en sont les Fondateurs, ce qui se confirme par vn hommage rendu le 3. de Nouembre de l'an 1390. à Humbert Sire de Thoire, & de Villars VII. du nom par Didier de Binan Prieur de Monestreul, par lequel il est dit, que ce Prieuré est de la fondation de ses predecesseurs, il fut vny au Chappitre de Poncin par Bulle de Pape Felix V. du mois d'Aoust 1440 du consentement de ce Didier de Binan, l'execution de laquelle Bulle fut addressée à Pierre Abbé d'Ambronay, & parce qu'elle ne pouuoit auoir effet qu'apres le decés du Prieur, la mesme Bulle

Tit. de l'Abbé de S. Claude.

veut qu'en attendant son decés le Chappitre de Poncin aye les reuenus de la Cure de Iusurieu. Or Didier de Binan mourut en l'an 1460. ce qui donna sujet aux Religieux de S. Claude de s'emparer dudit Prieuré, ne voulans pas acquiescer à cette vnion, & delà sont venus les procés que les Chanoynes de Poncin ont eu auec eux, lesquels ont duré Iusques à ce que par Arrest du Senat de Sauoye du 5. May 1560. les Chanoynes de Poncin s'y firent restablie, & en ont tousiours depuis iouy. Le vocable de ce Prieuré est de S. Pierre.

MONTAIGRE.

LEs Seigneurs de la Balme en Valromey possedoiene plusieurs terres en Valromey, & en Bugey; Montaigre én estoit l'vne, & fut le pattage d'vn puisné de cette ancieune famille appellé Claude de la Balme fils de Pierre de la Balme Seigneur de Molieres qui en fit hommage au Prince en l'an 1477. Cette branche des Seigneurs de Montaigre de la maison de la Balme, faillit en vne fille appellée Aynarde de la Balme Dame de Montaigre, laquelle se maria auec Iean-Ancelme de Momieu Escuyer, ils n'eurent qu'vne fille nommée Victoire de Mornieu Dame de Montaigre qu'elle porta en dot à Louys de Mareste Gentilhomme Sauoysien frere des Seigneurs de Loyssey, & de Lompnes, d'on vint vn fils appellé Prosper de Mareste Seigneur de Montaigre, la vefue duquel, & les filles iouyssent à present de ladite maison de Montaigre, il n'y à point de Iustice, elle est située sur vn costau dans la Parroisse de Vieu en Valromay.

MONTARFIER.

C'EST vn arrierefief du Chappitre de Belley, celuy qui à le premier porté le titre de Seigneur de Montarfier, est Claude de Corueys Iuge Maje de Bugey en l'an 1500. soit qu'il l'eust acquis dudit Chappitre à titre d'Infeudation, ou autrement; il ne laissa aucuns enfans de Ieane du Breul sa femme (fille de Philibert du Breul Escuyer Seigneur de l'Isle, & d'Anne de la Baume) laquelle neantmoins il fit son heritiere, elle se remaria à Anthoine de Cordon Escuyer Seigneur des Marches en Bugey, qui à cause d'elle fut quelque temps Seigneur de Montarfier, mais n'en ayant eu lignée, elle institua heritier Bertrand du Breul Seigneur de la Bastie sus Cerdon son neueu, qui par ce moyen deuint Seigneur de Montarfier, & apres luy Anthoine du Breul Cheualier Baron de la Bastie premier Maistre d'Hostel de son Altesse de Sauoye son fils c'est luy qui l'aliena à Iacques Flandrin Escuyer, lequel en suite de cette acquisition fut Seigneur de Montarfier, & en fit hommage au Duc de Sauoye Emanuel-Philibert en l'an 1563. Audit Iacques Flandrin succeda Claude Flandrin Seigneur de Montarfier son fils: Cettuy-cy se voyant sans enfans de Françoise Ginod sa femme, sœur de Iean Ginod Euesque d'Aouste, & Niece de Iean-Geoffroy Ginod Euesque, & Seigneur de Belley, laissa tous ses biens à Melchior du Plastre Escuyer Seigneur d'Ambleon fils de Françoise Flandrin sa sœur, & apres en auoir iouy quelque temps, il vendit cette Seigneurie à grace de racher à Maistre Iean-Claude de Mnts Conseiller du Roy, & Eleu en l'Election de Bugey & Gex, qui la reuendit au Sieur Montillet President en ladite Election, auiourd'huy Seigneur de Montarfier, comme en ayant aquis la plusualue du Sieur d'Ambleon. Cette maison est bien bastie sur vn Costau en la Parroisse de Belley à costé du grand chemin de Belley à Pierrechastel. Foderé en sa description du Conuent de S. François de Belley recite que Montarfier s'appelloit autrefois *Mons Tarpeius*, & qu'il y auoit vn temple dedié à Iuppiter. Mais ie n'en ay point veu de tesmoignage, & ce n'est pas la premiere fable que c'ét Autheur à racontée.

MONTFERRAND.

IL est certain que ceux de la maison de Montferrand de Bugey, ont fait bastir le Chasteau de Montferrand, & luy ont donné leur nom, mais cette Seigneurie à esté composée de plusieurs pieces; car les Segneurs de Langes prés de S. Rambert auoient vn Chasteau au mesme lieu, duquel on void encor à present les mazures. Girard de Gramont Cheualier Seigneur dudit lieu viuant en l'an 1310. acquit ce Chasteau de Langes d'vn de la famille de Langes, & Isabelle de Grueres sa vefve achepta vne portion du Chasteau de Monferrand qui luy fut vendue enuiron l'an 1367. par Iean de Montferrand fils Puisné d'Aynard Seigneur de Montferrand. Depuis Hugues Seigneur
Titr. du Chast. de Montferrand. de Gramont fils dudit Girard de Gramont vendit à Pierre de Gerbais Seigneur de Chasteauneuf en Valromey par titre du 5. Mars 1375. sa part de cette Seigneurie de Montferrand, & du Chasteau de Langes en toute Iustice haute, moyenne & basse: des Gerbais ces deux Seigneuries passerent en la maison des Seigneurs de la Bastie du nom & armes de Clermont, en effet Gabriel de Clermont Seigneur de la Bastie viuant en l'an 1450. en estoit Signeur, & Iacques de Clermont son fils Seigneurs de la Bastie en fit vente
Idem. le 8. May 1490. en toute Iustice à Benoit de Montferrand Euesque de Lausanne en qualité de Tuteur de François Seigneur de Montferrand son neuen. Iean d'Aymauigue Escuyer, Seigneur dudit lieu en Sauoye auoit aussi vne autre portion en la Seigneurie de Montferrand à cause de Ieane de Montferrand sa femme

sa femme laquelle part Anthoine,& Michel d'Aymauigne leurs enfans vendirent en toute Iustice à Claude Seigneur de Montferrand le 25. Fevrier 1462. Ceux de la maison de Ferans ancienne, & noble famille de Bresse auoient aussi vne part en ladite Seigneurie de Montferraod, laquelle leur arriua par le mariage d'Esthienne Seigneur de Ferans auec Eleooor de Varey vefve & heritiere de Philippes de Gramont Seigneur de Montgriffon,& des Eschelles, yssu d'vn frere Puisné de cét Hugues Seigneur de Gramont qui vendit sa part de la Seigneurie de Montferrand,& du Chasteau de Langes à Pierre de Gerbais. Les heritiers d'Aynard de Ferans Escuyer Seigneur dudit lieu, ont vendu à Pierre Seigneur de Montferrand IV. du nom cette mesme portion,& ainsi toutes ces portions furent ioiotes,& vnies souace Pierre de Montferrand, Claude de Montferrand II. du nom son fils en est auiourd'huy Seigneur, ce Chasteau est situé sur le bord de la riuiere d'Albarine en la Parroisse de Torcieu, entre Amberieu & S. Rambert, il y à dans la Ville de Lanieu vne maison forte aussi appellée le Chasteau de Montferrand, elle fut bastie par Claude Seigneur de Mootferrand I. du nom, par concession d'Amé VIII. Duc de Sauoye eo datte de l'12. May 1471. auec attriburion de plusieurs beaux droits.

MONTGRIFFON.

OVTRE les Terres de Gramont, de Lompnes, & de Montferrand que ceux de la maison de Gramont possedoient en Bugey, il y auoit encor la Seigneurie de Montgriffon qui estoit de leur ancien patrimoine; en effet Hugues Seigneur de Gramont, de Lompnes, & de Montferraod viuant en 1375. estoit aussi Seigneur de Montgriffon, depuis cette terre fut le partage des Puisnés de la maison de Gramont, dont la branche faillit en Philippes de Gramont Seigneur de Mootgriffon, & des Eschelles, qui n'ayant aucuns enfans fit son heritiere vniuerselle Eleonor de Varey sa femme, par testament du 7. Fevrier 1533. apres son decés elle se remaria à Estieone Seignaur de Ferans, & d'Arbuzenier, qui à cause d'elle fut long-temps Seigneur de Montgriffon, cette Seigneurie sortit depuis de la maison de Ferans, pour entrer en celle des Moyrias Barons de Chastillon de Corneille par l'alienation qu'en firent les heritiers dudit Estienne de Ferans, & d'Eleonor de Varey, en suite deqnoy Iean Philibert de Moyria Baron de Chastillon de Corneille, ayant remonstré à la Chambre des Comptes de Sauoye, que tant loy que ses Autheurs auoieot Iustice haute, moyenne, & basse en la Seigneurie de Montgriffon, il eut permission de faire eriger vn Patibulaire à deux piliers dans ladite terre; auiourd'huy est Seigneur de Montgriffon Iean-Pierre de Moyria Baron de Chastillon de Corneille, Mareschal des Camps & armées de sa Majesté petit fils dudit Iean-Philibert de Moyria. La Parroisse est à S. Ierosme. *Tit. du Chast. de Ferans.*

MONTILLET.

GIRRARD de Matafelon Cheualier viuant en 1336. yssu de l'ancienne famille de Matafelon en Bugey, poor recompense de seruices eut en Infeudation d'Humbert VI. du nom Sire de Thoire, & de Villars la Maison forte de Montillet à la reserue de la Iustice, de la superiorité, & du ressort. Ses Successeurs de Pere à fils ont iouy de ladite Seigneurie, iusques à Antoine de Matafelon Seigneur de Martigna, & de Montillet, lequel se voyant sans enfans, fit son heritier Guillaume de Matafelon Seigneur de la Balme & de la Coue son parent par testament du 17. Iuillet 1495. mais apres auoir plaidé long-tẽps pardeuant le Cõseil de Sauoye auec Claudine de Cheuelu mere dudit Antoine de Matafelon pour les droits qu'elle auoit sur les terres de Montillet, & de Martigna, elle en obtint adiudication par sentence du 22. Iuin 1507. & depuis ayant pris cession des droits de Guillemette de Saint Point Dame de la Sale vefve dudit Antoine de Matafelon, elle s'aequit Montillet, & Martigna dont elle disposa apres, en faueur de George de Montfalcon Seigneur de Rochas, & de Silans son parent par donation du dernier de Iuillet 1508. ce Gentilhomme n'ayant qu'vne fille mariée au Seigneur d'Aspremont de la maison de Mareste fit son heritier voiuersel François de Montfalcon Baron de Flaccieu son neueu par testament du 16. d'Aoust 1512. par ce moyen les Seigneurs de Flaccieu furent Seigneurs de Montiller, & comme Marin de Montfalcon Baron de Flaccieu Seigneur de Martigna, & de Montillet eut plusieurs enfans d'Antoinette de Clermont sa femme, Iacques de Montfalcon l'vn d'eux, eust le Montillet pour son partage qu'il vendit à François de Grenaud Escuyer, enfin Pierre Seigneur de Montferrand yssu d'vne fille de la maison de Montfalcon ayant poursuiui au Parlement de Dijon l'ouuerture de certain fideicommis contenu au testament dudit George de Montfalcon, obtint par Arrest ladite terre de Montillet sur ledit de Greoaud, c'est dudit Seigneur de Montferrand que François de Toquet Escuyer, Seigneur de Montgesson l'achepta, le fils duquel qui est Claude de Toquet Escuyer Seigoeur de Mongesson & de Meximieux est auiourd'huy Seigneur du Montillet. Cette maison est située dans le Village, Parroisse, & Iustice de Matafelon. *Titr. du Chast. de Montillet.* *Idem.*

MONTREAL.

Liur. 7. chap. 9. & 30.

BEATRIX de Bourgogne, Espouse d'Humbert III. du nom Sire de Thoire, & de Villars luy apporta en dot entre autres biens la Seigneurie de Montreal enuiron l'an 1250. laquelle quoy que du patrimoine d'Eudes III. du nom Duc de Bourgogne son Pere, estoit pourtant mouuante du fief du Comté de Bourgogne, ainsi que la remarqué Gollut, en ses memoires de la Franche Comté, & lors de ce Mariage, Montreal estoit situé en vn lieu appellé Senoches, mais ledit Estienne Sire de Villars ayant fait construire vn Chasteau du nom de Montreal vn peu plus haut, Humbert IV. du nom Sire de Thoire, & de Villars son fils entreprit d'y faire bastir vne Ville au mesme endroit ou elle est encor aujourd'huy, & à cet effect il crea le lieu franc dans les limites qu'il designa, & conceda de tres belles franchises à tous ceux qui y viendroient habiter qu'il iura d'obseruer auec dix de ses Cheualiers par ses lettres Patentes du mois d'Avril 1287. ainsi Montreal deuint Ville, & à tousiours demeuré depuis ce temps là, en la maison des Sires de Thoire & de Villars qui la firent Ville capitale de toutes les terres qu'ils auoient en Bugey, & y establirent Bailliage qu'on appelloit le Bailliage de Montreal, ou le Bailliage des terres de Montagne. Mais Humbert VII. du nom Sire de Thoire & de Villars dernier de cette tres Illustre maison, s'estant voulu maintenir Souuerain en ses terres de Bugey aussi bien qu'en celles de Bresse, & de Dombes, & ayant denié le fief de Montreal, à Philippes le Hardy Duc & Comte de Bourgogne comme Comte de Buurgogne, cette terre fut confisquée sur luy au proffit du Duc Philippes par Arrest du Parlement de Dole de l'an 1401. qui fut cause qu'Humbert de Villars la vendit auec ses autres terres de Bugey, Bresse, & Dombes en l'an 1402. à Amé VII. du nom Comte puis premier Duc de Sauoye, qui n'en ayant peu iouïr paisiblement à cause que le Duc Philippes s'en estoit saisi à force d'Armes par le moyen du Mareschal de Vergy, en appointa auec luy en 1414. & fut conuenu que le Duc Philippes de Bourgogne remettroit Montreal, & toutes ses appertenances au Comte de Sauoye en payement de vingtsix mil Florins qu'il restoit du mariage de Marie de Bourgogne sa sœur femme du Comte de Sauoye, ce qui fut executé en la mesme année, en telle sorte que Montreal entra en la maison de Sauoye d'où il sortit apres par l'alienation que le Duc Emanuel Philibert en fit, ensemble de la Seigneurie de Peroges en faueur de Charles de la Chambre Cheualier Baron de Meximieux, & de Sermoyé le 18. Septembre 1565. par eschange des Seigneuries de Poncin & de Cerdon: Mais le Duc quelque temps apres donna des autres Seigneuries au Seigneur de Sermoyé en la place de Montreal, & de Peroges qu'il vendit par vn mesme contrat le 25. d'Avril 1566. à Louys Odinet Baron de Montfort son Conseillier d'Estat, & President au Senat de Sauoye, & Chambre des Comptes tant deça que dela les Monts, & depuis pour gratifier ledit Seigneur de Montfort & pour reconnoistre ses seruices, le mesme Duc de Sauoye luy erigea la terre, & Seigneurie de Monreal en Comté, auec le second degré de Iurisdiction, par lettres dattées au Bourget le 22. Iuillet 1570. lesquelles furent verifiées en la Chambre des Comptes de Sauoye, & au Senat le 10. & 16. Iuillet 1571. à ce Louys Odinet Baron de Montfort premier Comte de Montreal succeda audit Comté, George de Mouxy, Baron de Montfort, & de Peroges Seigneur de Longesan, & de S. Paul Conseiller, & Chambellan de son Altesse de Sauoye lequel ne laissa qu'vne fille de Louyse de la Chambre sa femme appellée Gasparde de Mouxy qui fut Comtesse de Montreal, & laquelle fut mariée à Louys de la Chambre dit de Seyssel Marquis d'Aix duquel ils eurent vn fils decedé en jeunesse auquel le pere à suruescu & comme son heritier à eu le Comté de Montreal & en à ioüi, à present est Comte de Montreal Mauris de la Chambre dit de Seyssel Cheualier Marquis d'Aix fils dudit Iean-Louys de la Chambre.

Preuues pag. 202.

Golut liu. 11. chap. 25.

MONTVERAN.

Titr. du Chast. de Montu.

PIERRE de Luyrieux Cheualier Seigneur de Cule & de Montueran, ayant entrepris la construction du Chasteau de Montueran, Louys de Sauoye Seigneur de Vaud de Bugey, & de Valromey y fit apporter quelques empeschemens par son Chastelain de Virieu le grand, pretendant que le Seigneur de Cule, n'auoit peu sans sa permission faire bastir vn Chasteau dans l'estendue de sa terre de Bugey, Pierre de Luyrieux au contraire, soustenoit qu'il l'auoit peu faire puis que le lieu de Montueran estoit dans la Iustice haute, moyenne, & basse de sa Seigneurie, de Cule, à la fin ils transigerent de ce differend à Pierre Chastel le 14. May 1316. Presens Iacques de S. André, Prieur de Belley, Berlion de Riuoire Cheualier Seigneur de Rochefort & Pierre de Cordon Seigneur des Marches, & par le traitté il fut dit que le Seigneur de Cule pourroit continuer son bastiment à la charge du fief de Montueran à Louys de Sauoye comme Seigneur de Bugey; depuis ce temps là, la Seigneurie de Montueran à tousiours esté le partage d'vn Puisné de la maison de Luyrieux, & en est sorti par le mariage de Philiberte de Luyrieux derniere de la Branche des Seigneurs de Montueran auec Simphorien d'Angeuille Seigneur de Vidonat de Bornes, & de Doudens, auquel elle porta Montueran en dot, apres le decés duquel, elle se remaria à Antoine de Champier Seigneur de la Fauerge & de Feillens Baillif de Bugey qui à cause d'elle à porté quelque temps la qualité de Seigneur de Montueran, aujourd'huy Claude d'Angeuille, fils dudit Simphorien d'Angeuille, & de ladite Philiberte

de

de Luyrieux est Seigneur de Mootueran par heritage de sa Mere. Le Chasteau de Montueran est en la
Parroisse de Cule sur le grand chemin de Belley à Seyssel, situé sur vn monticule, il y à Iustice, haute,
moyenne, & basse. George de Luyrieux Seigoeur de Montueran & de Cule eut permission de Louya
Duc de Sauoye le 12. Feurier 1455. de faire tenir vn marché à Montueran tous les Lundys de chasque
semaine ce qoi à esté depuis confirmé par les Docs de Sauoye, & par le feu Roy Louys XIII. au mois
de May 1634. Guillaume de Luyrieux Seigoeur de Montuetan fils dudict George eust pouuoir du Duc
de Sauoye de faire eriger des fourchespatibulaires à quatre piliers dans les limites de la Iustiee de Mon-
tueran par lettres du 8. May 1498.

MORNAY.

LA terre de Mornay est fort ancienoe, car ie treuoe qo'Eurard de Mornay Cheualier, & Bail-
lif de Bresse en l'ao 1285. en estoit Seigneur sous la foy, & hommage du Sire de Thoire, & de
Villars duquel il en auoit eo Infeudation, ses successeurs Seigneurs de Mornay, l'ont possedée
sana discoorinuation iusqnes à l'an 1380. qu'Eurard Seigneur de Mornay dernier de cette
braoche mourant sans enfans, laissa heritier de tous ses biens, & nommémeot de ladicte Seigneurie
Ieannette de Grandual sa femme qui fut cause que Mornay fut long-temps teou par les Seigneurs de
Grandual, ce qoi à besoio d'vne plus particoliere explication.

Il faut donc remarquer qu'Estienne de Grandual Cheualier Seigneur des Hayes Viuant en l'an 1375.
fils de Pernet de Grandual Cheualier, Seigneur de Leyssard, & de la fille du Seigneur de la Ferté, laissa *Titr.du Chast.de Mornay.*
de Romanette de Vertembo sa femme trois enfans. Pierre, Girard, & Alboo de Grandual. Ce Girard
de Grandual Seigneor de la Ferté, & de Mornay Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy Charles
VI. & de Philippes Duc de Bourgogne, qui testa à Dijon le 7. Septembre 1413. & fit executeurs de
sa volonté, Pierre de Grandual son frere, & Iean de Champignoles oeuen de sa femme, espousa Renau-
dine d'Andelot fille du Seigneur d'Andelot pres de Salins, de laquelle il eust Poinceard de Grandual
Seigneur de la Ferté, Guillaume de Grandual Seigneur de Mornay Cheualier, Chambellan dudict Duc
de Bourgogne, Ieanette de Grandual femme du susdict Eurard de Mornay, & Perocte de Grandual fem-
me de Michel de Ferriol Gentilhomme de Daufiné. Ce Girard de Grandual eust la Seigneurie de Mor-
nay par la Dooation que luy en fit Ieanette de Grandual sa fille vefue dudict Eurard de Mornay, & eo
cette qualité, il en fit hommage en l'an 1400. à Humbert Sire de Thoire de Villars VII. du nom à
la reserue toutesfois de la foy par luy deüe ao Roy de France; au Duc de Bourgogne, & à l'Abbé de
S. Oyen, il n'en eut pas plustot pris possession que Tristan Seigneur de Tolonjeon, & de la Bastie sus
Cerdun, pretendant la succession dudict Eurard Seigneur de Mornay comme son plus proche Parent, se
pourueut contre Girard de Grandual par deuant les Officiers du Sire de Thoire, & de Villars poor auoir
relasche de ladite terre de Mornay; mais il en fut debouté, dont il appella ao Parlement de Dole, ou en
ce temps là, ressortissoicot les appellations des sentences du Bailliage de la Montagne en Bugey; & par
Arrest ladicte sentence fut confirmée; oooobstant quoy Iean Seigneur de Tolonjeon fils de Tristan assi-
sté de Iean de Torigné, de Iean, & Iacot de Fontaines freres, de Gaspard Bastard de Tolonjeon, de Guil-
laume du Moutoo; de Thiebaud de Ronchaut Seignenr de Frangié Escuyers; & de Gillet de Mont-
mirey, valet de Iean Bastard de Chalon; entrerent par force dans le Chasteau de Mornay, en l'an 1401.
prirent prisonnier Guillaume de Grandual fils dudict Girard de Grandual, l'emmenerent au Chasteau
de Tolonjeon, d'ou ayant treuué moyen de sortir; il se plaignit de ceste violence au Duc Philippes de
Bourgogne, qui enuoya soo Procureur general, & autres Officiers du Bailliage d'Aual, & Chastelanie
de Montmoret pnor se saisir de la personne dudict Iean de Tolonjeon, & de son Chasteau, ce qo'ils fi-
rent eo l'an 1402. Sur cela suruint le decés dudict Girard de Grandual, arriué à Dijon au mois de Sep-
tembre 1413. à son retour de France dont se preualant André Seigneur de Tolonjeon fils dudict Ieao,
s'empara du Chasteau de Mornay au preiudice de Guillaume de Grandual fils, & seul heritier dudict Gi-
rard, dequoy ledict Guillaume fit plainte à Marguerite Duchesse de Bourgogne, laquelle par ses paten-
tes dattées à Route le 9. Iuillet 1414. Ordonoa que ledict Guillaume de Grandual y seroit restably; &
parce que Mornay estoit dans les Estats de Sauoye; soo A. Commit. Iues Rode son Baillif de Bugey qui *Titr. du Chast.de Mornay.*
s'y transporta; mais le Chastelain de Mornay s'opposa pour ledict André de Tolonjeon & sur l'opposi-
tion, les parties furent renuoyées par denant le Conseil du Doc de Sauoye. Cette opposition ayant sur-
cis cette vieille querelle, Hugonin Alemao Cheualier Seigneur d'Arbent, fils de Pierre Aleman Che-
ualier Seigneur de Coyselet, & de Ieanette de Grandual, heritiere dudict Guillaume de Grandual son
frere; demanda main leuée de ladite terre à Amé VII. du nom, & premier Duc de Sauoye; au preiu-
dice du Seigneur de Tolonjeon, ce qu'il obtint auec grande connoissance de caose; & ensuite de ce
le Duc luy ayant infeudé la terre, & Seigneurie d'Arbent. Hugonin Aleman luy remit par forme d'es-
change ladite terre de Mornay en l'an 1436. laquelle Louys Duc de Sauoye à la priere de Louys Ale-
man Cardinal Archeuesque d'Arles Oncle dudict Hugooin Aleman, luy reinfeuda par lettres du 16.
Iuin 1440. dattées à Laosanne present, Pierre Marchand Chancelier de Sauoye, Louys Seigneur de
Raconis Mareschal de Sauoye, Iean Seigneor de Chootagne, Amé de Chalant, Iean do Saix Cheua- *Preuues pag.208.*
lier, & autres. Cet Hugonin Aleman quatre ans apres vendit ladite Seigneorie de Mornay à Pierre de *Titr.du Chast de S. André de Driord.*
Grolée Cheualier Seigneur de S. André de Briord le 28. Decembre 1444. ce que le Duc de Sauoye
Louys ratifia à Geneue le 27. d'Auril 1445. Present le Patriarche de Ierusalem, Iean de Grolée Vice-
chambrier du Pape. Pierre Marchand Chancelier de Sauoye, Guillaume de Luyrieux Seigneor de la
Cueille, Guy de Rouorée, François Thomas President des Audiences, Iaques de Valpergue, Guillau-
me de Viry Maistre d'Hostel; Iean Mareschal Thresorier de Sauoye. Depuis Charles de Grolée Seigneur

de Chasteauuillain, & Louys de Grolée son fils Seigneur de Nercia, mary de Louyse de Grolée fille dudict Pierre de Grolée Seigneur de S. André de Briord le reuendirent au mesme Hugonin Aleman le 26. Decembre 1471. Louys Aleman Cheualier Seigneur d'Arbent, Coyselet, Mornay, & la Marche fils dudict Hugonin mourant sans enfans, laissa entre autres biens à Philiberte Aleman sa sœur femme de Jaques de Chalant Cheualier Seigneur de Varey son heritiere vniuerselle par testament du 18. Iuillet 1494. ladite Seigneurie de Mornay, laquelle demeura en la famille de Chalant, d'ou elle sortit en l'an 1547. par le decés sans enfans de Claude de Chalant Seigneur d'Arbent, & de Mornay, la succession duquel se partagea le 24. Ianuier 1547. entre Marie de Chalant sa sœur vefve de Philibert de Chasteauuieux Cheualier, Seignenr de Verjon, & Estienne de Chalant Seigneur de Varey fils de Pierre, par lequel partage Mornay demeura à laditte Marie de Chalant, elle eut vn fils du Seigneur de Verjon appellé Claude de Chasteauuieux qui mourut aussi sans lignée legitime, ayant auparauant disposé par testament dudict Chasteau de Mornay en faueur d'Antoine de Verjon fils naturel & legitimé de Philibert de Chasteauuieux Cheualier Seignent de Verjon qui par cette raison deuint Seigneur de Mornay; ses successeurs l'ont depuis vendu à Iacques de Feillens dit de Moyria Seigneur de Vologna qui l'ayant gardé quelque temps, l'a remis à Hugues de Moyria son fils aisné qui porte auiourd'huy le titre de Baron de Mornay.

MORTEREY.

Titr. du Chast de Beches.

IEAN de la Balme dit de Langes, Damoysseau yssu de l'Illustre Maison de la Balme sus Cerdon eut Infeudation de la maison du Morterey en la Parroisse de S. Alban en toute Iustice haute, moyenne, & basse, d'Humbert Sire de Thoire, & de Villars VI. du nom en l'an 1350. pour recompense de seruices, & à la reserue de la superiorité, & du ressort. Ce fut ce mesme Iean qui en faisant bastir ce Chasteau, eut difficulté auec le Sire de Villars parce qu'il haussoit trop haut le bastiment, donc ils appointerent le second de Iuillet en l'an 1376. & porte le traitté que le Sire de Villars souffriroit que ledit Chasteau demeurast en cét estat à condition que Iean de la Balme luy en fernit hommage. Ce qui fut fait à Montreal presens Guy de Suyrieu, Guillaume & Iean de Bussy freres & Louys le Blanc de Bussy; à ce Iean de la Balme mourant sans enfans, succeda Humbert de la Balme Seigneur de Langes son frere, apres le decés duquel y ayant eu different entre ses enfans du premier, & second lict. Il y eut enfin traitté du 14. Mars 1395. par l'entremise de Guillaume de la Baulme Abbé de S. Claude; & de Bon de la Baulme Seigneur de Fromentes leurs parens, par lequel la Iustice, & Seigneurie de Morterey, arriuerent à François de la Balme fils du second lict, qui en iouyt long-temps; apres luy fut Seigneur de Morterey Anthoine de la Balme Conseiller, & Chambellan du Duc de Sauoye, & du Roy de Chypre, lequel n'ayant laissé qu'vne fille de Lyonnette de Pierregourde sa femme, appellée Françoise de la Balme. Elle porta cette Seignenrie en dot à Guillaume de la Balme Seigneur de la Balme sus Cerdon, la posterité duquel faillit, ainsi que nous auons dit au Chapitre de la Balme, en Marguerite de la Balme, Dame de la Balme, & du Morterey femme de Claude de Mareste Escuyer Seigneur de Chauanes en Bresse; d'où vint Ieane de Mareste Dame desdits lieux, espouse de Louys de Bussy qui à cause d'elle fut Seigneur du Morterey & qui le remit à Iean de Bussy Seigneur de la Balme son fils qui en est à present Seigneur, de cette Seigneurie depend vne maison noble située au Bourg de Cerdon, appellée la Tour de Cerdon; ou il y à aussi Iustice, haute, moyenne, & basse par concession des Sires de Thoire, & de Villars.

MOYRIA.

L'OPINION commune est que le Chasteau de Moyria estoit en la plaine d'Isarnore, ou s'en voyent encor à present quelques vestiges, neantmoins la maison qui porte ce nom est dans le Bourg de Cerdon, ou il y à Iustice haute moyenne, & basse par concession des Sires de Thoire, & de Villars; Ceux de la famille de Moyria qui luy ont donné ce nom, l'ont tousiours possedé de pere à fils, il y à plus de quatre cents ans sans iamais en estre sorty que par vn engagement qui s'en fit aux Leürats, lequel ne dura pas long-temps; Auiourd'huy est Seigneur de Moyria Louys Marin de Moyria Seigneur de Mailla.

MVRS.

Titr du Chast. d'Emen.

CETTE Seigneurie ne reconnoist point de plus anciens Seigneurs que ceux de la maison des Terreaux Gentils-hommes de Sauoye qui l'ont possedé long-temps à titre de simple fief, & de maison forte, sous l'hommage de Sauoye, Guillaume des Terreaux Seigneur de Murs, acquit la Iustice haute, moyenne, & basse du Chasteau de Murs, & de tous les biens en dependans, & dans la Parroisse de Gelignieu (à la reserue toutefois du dernier supplice,) de Lucresse des Truchets vefve de Claude de Sei

de Seigneur de Cerdon, & de Charles de Cordon leur fils par Contract do 6. Septembre 1519. En suite de l'acquisitioo que ledit Claude de Cordon auoir faite de toute la Iustice du mandement de Cordoo de son Altesse de Sauoye, door Françoise de Foras vefve dudit Guillaume des Terreaux fit hommage au Roy François I. le 29. d'Auril 1536 au nom d'Hugues des Terreaux soo fils, les soccesseurs duquel oot esté apres luy Seigneurs de Murs iusques à Philiberte des Terreaux derniere de cette famille, laquelle porta cette Seigneurie de Murs en dot à Aothoine de la Forests Escuyer, Seigneur de Soumont en Sauoye son mary, la posterité desquels iooyt de ladite terre. Le Chasteau de Murs est fort bien basty; Il est dans la Parroisse de Gelignieu prés du Rosne entre Glaodieu, & Cordoo.

MVSINENS.

PARCE que la terre de Chastill on de Michaille est d'asés grande estendue, quand il y auoit des puisoés en la famille des Seigneurs de Chastillon de Michaille à partager, oo leur donnoit quelques Villages dependans de ladite terre poor leur partages; La Seigneurie de Musinens est de cette qualité; car elle à esté souuent baillée de cette sorte en partage aux puisoés de cette famille. La maison, & le Village de Musinens sont au cheoiin de Chastillon de Michaille au pont de Bellegarde, Helene de Chastilloo Dame de Chastillon de Michaille, & de Musinens derniere de cette Illustre famille, porta la Seigneurie de Musineus à Iean Aoié de Bouuens Seigneur dudit lieu, & de S. Iulin, Gouuerneor de la Citadelle de Bourg son mary, les heritiers duquel en iouyssent aniourd'huy.

MVSSEL.

COMME les Seigneurs de Chastillon de Michaille, ont esté autrefois puissans, & riches, aussi auoient ils plusieurs belles terres en Bugey, & en Sauoye: Le Chasteau de Mussel estoit à eux, & estoit vne dependaoce de la Seigneurie de Chastillon de Michaille; Pierre de Chastillon Cheualier puisné de cette ancienne famille viuaot en l'an 1350. l'eust eo son partage, il ne laissa qu'vne fille appellée Alix de Chastillon Dame de Mussel, laquelle fut mariée à Amblard de Gerbais Cheualier Seigneur de Billia, lequel à cause d'elle fut Seigneur de Mussel, leur posterité à tousiours depuis iouy de cette terre de pere à fils iusqoes à Claude de Gerbais Escuyer Seigneur de Mussel à present viuant, le Chasteau de Mussel est eo la Parroisse d'Arlos. Il y à Iustice haute, moyenne, & basse de toute ancienneté.

NANTVA.

IL y à dispute entre les modernes Geographes, si Nantua en Bugey est ce mesme peuple, dont Cesar parle en ses Commentaires qu'il appelle *Antuates*, ou *Nantuates*, parce que l'Ethimologie du nom de Nantua vray semblablement se tiré *a Nantuatibus, aut Antuatibus*. Muoster là ainsi creo, & die que les Nantuarois sont du costé de Chambery, & s'estendent iusques à S. Claude, en quoy il à esté suiuy par Paradin & par Gabriel de la Roche-Maillet. Le Pere Monet en sa Geographie tient que les Antuarois sont les Chablaisiens, & ceux du Bailliage de Ternier. Scudus à escrit que c'estoit le Pais de Vaud ou les Grisons. Marlian ceux de Constaoce, *ad Lacum Acronium*. Cependant Metula rapporte, que ce n'est point le sentiment de Ioseph de la Scale personnage à l'erudition duquel on doit beaucoup deferer, en effect voicy ce qu'il eo dit en l'explication qu'il à donnée de quelques passages des Commeotaires de Cesar. *Caue credas Nantuates esse Monasterium hoc nomine in Sabaudiá, vt quadam non sana capita volunt, sunt ij in quibus Pagus Octodorus est, id est, Sanctus Mauritius, cuius rei fidem faciunt monumenta passionis legionis Thebanæ, in quibus Octoduri mentio est. Octodurum autem à Cæsare in Veragris proximè Nantuatibus collocatur; quidam legunt Antuates, sed qui Nantuates ad lacum Acronum constituunt. & Constantienses esse dicunt, non minus desipiunt, quàm qui Monasterium illud Benedictinorum interpretantur.* A quoy s'accorde Philippes Cluuet en sa Geographie, & s'il faut remonter plus haut. Cesar le resout ainsi par le passage suiuaot, *Cæsar Galbam cum legione duodecima, & equitatus parte in Nantuate, Veragros, Sedunosque misit, qui à finibus Allobrogum, & Lacu Lemano, & flumine Rhodano ad summas Alpes pertinens*. Straboo en parle en cette sorte; *Post Taurinos & Padum, sunt Salassi, super quos in verticibus sunt Centrones, Carturiges, & Veragri, & Nantuates, & Lacus Lemanus per quem fertur Rhodanus, & fons fluuij, non longè verò ab his sunt fontes Reni, & Mons Adula.* Pline met les Nantuatois auec les Veragrois, & Sedunois entre les peuples qui habitent les Alpes, d'ou resulte euidemment la difference qu'il y à entre ces peuples, & nos Nantuatois. Glarean en ses Commentaires sur Cesar ne sçait ou loger les Nantuatois. Il y a bien plus de raisoo de dire que Nantua a esté vne Colonie des Nantuatois, d'ou luy seroit veoo ce nom (qui est l'opinion de l'Autheur de la description de la Gaole qui est au bout des Commen-

Lib. 3. Cosmog. *An Th. Geogr.*

Cosmogr. l. 3. p. 3. cap. 43.

com. l. 3.

taires de Cesar) veu que iamais on n'establissoit Colonie en qoelque lieu qu'il n'en retint le nom comme, *Colonia Septimanorum*, *Colonia Quar.anorum*, *Colonia Tecto sagum* & autres, & cette coniecture ne se destruit poiot par la Legende de S. Amand Fondareur de l'Abbaye de Nantua qui porte que ce lieu de Nantua, & tout le Territoire d'aupres s'appelloit autrefois Helnon. Lors que ce S. Personnage alla pour y habiter, car combien voyons nous de Villes & de Chasteaux en France & ailleurs qui ont quitté leurs anciens noms pour en prendre de nouueaux. En effet pour monstrer que Nantua à esté veritablement Colonie des Nantuatois, c'est qu'elle en à conserué le nom comme n'y ayant rien de plus cher aux Peuples & aux Villes que de garder la memoire de leur Origine ce qui se preuue par cette mesme Legende laquelle porte qu'au temps que S. Amand vint en Bugey, ce lieu s'appelloit *Nanto* qui est vn nom corrompu de Nantuates, ce qui à bien plus d'apparence, que de croire que Nantua aye pris sa denomination du Ruisseau qui trauerse la Ville de Nantua, qu'on appelle Nant au langage du Pays, ainsi que le croid Genan, parce que ce mot de Nant qui est Sauoysien, n'est pas particulier au Ruisseau qui passe à Nantua, ains est commun à tous les Ruisseaux qui passent par les Villes. Or Nantua est situé entre des Montagnes fort hautes sur le bord d'vn beau lac qui produit d'excellents Poissons, c'est le passage de Lyon à Geneue, & en Suysse, lieu marchand & de grand traffiq. S. Amand en est le Fondateur non point Sainct Amand Euesque de Rhodez qui viuoit au premier siecle, n'y S. Amand Euesque de Bordeaux qui fleurissoit en l'an 400. mais bien S. Amand Euesque d'Vtrecht, & Apostre de Flandres fils de Serenus Duc d'Aquitaine, au rapport de Surius, lequel apres auoir conuerti ceux de Grand en l'an 638, preschè la Foy aux Gascons & autres Peuples, fait miracle en la personne du fils du Roy Dagobert desirant de se ietter dans vne estroitte solitude, s'en vint à Nantua en Bugey, & n'ayant point trouué en toute sa peregrination de desert plus propre à la meditation, & à la deuotion que celuy là, resolut de s'y establir, & s'addressa à cet effect au Roy Childeric duquel il obtint en don le lieu de Nantua, ou il fit construire vn Monastere de Religieux de l'Ordre de S. Benoist. La Legende dit que S. Amand fut contrarié en la nouuelle possession de Nantua par Mommolus ou Mumnulus Euesque d'Ozinde ou d'Orindicen Ville proche de là, (que le vulgaire croid estre Ilarnore) qui prit resolution de le faire tuer, ne voulant point auoir vn tel voysin, mais ceux qu'il enuoya à S. Amand pour ce dessein, sous pretexte de luy indiquer vn lieu plus propre à la construction de son Abbaye; que celuy qu'il auoit deja choisi, l'ayans conduit au plus haut d'vne montagne proche de là pour l'en precipiter, en furent diuertis par vn orage effroyable qui suruint, qui en leur faisant connoistre le crime qu'ils vouloient commettre leur en fit demander pardon au Saint. voyla ce que disent les Autheurs qui ont escrit la vie de ce S. personnage, comme Surius 6. *February*, & Anthoine d'Yepes Abbé de S. Benoist, & la Legende de S. Amand s'y accorde entierement, non seulement celle que Milo Moyne de l'Abbaye de S. Amand en Flandres à dressee, & celle qui est tirée du Breuiaire de l'Eglise de Nantua, ains encor celle que le laborieux du Chesne à publié quoy que differentes au surplus l'vne de l'autre. La grande Chronique de Flandres qui à eu soin de remarquer les principaux gestes de S Amand n'a pas eu connoissance de la fondation de Nantua, & dit seulement que S. Amand fit bastir, & fonda plusieurs Monasteres, il est vray qu'il y à de la contrarieté au temps de la fondation de ce Monastere. Car Anthoine d'Yepes à escrit que S. Amand fit cette fondation enuiron l'an 660. & la Legende de ce Saint porte que Nantua luy fut donné par le Roy Childeric II. du nom, cependant Childeric ne fust Roy de France qu'en l'an 668. & S. Gregoire le Grand qu'on dit auoir consacré l'Eglise de Nantua auant que d'estre Pape mourut en l'an 604. au rapport de tous ceux qui ont escrit l'Histoire des Papes, & ne fut sacré qu'en l'an 590. si donc il à consacré l'Eglise de Nantua auant que d'estre Pape, comme porte la lettre de ce Pape escrite au Roy Childeric, il faut de necessité que cela soit arriué auparauant l'an 590. ce qui ne se peut pas appliquer au regne du Roy Childeric II. qui n'estoit pas encor au monde, de vouloir rapporter cette fondation à Childeric I. du nom, il y auroit bien plus d'apparence, d'autant qu'il fut reconnu Roy de France en l'an 575. & mourut en l'an 587. tellement que S. Gregoire auroit bien peu faire la consecration de l'Eglise de Nantua de son temps auant son aduenement au Pontificat, & en cela rien ne choqueroit la Chronologie; mais ce qui y resiste c'est, que S. Amand n'a commencé de paroistre qu'en l'an 618. & que par la lettre que le Roy Childeric escriuit à S. Amand par laquelle il appreuue la construction du Monastere de Nantua, il se qualifie *Filius bonæ recordationis Clodo ey.* Or ce Childeric I. estoit fils de Clotaire VII. Roy de France, & Childeric II. Fils de Clouys II. du num, & petit fils de Dagobert: Claude Robert, embarrasse encor plus la chose, parce qu'il dit que Nantua à esté fondé par S. Amand du temps du Pape Gregoire le Grand, de Phocas Empereur, & du Roy Childebert, & toutefois Childebert mourut en l'an 559 & Phocas ne fut Empereur que par le decez de Maurice qui arriua l'an 602. outre tout cela s'il est vray que S. Amand soit mort en l'an 661. comme l'escriuent Baronius, & Haræus *in Epitome Sanctorum*; il est bien malaysé de se persuader que S. Gregoire aye peu consacrer l'Eglise de Nantua auant l'an 590. qu'il fut Eleu Pape, car la lettre qu'il ennoye au Roy Childeric porte qu'il estoit deja Euesque lors de ladite consecration, il falloit donc pour le moins qu'il eust vingtcinq ou trente ans, de sorte qu'il auroit vescu a ce compte plus de cent ans, ce qui n'est pas vray semblable, comme donc concilier toutes ces contrarietés, affin de sçauoir au vray le temps de la fondation de Nantua, car à suiure les titres du Monastere de Nantua, il est certain que c'est Childeric fils de Clouys, & frere de Theoderic qui en la 5. année de son regne appreuua non seulement la construction du Monastere de Nantua faite par S, Amand, & la consecration de l'Eglise faite par S. Gregoire le Grand, mais encor luy conceda des grands biens dans les Eueschés de Lyon, Chalon, & Mascon du consentement dudit Theoderic son frere, & ne nuiroit à cela que S. Gregoire fut deja mort en l'an 604. car on peut dire que la lettre du Roy Childeric à S. Amand ne fait que confirmer son procedé, & celuy de S. Gregoire comme chose faite il y auoit long-temps; tout ce qui pourroit contrarier cette opinion seroit la lettre de S. Gregoire au Roy Childeric, & celle du Roy à S. Amand; car s'il est vray que S. Gregoire soit mort en l'an de salut 604. & que le Roy Childeric II. du nom n'aye commencé à regner qu'en l'an 667. comme nos Chroniques de France l'attestent, il ne se peut pas faire que S. Gregoire luy aye peu escrire puis qu'ils n'estoient pas contemporains, quelle apparence aussi que le Roy Childeric II. du nom qui fut Roy de

, France

Aymon. Hist. Franc. lib 4. c. 20.

5. Tomo Chronic. ord. 5. Bened. Cent. 2. Preuues pag 250 Hist. Francor. tomo 1. apud Pistor. rer. German. vol. 1. Platina Stella.

In Gall. Christ.

An. 661. n. . 7 in Martyr. 6. Febr.

France en l'an 667. aye peu escrire en cette qualité à S. Amand que les Historiens disent estre decedé en l'an 661. mais ie crois la lettre de S. Gregoire suspecte, tant par la raison de cette si grande contradiction qui ne se peut sauuer, & que cette lettre ne se void point parmy celles de ce S. Personnage, que parce *Preuues pag. 212.* que le style n'est pas celuy de ce siecle là, ny celuy de S. Gregoire qui est bien plus doux, & plus elegant, outre que l'Original de cette lettre ne se treuue point aux Archiues de Nantua. Tant y à que ie tiens que S. Amand est Fondateur de Nantua, veu que sa legende qui se lit encor au Breuiaire de l'Eglise de Nantua le porte, & que les Historiens du temps s'y accordent, & de plus que cette fondation fut faicte par la permission du Roy Childeric II. du nom comme porte la lettre qu'il escriuit à S. Amand, car bien que l'opinion commune soit que S. Amand soit mort en l'an 661. & qu'il n'auroit pas peu demander cette li- *Preuues pag. 213* cence au Roy Childeric qui ne commença de regner qu'en l'an 667. neantmoins il y à eu mesconte au temps du decés de S. Amand lequel n'arriua qu'en l'an 671. ou en l'an 672. qui est l'opinion de Iean Cousin en son Histoire de Tournay, ce qu'il faut de necessité supposer, ainsi, tant pour concilier ces contradictions, & de peur de choquer la foy de la Legende de S. Amand, le tesmoignage des Historiens dignes de foy, & plusieurs Chartes de Papes de Roys & de Princes qui l'ont reconnu pour vray Fondateur de ce Monastere, & l'ancienne tradition du Pays; que parce que le Martirologe de l'Eglise de Nantua porte que S. Amand mourut en l'an 671. & ainsi rien ne repugne que le Roy Childeric II. du nom ne luy aye peu escrire. Anthoine d'Yeppes au lieu cy-dessus cité, & tous les Historiens Flamans disent que ce Monastere d'Elnon duquel parle la Legende de S. Amand est en Flandres entre les Villes de Tournay, Valenciennes, & Marciennes, nommé à present S. Amand, ce qui n'est pas veritable, au contraire c'est nostre Nantua, & de cela nous en auons plusieurs preuues autres que ladite Legende, car outre que tous les plus anciens titres de ce Monastere l'appellent *Helnon aut alio nomine Nantuacum.* Et que les concessions des Roys & des Princes luy donnent le mesme nom. C'est que les titres de Meyria, de Chesiry, & de S. Claude qui sont Monasteres voisins de Nantua l'appellent tous ainsi, & dailleurs le miracle fait par S. Amand sur vne haute montagne dont nous auons parlé cy-dessus, ne conuient pas bien au Monastere de S. Amand en Flandres ou chacun sçait qu'il n'y à point de hautes montagnes: mais cét equiuoque vient de celuy qui à compilé la Legende de ce Sainct telle qu'elle se lit en l'Abbaye de S. Amand en Flandres. Car ayant veu qu'il auoit fondé vn Monastere en vn lieu appellé Helnon il à creu que c'estoit ce Monastere prés de Tournay. Parce que S. Amand la aussi fondé, ce que les Historiens Flamans ont suiui, & cela est si vray que le mesme d'Yeppes remarque que Chilperic Roy d'Austrasie fils de Clouis II. & de Saincte Bathilde donna à S. Amand vn lieu appellé Nanto qui est nostre Nantua, quoy qu'vn sçauant Historien de ce *Antberti famil. redi. part. 1. pag 33* temps dise que ce Monastere de Nanto est situé au pied de la montagne d'Arisde au Diocese de Vabres. Ce point esclaircy, reste de parler des Offices du Monastere de Nantua, des Benefices qui en dependent, & de la suite des Abbés & Prieurs. Quant aux offices il y a Prieur Claustral, Chamarier ou Chambrier, Sacristain, Infirmier, Aumosnier, Chantre, Ouurier, & Doyen. Pour les Benefices ce sont Prieurés dont les vns sont de la Mense du Prieur de Nantua, les autres annexés au corps du Chappitre, il y en à d'affectés à des Officiers, & Religieux, & d'autres tenus par des Prieurs Titulaires. Ceux de la Mense du Prieur sont Treffort en Bresse, Ville la Grand pres de Geneue. Asserens au Pais de Gex annexé au Chappitre de Nantua depuis peu par la resignation du Sieur du Goy Religieux & Chantre dudit Monastere S. Laurent des Crues en Comté, annexé à l'Office de Chamarier. S. Germain de Beynost à l'Infirmier. Ceux-cy sont possedés par des Prieurs dont la nomination appartient au Prieur, & à l'Eglise de Nantua, Pomiers en Forests, Villette en Bresse, Ville en Michaille, du Chesne en Semine, ce Prieuré auoit esté desuny de l'Eglise de Nantua, mais le Sieur de Censier qui en est aujourd'huy Prieur l'y à fait reunir par Arrest du Senat de Sauoye du 16. Decembre 1638. Rumilly en Sauoye, Talissieu en Bugey, S. Martin en Tarentaise & Chintricu en Sauoye: Touchant les Abbés, & Prieurs de Nantua voicy ce que i'en ay peu rencontrer.

Abbés, & Prieurs Seigneurs de Nantua.

1. S. Amand est le Fondateur de Nantua, & le premier Abbé, il à aussi fondé le Monastere de S. Pierre *Gazet* entre l'Escaut, & le Lys, & celuy de S. Bauon de Grand; apres auoir vescu à Nantua longues années, & *l'Espinoy* fait quantité de miracles, il y deceda & y fut enterré en l'an 671. ainsi que porte le Martyrologe de Nan- *en ses recher. de* tua quoy que quelques Autheurs ayent escrit qu'il gist à Vtrecht, Surius dit qu'il fut enterré, *Cum magni-* *Flandres* *fico honore in loco cui vocabulum est Elnone* qui est le Monastere de Nantua duquel nous auons deja parlé *chap. 6.* Aubert le Mire *in Cod. donat. piar.* à rapporté le testament de ce S. Personnage contenant l'Ordonnance de sa sepulture qu'il declare vouloir estre au Monastere d'Elnon par luy fondé *Largitate Regia*, que cet Autheur explique du Monastere de S. Amand en Flandres prés de Tournay parce que cette lettre est souscrite de plusieurs Euesques, & Abbés de Flandres, & de Picardie, & dattée de l'an 2. du Regne du Roy Theodoric qui est l'an 661. (ce qui à donné lieu à l'opinion cy dessus combatue sur l'equiuoque du nom d'Helnon) & qu'il deceda en ceste mesme année, comme s'il ne pouuoit pas auoir vescu long temps apres son testament & estre decedé ailleurs que la ou il le fit. Or bien que ces Autheurs attestent que S. Amand deceda au Monastere d'Helnon en Haynaut, & qu'il y gist, neantmoins la tradition ancienne, & les titres de Nantua portent qu'il y mourut, & que son corps y fut deposé. Le Martyrologe de l'Eglise de Nantua en parle ainsi, V III. *Idus Februar. in Diocesi Lugdunensi Monasterio Nantuacensi, Sanctissimi atque omni laude dignissimi Almi Amandi qui dictum Monasterium fundauit, cuius mors pretiosa, & vita inclyta virtutibus, & miraculis in cœlo & in terra effulsit qui quondam Vltraiectensium Episcopus fuit. Postea verò dicti Monastery Abbas, vbi beato fine quieuit.* Pendant que S. Amand fut Abbé de Nantua il auoit pour Prieur Abelard homme de grande reputation qui pendant les voyages que S. Amand fit plusieurs fois en Flandres, & ailleurs gouuerna tout, le Monastere auec grande edification. Par la lettre du Roy Childeric à S. Amand de laquelle nous auons parlé cy dessus le Roy apres auoir appreuué en sa faueur la construction du Monastere de Nantua luy donna plusieurs Eglises, & biens pour ioindre à Nantua, entre autres l'Eglise du mont S. Vincent en l'Euesché de Chalon, & celle de S. Remy au Diocese

de Mascon. La Legende de ce Saint Personnage à esté tirée du Breuiaire de l'Eglise de Nantua qui est presque la mesme que celle qui est descrite par Surius, le sçauant du Chesne au volume 1. de son ouurage intitulé *Historia Francorum scriptores coetanei* en à publié vne auec son supplement fort dissemblable de celle de Nantua, mais conforme en ce qui est de la fondation de Nantua, Sigebert parlant de la leuation du corps de S. Amand faite par vn Prelat nommé Lauthaire ou Lothaire, cent cinquante deux ans apres sa mort, recite que son corps fut trouué entier, & que comme on luy coupoit les ongles & les cheueux qui sembloyent estre creus, & qu'on luy arrachoit les dents auec des pincettes, il en sortit du sang, miracle qui à esté remarqué par le R.P. Gauthier en sa Chronologie, il y en à plusieurs autres de ce Saint homme desquels font mention, Surius, Molanus & Lippeloo.

Sigebert. ann. 812 Vita Sancti Amandi per Milonem

2. Ponce, succeda probablement en l'Abbaye de Nantua à S. Amand, parce que depuis S. Amand mort en 675. iusques à l'Abbé Siagrius qui suit, on ne treuue titre, ny enseignement qui fasse mention d'aucun Abbé de Nantua que dudit Ponce duquel on n'a rien appris de particulier, sinon qu'il est porté par le Martyrologe de Nantua qu'il mourut le 6. Mars sans designation d'aucune année.

3. Siagrius, fut vn grand personnage & qui estoit bien venu aupres du Roy Pepin; car il assista à son sacre dont la ceremonie fut faite en l'Eglise de S. Denys en France par le Pape Estienne, qui le crea depuis Euesque d'Hostie, Ce mesme Abbé Siagrius obtint de Pepin confirmation des priuileges de l'Eglise de Nantua, qui outre ce à sa priere exempta la Seigneurie, & le Monastere de Nantua, & tous les biens qui en dependoient de toute Iurisdiction seculiere en l'an 675. son Corps apres sa mort fut apporté à Nantua, ce qu'on apprend de l'Obituaire de cette Eglise là où il y a *Siagry depositio 5. Kal. Marty.*

Gall. Christ. Preuues pag. 215.

4. Sodesaldus, viuant encor en l'an 811.

5. Pierre, en l'Assemblée que l'Empereur Louys le Debonnaire fit à Aix en l'an 817. de tous les Ecclesiastiques, & Prelats pour resoudre de la qualité des Monasteres du Royaume de France, & voir ceux qui deuoient *Dona & Militiam, vel Dona sine Militia*, ou qui ne deuoient que des seules prieres *sine Dono & Militia*: Nantua sous cét Abbé Pierre fut mis auec les Abbayes de Baume, & de S. Seyne au rang des Monasteres qui deuoient à l'Empereur, *Dona tantùm, sine militia.*

Histor. Francor. scriptor. to. 2. pag. 323.

6. Fulgerius, ayant esté esleu Abbé par les Religieux à forme du priuilege du Roy Childeric, l'Empereur Lothaire en nomma vn autre, mais les Religieux ayans recouru à luy, & remonstré leur droit, il confirma l'eslection de Fulgerius par ses Patentes de l'an 841. & ce mesme Empereur ayant reçeu plainte des Religieux de Nantua que plusieurs Abbés estrangers s'entremesloient de la direction de leur Monastere & en prenoient les reuenus, ordonna qu'il leur seroit permis d'eslire à l'auenir tel Abbé que bon leur sembleroit à peine de trente liures d'or contre celuy qui les troubleroit en ce droit là. Lothaire, & Louys enfans de l'Empereur Louys le Debonnaire affranchirent en faueur dudit Fulgerius, de tous peages, & tributs les viures que les Religieux de Nantua feroient conduire en leur Monastere par les Riuieres du Rhosne, & de la Saone, le titre est sans datte.

Preuues pag. 323.

7. Godesaldus, ce n'est pas le mesme Abbé duquel nous auons parlé cy-deuant sous le nom de Sodesaldus, car les titres de Nantua font Sodesaldus Abbé en l'an 811. & cettuy-cy en l'an 869. Il receut vne donation notable faite au Monastere de Nantua par *Ansemundus* Cheualier, & sa femme Cecile.

8. Helmedus ou Helmedius. Louys Roy d'Aquitaine en sa faueur conceda aux Religieux de Nantua, d'auoir deux basteaux sur les riuieres du Rhosne, de Saone, & de Loire sans estre tenus d'en payer aucun peage. Sous cet Abbé mourut au village de Briord prés du Rhosne & non point au Chasteau de Brion prés de Nantua en l'an 878. Charles le Chauue Roy de France, & Empereur, apres auoir demeuré malade quelque temps à Geneue à son retour de Rome, on a creu qu'il auoit esté empoisonné par vn sien Medecin Iuif nommé Sedechie. Il fonda la Chappelle S. Laurent de Nantua en faueur de l'Abbé Helmedius, & donna à ce Monastere plusieurs MS tares, entre autres les quatre Euangiles, & outre ce deux encensoirs, vn calice d'argent, des chandeliers, habits, & ornements, il ordonna d'estre enterré à costé gauche du grand Autel, ce que l'Abbé Helmedius executa, & luy dressa cette Epitaphe en vers Latins escrits en la muraille de Nantua au bas de son effigie, qui y ont esté veus iusqu'à l'an 1597. que le dedans de l'Eglise ayant esté blanchy les Massons effacerent l'Epitaphe, & la peinture, l'Epitaphe neantmoins s'est trouuée en l'Obituaire de ladite Eglise, & estoit telle, de laquelle à fait mention Cl. Robert au Chappitre de Nantua.

Pingon in Aug. Taurin

In Gall. Christ.

Hoc domini Caroli seruantur membra sepulchro,
Conspicuus Romæ qui fuit Imperio,
Dardanidæque simul gentis, non sceptra relinquens,
Sed potiùs placidè Regna tenens alta.
Ecclesiamque pio tenuit moderamine Christi,
Semper in aduersis Tutor, & Egregius.
Italiam pergens febribus corrumpitur atris,
Et rediens nostris obijt in finibus.
Quem Deus excelsis dignetur iungere turmis,
Sanctorumque choris consociare pijs.
Quinta dies mensis lumen cum panderet orbi,
Octobris spatium reddidit iste Deo.

L'ignorance des Historiens du temps est grande, mesmes de quelques modernes qui ont escrit que Charles le Chauue mourut à Mantoue, & fut enterré à Vercel, car en cela ils ont pris *Mantua* pour *Nantua*, de ce nombre sont Sigebert, Paul Emile; Iean de Serres, & du Tillet. La Mer des Histoires apres Helinandus dit, que l'Empereur allant à Rome trespassa en chemin; qu'il fut empoisonné en vn mont qui

qui diuise France, & Italie appellé Nantua, & fut enterré à Vercel en l'Eglise S. Eusebe; Fauchet a laissé par escrit qu'il mourut à Briod où l'Imperatrice sa femme l'alla visiter, & que son Corps ne peût pas estre porté à S. Denys en France à cause de sa puanteur; ains qu'il fut laissé en vn Monastere de Lyonnois nommé *Nantronium* qui est Nantua, iusques à ce que Gauthier Abbé de S. Denys l'enuoya prendre, & le fit inhumer en l'Eglise S. Denys. Du Haillan n'en parle pas si nettement, n'osant pas asseurer s'il fut enterré à Mantoue ou à Nantua en Bugey, Ce que pourtant l'Autheur contemporain chés Pithou a indiqué parlant de la mort de ce Prince qu'il dit auoir esté enterré *In quodam Monasterio Burgundico* ayant creu que Nantua estoit du Comté de Bourgogne. La Chronique de S. Benigne de Dijon asseure qu'il mourut en vn Monastere de Sauoye dit Nantoide qui n'est autre que Nantua, de laquelle opinion est Vignier, Besly en son Histoire des Comtes de Poitou, & l'Autheur des Annales de France de S. Bertin: Les anciennes Chroniques de France, & du Haillan, ont fait vne autre faute quand elles disent que Charles le Chauue fut Fondateur de Nantua, & qu'il en donna à l'Abbé la Seigneurie temporelle, Ce Ce qui n'est point, il est bien vray que voulant y estre enseuelcuré, & afin qu'on priast Dieu pour luy il y laissa des grandes marques de sa pieté, & de ses biens-faits ainsi que nous auons déja dit. *En ses Antiquit. Gau* *Bibl. hist.*

9. Aurelianus, fut Archeuesque de Lyon, & comme il eust esté pourueu de l'Abbayé de Nantua, il obtint des lettres de Louys le Begue Roy de France par lesquelles il prit l'Abbaye de Nantua en sa protection à la priere de sa mere Hermuygarde. La datte de cette Charte est du 15. des Kal. d'Auril, l'an 812. Il posseda l'Abbaye vnze ans, puis la remit aux Religieux qui esleurent Bertrand pour leur Abbé, il fit en sorte que les Eglises de Treffort, S. Alban, & autres que S. Remy son predecesseur en l'Archeuesché de Lyon auoit desannexées de l'Eglise de Nantua, y furent reunies. *Cart. de l'Eglise de Lyon.*

10. Bertrand viuant en l'an 891. Il est appellé *Berterius* en quelque titres.

11. Adalranus ou Alranus, n'estoit du commencement que Curé de S. Estienne de Iusurieu en Bugey duquel benefice il fut pourueu par Aurelian Archeuesque de Lyon, puis fut esleu Euesque de Mascon en l'an 931. apres le decés de Letbald 26. Euesque, mais voulant renoncer aux grandeurs du monde, il se fit Religieux à Nantua, d'où il fut choisy Abbé par les Religieux apres la mort de Bertrand à cause de la Sainteté de sa vie, il mourut à Nantua, & y gist. Seuert. rapporte vne notice de sa vie, & de ses actions tirée des Archiues de Nantua à laquelle nous renuoyons le Lecteur curieux: Albitius Comte de Geneue & Odde sa femme donnerent à cet Abbé les lieux de S. Germain de Ioux, Eschalon, & Montagnes voysines auec Iustice haute moyenne, & basse pour en iouyr suyuant la loy Salique. Apres le decés d'Adalranus, l'Abbaye de Nantua vaqua quelques années, iusques à ce que S. Hugues en fut pourueu. Car on treuue parmy les titres de ce Monastere vne Charte de Lothaire Roy de France de l'an 959. dattée à Dijon par laquelle à la priere de la Reyne Gerberge sa Mere, il soubmet l'Eglise, & le Prieuré de Nantua destitués de Recteur au Monastere de Cluny, auparauant il dependoit de l'Archeuesque de Lyon. en suite de diuerses Chartes des Empereurs Lothaire, & Charles qui sont au Cartulaire de l'Eglise de Lyon. *In Episc. Matisc.* *Preuues pag. 215.* *Preuues pag. 216.*

12. S. Hugues Abbé de Cluny, fit faire la translation du corps de S. Maxime en l'Eglise de Nantua assisté d'Odn Euesque d'Hostie que le Pape Gregoire VII. auoit delegué pour cela, le corps fut mis en vne chasse couuerte d'Argent que S. Hugues fit faire à ses despens, il s'y est fait quantité de miracles.

C'est sous ce Prelat que Nantua cessa d'estre Abbaye, car ayant esté esleu Abbé de Cluny, il obtint vne Bulle du Pape Paschal II. par laquelle sa Sainteté confirma tous les Priuileges Authorités, graces, & prerogatiues concedées à l'Ordre de Cluny par les Papes ses predecesseurs, & ordonna qu'en tous les Monasteres dependans dudit Ordre, ou pour lors il n'y auoit aucun Abbé, il ne s'en eliroit point à l'aduenir & qu'ils seroient regis par Prieurs sous l'Authorité de l'Abbé de Cluny, ladite Bulle est de l'an 1100. du 17. des Kalendes du moys de Decembre Indiction 8. Deslors Nantua fut reduit en Prieuré. Cet Hugues mourut sainct, & fut Canonisé *Preuues pag. 216*

13. François à esté le premier Prieur de Nantua. Apres le changement apporté par S. Hugues, il viuoit en l'an 1099. auquel temps il fit certain eschange auec Amé Comte de Geneue. *Mem. Mss. de M de Sal.*

14. Ilio luy succeda, Bozon Archeuesque de Tarentaise en l'an 1096. luy fit don de l'Eglise, & Prieuré de S. Marrin en Tarentaise, & l'annexa à l'Eglise de Nantua. C'est ce Prieur qui obtint lettres du Roy Louys le Gros de l'an 1109. l'an 11. de son regne, par lesquelles il le prend luy son Monastere de Nantua, & les biens en dependans sous sa garde & protection.

15. Guillaume, 1135. il fit vn traité en ladite année auec les Chartreux de Meytia, qui fut appreuué par vne lettre de Pierre le Venerable Abbé de Cluny.

16. Pierre II. du nom en l'an 1136. fit vn traitté auec les Chartreux de Meytia par lequel il leur quitta vn territoire dependant de l'Eglise de Nantua, & sous des confins y designés à condition que lesdicts Chartreux ne s'estendroient pas plus auant en la terre de Nantua, presens Ismio Abbé d'Ambronay, Humbert Prieur de Cluny, Bozon Chamarier, & Hugues de Cressieu Cheualier.

17. Aymon 1164. & 1169.

18. Vuilencus, le Pape Lucius II. luy accorda vne Bulle, par laquelle il specifie tous les prieurés dependans de Nantua, met le tout sous la protection du S. Siege, & confirme leurs anciens priuileges, ladite Bulle du 15. des Kalendes de May indiction septiéme de l'an 1174. Ce que le Pape Eugene III. confirma par autre Bulle de l'an 1145.

19. Vldric ou Vldrich, appointa auec Odo Abbé de S. Oyen de Ioux des differents qu'il auoit auec luy pour la limite, & estendue de leurs terres, & Iurisdictions, du costé d'Eschalon, & furent lesdites terres limitées, & quitta l'Abbé au Prieur tout le droit qu'il pretendoit sur le Village de Port prés de Nantua, en recompense dequoy Humbert Sire de Thoire, & Villars donna à l'Abbé le Village de Mollie, le titre est de l'an 1150. Indiction 6. Cicle 19. Epacte 18. nombre d'Or 19. Adrian estant Pape, Eraclius Archeuesque de Lyon, & Arducius Euesque de Geneue, presents, Humbert de Thoire Cheualier, Guillaume de Mondidier, Guillaume de Chastillon, & Turumbert son frere.

20. Hum

20. Humbert 1176.

21. Illio II. du nom, Guillaume Comte de Geneue luy confirma toutes les concessions, faites à l'Eglise de Nantua par ses predecesseurs Comtes de Geneue, & c'est dequoy à esté composé le Prieuré S.Agathe de Rumilly, le titre est de l'an 1183. Lucius estant Pape, & Guy Euesque de Geneue.

Titr. de Meyria.

22. Humbert, 1204.

23. Guy, eust guerre auec Humbert Sire de Thoire, & de Villars apres quoy ils firent treves, & nommerent arbitres pour leurs differends en l'an 1209. du temps de cette guerre, Guy escriuit vne lettre à Cluny par laquelle il se plaignoit des iniures & dommages receus du Sire de Villars, & demandoit assistance & secours à tous les Religieux de Cluny.

Cartul. de Clun.

24. Berard de Thoire, fut Abbé de S.Claude, & Euesque de Belley, il traitta en l'an 1213. auec les Religieux de S.Sulpice pour le dixme de Corcelles, lequel par l'entremise d'Alard de Dorches Cheualier éleu arbitre demeura au Prieur de Nantua. Il traitta en la mesme année auec le Prieur de Meyria pour les moulins de Brenod, & deceda le 7. Mars de ladite année.

Obit. de Nantua.

25. Boniface de Thoire, fut Euesque de Belley; Il succeda à Berard de Thoire son Oncle en l'Euesché de Belley, & au Prieuré de Nantua.

26. Humbert de Mornay, à esté l'vn des restaurateurs du Monastere de Nantua, & qui en à de beaucoup augmenté les reuenus: il achepta en l'an 1222. du Seigneur de Coligny tout ce qu'il auoit acquis au Village de Brenod du Seigneur de Marigna au prix de cent liures. Le Comte de Bourgongne luy donna en l'an 1231. certains hommes mainmortables à cause de son Chasteau de Treffort, A. du Balmey Cheualier en l'an 1236. luy fit don, & au Monastere de tous les droits qu'il auoit au Village de Contamine, Hugues, & Iosserand de Bueue Cheualiers luy relascherent le tiers du dixme du Village de Romanesche pour la part que Guillaume de Buene leur frere Religieux à Nantua pouuoit pretendre en l'hoirie d'Amé de Buene leur pere.

Titr. de Nantua.

27. Boniface de Sauoye Euesque de Belley, puis Archeuesque de Cantorbery fils de Thomas I. Comte de Sauoye, il receut le don que Payen de Buene Cheualier fit à l'Eglise de Nantua du tiers des dixmes de Rignia en l'an 1240. Le Pape Eugene à sa priere prit le Monastere de Nantua sous sa protection, en l'an 1244. il traitta auec Pierre, & Iean de la Curbiere Cheualiers pour les droits qu'ils auoient au Village de Chalex au Pais de Gex par l'entremise d'Amé de Saleneuue Cheualier, & de l'Abbé de Chesiry, il acquit en l'an 1245. le dixme de Napt, d'Humbert Seigneur dudit lieu, pour vingt-quatre liures Geneuoises, & vne robbe de vingt-huict florins pour la femme du Seigneur de Napt, il fit en sorte que Beatrix de Geneue sa Mere quitta au Monastere de Nantua tous les droits que les Comtes de Geneue auoient aux Montagnes proches de Nantua, ses lettres sont dattées à Pierre Chastel 1248. c'est luy qui fit refaire les murailles de la Ville de Nantua en l'an 1249. ayant à cet effet cottizé tous les Prieurs dependans de son Prieuré, il acquit de Boxo Citoyen de Belley la part qu'il auoit au dixme de Mailla 1253. & en ladite année il obtint par sentence Arbitraire le dixme de Veseles au Comté de Bourgogne sur l'Abbé de Roxieres. Il donna à l'Eglise de Nantua pour son Anniuersaire cent Marcs d'argent.

Titr. de Nantua.

28. Philippe de Sauoye Archeuesque de Lyon à possedé le Prieuré de Nantua depuis l'an 1253. iusques à l'an 1266. qu'il quitta tous ses benefices pour estre Comte de Sauoye.

29. Iean Abbé de S. Seigne fut Prieur de Nantua dez l'an 1270. iusqu'à l'année 1275. sous luy le Pape Gregoire X. en l'an 1173. conceda vne Bulle à l'Abbé de Cluny confirmatiue des Priuileges accordés par les Papes ses predecesseurs à l'Eglise de Cluny, & laquelle contient vne declaration specifique de tous les Monasteres, Abbayes, Prieurés & autres Eglises dependantes de Cluny.

Titr. de Nantua.

30. Iean de Geneue Euesque de Valence, & de Die, Simon de Iuinuille Cheualier, & Lyonnette de Gex sa femme Seigneurs de Gex luy assignerent cinq florins de pension annuelle sur le peage de Gex, lesquelz Amé Seigneur de Gex Pere de ladite Lyonnette auoit dôné au Monastere de Nantua, le titre de cette concession est en datte de l'an 1276. il eust difficulté auec Amé Comte de Geneue qui s'estoit emparé de la Curbiere sur le Rosne au Paix de Gex pour y faire bastir vn Chasteau, & par accord de l'an 1287. le Comte luy promit recompense, valant ledit Chasteau, sinon qu'il le demoliroit. Ayant fait fortifier le Chasteau de Montagu pres Brenod, le Côte de Sauoye le voulut faire desmolir, surquoy le Comte de Geneue, & le Sire de Thoire s'entremirent pour les accommoder, & fut dit par le traitté qui est de l'an 1289. que le Chasteau seroit remis entre les mains d'Henry de Villars, & d'Estienne de Montluel pour le faire demolir, sans qu'il peut à l'aduenir estre rebasti, & furent cautions respectiues dudit traitté, le Comte de Geneue, & le Sire de Thoire, il transigea auec le susdit Côte de Geneue en l'an 1297. le iour S. Gregoire, & par le contract, le Comte luy quitta les villages de Claafund, & de Vunay, & le Prieur luy delaissa le Village de Chalex à la reserue du Chasteau de la Corbiere, leurs Arbitres furent Aymé Doyen d'Aulloney, & Guy de Vagniard Cheualier Seigneur d'Albiac, ce Prieur Iean estoit mort en l'an 1300.

Titr. de Nantua.

31. Guy de Coligny à fait plusieurs choses memorables, car il eust en l'an 1299. d'Amé Comte de Geneue cinquante liures de pension annuelle, iusques à ce que le Comte luy eust donné recompence pour l'eschange fait auec les des hommes du Village de Chalex, Louys de Villars Archeuesque de Lyon en l'an 1307. luy donna le patronage des Eglises de Montreal, & de Senoches: il limita auec le Prieur de Meyria en l'an 1309. les Villages de Brenod, Neyroles, & de Meyria, Amé Comte de Sauoye, Humbert Sire de Thoire, & de Villars, & ce Guy de Coligny comme Prieur de Nantua firent promesses en l'an 1310. de ne fortifier les Chasteaux de Montagu; de Mouteurnil, & de Chalemon, il associa Amé Comte de Sauoye ez Seigneuries, & Chasteaux de Nantua, & S. Germain de Ioux, & reuenus en dependans, moyenant quoy le Comte prist le Prieur, les Religieux; & l'Eglise de Nantua en sa protection, & promit les deffendre, & assister en toutes occasions.

Cartul. de l'Egl. de Lyon, Titr. de Nantua.

32. Guillaume fut Prieur de Treuoux, le Comte de Sauoye Amé, ayant fait faire quelques forts dans la terre Nantua sous le Prieur Guy de Coligny, Guillaume son successeur s'en plaignit, & en demanda la demolition au Comte lequel en traitta auec luy au moys de May de l'an 1314. & fut connu que lesdites

places

places seroient remises à l'Eglise de Nantua en don pour les faire raser, les lieux neantmoins demeurants de la iurisdiction du Prieur, moyenant quoy le Prieur & les Religieux promirent de ne rien entreprendre contre le seruice du Comte, ny de ses successeurs, de ne laisser passer dans leurs terres, les ennemis du Comte entant qu'il seroit à eux possible de l'empescher & le Comte iura aussi de les conseruer, maintenir & proteger, nonobstant quoy ledit Comte, poussé de ie ne sçay quel mouuement depuis ledit accord fit diuerses hostilités, dans la terre de Nantua, dont l'Abbé de Cluny ayant esté aduerty il renoua vn second traitté de paix en l'an 1316. auec ledit Comte de Sauoye qui rendit ce qu'il auoit pris au Prieur de Nantua. En l'an 1317. Humbert Sire de Thoire, & de Villars ayant fait construire vn pont sur la riuiere de Chesiry lieu dit au Pater, & Guillaume Prieur de Nantua ne le voulant souffrir comme construit dans sa terre, & Seigneurie de Nantua, le Sire de Thoire luy fit declaration qu'il luy permettoit de le faire abbatre quand il voudroit. *Titr. de Nantua.*

33. Albert viuoit en 1318.

34. Aynard de Clermont, Iean Seigneur de Chastillon en Michaille du consentement de l'Euesque de Geneue luy donna en l'an 1324. le Prieuré d'Ardon pour estre annexé au Prieuré de Nantua, il transigea auec Rodolphe Abbé de Chesery, le 12. Mars 1324. & vesquit iusqu'a l'an 1327.

35. Iean de Gigny viuant en l'an 1328. en l'an 1329. Nicolas Abbé de Chesiry & luy, firent limiter la terre de Chesiry & la Parroisse de Champtermier dependante de Nantua.

36. Artaud Aleman, eust guerre auec l'Abbé de Chesiry les gens duquel à la persuasion du Seigneur d'Auanchy ennemy du Prieur de Nantua firent quelques courses sur la terre de Nantua, mais par le traitté de paix qui se fit entre eux sous le Chasteau de la Bastie sus Cerdon le 19. Nouembre 1335. l'Abbé de Chesiry fut condamné à payer au Prieur de Nantua quarante liures pour les dommages faits aux sujets de Nantua. *Titr. de Nantua.*

37. Hugues de Vertembo viuoit en l'an 1355.

38. Iean de Nogent le 15. Iuin 1358. Humbert Sire de Thoire & de Villars, & luy s'associerent, en tous les droits rentes & reuenus de S. Martin du Fresne, & d'Aspremont, presens Iacques de Coligny Chantre en l'Eglise & Comte de Lyon, Goy de Vienne Seigneur de Cheuref, Fromond Seigneur de Tolonjeon, Philippe de Bussi, Periaud de Gigni, & Estienne le Blanc de Bussi Cheualiers, le 18. May 1356. il limita auec Humbert Sire de Thoire, & de Villars la terre de Nantua, & les Baronnies de Montreal, Brion, & S. Martin du Fresne.

39. Guillaume de l'Espinasse en l'an 1362.

40. Foulques de Suiria en l'an 1367. & 1378. il pourueut frere Iean de Cheuriers Religieux de Nantua de la dignité de Sacristain de Treffort à la priere d'Alexandre Abbé de S. Martin d'Autbun.

41. Pierre de Colomb Prieur de Nantua en l'an 1393. Il est mis present aux lettres de confirmation des Priuileges des habitans de Ceysiria en Reuermont faicte par Amé VII. Comte, puis premier Duc de Sauoye.

42. Guy de Rossillon fils du Seigneur de Rossillon en Daufiné fut aussi Prieur de S. Pierre de Vienne en l'an 1400. le Comte de Sauoye ratifia à sa priere le traitté fait entre le Sire de Thoire & de Villars & Iean Prieur de Nantua en l'an 1270. il vesquit Prieur iusqu'à l'an 1410.

43. Antoine de Gerbais Cheualier, & Docteur en decret mourut le 19. Aoust 1413. gist à Nantua dans le Chœur au deuant du grand Autel auec l'Epitaphe suiuante.

Hic iacet frater Antonius Gerbasij Baccalaureus in decretis, humilis Prior huius Prioratus Nantuaci qui obijt die 19. mensis Augusti 1413. anno suæ ætatis 27. Cuius anima requiescat in pace, Amen.

44. Humbert de Mareste, prit possession du Prieuré de Nantua le 10. Decembre 1413. presens Iean de Seyturier Prieur de Talissieu, Louys de Cheuelu, & Amé de Montdragon Damoyseaux, il eust d'Amé Comte de Sauoye confirmation des conuentions faite entre Humbert Sire de Thoire & de Villars, & le Prieur, & l'Eglise de Nantua de l'an 1270. par lettres dattées à Nantua l'11. Aoust 1415. presens; Louys Grimaldi, P. de Blonnay Seigneur de S. Paul, & François de Bussi Seigneur d'Erya, Il obtint le 20. Iuin 1418. du Duc de Sauoye Amé, reuocation de tous subsides, & imposts que ses Officiers du Bugey auoient fait sur les hommes de Nantua, les lettres de cette reuocation sont dattées à Geneue; Il a fait des grandes reparations à l'Eglise, & au Monastere de Nantua, & y fonda vne Chappelle appellée de Mareste dont il laissa la presentation à ceux de sa maison qui porteroient le nom, & les armes de Mareste. Cet Humbert de Mareste fut inuité au Concile de Basle, où il enuoya de sa part l'Aumosnier de Nantua, il vesquit iusqu'à l'an 1448. qu'il resigna à Claude de Mareste son nepueu, Il mourut le 16. Octobre 1495. & a donné pour son anniuersaire à l'Eglise de Nantua vne vigne au village de Dorches en Michaille. *Titr. de Nantua.*

45. Claude de Mareste, on n'a rien treuué de memorable de luy, & ne fut Prieur que quelques mois.

46. Amé de Sauoye Cardinal de saincte Sabine Legat Apostolique en France, Alemagne, & Sauoye. C'est Amé VII. du nom & premier Duc de Sauoye qui fut Pape sous le nom de Felix V. lequel apres auoit quitté le Pontificat à Nicolas V. luy furent delaissés plusieurs benefices dans ses Estats de Sauoye, Bresse & Bugey, entre autres le Prieuré de Nantua duquel il ne iouyt qu'enuiron vn an.

47. Iaques de Mouxy, yssu de la noble & ancienne maison de Mouxy en Sauoye, estoit Religieux de Cluny, & Docteur és droits, il fut fait Prieur de Nantua par Odo Abbé de Cluny le 4. Ianuier 1451. apres le decés du Cardinal de saincte Sabine.

48. Claude de Marcossey, viuant en l'an 1474.

49. Iean Louys de Sauoye Abbé de S. Oyen de Ioux, & d'Ambronay Protonotaire Apostolique, Euesque de Geneue, Prieur Commandataire de Nantua, comme il fut pourueu fort ieune du Prieuré de

Nantua, Amé de Charansonay licentié en decret & Prieur de Taloire Diocese de Geneue en estoit l'administrateur.

50. Pierre de la Forests Abbé de S. Iust de Suze, grand Aumosnier de Sauoye le 22. May 1491. la Terre, & Seigneurie de Chasteauneuf en Valromey fut limitée auec la Terre de Nantua entre le Procureur general de Sauoye & luy, Ce Prieur fonda vne Chappelle en l'Eglise de Nantua sous le Vocable de Nostre Dame, S. Pierre, S. Christophle, & de saincte Luce.

51. Iean de la Forests Protonotaire Apostolique Doyen & grand Aumosnier de Sauoye, Abbé de Nostre Dame de Payerne Ordre de Clony au Diocese de Geneud; & Preuost de l'Eglise S. Nicolas, & S. Bernard de Moot-jou Ordre de S. Augustin estoit neueu de Pierre de la Forest, Il fonds vne Chappelle en l'Eglise de Nantua sous le Vocable de Nostre Dame de Pitié en l'an 1521. sur la porte de laquelle il y a les mots qui suiuent.

Vt Posteri discant quid moderni agere curant, præsens oraculum præbebit testimonium, hanc Capellam à fundamentis fieri fecit in honorem Diuæ Mariæ pietatis R. D. Ioannes à Foresta huius inclyti Monasterij Prior Anno Domini M. D. XXXVI.

C'est luy qui receut, & logea dans le Monastere de Nantua le Roy François I. le 20. Mars 1536.

52. François du Breul, estoit Aumosnier de S. Claude & Sacristain de Nantua, il fut esleu Prieur par le Chappitre, & quoy que Dom Christophle Coquille grand Prieur de l'Ordre de Cluny fut à Nantua en l'an 1537. pour mettre en possession dudit Prieuré Dom Bertrand de Salignac Religieux & Souschambrier de Cluny, pourueu par Iean de Bourbon Cardinal & Abbé de Cluny, toutesfois il ne peût rien obtenir, Cependant ces deux Prieurs plaiderent long-temps à Rome ou Bertrand de Salignac fut condamné par sentence du 9. Iuillet 1539. Neantmoins comme l'election de François du Breul choquoit l'authorité de l'Abbé de Cluny qui pretendoit que la nomination des Prieurs de Nantua luy appartenoit. Le grand Conseil du Roy en prit connoissance & cassa l'election de François du Breul, & pour executer cet Arrest fut commis le Lieutenant au Bailliage de Mascon qui y treuua de la resistance, ce qui fut cause que par Ordre du Roy Iean de la Baume Comte de Montreuel Gouuerneur de Bresse, & de Bugey y enuoya sa compagnie de Gens-d'armes pour se saisir de François du Breul, dont ayant eu aduis, il se retira à la Forest en Sauoye, depuis il se pourueut au grand Conseil pour faire subsister son election, parce que pendant ces contestations estant du voisinage de Nantua d'vne maison considerable, il iouyssoit du Prieuré à l'exclusion de son Competiteur. Il le contraignit à quitter le Benefice, & de le resigner à Philippes de la Chambre Cardinal Euesque de Bologne sur la mer en ladite année 1539. En suite dequoy, il en prit possession par le Doyen d'Aix en Sauoye le 18. Feurier 1540. nonobstant laquelle resignation, & prise de possession, François du Breul demeura tousiours Prieur iusqu'à son decés arriué le 9. du mois de Septembre 1548.

53. Pierre du Breul fut Prieur & Seigneur de Nantua, par la resignation que luy en fit François du Breul son Oncle à laquelle s'opposa Philippes Cardinal de la Chambre, mais les Religieux qui auoient fauorisé François du Breul, eurent la mesme affection pour Pierre du Breul son neueu, & resignataire, & tous ensemble resisterent en telle sorte audit Philippes de la Chambre Cardinal de Bologne qu'il ne fut iamais paisible possesseur du Prieuré de Nantua, tellement qu'estant mort en l'an 1550. Louys de Lorraine Euesque d'Alby, Cardinal de Guyse fut pourueu par le Pape, & par le Cardinal de Lorraine Abbé de Cluny, du Prieuré de Nantua, & comme il s'en voulut faire mettre en possession, Pierre du Breul, & tous les Religieux de Nantua s'y opposerent, ce qui fut cause que le Cardinal de Guyse resigna au Cardinal de Selua lequel n'y reussit pas mieux que luy, quelque temps apres ledit Cardinal de Selua fit aussi resignation dudit Prieuré à Robert Cardinal de Lenoncourt qui suit.

54. Robert Cardinal de Lenoncourt, il demeura Prieur de Nantua sans controuerse apres le decés de Pierre du Breul, & toutesfois ce ne fut pas long-temps, car quelques années apres il mourut enuiron l'an 1565.

55. Antoine du Breul, Religieux de S. Oyen de Ioux Prieur de S. Nitier de Clerenaux en Montagne fut fait Prieur de Nantua en l'an 1566. il iouyt dudit Prieuré de Nantua iusqu'à l'an 1570. temps de son decés.

56. Pierre Marie de Pingon, Docteur és droits Protonotaire Apostolique fut pourueu du Prieuré de Nantua le 24. Decembre par Placet de son Altesse de Sauoye, & en prit possession le 10. Mars 1571. apres auoir fait profession entre les mains de Dom Claude de Granier Prieur de Taloire, il resigna à Claude Iean Iaquand l'11. Septembre 1572. puis fut fait Aumosnier de son Altesse le 20. Feurier 1573. & apres Vicaire general en l'Ordre de Cluny le 20. Mars 1574.

57. Claude Iean Iaquand, Religieux Chantre en l'Eglise de Nantua garda ledit Prieuré de Nantua quelque temps, puis l'eschangea auec Claude Cardinal de la Baume le 20. Iuillet 1574. pour le Prieuré de la Madeleine où il mourut 1586.

58. Claude Cardinal de la Baume Prince du S. Empire, Archeuesque de Besançon, Abbé Commendataire de Charlieu, de S. Claude, Prieur d'Arbois, & de Ioux, il entra en possession du Prieuré en l'an 1577.

59. Pierre Goyet Abbé Commendataire de l'Abbaye de Filly en Chablais, fut Chamarier puis Prieur de Nantua, & en fut pourueu par frere Claude de Guise, Abbé de Cluny le 20. Iuin 1584. par le decés du Cardinal de la Baume, il mourut l'an 1602.

60. Tiberio Muti, Gentil-homme Romain puis Cardinal, a esté pendant quelques années Prieur de Nantua, lequel benefice, il resigna à son successeur,

61. André

61. André Fremyot Patriarche, Archeuesque de Bourges, Primat d'Aquitaine, Conseiller du Roy en ses Conseils, prit possession le 23. Iuin 1606. par Dom Claude du Plastre Infirmier de Nantua.

62. Iaques de Neufchezes Conseiller du Roy en ses Conseils, Euesque, & Comte de Chalon sur Saone, Personnage fort estimé pour ses rares vertus, il a eu le Prieuré de Nantua par resignation d'André Fremyot son Oncle, sous lequel ce Monastere fleurit & à repris son ancienne splendeur.

I'ay encor rencontré trois Prieurs de Nantua sans datte, sçauoir Aymon, contemporain d'Hugues d'Arlos Cheualier, Teto, & Raymon de Terrenoeuue.

NATTAGE.



BERLION de Nattage Cheualier Seigneur dudit lieu viuant en l'an 1380. laissa deux enfans, sçauoir George & Iaquemet de Nattage lesquels firent partage entr'eux de la Seigneurie de Nattage le 3. Iuillet 1392. & depuis en firent vente à Iean Seigneur de Montbel, & d'Entremonts Cheualier, ainsi Nattage entra en la maison de Montbel où il demeura long-temps, & fut tousiours donné en partage aux puisnés de cette famille. Guillaume de Montbel Baron du Montelier, & de Nattage en fit donation à George de Montbel son fils par titre du dernier Aoust 1490. qui laissa cette Terre à Sebastienne de Montbel sa fille, & heritiere espouse de Simon de Darbonnay Cheualier, Seigneur de Roche, lequel du consentement de sa femme en passa vente à Iaques Seigneur de Grolée par deux diuers contrats, vn de l'15. Nouembre 1518. auquel furent compris les Villages, & Parroisses de Parues, Sorbies, Drognim, & Montpela auec Iustice haute, moyenne, & basse, & l'autre du 26. Ianuier 1519. comprenant le village de Marcherien, aussi en toute Iustice, de sorte que la Seigneurie de Nattage passa par ce moyen en la maison de Grolée. Claude Seigneur de Grolée successeur dudit Iaques de Grolée, le remit depuis en eschange, pour la Seigneurie de Chanues en Bugey à Iaqueline de Montbel Comtesse d'Entremonts, & de Montbel le 19. Decembre 1588. Beatrix de Coligny sa fille, & heritiere femme du Baron de Meillon, & de Montauban grand Chambellan de Sauoye, laissa cette Terre à leurs enfans auec le reste de ses biens, & par le traitté fait entre le Comte d'Entremonts, & ses freres pour leurs portions hereditaires, la Baronnie de Nattage leur demeura auec la Terre de S. André de Briord. Le village de Nattage est sur le bord du Rhosne à vne lieüe de Belley, & demy lieüe de Pierrechastel, il y a Parroisse, & Iustice haute, moyenne, & basse, le Chasteau est ruiné, on a annexé à cette Terre tous les hommes tant liges que Taillables, Cens, Rentes, & Seruis, que le Duc de Sauoye auoit au Mandement de Pierrechastel aussi en toute Iustice, à condition que dans ladite concession, la forteresse, & Chartreuse de Pierrechastel, & les biens en dependans n'y seroient pas compris. Cela se fit entre Amé VII. du nom premier Duc de Sauoye, & Guy Seigneur de Montbel, & d'Entremonts par eschange du 9. May 1418. pour la part que ledit Seigneur d'Entremonts auoit en la Seigneurie de Gordans comme coheritier d'Odo de Villars Seigneur de Baux & Comte d'Auelin.

Titr. du Chast. de Grolée.

Titr. du Chast. de S. And. de Brior.

NERCIA.

LE Chasteau de Nercia fut basti enuiron l'an 1440. par Guillaume de Bolomier Cheualier Chancelier de Sauoye qui en eut Infeudation d'Amé VII. du nom I. Duc de Sauoye, mais ses biens ayans esté confisqués, cette terre fit retour à Louys Duc de Sauoye, & le Prince Amé VIII. l'Infeuda à Pierre de Grolée Cheualier Seigneur de S. André de Briord; & de Mornay par lettres dattées à Geneue le 27. Septembre 1446. Ce Gentilhomme entre autres enfans laissa vne fille appellée Louyse de Grolée, laquelle fut Dame de Nercia; & porta cette terre en dot à Louys de Grolée son mary; & parent, fils de Charles de Grolée Cheualier Seigneur de Chasteauuillain en Daufiné, & de leur mariage sortit Antoinette de Grolée Dame de Nercia, Espouse de Louys Baron de Chandieu, qui la remit depuis à Louyse de Chandieu sa fille, femme d'Hugues de la Balme Cheualier, Seigneur du Tiret; & de Versey, premier Maistre d'Hostel de son A. de Sauoye en payement de sa dot, mais Pierre de la Balme Seigneur du Tiret fils dudit Hugues, estant decedé sans enfans, Ieane de Montfalcon sa vefve, & heritiere vniuerselle par contract de l'11. Iuin 1602. remit ladite Seigneurie de Nercia à Claude de Bachod Escuyer Seigneur de Versey; & à Magdelaine de Ferans sa femme, en payement de quelques sommes qu'elle leur auoit promises par contract du 10. Feurier 1596. pour les droicts que ladite Magdelaine de Ferans auoit du chef de Bertrande de la Balme sa Mere en l'hoirie dudit Pierre de la Balme Seigneur de Tiret, mais vne année apres ledit de Bachod reuendit Nercia à François de Grenaud Escuyer Seigneur du Montillet qui en est encores à present Seigneur.

Titr. du Chast. de S. André de Bri-ord.

NEYRIEV.

ANDRÉ de Grolée Cheualier, fils puisné de IossElin Seigneur de Grolée Cheualier, & de Marguerite de Beauuoir, à esté le 1. Seigneur de Neyrieu, c'est luy qui fit l'Illustre branche des Seigneurs de Neyrieu, & de Iuys Marquis de Bressieux, il eust cette terre de Neyrieu par Infeudation du Daufin enuiron l'an 1290. parce que Neyrieu dependoit alors du Daufiné, ce qu'on apprend des hommages que ses successeurs en ont rendus aux Daufins de Viennois, Guy de Grolée Cheualier Seigneur de Neyrieu fils dudit André en accroissement de fief, eust du Daufin Guygues tout ce qui luy appartenoit au delà de la Montagne de Neyrieu à la charge de l'hommage par lettres datées à S. George d'Esperanche le 14. d'Aoust 1331. presens Iean Seigneur de Corgenon, Aymé de Beauuoir Seigneur de Villeneufue & de la Palu en Dauliné, Guillaume de Cheuelu, & Antoine de Clermont Seigneur de la Bastie d'Albanois, depuis cette Seigneurie de Neyrieu fut alienée en faueur de ceux de la maison de Seyssel en Sauoye, car Iean de Seyssel Cheualier Seigneur de Barjat Mareschal de Sauoye viuant en l'an 1465. estoit Seigneur de Neyrieu, ses successeurs du nom, & armes de la Chambre en Sauoye furent apres luy, Seigneurs de Neyrieu, & Charles de la Chambre Cheualier Seigneur de Sermoyé en fit vente le 23. d'Auril 1518. à Louys de Galliers Escuyer Seigneur de Bressy, Ieane de Galliers Dame de Bressy sa fille espouse de George de Chalant Baron de Fenis en Piemont, le vendit à Claode Comte de Grolée par contract du 21. Ianuier 1577. Pierre Pompée Comte de Grolée son fils est aujourd'huy Seigneur de Neyrieu, cette Seigneurie est située entre Grolée & S. Benoist prés du Rosne, il y a Village, & Parroisse, le Chasteau est ruyné.

Tit. du Chast. de Grolée.

NVYRIEL.

PAR les precedens Chappitres, il se void que la maison de Chastillon de Micbaille, à possedé plusieurs Seigneuries, & fiefs en Bugey, outre lesquels estoit la tour de Nuyriel qui leur appartenoit de toute ancienneté, elle est située en la Parroisse de Mornay. Louys de Chastillon Seigneur dudit lieu & de Musinens, tant à son nom que de Beatrix de Chastillon sa femme, la vendit le 2. Iuin 1531. à Iean de la Forests Preuost de Montjou, Prieur & Seigneur de Nantua, Doyen de la saincte Chappelle de Chambery, cette vente fut ratifiée le 8. Septembre suiuant par ladite Beatrix de Chastillon. Or Iean de la Forests qui auoit fait cette acquisition comme personne priuée, laissa entre autres heritiers Philibert de la Forests Seigneur de la Bastie d'Albanois son neueu, lequel vendit Nuyriel le 1. iour de May 1544. à Antoine de Moyria Seigneur dudit lieu, & de Mailla, qui laissa cette Seigneurie auec ses autres biens à Pierre de Moyria son fils puisné, qui fut depuis Seigneur de Vologna; Iaques de Moyria surnommé de Feillens Seigneur de Vologna fils dudit Pierre aujourd'huy viuant, est Seigneur de Nuyriel.

Tit. du Chast. de Vologna

ORDONNAS.

IE n'ay peu apprendre qui estoit le fondateur de ce Prieuré; Il est sous le Vocable de nostre Dame, de l'Ordre de S. Ruph, & de la regle de S. Augustin au Diocese de Belley, sa situation est en Bugey dans des hautes montagnes entre la Chartreuse de Portes, & de Prieuré d'Inimont. Le nombre des Prieurs que i'ay rencontré est petit à cause que les tittres de ce benefice sont égarés il y à long-temps.

1. Humbert est le plus ancien Prieur d'Ordonnas, il transigea en l'an 1141. des differens qu'il auoit auec les Chartreux de Portes. Il est aussi nommé dans vn Charte de Falco Archeuesque de Lyon pour cette Chartreuse.
2. Estienne 1239.
3. Antelme Doyen de Belley 1255.
4. Guillaume 1280.
5. Aymar 1309.
6. Humbert de Virieu, ou de Viry 1344.
7. François du Plastre Chamarier de Nantua 1540.
8. Marin Curry 1617. 1641.
9. Philibert Curry 1642. qui la fait reduire en Commande, il est viuant, 1650.

PERRO

PERROSET.

CEux de la famille de Longecombe sont les plus anciens Seigneurs de Perroset, & donnoyent cette Seigneurie en partage à leurs puisnés, ainsi qu'il se verra dans la Genealogie de cette maison. Le dernier de ce nom fut Gabriel de Longecombe Escuyer Seigneur de Perroset, des Terreaux & de Bœrieu; qui laissa ses biens à Marguerite de Longecombe sa sœur mariée au Seigneur de Belacueil en Daufiné de la maison de Loras, & celuy-cy remit Perroset par eschange à Louys de la Marc Escuyer Seigneur de la Fauerge pour des biens qu'il auoit en Daufiné; Pierre de la Marc son fils est aujourd'huy Seigneur de Perroset. Le Chasteau est fort ruiné, la Parroisse est à S. Boy.

PEYRIEU.

LOvys Duc de Sauoye pour recognoissance des seruices de Pierre de la Touuiere son Escuyer Seigneur de Beauuoir en Bugey, par lettres dattées à Geneue le 25. Aoust 1446. luy donna la Iustice haute, moyenne, & basse de sa maison forte de Beauuoir, & du village de Peyrieu à la charge du fief, & de l'hommage, & depuis par autres lettres dattées à Thurin le 3. Mars 1449. en augmentation dudit fief, le mesme Prince luy estendit encor sa Iustice sur le village de Fay, & autres lieux circonuoisins denommés en la patente, par le moyen dequoy Pierre de la Touuiere fut le premier Seigneur de Peyrieu, ses successeurs du nom, & armes de la Touuiere, l'ont tousiours possedé iusques à Claude de la Touuiere Seigneur de Peyrieu lequel se voyant sans enfans, institua son heritiere vniuerselle Claire de Chabeu sa femme, à condition que celuy en faueur duquel elle en disposeroit seroit Gentil'homme, & porteroit le nom, & les armes de la Touuiere, pour satisfaire à cette condition par son Testament du premier Iuin 1572. Elle fit son heritier François de Grolée Seigneur du Montelier, qui fit la branche des Seigneurs de Peyrieu de la maison de Grolée, dont le fils appellé Pierre de Grolée Baron de Chasteaufort & Seigneur de Peyrieu ne laissa que des filles, l'aisnée desquelles appellé Claire de Grolée femme du Seigneur de Rogles Baron d'Auteuille est aujourd'huy Dame de Peyrieu. Il y à Parroisse à Peyrieu qui auoysine le Rosne, le Chasteau de Peyrieu est situé sur vn costau à vn quart de lieuë de Pierre Chastel, & à vne lieuë de Belley. *Tit. du Chast. de Peyrieu.*

PIERRE CHASTEL.

LA situation de cette maison nous apprend l'Ethimologie de son nom: car estant bastie sur la pointe d'vn rocher, il ne faut point douter qu'elle n'ayt esté nommée Pierre Chastel, & en Latin, *Petra Castrum*, *à Petra & Castro* comme à remarqué *Delexius*. Foderé en sa description du Conuent de Belley parlant de cette maison dit hardiment suiuant sa coustume, que Vvibertus Gouuerneur de Bugey, neueu d'Alaric Roy des Goths enuiron l'an de salut 412. fit bastir vn Pont sur le Rosne au destroit de Pierre Chastel, & que pour la conseruation du Pont, il fit faire la forteresse de Pierre Chastel ce que Genan à suiuy & donne pour garent le Poëme de la Ville de Belley. Mais cela n'est qu'vne fable, car encor qu'il soit vray qu'autrefois il y ait eu vn Pont en ce destroit duquel à present on void les vestiges; neantmoins l'Autheur n'en est pas connu, non plus que le nom de celuy qui fit construire la forteresse de Pierre-Chastel. Tout ce que i'ay peu rencontrer de plus ancien de cette Chartreuse est, que le Chasteau de Pierre-Chastel faisoit partie de la Seigneurie de Bugey, laquelle l'Empereur Henry en l'an 1137. donna à Amé II. du nom, Comte de Maurienne, les successeurs duquel l'Infeuderent depuis à titre d'appanage auec la Seigneurie de Valromey à Louys de Sauoye II. du nom Baron de Vaud. Ce Prince eut vn fils appellé Iean marié auec Marguerite de Chalon à laquelle il laissa les Chasteaux, & Seigneuries de Vtrieu le Grand, de Pierre-Chastel & de Cordon, lesquelles elle aliena en faueur du Comte Verd par contract du 18. Nouembre 1366. Ainsi la Seigneurie & Chasteao de Pierre-Chastel estans r'entrés en la maison de Sauoye, en sortirent par le moyen suiuant, car ce Prince ayant institué l'Ordre du Collier en l'an 1355. composé de quinze Cheualiers, & voulant aller en l'Apouille fit son testament le 28. Septembre 1383. par lequel entre autres legats pies, il donna le Chasteau & maison forte de Pierre-Chastel auec toutes ses dependances à l'Ordre des Chartreux à la reserue de la Iustice, pour y estre construit & fondé vn Monastere de Chartreux ou seroient quinze Religieux qui prieroient Dieu, & celebreroient tous les iours Messe pour le salut de son ame, de ses predecesseurs, & de celles de ceux qui estoient, & seroient Cheualiers de son Ordre du Collier, ausquels Religieux il legua mille Florins d'or par an, pour leur nourriture suiuant l'assiete particuliere qu'en feroient les executeurs de son testament dans les Chastellanies de Pierre-Chastel, & de Cordon, & pour leurs bastimens, habits, ornemens, & liures, il leur donna la somme de quatre mille Florins de Chambre pour vne fois. Mais ce Prince estant mort en l'Apoüille ne peut executer vn si beau & pieux dessein. cét honneur

In Chor. Sab.

Tit. de la Char. de Pierre-Chast.

estoit reserué à vne Princesse de France, ce fut Bunne de Bourbon sa vefve laquelle assigna les mille Florins d'or de reuenu, mit les Chartreux en la reelle possession du Chasteau de Pierre-Chastel en l'an 1393. & fit ietter les premiers fondemens du Monastere auec grande ceremonie, où se treuuerent auec Bonne de Bourbon, Amé VII. Comte de Sauoye son petit fils, Marie de Bourgoigne sa femme, le Prince d'Achaye auec plusieurs grands Seigneurs, & Gentilshommes de Sauoye Bresse & Bugey. Gabriel Michel de la Rochemaillet en son Theatre Geographique dit que ce Monastere fut fondé, & basti par Amé Comte de Sauoye (sans designer lequel) qui s'y rendit Religieux, ce qui est destitué de preuue, n'y ayant iamais eu Comte de Sauoye qui aye pris l'habit de Chartreux à Pierre-Chastel. C'est en cette Chartreuse que se tenoient les Chappitres de l'Ordre du Collier de Sauoye, qu'on à depuis appellé l'Ordre de l'Annonciade ou les Cheualiers estoient enterrés, & où tous les autres estoient tenus de se treuuer, & d'assister à l'Office en habit de Chartreux; ce qui à esté pratiqué depuis l'an 1410. qu'Amé VII. du oom Comte puis I. Duc de Sauoye fit les Ordonnances dudit Ordre iusques à ce que le Duc Charles Emanuel ayant eschangé la Bresse, & le Bugey auec le Roy Henry IV. pour le Marquisat de Saluces, cette ceremonie ne se fit plus à Pierre-Chastel, car ce Prince par vne declaration dattée à Turin le 3. Nouembre 1607. laquelle sera aux preuues de nostre Histoire Genealogique de Sauoye transfera la Chappelle de l'Ordre de l'Annonciade dudit lieu de Pierre Chastel en l'hermitage de la Camaldule situé sur la montagne de Thurin, ou se tiennent auiourd'huy les Chappitres de l'Ordre de l'Annonciade, & se font les funerailles des Cheualiers. Aubert le Mire parlant de cette Chartreuse dit ainsi, *Petri Castrensis siue Petri Castellensis Carthusia apud Sabaudos notissima, est ea fundata ab Amedeo eo nomine 6. Sabaudiæ Comite qui & ordinem equitum Annunciationis Angelicæ instituit, pro cuius sodalitij equitum salute, perpetuæ ad Deum praces in ista Carthusia funduntur*, La situation de cette Chartreuse la rend forte, ce qui est cause que depuis que le Bugey fut sous l'obeyssance du Roy, sa Majesté y mettoit des Gouuerneurs particuliers, & garnison pour la conseruation de la place, & du passage du Rosne, & de la Sauoye, mais les Prieur, & Religieux en ont obtenu le Gouuernemét par prouisions du feu Roy Louys le Iuste du 22. Decembre 1641. le Duc Emanuel Philibert fit faire le portail qui est au bas fort de Pierre-Chastel sur le chemin d'Yenne, ou se void encor auiourd'huy cette inscription, *Emanuel Philibertus D. G. Dux Sabaudiæ X. Pub. Sec. P. anno* 1578. A cette Chartreuse fut vny le 2. Mars 1391. par Bulle du Pape Clement VII. le Prieuré d'Yenne en Sauoye sur la resignation du Cardinal d'Hostie.

LE PLANET.

LE Chasteau du Planet est situé daos le Village, & haute Iustice de Matafelon, ceux de la famille du Planet qui est faillie, il y à fort long-temps en eurent Infeudation des Sires de Thoire & de Villars, d'effet i'ay treuué vn hommage fait en l'an 1373. par Iean du Planet Damoyseau à Humbert V. du nom Sire de Thoire, & de Villars de son Chasteau, & Seigneurie du Planet, cette maison du Planet faillit en vne fille qui fut mariée à vn puisné de l'ancienne famille de Rogemont en Bugey dont les succeesseurs ont par ce moyen esté Seigneurs du Planet. Mais Guillaume de Rogemont Seigneur du Planet dernier de cette branche, n'ayant laissé qu'vne fille appellée Simonne de Rogemont femme de Iean de Moyssard Damoyseau, duquel sont yssus les Seigneurs de Beyuiers d'apresent, elle luy porta en dot ladite Seigneurie, leur posterité à tenu cette terre, l'espace de plus de cent ans, iusqu'à ce que Iean Seigneur du Planet, & de Beyuiers estant decedé François de Toquet Seigneur de Mongesson son creancier la fit vendre sur ses heritiers en l'an 1614. Claude de Toquet Escuyer Seigneur de Mongesson, & de Meximieux son fils & heritier en est auiourd'huy Seigneur.

Titr. du Chast. du Planet.

P·L V V Y,

COMME le Mandement de Cordon estoit de grande estendue, & appartenoit autrefois à ceux de la maison de Cordon, & d'Euieu, aussi quand il estoit question de faire le partage d'vn Puisné de cette famille, on luy donnoit vn, ou plusieurs Villages de la terre de Cordon, celuy de Pluuy auec la maison forte fut ainsi donné à Iean de Cordon fils aisné d'Aynard de Cordon Cheualier, Seigneur d'Euieu, & des Marches, & de Claudine de Chambut, de là, cette Seigneurie arriua à Anthoine de Cordon Cheualier Seigneur des Marches aussi Puisné de la mesme famille, les successeurs duquel l'ont possedé assés long-temps, enfin il à fait retour à Iean-François de Cordon Seigneur d'Euieu, & de Cordon Prieur de S. Benoist de Seyssieu, & Archidiacre de Belley qui est chef du nom, & des armes de la famille de Cordon & à present Seigneur de Pluuy.

PONCIN

PONCIN.



VMBERT IV. du nom Sire de Thoire & de Villars à fondé, & fait bastir la ville de Poncin en l'an 1292. ainsi qu'on l'apprend des franchises qu'il accorda peu de temps apres à ceux qui y viendroient habiter, auparauant ce n'estoit qu'vn simple village, fort aocien neantmoins; car en la vie de S. Oyen escrite par vn sien disciple il y a enuiron vnze cens ans, il est parlé de Poncin, qui est appellé *Parochia Pontianensis*, ce lieu dependoit aoparauant de la Seigneurie, & Chasteau de Beauuoir qui o'en est pas beaucoup esloigné, mais Poncio s'estant peuplé d'habitans à cause des grandes immunitez qu'ils y rencontroieot, les Sires de Villars otterent la Chastelainie, & l'vnirent à la Seigneurie de Poncin, d'où vient que les Seigneurs de Conzié qui sont Chastellains hereditaires de Poncin, se qualifient eocor aiourd'huy Chastellains de Poncin, & de Beauuoir; cette petite Ville est en vne situation fort agreable au pied d'vne Colline, & proche la Riuiere d'Ains, le Chasteau est ouurage des sires de Thoire, & de Villars, qui y faisoient leur ordioaire demeure quand ils estoient en Bugey, & qui y auoyent leur Chambre des Comptes ce qui eo reste à present est vn tesmoignage de leur magnificence, & de leur grandeur, chacun s'estonoe qu'vne si belle maison ayt esté negligée au point qu'elle est, puis qu'estant maintenue en soo ancien estat, on la pouooir dire vne vraye maison de Prince, & puur estre la plus belle, & la plus logeable de tout le Bugey. Poncin apres auoir demeuré en la famille de Thoire l'espace de deux ceors aos, en sortit pour entrer eo celle de Sauoye par la vente qoe fit Humbert dernier du nom Sire de Thoire, & de Villars en l'an 1402. à Amé VII. qui fut I. Duc de Sauoye, de toutes ses Terres de Bresse & de Bugey, & dés là commança la ruine de ce superbe Chastean, parce que les Ducs de Sauoye n'y demeuroient point, & y alloieot rarement, Anne de Chypre vefve de Louys Duc de Saunye eust cette Terre de Poncin pour son Doüaire, & apres elle Claudine de Bretagne Vicomtesse de Bridieis vefve de Philippes Duc de Sauoye Dame Doüairiere d'Aoneey, de Chasteauoeuf en Valromey, de Poncin, & de Cerdon y fit quelque temps sa residence mais le peu de temps qu'elle vesquit fut cause qu'elle ne fit pas remedier aux ruines qui estoieor deja arriuées, apres elle Poncin fut remis en l'an 1513. & au mnys d'Avril par Charles Duc de Sauoye à Philiberte de Sauoye sa Sœur, Marquise de Gex, & de Fossan femme de Iulian de Medicis Duc de Nemours, Marquis de Suriane, & de Chazene, pour partie de sa dot auec Cerdon, & qoelques autres Terres en Bugey door elle ne iouit pas long-temps, car elle mourut en l'an 1524. sans enfans, ayant fait son heritier ledit Duc Charles son frere, par le moyen dequoy Poncin rentra en la maison des Ducs de Sauoye; & voicy commoe il en sortit. Il y eust differend en l'an 1560. entre Emanuel Philibert Duc de Sauoye, & Iacques de Sauoye Duc de Nemours Comte de Geneue, & de Geoenois, sur ce que ledit Duc de Nemours representoit que Philippes VII. Duc de Saunye laissa trois masles. Philibert de Sauoye, Charles de Sauoye, & Philippes de Sauoye ses enfaos, desquels Philibert mourut saos lignée, luy suruiuans Charles, & Philippes ses freres, ledit Charles Pere du Duc Emanuel Philibert, & ledit Philippes Duc de Nemours Pere dudit Iacques de Sauoye, par le moyen dequoy toute l'hoirie dudit Philippes VII. & dudit Duc Philibert leur estoit esgalemement deuolue par moitié comme Cousins germains, c'est pourquoy le Duc de Nemours demandoit partage à son Altesse de tous les Duchés, Comtés, Marquizats, Principautés, Baronnies, Chastellanies, Terres, & Seigneuries de la maison de Sauoye, à quoy son Altesse opposoit la coustume de succeder en la maison de Sauoye, laquelle donne tout aux aisnés, & encor l'appanage fait audit Philippes de Sauoye Duc de Nemours du Comté de Geneuois, des Baronnies de Foucigny; & de Beaufort, & Marquisat de S. Sorlin par le Duc Charles le 14. Aoust 1514. cootenant renonciation expresse au Duché, aux & autres biens de la maison de Sauoye, Surquoy ces deux Princes se resolureor determiner vne si grosse question par arbitrage. A cet effect le Duc de Saunye l'11. Iuillet 1563. deputa de sa part Octauian d'Ozasque second President au Senat de Piemont, & René de Lyobard Seigneur du Chastellard, Senateur au Senat de Sauoye, & le Duc de Nemours donna pouuoir à Bernardin de Granier Seigneur du Chastellard, & de Fesson, & à Claude de Champier Seigneur de la Bastie en Dombes d'en choisir de son costé, ce qu'ils firent des personnes de François Alixant Conseillier du Roy au Parlement de Dijoo, & de Ieao Papon aussi Conseillier du Roy, & son Lieutenant General au Bailliage de Forests, qui prirent pour lieu de leur assemblée, & conference le Conuent des freres Prescheurs de Bourg eo Bresse, ou ils se trouuerent tous quatre le 15. Aoust suyuant, & quelques iours apres y vinrent aussi Guillaume de Portes Conseiller du Roy, & second President au Parlement de Dauphiné, & Hugues du Puys President de Dombes respectiuement conuenus par les deux parties pour assister à l'assemblée & pourparler, sans toutesfois opioer, deliberer, n'y iuger, ains seulement pour moyenner amiablement enuers l'vn, & l'autre desdictes parties. ladite assemblée finie quelque raysonnable accommodement, en suite dequoy les deputés du Duc de Nemours baillerent leurs intendits, ausquels respondirent les Deputés du Duc de Saunye aoec tootes les formalités requises en l'instruction d'vn procés de cette consequence. Cette conference dura iusques au 4. Decembre que lesdicts Presidents de Portes, & du Puys furent priés par tous les deputés d'eo dire leur sentiment, ce qu'ils firent en cette sorte. *Messieurs* apres que le Sieur Dupoys & moy, auons veu le plus diligemment qu'il nous à esté possible les productions, & escritures auancées d'vne part, & d'aotre, & ouy les doctes, & subtiles disputations faictes entre vous Messieurs les Arbitres, nous vous confesserons franchement que les difficultés graodes resultantes en fait, & en droit desdites Escritures, & Cooferences, aussi l'authorité de si grands Personnages qui se trouuent directement contraires par leurs dernieres opioions, & sentences, données & publiées en cette matiere, nous eusseot commandé de nous taire, & ne faire ouuerture

Papon sur la fin du 9. liu. de son 1. Notaire.

d'aucun

d'aucun moyen non par faute de bonne volonté d'obeir de tous points, à ce que par vous au nom de son Altesse & de Monseigneur le Duc de Nemours nous a esté commandé ausquels nous deuons toute nostre vie faire tres-humble seruice, mais pour crainte de toucher à la matiere de tel poids, apres voidans aduis contraires, toutesfois estimans que nulle œuure se pourroit iamais faire par nous plus agreable à Dieu que d'estre instruments à nourrir, & entretenir vne bonne & sincere amitié, & pacification de tous ces differents entre ces deux Princes, laquelle estimons estre necessaire non seulement pour la conseruation de la grandeur de leur maison, mais aussi pour le bien de toute la Chrestienté, non par forme d'opiner, ou donner aucune voix deliberatiue, laquelle quand bien en aurions le pouuoir n'entreprendrions sur vos aduis, mais pour ne laisser les choses du tout irresolues, & eslognées de prendre vne bonne fin par voye amiable qui est le but principal de nostre assemblée, nous supplions tres-humblement mondit Seigneur de Nemours de moderer sa demande tendant à la diuision egale de tous les biens de Sauoye, & en consideration de la grandeur de la maison de laquelle il est sorti, repos, & tranquillité des sujets, & mauuaise consequence resultante de telle diuision, se contenter d'vne augmentation raysonnable de ce qui a esté assigné & baillé à feu Monseigneur le Duc de Nemours par feu Monseigneur Charles Duc de Sauoye, & par mesme moyen, nous supplions tres-humblement son Altesse de se rendre facile à accorder audit Seigneur demandeur ladite augmentation heu esgard à la grandeur de la maison de Sauoye, nous supplions aussi vous Messieurs les Arbitres & deputés de faire trouuer bonne cette voye à mesdits Seigneurs, lesquels nous remercions tres-humblement & vous, de nous auoir tant honoré que de nous employer en si grande charge, laquelle en verité nous n'eussions acceptée, n'eust esté le desir que nous auons de leur demeurer tres-humbles, & tres-obayssants seruiteurs, Nous nous pourrons aussi excuser si nous n'auons exprimé la quantité de ladite augmentation pour plus auancer la voye amiable, car nous l'eussions fait si l'on se fut accordé du fait sur le reuenu des biens de la maison de Sauoye, mais estant la contrarieté si grande de douze cent mille liures par an à deux ou trois cent mille liures ne nous a semblé expedient n'y possible de faire autrement.

En fin apres toutes ces contestations, Le Duc de Sauoye & le Duc de Nemours compromirent de nouueau du differend en l'an 1564. entre les mains de René de Birague President de Piemont, & du sus-nommé Guillaume de Portes President au Parlement du Dauphiné qui le 29. d'Aoust 1564. prononcerent que son Altesse de Sauoye deuoit donner audit Duc de Nemours supplement d'Appanage qui fut raisonnable. De sorte que le Duc de Sauoye par traitté fait à l'Estoile du 17. Septembre 1564. augmenta ledit Appannage de vint mille liures de rente annuelle à prendre sur les tailles du Comté de Geneuois, & des Baronnies de Faucigny, & de Beaufort, & par autre traitté du 5. Feurier 1561. il y eut autre augmentation dudit Appannage de six mil liures Ducales de rente par an, qui furent assignées audit Duc de Nemours tant sur les tailles du Comté de Geneuois, & des Baronnies de Faucigny, & de Beaufort, Reuenu ordinaire & extraordinaire des Villes, & Seigneuries de Poncin & de Cerdon que gabelle desdits lieux, & d'autant que les Seigneuries de Poncin, & de Cerdon, estoient entre les mains de Charles de la Chambre Baron de Meximieux, & de Sermoyé qui les auoit eu de son Altesse de Sauoye en eschange de la Seigneurie de Loyettes; On disposé ledit Seigneur de Sermoyé à passer retrocession desdites Terres à son Altesse pour les Seigneuries de Peroges & de Montreal, Ce qu'il fit le 18. Septembre 1565. apres quoy, & le lendemain les Seigneurs d'Anieres, & de Treyssetue Procureurs speciaux du Duc de Sauoye, remirent à Iean Martin Seigneur de la Cour President en la Chambre des Comptes de Geneuois Procureur du Duc de Nemours, les Villes Seigneuries Ressorts, & Mandements de Poncin, & de Cerdon, pour supplement de l'Appanage fait à Philippes de Sauoye Duc de Nemours, desquelles terres ledit sieur de la Cour prit possession le 20. dudit mois, & fut ledit traitté verifié en la Chambre des Comptes de Sauoye le 26. Mars 1566, dont ledit Iaques de Sauoye Duc de Nemours, & ses successeurs se sont contentés. Aujourd'huy est Seigneur de Poncin Charles-Amedée de Sauoye Duc de Nemours, & d'Aumale par le decés sans enfans de Louys de Sauoye Duc de Nemours son frere aisné: Cette ville de Poncin quoy que petite est considerable par le Traffic, & par les foires, & marchés que les Sires de Thoire, & les Ducs de Sauoye y ont estably; La Iustice s'exerce à S. Rambert, où est le Siege de la Iustice de toutes les Terres que Monsieur le Duc de Nemours possede en Bugey; Il y a Chappitre qui est composé d'vn Doyen, & de six Chanoines, lequel est de la fondation de Guillaume de Bolomier Cheualier Seigneur de Nercia, & du Villars, Maistre des Requestes, puis Chancelier de Sauoye, à la priere duquel, & d'Anne de Chypre Duchesse doüairiere de Sauoye, & Dame de Poncin, le Pape Felix V. duquel il estoit principal Ministre, & Confideur, erigea l'Eglise de Poncin en Collegiale par Bulle du 6. des Ides d'Aoust 1440. en y vnissant le Prieuré de Monestreul situé pres la ville de Poncin, & l'Eglise de Neuuille sur Ains déja annexe de ladite Eglise.

PORTES.

In orig. Cartus. Monast. Cette Chartreuse est la III maison de l'Ordre, Aubert le Mire qui a traitté succinctement de l'origine de toutes les Chartreuses, n'a point eu de connoissence de la fondation de celle-cy, Il n'en dit autre chose sinon, qu'elle fut fondée du temps de S. Bernard Abbé de Clairuaux *Domus Portarum* (dit-il) *fundata est temporibus Sancti Bernardi Abbatis Clarauallensis*, En quoy il a suiuy Petr. Sutor lib. 2. de Vita Carthus. tract. 3. cap. 5. & Dorlan. in Chron. Carthus. lib. 4. Iaques Seuert a creu qu'Humbert de Baugé Archeuesque de Lyon en estoit le fondateur, ce qui n'est pas veritable, au cõtraire, *Preuues pag. 220 & 221.* il est vray qu'en l'an 1115. Bernard & Ponce Religieux de l'Abbaye d'Ambronay meus de deuotion, par la permission de leur Abbé Didier, se retirarent au desert des Portes, où ils furent suiuis de plusieurs personnes Ecclesiastiques, & seculieres, l'Abbé leur donna tout ce qu'il auoit à Portes du consentement de

tous

tous ses Religieux, ce qui fut confirmé par Hismio Abbé d'Ambronay successeur de Didier, Gausseran Archeuesque de Lyon, les y estant allé visiter & Pierre de Briord Prestre luy ayant dit que le lieu de Portes estoit de tout temps dependant de l Eglise de Lyoo, il l'accorda aux Religieux. A son exemple Amé Comte de Sauoye, Guichard Seigneur de Beaujeu, Girold Seigneur de la Tour du Pin, Humbert Seigneur de Coligny, Amblard Seigneur de Gramont, Bozon & Guillaume de Briord Cheualiers donnerent aussi tout ce qu'ils auoient au Territoire de Portes, de sorte que ces deux Religieux ayant tout ce lieu là y bastirent vn Monastere de l'Ordre des Chartreux par permission du Pape Innocent II. & y seruirent Dieu auec de merueilleux exemples de pieté, neantmoins les Chanoines d'Ordonnaz de l'Ordre de S. Ruf eurent difficulté auec eux à cause de quelques fonds que les Chanoines disoient leur auoir esté vsurpés par les Chartreux; Mais Guillaume Euesque de Belley, & Hismio Abbé d'Ambronay appaiserent ce differeot, & limiterent leur possessions en l'an 1141. Depuis cette Chartreuse fut encor limitée par Hugues Euesque de Grenoble, & par Ponce Euesque de Belley de l'authorité d'Humbald Archeuesque de Lyon, & Legat Apostolique. Quant aux Eglises de cette Chartreuse. Celle d'en-haut fut consacrée en l'an 1125. par Humbald Archeuesque de Lyon, & Humbert Euesque de Geneue, & pour celle de dessous la consecration s'en fit trois ans apres par Hugues Euesque de Grenoble, & Ponce Euesque de Belley, & comme la grande Eglise eust esté abbatue par vn tremblement de terre. Thibaud le grand Comte de Champagne la fit reedifier à ses despens, neantmoins y ayant quantité de reparations encor à faire. Humbert de Baugé II. du nom Archeuesque de Lyon y employa du sien pour la paracheuer, & puis la consacra en l'an 1148. Ce qui a fait croire à Seuert qu'il en estoit le Fondateur. Les Religieux d'Inimoot Ordre de Cluny ayans eu quelques differents auec cette Chartreuse. Le Pape Lucius III. delegua Iean de Talaru Archeuesque de Lyon, & Raynald Euesque de Belley pour connoistre du different par Bulle dattée à Aguane. Les bien-facteurs de cette maison sont les Comtes de Sauoye, les Seigneurs de Coligny, les Sires de la Tour du Pin, les Daufins de Viennois, & les Seigneurs de Briord en Bugey, Humbert de Ville Prestre qui en l'an 1116. ou enuiron, estaot sur le poiot de faire le voyage d'Outtremer à la priere de Gausseran Archeuesque de Lyon, & de quelques vns de ses Chanoines doona la portion qu'il auoit aux Disines du Territoire de Portes comme Curé dudit Portes. Richard de Benonce Cheualier qui en l'an 1135. leur donna tout ce qu'il auoit au village de Benonce, Faucon Archeuesque de Lyon, duquel parle le Cartulaire de Portes en cette sorte. *Dominus Falco Lugdunensis Archiepiscopus. Inter precipuos Benefactores nostros eximios, frequenti visitatione, & dulci affabilitate, largitate Beneficiorum, & authoritate Priuilegiorum suorum, perpetuam sui memoriam nobis reliquit.* Rainald aussi Archeuesque de Lyon qui à la supplication de S. Prieur de Portes conceda à tout l'Ordre des Chartreux exemption de leyde, & de peage pour tout ce que les Chartreux vendroient, ou achepteroient dans Lyon, ou qu'ils feroient venir d'ailleurs, & passer par ladite ville, Aymar de Poitiers Comte de Valentinois, lequel au mois d'Octobre 1279. accorda à cette Chartreuse immunité de tous peages dans sa Terre. Guy Abbé d'Aisnay qui donna le Disme de la Morgnie. Ce Monastere a produit des grands Personnages qui sont mor s en reputation de Sainteté dont voicy la liste.

Preuues pag. 223.

Preuues pag. 224.

Seuert in Arch. Lugd. pag. 236.

Seuert.

Seuert.

Bernard Religieux d'Ambronay autheur de la fondation de cette Chartreuse, & qui en fut le premier Prieur. C'est luy à qui S. Bernard Abbé de Clairuaux a escrit, où il tesmoigne bien par les Eloges qu'il luy donne & à ses Religieux l'opinion qu'il auoit de la Sainteté de leur vie, soit au titre de sa lettre, soit par son commencement. *Reuerendissimus Patribus, & Dominis amantissimis Bernardo Priori Portarum, & sanctis qui cum eo sunt, Bernardus Clareuallis vocatus Abbas salutem in Domino: ex quodam beatitudinis vestra rescripto comperi scripsisse me aliquid, quòd me indicaret commotum; vosque istud non parum metuere, verùm id frustra, non est quod a Puero vestro timendum sit vobis, Reuerendissimi Patres. qui vos in veritate diligo vt amicos, & suspicio vt sanctos, &c.* Ce Bernard premier Prieur de Portes se voyant vieil, & caduc quitta cette charge, & la remit à Bernard de Portes Euesque de Belley, puis à S. Antelme iadis son Disciple, comme a remarqué l'Autheur de la vie de S. Antelme chez Surius. Il mourut en l'an 1152. le 12. de Fevrier.

Epist. D. Bernard. 249.

26. Iunij.

Nantelmo Religieux de Portes Euesque de Belley.

Bernard de Portes fut aussi Prieur de Portes, & de là esleu Euesque de Belley.

C'est à luy que S. Bernard à escrit deux si belles lettres qui monstrent l'estime qu'il en faisoit en soubmettant à sa censure son docte Commentaire sur les Cantiques de Salomon, tous les Escriuains l'ont confondo auec le precedent Bernard. En Chartreuse on void plusieurs ouurages de luy. Entre autres des lettres à vne Abbesse de Lyon. *ad Reynaldum Inclusum, Aymoni de Varennes, & Aymoni de Roberta,* pour les exhorter à la vie Monastique. Plusieurs Autheurs ont parlé honorablement de luy P. Canisius. In Martyrolog. Arnaldus Bostius cap. 3. De vir. illustrib. Ordin. Cartus. Dorlandus lib. 4. Chronic. Cartus. cap. 9. Sutorius lib. 2. vitæ Cartus. Theodorus Petræus. In Biblioth. Cartusiana, Saussyus In Martyrol. Gallic. 17. Decembris. Il mourut en reputation de Sainteté.

Epi 154. 155. & 156.

S. Antelme Prieur de Portes, puis Euesque de Belley.

Ayrald ou Girald Religieux de Portes, & de là Euesque de Maurienne, le susdit Indice rende tesmoignage de luy. *Ayraldus siue Giraldus ex Monach Portarum, datus Maurianensibus Episcopus, ann 1145. viuere inter mortales desiit, miraculis, & Sanctitate praclarus, anno 1167. aeternùm Deo victurus.*

Guy Religieux de Portes, Euesque de Maurienne, ledit Indice en dit cecy. *Guido Monachus Portarum fit Maurianensis Episcopus, vir Insignis probitatis, circa annum 1167. obijt.*

Bernard III. du nom Prieur de Portes, Euesque de Dye en l'an 1173. mort en reputation de Sainteté. C'est de luy que parlent auantageusement Canisius, Bostius, Dorlandus, Sutor, Petreios, & Martyrologium Gallicanum Saussei, qui l'ont aussi confondu auec Bernard de Portes Euesque de Belley.

S. Estienne de Chastillon Prieur de Portes, & Euesque de Dye.

Henry Prieur de Portes, & Euesque de Geneue, duquel l'Indice des hommes illustres, & Saincts Personnages de l'Ordre des Chartreux parle ainsi. *Henricus ex Priore Portarum ad Episcopatum Gebennensem, anno 1 60, trahitur inuitus vir magnus quibuscumque par laudibus vitâ cessit anno 1265.*

Bernard de la Tour Prieur de Portes, puis 14. General de l'Ordre 1248. il estoit de la maison de la

M

Tour du Pin, il refusa l'Archeuesché de Besançon en l'an 1226. & l'Euesché de Belléy en l'an 1239.
Ponce Vicaire de Portes.
Boson Procureur de Portes.
Aymon Procureur de Portes.
Rostaing Religieux de Portes.
Geoffroy Religieux de Portes.
Iean Religieux de Portes.
Martin Prieur de Portes, puis General de l'Ordre. I'adiouste à tous ces grands Personnages Estienne de Chalmey (de Calmeto, ou de Chalmeto) Religieux de Portes. Le R. P. Pierre-François Chifflet de la Compagnie de IESVS, nous promet l'edition de ses œuvres sur les manuscripts qu'il a tirés de cette Chartreuse.

Martyr. Eccles. Lugd. Et Hugues Archeuesque de Vienne, qui se fit Chartreux à Portes, duquel le Martyrologe de l'Eglise de Lyon parle en cette sorte; *Non.* VIIIBRIS FR. *Hugo Monachus Portarum, olim Archiepiscopus Viennensis.*

PRANGIN.

Titr. du Chast. de Prangin. LES Seigneurs de la Balme & des Terreaux en Valromey sont les premiers Seigneurs de Prangin, & possedoient cette Seigneurie en toute Iustice ; Car Pierre de la Balme Cheualier, & Humbert de la Balme dit l'Escornas freres, Seigneurs de Prangin, eurent concession de Iustice haute, moyenne, & basse sur leurs hommes, & fiefs d'Isabelle Dame de Beaujeu, & de Valromey dans les limites declarées par ses lettres dattées à Pouly en Beaujolois en l'an 1169. presens Hugues de Iuys, & Guygues de Villoo, Damoiseaux laquelle concession se fit sur enqueste, pour laquelle furent commis Girard de Langes Baillif de Bugey, & de Valromey, Maistre Pierre de Villefranche Iuge desdicts pays ; & Renaud de Pagny Chastelain de Virieu le grand & de Chasteauneuf, en quoy Pierre de la Balme ayant esté troublé par les Officiers de Chasteauneuf, Amé IV. du nom Comte de Sauoye confirma ladite concession par lettres dattées à Chambery le Lundy de la feste de la Circoncision de nostre Seigneur 1302. Petronille de la Balme sa fille, & heritiere se mariant enuiron l'an 1325. auec Pierre de Luyrieux Cheualier Seigneur de Luyrieux & de Cule, luy porta la maison forte, & Seignenrie de Prangin en dot, & depuis ce temps la Prangin demeura en la maison des Aisnés de Luyrieux, mais apres le decés d'Hmbert Seigneur de Luyrieux, il y eut partage entre Lancelot, *Titr. du Chast. de Luyr.* Louys & George de Luyrieux ses heritiers le 8. Iuin 1433. par lequel George de Luyrieux eust pour son lot entre autres terres la Seigneurie de Prangin en toute Iustice haute, moyenne, & basse, sa posterité en à Iouy iusques à ce que Pierre de Luyrieux Seigneur de Prangin mourant sans masles delaissa cette terre à Melchionne de Luyrieux sa fille, & heritiere laquelle espousa Louys de Pingon Escuyer, Seigneur dudit lieu, & de Cusy. Françoise de Pollond-Sainct-Agnin vefue de Iaques Louys de Pingon Seigneur de Prangin petit fils dudit Louys, & de ladite Melchionne de Luyrieux possede à present cette terre, tant à son nom que des enfans qu'elle à eu dudit Iaques Louys de Pingon.

PRIMESEL.

Titr. du Chast. de Peyrieu. L'INFEUDATION de la Seigneurie de Primesel se fit par le Duc Louys le 3 Mars 1449. en toute Iustice haute, moyenne, & basse à Pierre de la Touuiere Cheualier Seigneur de Peyrieu, & de Beauuoir, duquel nous auons parlé cy deuant au Chappitre de Peyrieu; mais comme cette concession n'estoit faite qu'en faueur des Masles du nom, & armes de la Touuiere, Claude de la Touuiere Escuyer Seigneur de Peyrieu dernier de la Famille estant mort sans Enfans, le Duc Emanuel Philibert l'Infeuda de nouueau le 26. Nouembre 1568. à Philibert de Pingon Baron de Cusy, grand Referendaire de Sauoye qui en à Iouy pendant sa vie, & apres luy, Louys-Ange de Pingon son fils Baron de Cusy en passa vente tant à son nom que de ses autres freres le 19. Ianuier 1590. à François de Grolée, Baron de Chasteaufort, & Seigneur de Peyrieu, qui l'a transmis à sa posterité auec la Seigneurie de Peyrieu, le Village de Primesel est en la Parroisse de Peyrieu pres du Rosne.

PUGIEU.

Titr. de la Chambre des Comptes de Sau. IL est situé sur vn Roc, en la Chastelainie, & Iustice de Rossillon, sur le grand chemin de Rossillon à Seyssel, ceux de la maison de Gramont l'ont possedé de toute ancienneté auec plusieurs autres fiefs qu'ils auoient en Bugey, & l'ont souuent donné à des Puisnés de la famille pour leur partage, ainsi qu'il se void par les hommages faits aux Princes de Sauoye par Pierre de Gramont Seigneur de Pugieu en l'an 1361. & par Pierre, & François de Gramont Seigneurs de Pugieu en l'an 1461. il ne reste qu'vne vieille Tour de l'ancien Chasteau ; Maistre Gaspard Fitignieu

Fitignieo de Belley en est à present proprietaire, ensuite de l'acquisition qu'il en a faite des Seigneurs d'Andert yssus par femmes de la maison de Gramont.

REOVS.

LA maisoo de Luyrieux, qui est l'vne des plus anciennes, & Illustres de la Prouince de Bugey, à possedé autrefois plosieurs Seigneories eo Valromey, entre autres celle de Reous, laquelle fut doonée à Perceual de Luyrieux Cheualier viuant en l'an 1400. pour son partage, mais comme il ne fut pas marié, par son testameot du 18. Iuin 1431. il institua heritier Claude du Saix Cheualier Seigoeur de Riuoyre son cousio germain, qui par ce moyen fut Seigneur de Reous, ses Successeurs Seigoeurs de Riuoyre oot loog temps possedé cette terre iusqoes à François du Saix Seigneur dudit Reous & de Pierrefite Chanoine Preuost en l'Eglise & Comte de Lyon viuant en l'an 1560. auqoel cette Seigneurie fut delaissée par le testameot de Claude du Saix II. du nom Cheualier Seigneur de Riuoyre soo Pere, qui en fit veote à Claude Oddioet Geotilhomme Sauoysien, celuy cy en ayant iouy quelques anoées, ses biens tombereot en discussioo, tellement que la maison de Reous venant à se vendre, Gaspard de Maliuert Escuyer Seigneor de Confleos, & de Corueyssia l'achepta, qui l'a baillée par legat à Claude-François de Malyuert Escoyer son petit fils qui est auiourd'huy Seigneur de Reous, cette maison est située en la Parroisse de Songieu dans le Comté de Chasteauneuf.

ROCHEFORT SVR SERAN.

ROCHEFORT fut premierement alieoé par le Comte Verd en l'an 1375. en faueur de Pierre de Gerbais Cheualier auquel il fut Infeudé auec les Seigneuries de Chasteauneuf & de Virieu le Graod, mais ces terres retouroerent à la maison de Sauoye; car depuis Amé VII. do nom I. Duc de Sauoye, pour recompense de seruices, bailla le Chasteau, Ville, & mandement de Rochefort en toute Iustice haute, moyenne, & basse à Aothoine de Gerbais Cheualier, fils de Pierre de Gerbais par lettres parentes du 13. d'Aoust 1435. Or cét Anthoioe de Gerbais Seigneur de Rochefort n'eost que quatre filles sçauoir Marguerite, Gasparde, Françoise & Iaquemette de Gerbais, tellement qoe l'Infeudation de Rochefort n'ayant esté faite qu'au proffit dudit Anthoine de Gerbais, & de ses descendans masles, cette terre fit retour à Louys Duc de Sauoye, lequel par lettres dattées à Geneue le 18. Septembre 1446. reinfeuda ladite Seigneurie ausdites Marguerite & Gasparde de Gerbais femmes de Claude & de Louys de Menthon freres, depuis ce temps là Rochefort est demeuré en la maison de Meothon, & aux successeurs dudit Claude de Menthon qui seul resta Seigneur de Rochefort, Baltazard de Menthon descendu de luy en droite ligne possede auiourd'huy ladite terre sous le titre de Baronie, le Chasteau est sur vn costau, la Parroisse est à Poillieu; la terre est limitée, on appelle cette Seigneurie Rochefort sur Seran à cause qoe la Riuiere de Seran passe au pied qui se va ietter dans le Rosne. *Titr. du Chast. de Rochef.*

ROGEMONT.

CEVX du nom, & armes de Rogemont ont fait bastir ce Chasteau. Humbert Sire de Thoire & de Villars par ses lettres du 20. Ianuier 1366. permit à Amé Seigneur de Rogemont Cheualier pour recompence de seruices de faire planter des fourches patibulaires dans la terre de Rogemont, & d'y exercer toute Iustice moyenne, & basse, à la charge de l'hommage. Cette Seigneurie est demeurée en cette famille l'espace de plus de 400. ans; & à tousiours appartenu à l'aisné de la maison. Car Iean Seigneur de Rogemont, ayaot eu deux enfans, sçauoir Guillaume & Humbert de Rogemont, par son testament du 18. Iuillet 1422. il laissa la Seigneurie de Rogemont à Guillaume qui estoit l'aisné, la branche duquel faillit en Huguette Dame de Rogemont sa petite fille, laquelle se maria à Guillaume de la Forests Seigneur de Cuchet, auquel Pierre Seigneur de Rogemont soo beaupere fit donation entre vifs de la moitié de la terre de Rogemont. Or cette Huguette ayant depois espousé Gaspard de Rogemont Seigoeur de Lentenay soo Cousin. Il y eut procés entre les enfans de Guillaume de la Forests & luy, touchant la validité de cette dooatioo, qui fut terminé par l'authorité du Duc de Sauoye qui commit des Arbitres pour les accommoder, sçauoir François Mareschal Seigneur de Meximieux, François d'Andelot Seigneur de Pressia Maistre d'Hostel de son Altesse, Iean, François de Scaraoel Collateral du grand Conseil du Duc, & François de Burgat Docteur ez Droits, par la sentence desquels du 20. May 1510. la moitié de ladite Seigneurie de Rogemont fut adiugée au Seigneur de Cuchet, à la charge qu'elle pourroit estre racheptée pour certaine somme, ce qui fut fait le 13. Auril 1513. & fut le prix dudit rachet payé à Iean de la Forest Prieur & Seigneur de Nantua, Oncle, & *Tir. de la C. des Compt. de Daufiné.*

Tuteur des enfans dudit Guillaume de la Forests Seigneur de Cochet. Mais apres le decés dudit Gaspard de Rogemont, le procés se renouuella, entre Philibert de la Forest Baron de la Bastie d'Albanois fils du premier lict de ladite Huguette de Rogemont, & Antoine de Rogemont Seigneur de Pierrecloux fils du second lict, qui fut terminé par Arrest du Senat, par lequel le Seigneur de la Bastie d'Albanois fut debouté de ses pretentions, & ainsi Rogemont demeura tout entier audit Antoine de Rogemont Seigneur de Pierrecloux, la posterité duquel en à iouy iusques à ce que Baltazard de Rogemont Seigneur de Rogemont, & de Chandée le vendit à Iean-François de Grenaud Escuyer Sergent Major de la Ville de Bourg qui la laissé à Bertrand de Grenaud son fils qui est auiourd'huy Seigneur de Rogemont: cette terre est dans la Parroisse d'Aran.

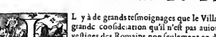
ROSSILLON.

L'ORIGINE de cette Seigneurie n'est pas si ancienne que le P. Genan la voulu faire. Ce bon Religieux dit que le Chasteau de Rossillon fut basty auant la naissance de Iesus-Christ par *Rossilius Bellinus* frere de *C. Annius Bellinus* Gouuerneur de Bugey pour les Romains, & n'a autre authorité pour appuyer son opinion que celle du Poeme de la Ville de Belley dont nous auons parlé cy dessus, mais ce Poeme est supposé aussi bien que ce *Rossilius Bellinus*. Il est donq vray que la Seigneurie de Rossillon, est de l'ancien patrimoine des Comtes de Sauoye, & qu'elle fut donnée en partage auec quelques autres terres de Sauoye à Boniface de Sauoye qui fut depuis Euesque de Belley & Archeuesque de Cantorbie en Angleterre, c'est luy qui fit bastir le Chasteau de Rossillon enuiron l'an 1260. au rapport de Paradin en son Histoire de Sauoye, *Liu. 2. chap. 45.* ce qui est d'autant plus certain qu'il est le premier qui à porté la qualité de Seigneur de Rossillon; estant decedé en 1270. Amé IV. Comte de Sauoye fut son heritier, & dés là cette terre demeura en la maison de Sauoye à titre de Chastellainie iusques à ce qu'elle fut donnée par Charles Duc de Sauoye auec les Seigneuries de Chasteauneuf, Poncin, Cerdon, Billia, & autres terres de Bugey à Claudine de Bretagne vefve de Philippes Duc de Sauoye pour son doiiaire, depuis le Duc Emanuel Philibert voulant retirer lesdites Seigneuries de Chasteauneuf, & de Virieu le Grand des heritiers de René Comte de Chalant, pour les remettre a Renée de Sauoye, en eschange de la Seigneurie de Riuoles en Piemont, il donna à Isabelle de Chalant fille, & heritiere dudit Comte de Chalant & femme de Iean Federic Madruce, Comte d'Aue & d'Arberg, Marquis de Suriana, le Chasteau, Bourg, Seigneurie, & mandement de Rossillon par contract du 6. Iuillet 1580. François de Lallée Seigneur de la Tornette Cheualier de S. Maurice, & de S. Lazare, Maistre Auditeur en la Châbre des Comptes en Sauoye traittant & agissant pour son Altesse, quelques années apres le Marquis de Suriana vendit la terre de Rossillon à Iean Baptiste de Malarmé Seigneur de Laurey, Gentilhomme du Comté de Bourgogne qui à possedé long-temps Rossillon sous le titre de Comté, & apres luy Helene Ferdinande de Maillard fille du Comte de Tornon de Sauoye vefve de son fils, Claude de Villiers Seigneur de Mauuilly yssu d'vne ancienne famille du Duché de Bourgogne, Lieutenant de la Cópagnie de Cheuaux legers de feu Mōseigneur le Prince, l'obtint par represailles depuis la declaration de la guerre aux Cómtois & estant decedé au combat de Fribourg en Brisgao ou il estoit Marechal de Bataille en l'armée du Duc d'Anguien, Hercules de Villiers, Seigneur de Villeneufue & de Villiers la Faye son frere, & heritier à continué cette possession, & iouy de Rossillon iusques à ce que par les lettres patentes du Roy. Les Comtois ayants esté restablis dans leurs biens confisqués par represailles durant la guerre, le mesme Iean-Baptiste de Malarmé Seigneur de Lauray & Charlotte de Ioffray sa femme en passerent vente le 10. d'Octobre 1649. à Guy de Migieu Seigneur d'Andert Conseiller du Roy & plus ancien President en la Chambre des Requestes du Parlement de Dijon: Cette terre est à vne lieüe de Belley sur le grand chemin de Belley à S. Rambert, le Chasteau est demoly, il estoit sur la pointe d'vn Rocher, autrefois Rossillon estoit la Capitale de Bugey, ou se tenoit le Siege Ordinaire de la Iustice, mais ce lieu ayant esté ruiné, & depeuplé par diuers incendies, on le transfera à Belley, d'ou il estoit premierement sorty.

RVFFIEV.

Titr. de la Châbre des Comtes Dauphiné. LES premiers fondemens du Chasteau de Ruffieu furent iettés en l'an 1300. par Humbert de la Fontaine Cheualier, auquel succeda Pierre de la Fontaine son fils Seigneur de Ruffieu, lequel par titre du 7. Avril 1317. acquit de Iean Daufin de Viennois la Forest de Champ-Aranobert auec quelques rentes nobles, & fiefs qu'il annexa à ladite Segneurie de Ruffieu sous l'hommage des Daufins, depuis ce temps là, Ruffieu demeura en la famille de la Fontaine, iusques à Madelaine de la Fontaine dame de Ruffieu, fille & heritiere d'Amé de la Fontaine Escuyer Seigneur de Ruffieu, laquelle fut mariée deux fois, premierement auec Guillenton d'Aguerre Escuyer Seigneur de Marquiny au Bois, de Conna, & des Cortes, puis auec Iean Seigneur de Richebourg Cheualier de l'Ordre du Roy, du premier lict Madelaine de la Fontaine eust trois filles, sçauoir Iaqueline d'Aguerre, Helene d'Aguerre, & Guillemette d'Aguerre, & du second lict Catherine de Richebourg: *Titr. du Chast. de Ruffieu.* par contract du 6. Iuin 1580. elle fit partage de ses biens, & de ceux de Guillenton d'Aguerre son mary entre lesdites filles, elle donna à Iaqueline d'Aguerre la Seigneurie de Ruffieu en Bugey, à Helene

à Helene d'Aguerre femme de François de Chabeu Escuyer Seigneur de Feilleos la Seigneurie de Corma en Champagne pres de Rheims au Bailliage de Vitry, à Guillemette d'Aguerre celle de Marquiny au Bois au Bailliage de Vermandois, & à Catherine de Richebourg sa quatrieme fille la Seigneurie des Costes en Parthois Bailliage de Vitry, cette Iaqueline d'Aguerre Dame de Ruffieu Espousa George de Lyobard Seigneur du Chastelard, Lieutenant General pour son Altesse de Sauoye au Gouuernement de Bresse, Bugey, & Valromey, par le moyeo duquel mariage Ruffieu entra en la maison des Lyobards ou il à demeuré plus de Soixante, & dix ans, enfin Prosper de Lyobard Escuyer Seigneur de Ruffieu, & de Saincte Iulie, petit fils de Iaquelioe d'Agoerte, remit à François Iallier Seigneur de Chenauel, la Seigneurie de Ruffieo par eschange pour la Seigneurie de Chenauel, qui est auiourd'huy Seigneur de Ruffieu; le Chasteau est situé sur vne montagoe pres du Rhosne daos le Marquisat de S. Sorlio, la Parroisse est à S. Sorlio.



S. ANDRÉ DE BRIORD.

IL y à de grands tesmoignages que le Village de Briord ayt esté autrefois en plus grande coosideration qu'il n'est pas auiourd'huy, puis qu'oo y treuue eocor des vestiges des Romains, non seulemeot eo des vieilles ioscriptions, & sepoltures antiques, mais eocor eo des medailles d'or, d'argent, & de cuiure. Le Peuple de ce lieu là croid qu'il y auoit autrefois vne ville à Briord, & que la Riuiere qui vient desmontagoes à costé dudit Village passoit par vne ouoerture qui se void encor à present en la Montagne qu'elle costoye, c'est là ou mourut l'Empereur Charles le Chauue reuenant d'Italie & non point à Brion aupres de Nantua comme quelques vos ont creu, ce que les Annales de S. Bertio nous appreooent, quaod ils diseot que Charles le Chauue apres auoit passé le Mont-Ceoys, vint à Brios ou il mourut, & que ceux qui auoient ordre de conduire soo corps à S. Denys eo France aiosi qu'il l'auoit ordooné & qui venoient sans doute par le Duché de Bourgogne, oe le peurent faire à cause de la puanteur, & furent contraiots en chemin de s'arrester à Nantua. Cette terre de S. André de Briord, estoit originellemeot à ceux do nom, & annes de Briord gentilshommes tres aociens de Bugey. Mais Humbert de la Tour Daufin de Viennois sous pretexte de la guerre qu'il aooit auec Amé IV. Comte de Sauoye s'empara du Chasteau de Briord sur Albert & Soffrey de Briord Cheualier freres, lesquels ayant recouru au Comte de Sauoye. Il y eut traitté particulier fait à Lyon en la maison des Freres Prescheurs entre le Daufio, & le Comte de Sauoye du Dimanche dernier iour de Feurier 1287. par lequel le Daufin promit à la priere du Comte de Sauoye de rendre aosdicts Albert & Soffrey de Briord freres, le Chasteau de Briord auec la Iustice & toutes ses appartenances, & tout ce qu'il leur auoit pris, qu'ils auoient vendu audit Comte de Sauoye, pour seurté de laquelle promesse le Daufin remit la Seigneurie & Chasteau de S. Iean de Bornay en Daufiné, entre les mains d'Humbert de Seyssel Cheualier, Seigneur d'Aix pour en iouyr par luy iusques à la restitutioo dudit Chasteau de Briord presens au traitté N. Euesque d'Aouste, Geoffroy de Clermont Doyen de Vienne, Nicolas de Billens, Bienuenu de Compeys, Guy de Morestel; & Hugues Isard Cheualiers, mais soit que ce traitté ne fut pas executé, ou que depuis ceux de Briord ayent alienė cette terre aux Daufins, elle se treuua entre les mains du dernier Daufin, & estoit des appartenances de Daufiné, d'ou vient qu'apres la Cession du Daufiné faite au Roy par le Daufin Humbert, le Chasteau, Seigoeurie; & Chastelaioie de S. André de Briord furent remis au nom du Roy Philippes de Valois à Humbert de Chapponay Cheualier en 1343. mais par l'eschange qui se fit en l'an 1354. Entre le Roy, & Amé V. Comte de Sauoye, S. André de Briord entra en la maison de Sauoye, depuis Amé Comte de Sauoye pour reconnoistre les seruices de Goy de Grolée Cheualier son Escuyer, fils de Guy de Grolée Cheualier Seigneur de Passin, luy Infeuda la terre, & Seigneurie de S. André de Briord, auec toutes ses depeodences, en Iustice, haute, moyeone, & basse, à la reserue de la Superiorité, & du ressort, & de l'vsage du Chasteau dudit S. André, par lettres dattées à Ripaille le 18. Feurier 1385 lesquelles portent que le Comte de Sauoye fit inuestiture audit Guy de Grolée de ladite Seigneurie par la tradition d'vn cousteau, mais le mesme Guy de Grolée eut Infeudation du Chasteau par concession de Bonne de Bourbon Comtesse de Sauoye au nom du ieune Comte de Sauoye son fils dattée aussi à Ripaille le 3. Mars 1389. & le 18 Aoust suiuant. Antoine de Briord Cheualier Seigneur de la Serra luy vendit la Tour appellé de Briord située dans l'enclos dudit Chasteau, ce Guy de Grolée fit la Branche des Seigneurs de S. André de Briord de la maison de Grolée laquelle faillit en deux filles, dont l'vne appellée Marguerite de Grolée Dame de S. André de Briord porta cette terre en dot à Philibert de Viry Cheualier Seigoeor d'Allemogne & du Rosey, mais n'ayant qu'vne fille appellée Guillemette de Viry femme d'Aynard de Riuoire Seigneur de Pressins en Daufiné, il institua son heritier vniuersel Louys de Viry son Neueu, qui par ce moyen deuint Seigneur de S. André de Briord; ayant acquis les droicts de ladite Guillemette par coortact du 7. Mars 1491. Apres son decés Antoinette Mareschal sa vefue qui l'auoit pris en payemeot de ses droits, en passa vente le 18. Iuillet 1539. à Sebastieo de Montbel Cheualier du grand Ordre de Sauoye Comte d'Entremonts, & de Montbel, lequel pour s'asseurer ladite terre acquit les droicts des Seigneurs du Titet, & de Versey, yssus d'vne fille de Grolée par titre du 31. Ianuier 1575. & ceux encor des Seigneors de Cordon, & d'Euieu, & de frere Claude de Chandieu Chanoine Claustral de S. Antoine de Viennois; Iaqoeline Comtesse d'Entremonts, & de Montbel, fille vnique, & heritiere dudit Sebastien, espouse du grand Admiral de Coligny en à iouy long-temps, & le laissa auec le reste de ses biens à Beatrix de Coligny sa fille Comtesse d'Entremonts, & de Moorbel, mariée au Baron de Meuillon, & de Montaubao grand Chambellan de Sauoye,

duquel elle s'eu plusieurs enfans dont l'aisné est François Virgine Comte d'Entremonts, & de Montbel qui a relasché cette Terre à l'Abbé d'Entremonts, au Baron de Nattage, & au Seigneur de S. Mauris ses freres pour leur legitime, qui sont aujourd'huy tous trois Seigneurs de S. André de Briord; l'assiete de ce Chasteau est tres-belle & forte, il est basti sur la pointe d'vn rocher à vn quart de lieüe du Rhosne ayant au bas vne grande, & fertile campagne. Charles-Emanuel Duc de Sauoye erigea cette Terre & la Baronnie du Montelier en Bresse, en Marquisat auec le premier & second degré de Iurisdiction, à la reserue seule de la Souueraineté & du Ressort par lettres dattées à Thurin le premier Avril 1589. en faueur de la Comtesse Iaqueline pour reconnoissance des seruices de ses predecesseurs, & en consideration de la grandeur de sa famille.

Titr. du Chast. d'Espine.



S. BENOIST DE SEYSSIEV.



AVRELIAN Archidiacre d'Authun, puis Abbé d'Aisnay, est fondateur du Prieuré de S. Benoist de Seyssieu, car par vne Chartre de l'an 859. il ordonna que l'on bastiroit vn Monastere de l'Ordre de S. Benoist au village de Seyssieu en Bugey, lequel il dota de tres-grands reuenus, ce qui fut appreuué par S. Remy Archeuesque de Lyon; en consequence dequoy l'Eglise fut consacrée à l'honneur de Dieu, de S. Benoist Confesseur, de S. Florentin, & de S. Hilaire, quand l'Eglise fut acheuée on y fit porter les Corps de S. Florentin, & de S. Hilaire qui auoient souffert le martire à Authun sous Carocius Roy des Vandales enuiron l'an 475. lesquelles Reliques l'Euesque, & le Chapitre d'Authun auoient baillées à l'Abbé Aurelian. Ces Corps Saints ne furent pas plustost logés en ce lieu là qu'il s'y fit quantité de Miracles, Charles Roy d'Austrasie fils de l'Empereur Lothaire confirma cette fondation, & conceda à ce Monastere de beaux priuileges, entre autres droit de Marché, & exempta l'Abbé, & les Religieux de tous peages dans son Royaume, on treuue encor vne confirmation de tout cela faite par dix Euesques au Concile de Cisteron; Ce Monastere ayant fleury long-temps, fut à la fin ruiné par les deuastations des nations estrangeres; En telle sorte que d'Abbaye, il fut reduit en simple Prieuré tel qu'il est à present. Il y a Iustice haute, moyenne, & basse à S. Benoist, beaux villages qui en dependent, il est sur le bord du Rhosne entre Grolée, & les Marches. Seuert. en son Hist. des Arch. de Lyon recite que Remy Archeuesque de Lyon en fut fondateur en l'an 868. quoy qu'il ne fut qu'executeur de la concession de l'Abbé Aurelian. Les benefices qui dependent du Prieuré de S. Benoist sont, les Cures de S. Benoist de Seyssieu, Grolée, Marchant, Lonnax, Breignier, Isieu, Cordon, Peyssieu, & Gelignieu. Quant aux Prieurs, & Seigneurs de S. Benoist.

Preuues pag. 225. *Preuues pag. 227.*

1. I'ay treuué que le premier Abbé s'appelloit Badilo duquel il est parlé dans la confirmation des Euesques du Concile de Cisteron.
2. Adalbodus qui est enterré dans l'Eglise S. Benoist au deuant du grand Autel.
3. S. Benoist de Giuord 1317.
4. Guillaume de Varey 1348.
5. André de Varey 1433.
6. Percenal de la Baulme Patriarche de Gradisque 1446.
7. Antoine de Varax Prieur de Chesne en Semine. Le Pape Felix V. le pouruent du Prieuré de S. Benoist par le decés de Perceual de la Baulme par Bulle dattée à Lausanne 13. Kal. Maij 1449. *Bullar. Felicis. V. MS.*
8. François de Corueys 1477.
9. .... de Seyssel.
10. Iean Marefchal Chanoine en l'Eglise & Comte de Lyon 1500.
11. Claude de Viry Chanoine en l'Eglise & Comte de Lyon 1520.
12. Philibert de Cordon, 1540. 1544.
13. Antoine d'Angelin.
14. Pierre de Cordon.
15. Iean-François de Cordon Seigneur d'Euieu Archidiacre de Belley, est aujourd'huy tres-digne Prieur, & Seigneur de S. Benoist de Seyssieu 1650.

S. DENYS DE CHAVSSON.



IL y a peu de Terres en Bugey qui ayent eu tant de Maistres que celle-cy, Le premier fut Girard d'Estrés Cheualier Chancelier de Sauoye, auquel le Comte Verd l'Infeuda en l'an 1360. il la vendit à Hugues Seigneur de Gramont de qui Pierre de Gerbais Seigneur de Chasteauneuf en Valromey, l'acquit par titre du 3. Mars 1375. mais Pierre de Gerbais l'ayãt remis au Comte de Sauoye, par vn traitté qu'il fit auec luy le 7. Aoust 1377. Elle fut de nouueau Infeudée à Esthenne Bastard de la Baume Cheualier, Amiral, & Mareschal de Sauoye; & à ses enfans masles seulement, tellement que n'ayant laissé que deux filles, l'vne Dame de Saleneuue; & l'autre Dame de Gerbais, cette Terre fit retour à la Couronne de Sauoye, où elle a demeuré long-temps, iusques à ce qu'elle fut alienée en faueur d'Antoine de Cordon Escuyer Seigneur de Pluny, qui le premier porta la qualité de Baron de S. Denys de Chausson, apres luy, en fut Seigneur, e sieur de Bigoins Tresorier de la maison de Iaques de Sauoye Duc de Nemours, par

Titr. de la Chābre des Comptes de Dauf.

par acquisition du Seigneur de Pluuy: apres l'auoit gardée quelques années, il s'en defit au profit dudit Seigneur Duc de Nemours, qui faisant le voyage d'Italie, vendit cette Terre l'11. d'Aoust 1555. à Nicolas du Pré de Lyon, des mains duquel elle sortit pour entrer en celle des Bachods Seigneurs de la Verdatiere, & d'eux en celles de Claude de la Cous, Abbé, & Seigneur d'Ambronay, en la discussion duquel Lancelot de Pougny dit Guillet Seigneur de Geuissia l'achepta, & comme il n'auoit aucuns enfans, il laissa cette Terre par testament à Lancelot d'Oncieux son arriere neueu (fils aisné de Ianus d'Oncieux Cheualier Seigneur de Cogna premier President au Senat de Sauoye) qui est au jourd'huy Baron de S. Denys; Le Chasteau est sur vn costau, & en vne situation auantageuse, il fut demoly par le Mareschal de Biron à la conqueste de Bresse, & de Bugey, il y a Parroisse en toute Iustice.

S. GERMAIN D'AMBERIEV.



E ne treuue point de plus anciens Seigneurs de S. Germain, que les Sires de Coligny, en la maison desquels il a esté plus de cent ans; & n'en est sorti que par le mariage de Beatrix de Coligny auec Humbert Sire de la Tour du Pin, souche de la derniere branche des Daufins de Viennois, par le moyen dequoy les Daufins furent Seigneurs de S. Germain, & de plusieurs autres Terres, & Seigneuries qui sont en ce voisinage, qu'on reconnoit encor aujourd'huy auoir esté anciennement de Daufiné; Mais Amé IV. surnommé le Grand Comte de Sauoye, auquel cette place seruoit d'obstacle pour le passage de Bresse en Sauoye; ayant eu guerre auec le Daufin Iean, l'assiegea, & la prit. L'histoire du temps remarque; qu'en ce siege s'y treuuerent pour le Comte, le Duc de Bourgogne, le Prince de la Morée, le Comte de Geneue, le Seigneur de Foucigny, le Duc d'Austriche, le Seigneur de Vaud, & l'Archeuesque de Lyon, apres cette prise le Comte de Sauoye y fit bastir le Chasteau, duquel on void encor à present les mazures, cette Seigneurie fut puis remise à Aymon de Sauoye, auec les Seigneuries de Baugé, & de Bresse à titre d'Appanage par Edouard Comte de Sauoye son frere, & en cette qualité ce Prince accorda plusieurs franchises, & priuileges aux habitans dudit S. Germain par lettres patentes dattées audit lieu, le Ieudy 5. May 1328. lesquelles furent confirmées par le Comte Verd par autres lettres dattées audit S. Germain le 21. d'Aoust 1371. Tandis que cette Seigneurie a demeuré en pouuoir des Comtes, & Ducs de Sauoye, ça esté à titre de simple Chastelainie, elle fut delaissée à titre de douaire à Claudine de Bretagne vefve de Philippes Duc de Sauoye, auec Rossillon, Chasteauneuf, Poncin, Cerdon, & autres Terres de Bugey, & apres son decés ayant fait retour à la maison de Sauoye, elle fut baillée à Amé Bastard de Sauoye, auec autres Terres, Villages, & Seigneuries pour composer le Marquisat de S. Rambert duquel elle est aujourd'huy membre. Il y a vne petite ville, le Chasteau est ruiné sa situation est sur vn costau en lieu fort agreable, & fertile, au dessous il y a le beau Bourg d'Amberieu à l'embouscheure du chemin de S. Rambert, & de Belley, d'où vient que pour distinguer ce S. Germain auec plusieurs autres Terres de mesme nom, on le nomme S. Germain d'Amberieu.

Hist. de Sau. de Paradin.

SAINTE IVLIE.

Ette terre estoit aussi du patrimoine des anciens Sires de Coligny Souuerains du Reuermont, & d'vne partie de Bugey, & sortit encor de leur main par le mariage de Beatrix de Coligny, auec Albert Sire de la Tour du Pin, & par ce moyen les Daufins de Viennois furent Seigneurs de saincte Iulie: Mais par le memorable eschange du 5. Ianuier 1354. Cette Seigneurie fut detachée de Daufiné, & laissée par le Roy Iean, & Charles son fils Daufin de Viennois à Amé V. Comte de Sauoye qui quelque temps apres l'Infeuda à Guy de Torchefelon Cheualier originaire de Daufiné: mais le 8. Iuin 1379. Guy de Torchefelon la vendit à Iean Seigneur de Crangeac, & de Chasey du consentement du Comte de Sauoye; ainsi Saincte Iulie entra en la maison de Crangeac, où il demeura iusques à ce que Pierre de Crangeac Cheualier Seigneur dudit lieu, de Loyettes & de saincte Iulie estant mort sans enfans, & son hoirie tombée en litige, Ieane de Varax sa femme, emporta saincte Iulie auec Chasey, & Loyettes pour ses conuentions matrimoniales; depuis elle en disposa en faueur de George de Varax Cheualier son Neueu qui estoit Seigneur de Saincte Iulie en l'an 1450. C'est luy qui en fit donation à Philippes de Sauoye Comte de Bresse auec les Seigneuries de Chasey, & de Loyettes par titre du 24. Ianuier 1462. tellement que saincte Iulie retourna à la Serenissime maison de Sauoye, d'où il est sorti par l'Erection de S. Sorlin en Marquisat, faite le 14. Octobre 1571. En faueur de Iaques de Sauoye Duc de Geneuois, & de Nemours, Luy & Anne d'Est sa femme le vendirent à George de Lyobard Seigneur du Chastelard & de Ruffieu, les successeurs duquel en iouyssent encor à present. Il y a Parroisse, au parauant il auoit esté vendu à grace de rachept à Beatrix Pacheco Comtesse d'Entremonts, auec Iustice haute, moyenne, & basse, le 6. Ianuier 1579.

Tit. de la Chab. des Copt. au Dauf.

S. IVLIN

S. IVLIN LA BALME.

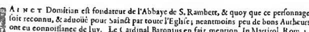


EN la Genealogie de la Baulme Seigneurs de Fromentes, & de Petés nous auons parlé des sept freres de cette maison, qui firent bastir chacun vn Chasteau, celuy-cy en fut l'vn, & est nommé S. Iulin la Balme, à cause qu'il est en la Parroisse de la Balme sus Cerdon, Il n'en reste à present que des mazures, il a demeuré plus de trois cent ans en cette famille iusques à ce qu'Aynarde de la Baulme fille du Seigneur de Fromentes l'eut en dot auec la Seigneurie de Monthous en Geneuois, elle espousa Guy de la Palu Cheualier Seigneur de Varembon, Baillif de Bresse duquel par diuers degrés descendit Philibert de la Palu Cheualier viuant en 14‑0. auquel cette Seigneurie fut donnée pour son partage, auec celle de S. Iulien sus Reyssouse, il ne laissa que des filles, dont l'aisnée appellée Louyse fut son heritiere, laquelle fit donation de tous ses biens à Iean de la Palu Cheualier Comte de Varax, & Seigneur de Iarnosse son cousin à la reserue des fruicts sa vie durant, apres le decés duquel cette Terre paruint à Marie, & Françoise de la Palu ses filles, & heritieres, & fut depuis remise par Claudine de Rye leur mere & heritiere le 15. Octobre 1565. à Philibert de Bouuens Escuyer Seigneur de Citiés, pour les droits qu'il auoit en la maison de la Palu, du chef de Iane de la Palu sa mere, leur posterité en iouyt à present.

Titr. de la maison de Bouuens.

S. MAVRIS DE REMENS.

CE que nous auons dit cy-dessus, de la Terre de Chastillon de la Palu doit suffire pour ce Chappitre : car la Seigneurie de S. Mauris de Remens estoit du patrimoine de Guillaume de la Palu Cheualier Seigneur de Varembon viuant en l'an 1280. & arriua en partage auec celle de Chastillon de la Palu à Guy de la Palu fils puisné dudit Guillaume, qui fit la branche des Seigneurs de Chastillon, & de S. Mauris, cette Terre sortit de la famille de la Palu pour entrer en celle de Rye par les mesmes moyens que Chastillon de la Palu, & fut aussi vnie au Marquisat de Varembon en l'an 1576. quoy qu'elle soit de Bugey, sa Situation est sur le bord de l'Albarine, & pres du lieu, où cette Riuiere se mesle auec celle d'Ains. Il y a Iustice haute, moyenne, & basse de tout temps, & Parroisse. Le village de Martina en depend.



S. RAMBERT DE IOVX.

SAINCT Domitian est fondateur de l'Abbaye de S. Rambert, & quoy que ce personnage soit reconnu, & aduoüé pour Sainct par toute l'Eglise; neantmoins peu de bons Autheurs ont eu connoissance de luy. Le Cardinal Baronius en fait mention, In Martirol. Rom. 1. Iulij, Tritthemius lib. 3. de Vir. Illustrib. Ordin. Sancti Benedicti cap. 297. & Vvion 2. ligni vitæ; mais ces deux derniers se sont mescontés de dire que S. Domitian ayt esté de l'Ordre de S. Benoist, & qu'il viuoit en l'an 560. car il est certain qu'il fleurissoit enuiron l'an 441. du temps d'Eucherius Archeuesque de Lyon sous l'Empire de Valentinian III. ainsi que sa Legende nous apprend, & cependant S. Benoist nasquit seulement en l'an 480. & institua la vie Monastique en l'an 517. Hugues Menart l'a aussi reconnu, car parlant de la feste de Sainct Domitian il dit, *Kal. Iuly in territorio Lugdun. Sancti Domitiani Abbatis, qui primus illic Eremeticam vitam exercuit.* Ce qui a esté suiuy par Saussetus in Martirol. Gallican. ad Kal. Iul, En effect c'est le premier Hermite, & Anachorete du Bugey. Ce S. homme suiuant que sa Legende porte estoit Gentilhomme Romain, le nom de son pere Philippes, & de sa mere Marcianilla qui l'esleuerent secrettement au Christianisme, apres leur mort il vendit tous ses biens, & deliura l'argent aux pauures pour se donner entierement à Dieu, & pour fuir les persecutions; Il vint par mer à Marseille, d'où vn Prestre nommé Sylnanus le mena au Monastere de Lerins, il y demeura vn an auec l'Abbé Vincent, de là il passa à Arles où l'Euesque Hilaire luy confera l'Ordre de Prestrise, apres quoy ayant ouy parler de la Sainte vie d'Eucherius Euesque de Lyon, il se resolut d'y aller, & fut receu de ce Prelat auec toutes sortes d'honneurs, mais parce que l'intention de S. Domitian estoit de finir ses iours en la vie Heremitique, il sortit de Lyon, & s'en vint en la Valbonne en vn lieu appellé Axancia, qui se nomme encor auiourd'huy Ancia, où il se fit bastir vne Cellule & y fit consacrer l'Eglise sous le nom de S. Christophle, il y rendit des merueilleux exemples de deuotion, & d'austerité, toutefois ce lieu estant trop prés de Lyon, & trop frequenté, il retourna à Eucherius, & eust permission de luy de s'establir en quelque autre endroit plus propre à la vie contemplatiue, en suite dequoy S. Domitian passa la riuiere d'Ains, & s'en vint au lieu où est basty le Monastere dãs vn petit desert, *In confinio Lugdunensis territorij, Iura vicino*, où autrefois il y auoit vne retraitte de faux Monnoyeurs, & là prés d'vne fontaine appellée Brebunne, luy & ses Compagnons bastirent deux Chappelles, l'vne à l'honneur de la Vierge Mere de Dieu, & l'autre de S. Christophle, qui furent consacrées par le commandement de l'Euesque de Lyon Eucherius, dans cette solitude, S. Domitian fit plusieurs

In Martirol. sanctor. Ord. D. Benedicti.

Preuues pag. 228.

miracles,

miracles, entre autres, il conuertit vn Seigneur du voisinage appellé Latinus Seigneur de Lanieu, & sa femme Siagria qui estoient Payens, lesquels luy donnerent quantité de fonds qui sont designés en la Concession, & qui sont encor à present des dependances de l'Abbaye de S. Rambert. En fin S. Domitian apres auoir edifié tout le voisinage par ses ieusnes, austerités, & miracles trespassa en son Abbaye, où il fut enterré, son Corps y est encor, sa feste se celebre en l'Eglise le premier Iuillet, & bien que ce lieu là, où il y auoit vn si precieux depost ne soit pas depuis vray semblablement demeuré sans Religieux, & Abbés, neantmoins on n'en a aucune instruction iusques au martire de S. Rambert qui arriua deux cents ans apres la mort de S. Domitian enuiron l'an 680. la Legende duquel porte qu'il estoit fils du Duc Rambert, & Prince du Sang de France, lequel Ebroin Maire du Palais sous le Roy Thierry ou *Preuues pag. 232.* Theodoric chassa du Royaume, & fit mourir en vn desert où S. Domitian long-temps auparauant auoit basty vne Eglise pour y viure en solitude; Le Corps de S. Rambert y fut enterré aupres duquel, & par l'intercession du Sainct, Dieu fit plusieurs miracles; Ie ne treuue pas toutefois que le Martyrologe Romain, ny les Annalistes Eclesiastiques ayent fait mention de luy, ou bien de S. Rambert Archeuesque de Breme, grand Apostre des Suedois, & des Danois, duquel la feste se fait le 4. Feurier, mais ce ne peut estre le mesme, parce que nostre S. Rambert par la Legende n'est point qualifié Euesque ou Archeuesque, d'ailleurs sa mort est de l'an 680. ou enuiron, & cependant S. Rambert Archeuesque de Breme qui auoit esté disciple de S. Anschaire deceda en l'an 888. selon Albert Crantz Hist. Saxon. lib. 2. & Surius Tom. 2. ioint que le vray nom du Sainct d'où l'Abbaye de S. Rambert a pris son nom, est Ragnebert, en Latin Ragnebertus, & non pas Rãbert, en effect dans les anciens titres de ce Monastere, il est tousiours appellé, *Monasterium Sancti Ragnberti Iurensis*, à cause qu'il est dans les Montagnes Iurenses, & comme les noms propres des Villes, Chasteaux, Eglises, & Monasteres se corrompent par le changement du langage, ou par l'ignorance des Escriuains, quelqu'vn au lieu d'escrire *Ragnibertus* à mis *Ramgbertus*, que par adoucissement de dialecte on a depuis nommé *Rambertus*, en effet la Legende l'appelle *Ragnibertus*, & non seulement celle qu'on y garde fort curieusement MS. en velin, mais encor celle que le laborieux Monsieur du Chesne a inserée dans son premier volume Histor. Francor. qu'il dit auoir tiré d'vn MS. de Claude d'Oremieux d'Arras. Il y a bien eu vn S. Ragnobert qui a esté Euesque de Bayeux qui assista au Concile Prouincial de Reims tenu en l'an 616. mais le temps auquel il viuoit n'y la qualité *Flodoar.* qu'on luy donne ne s'accorde pas bien auec nostre S. Rambert, C'est donc du glorieux nom de ce sainct Personnage que le Monastere duquel nous parlons, & la Ville qui est aupres, ont pris leur nom, ce qui n'est pas sans exemple, y ayant peu de Villes, & de Monasteres qui n'ayent retenu le nom des Saincts Personnages qui ont esté leurs fondateurs, où dont ils ont les corps; Il est arriué au Monastere de S. Rambert la mesme chose qu'à celuy qu'on appelle auiourd'huy S. Claude au Comté de Bourgogne: car bien que S. Oyen en aye esté le vray fondateur, toutefois S. Claude qui en fut Abbé long-temps apres luy, y estant mort, son nom est demeuré à l'Abbaye, & à la Ville, ainsi, quoy que S. Domitian aye fondé l'Abbaye de S. Rambert, toutefois elle n'a pas gardé son nom; ains celuy de S. Rambert qui n'y mourut que deux cens ans apres, & sans doute il faut croire que ce lieu là que S. Domitian auoit choisi comme vn profond desert dont il a encor auiourd'huy l'image, ne cõmença d'estre habité ny frequenté qu'apres la mort de S. Rambert par le concours des peuples qui par deuotion, ou pour estre gueris de diuerses infirmités venoient à son Sepulchre. Ceux du Prieuré de S. Rambert en Forests disent qu'ils ont les Corps de S. Domitian & de S. Rambert, & se fondent sur vne Legende de la translation de ces Corps, laquelle se lit au Breuiaire de leur Eglise, mais les titres de nostre Monastere de S. Rambert y resistent. Il est bien descheu de son ancienne splendeur, car les Abbés Commendataires ont laissé tomber en ruine presque tous les bastimens, perdre leurs titres, & diminuer les reuenus.

Il ne depend que du S. Siege, car quoy qu'en la Bibliotheque de Cluny, il y ait Bulle d'Innocent II. *Seuert.* de l'an 1138. qui sousmet l'Abbaye de S. Rambert à celle de Cluny; neantmoins elle n'a iamais dependu *in Arch.* de Cluny, & faut bien que cette Bulle ayt esté reuoquée, Pour les dignités il y a le grand Prieur, le *Lugd.* Chamarier ou Chambrier, l'Aumosnier, l'Infirmier, le Sacristain, le Chantre, le Refecturier, l'Ouurier, & *pag. 240.* le Celerier. Les Benefices qui en dependent à present, sont le Prieuré de Luys en Bugey vny à la mense de l'Abbé. Le Prieuré de S. Martin de Chamou en Sauoye vni au Chappitre. Le Prieuré de Villieu en Bresse vny à l'Office de Chambrier, le Doyenné du Bourg S. Christophle en la Valbonne vny aussi à l'Office de Chambrier. Le Prieuré de Villars Saler en Sauoye au Diocese de Maurienne. Les Cures de S. Rambert, d'Argis, Tenay, Arandas, Benonce, Enoges, Vaux, Torcieu, Cleysieu, la Cous, & S. Mauris de Remens Faramans, Ancia, & le Bourg sainct Christophle de Montaudry, de Montmayeur, Roche, Amburnix, Rignien, de Langes, de Luzy, de Bsncia, Aspremont, de Munasc, & de Grauieres. Autrefois dependoient de S. Rambert les Prieurés d'Yenne, de S. Bardoulph, de Mery, & de S. André pres de Mians en Sauoye, mais ils en ont esté distraits. Celuy de S. André fut abismé la veille Saincte Catherine de l'an 1249. Le P. Foderé en a escrit l'histoire assés amplement au Chappitre du Conuent de Mians.

Quant aux Abbés de S. Rambert voicy ce que i'en ay treuué.

1. S. Domitian duquel nous auons parlé cy dessus.

2. Iean, qui fut estably Abbé par S. Domitian ainsi que porte la Legende.

3. Renier est le 1. Abbé que i'aye rencontré depuis Iean, il transigea du Chasteau de Cornillon auec Thomas Comte de Maurienne & de Sauoye, Marquis d'Italie en l'an 1096.

4. Hubart. 1130.

6. Ado. 1140.

6. Humbert qui eut Bulle du Pape Celestin III. confirmatiue des Priuileges de l'Abbaye de S. *Preuues* Rambert en l'an 1191. *pag. 234.*

7. Bernard, il eust differend auec les Chartreux de Portes pour les pasquerages du Village de Blenas 1223. & 1230. *Titr. de*

8. Pierre 1247. 1259. *Portes.*

Titr. de l'Abbaye de S. Ramb.

9. Guillaume qui transigea auec Philippes Comte de Sauoye & de Bourgogne ensuite de la transaction de l'an 1096. en 1273. il fut Abbé iusqu'à l'an 1280.
10. Pierre de Mugner 1280. & 1288.
11 Pierre 1295. 1298.
12. Ieao de Briord 1299. & 1302.
13. Pierre de Luyrieux gist à S. Rambert au Chappitre auec cet Epitaphe. *Anno Domini M.CCC. XX. die mercury post Epiphaniam Domini obiit R. P. P. de Luyriaco Abbas, cuius anima requiescat in pace, Amen.*

Titr. de la Chambre des Comptes Dauphiné.

14. Anselme 1328. Edouard Comte de Sauoye fit traitté auec luy datté à Voyroo en Dauphiné le 7. May 1329. cosfirmatif des anciennes conuentioos du Comte Thomas de Sauoye, & de l'Abbé Renier. Il fit le serment d'obeyssance, & de suiectioo à l'Archeuesque de Lyon le 15. d'Auril 1328.
15. Antoine de Clermont Docteur és droits 1328. 1331.
16. Iean de Gigny 1336.
17. Anteline de Miolans dit d'Vrtieres, Prieur de Chamous fut esleu Abbé de S. Rambert par le Chappitre le 16. Iuin. Il ratifia la concession faite du Chastean de Cornillon par ses predecesseurs Abbés de S. Rambert au Comte de Sauoye. Le 15. Iuin 1344. le Comte de Sauoye luy fit hommage du Chastean de Cornillon deuant le grand Autel de S. Rambert presens Pierre Mareschal, Pierre de Chastillon Cheualiers, Pierre de la Baume Damoiseau, & Iean de Meyria Docteur és droits.
18. Hugues de Montmayeur Prieur de S. Bardoulphe fut esleu Abbé en 1361. apres le decés d'Antelme de Miolans, & sur le refus de Iean de Rogemoot Religieux de Tournus, il fut Abbé iusqu'à l'an 1380.
19. G. qui transigea le 28. Nouembre 1381. auec le Comte de Sauoye.
20. Pierre 1391.
21 Claude de Montmayeur 1404.
22. Amblard ou Ambald du Bourg de la maisoo des Seigneurs d'Argit, & de Montgillet eo Bugey 1411. 1420. Il fut esleu Abbé de S. Rambert par le Chappitre le 3. Nouembre 1411. par le decés dudit Claude de Montmayeut.
23. Claude du Bourg Prieur de Villars Salet 1430.
24. Louys Mareschal Prieur de Noms au Diocese d'Aouste, il fut esleu Abbé en 1438. & le 8. Iuillet.
25. George Mareschal fut poutueu de cette Abbaye par le Pape Sixte en l'an 1481.
26. Vrbain de Miolans Abbé de S. Michel de la Cluse, de S. Estieone de Vercel, & de Caramagne, puis Euesqoe de Valence & de Dye fut appellé le Pere des Pauures.

Chronol. hist. Ped. pag. 20.

27. Hugues du Saix Protooorairc Apostolique 1504. 1512.
28. Le Cardinal de Monte Abbé Commendataire.
29. François de Bachod Abbé d'Ambronay, puis Euesque de Geneue, c'est luy qui obtint en l'an 1538. du Pape Paul Bulle de Confirmation de celle de Celestin III.
30. Iean de Bachod.
31. Estienne de la Cous mourut le 24. Septembre 1595. & fut enterré à Saincte Claire de Chambery.
32. Louys Buynaud.
33. Iean Vignon 1630. 1638.
34. Heory de Sauoye Duc d'Aumale & Marquis de S. Sorlin 1639. & 1650.

Voyla quant à l'Abbaye de S. Rambert, & la suite de ses Abbés, mais eo ce qui touche la Ville laquelle porte auiourd'huy la qualité de Marquisat, Nous sommes obligés d'en dite ce que nous en sçauons. Cette Ville a pris son oom de S. Rambert, qui y souffrit le martire ainsi que nous auons dit cy-dessus, Elle n'a iamais eu autres Seigneurs que les Abbés; mais Thomas Comte de Maurienne, & de Sauoye, desirant s'acquerir cette Seigneurie fit en sorte que Renier Abbé de S. Rambert l'y associa, à cet effet il luy remit le Chasteau de S. Rambert appellé de Cornillon, & luy fit part des droits, reuenus, & prerogatiues, de la terre, sous promesse de le proteger enuers tous, & de luy en faire hommage, ces conuentions furent arrestées en l'Eglise de Chambery l'an 1096. le iour de la feste S. André. En cosequence de cette association Amé IV. du nom Comte de Sauoye donna des franchises & priuileges aux habitans de S. Rambert semblables à celles de la ville de Bourg, les lettres sont dattées à Montmelian le Ieudy deuant la feste S. Luc l'Euangeliste 1288. Elles sont sellées d'vn seau où le Comte de Sauoye est à cheual, & autour il y a *Sigillum Amedei Comitis Sabaudia*, & au reuers il y a vn petit seau où est la Croix de Sauoye de mesme façon qu'elle est sur le bouclier du Comte. Depuis ce temps là les Comtes, & Ducs de Sauoye ont tousiours teou la ville, & Seigneurie de S. Rambert en leur main, & y auoient des Chastellains tant pour la garde du Chasteau que poor la recepte de leurs droits. Louys Duc de Sauoye ayant demeuré deux mois malade à S. Rambert, & y ayant esté fort honnorablement receu, pour gratifier les habitans leur accorda les mesmes priuileges, & frachises qu'Amé Comte de Sauoye son ayeul auoit concedées aux habitans de S. Germain, outre quoy il les declara exempts de tous peages, & leydes tiere ses Estats deçà les Monts. Et pour plus grande decoration de la Ville ordonna que d'oresnauaot les Iuges Majes de Bugey y feroient leur residence actuelle ainsi qu'ils faisoient autrefois, les lettres pateotes de cette concession sont dattées à S. Rambert le 10. Iuin 1442. presens Philippes de Sauoye Comte de Geneue, Iean de Seyssel Seigneur de Barjat Mareschal de Sauoye, Barthelemy de Chabod President des Comptes, Guillaume de Bolomier Maistre des Requestes, Guy de Ronorée, & François de Rauais Maistre d'Hostel. Ce qu'Aone de Chypre Duchesse de Sauoye ratifia par lettres dattées aussi à S. Rambert le 16. Iuillet 1456. eo presence de Iaques des Comtes de Valpergue Chancelier de Sauoye, Iean Seigneur de Barjat Mareschal de Sauoye, d'Amé Seigneur de la Chambre, de Guillaume de Geneue Seigneur de Lullins, & d'Amé Seigoeur d'Vrtieres. Ces mesmes franchises ont esté confirmées par Amé VIII. Duc de Sauoye à Chambery

Titr. de l'Abb. de S. Ramb. Tit. de la maison de ville de S. Rambert.

Preuues pag. 235.

Chambery le 28. Mars 1466. par Philippes de Sauoye Comte de Baugé, Seigneur de Bresse à Quiers le dernier Iuin 1467. par le Duc Charles à Chambery le 13. May 1484. par Philippes Duc de Sauoye à Thurin le penultiéme Aoust 1497. par le Duc Philibert à Chambery le 14. Octobre 1497. & par le Roy Henry II. à Fontainebleau au mois de Mars 1554. Quant à la Iustice de l'Abbé, elle à tousiours esté exercée dans ladite Ville, comme elle est encor à present par le Iuge, & par les Officiers de l'Abbé, il est vray que les appellations se releuoient cy deuant par deuant le Iuge Maje de Bugey, & auiourd'huy par-deuant le Lieutenant general de Belley. Le Chasteau fut demoly par le Mareschal de Biron lors de la cõqueste de Bresse sous le Roy Henry IV. Cette ville est petite située entre des montagnes fort hautes sur le bord de la Riuiere d'Albarine au grand chemin de Bourg à Belley, l'Eglise Parrochiale est hors la ville, le Siege de la Iustice des Marquisats de S. Rambert, & de S. Sorlin, & des autres Terres que le Duc de Nemours possede en Bugey y est, S. Rambert est encor remarquable par le beau linge qui s'y fait, sur tout en nappes, & seruiettes, lesquelles se debitent par rareté iusques aux extremités du Royaume Sous Charles Duc de Sauoye, Claudine de Bretagne vefve de Philippes Duc de Sauoye eut cette Terre pour son douaire auec les Seigneuries de Rossillon, Chasteauneuf, Lanieu, & autres Terres de Bugey. Depuis le Duc de Sauoye Emanuel Philibert engagea ladite Seigneurie de S. Rambert, & celle de S. Germain d'Amberieu pour vnze mil escus à Prosper de Geneue Seigneur de Lullins Cheualier de l'Ordre de Sauoye, duquel, il la rachepta, pour l'Infeuder à Amé de Sauoye son fils naturel, Cheualier des Ordres des Saints Mauris & Lazare, grand Commandeur de Sauoye. Car son Altesse estant à Chambery le 5. Octobre 1576. erigea en sa faueur les Seigneuries de S. Rambert, & S. Germain d'Amberieu en titre, & dignité de Marquisat. Ce qui fut verifié au Senat, & en la Chambre des Comptes de Sauoye le premier Decembre 1576. à l'effet dequoy furent commis par le Duc, Raymond Pobel Seigneur d'Anieres, Conseiller de son Altesse, & Senateur au Senat de Sauoye, & Pierre Gauthier Seigneur d'Hostel, Conseiller de son Altesse, l'vn des Maistres Auditeurs en sa Chambre des Comptes de Sauoye, pour en mettre en possession ledit Amé de Sauoye, ce qu'ils firent en Ianuier 1577. Apres qu'Amé de Sauoye eut possedé quelques années le Marquisat de S. Rambert, il en demembra les Villages d'Arandas & de Teney qu'il donna pour recompense de seruices à Claude Guichard Referendaire de Sauoye sous le titre de Seigneurie, & depuis les ayant retiré, il fit vente, & cession de tout le Marquisat par contract du 21. Octobre 1601. à Henry de Sauoye Duc de Nemours, de Geneuois, de Chartres & d'Aumale, Marquis de S. Sorlin, Comte de Geneue, & de Gisors, Baron de Foucigny, & de Beaufort, Seigneur de Poncin, Cerdon, Chasey, Nogent, Pont, & Bray sur Seyne qui estoit fils de Iacques de Sauoye Duc de Geneuois & de Nemours, & d'Anne d'Est de la maison des Ducs de Ferrare. C'est Henry de Sauoye le 21. Iuillet 1605. fit hommage au Roy Henry le Grand du Marquisat de S. Rambert par lequel hommage le Roy appreuua l'Infeudation dudit Marquisat, ensemble la vente, & cession qui en auoit esté faite audit Duc de Nemours par Amé Bastard de Sauoye, depuis par lettres patentes du mesme Roy de l'année 1606. les Iustices des Marquisats de S. Rambert, & de S. Sorlin, Poncin, Cerdon, & autres terres appartenantes au Duc de Nemours en Bugey furent vnies, & incorporées en vne seule, & mesme Iustice, & sous vn mesme Iuge en premiere, & seconde instance à la charge que les appellations ressortiroient directement au Parlement de Bourgogne. A present en suite d'Arrest du Conseil priué du Roy du 21. d'Aoust 1640. elles se releuent au Presidial de Bourg au premier chef de l'Edit. Apres le decés d'Henry de Sauoye Duc de Nemours 2. Marquis de S. Rambert, Louys de Sauoye Prince de Geneuois, puis Duc de Nemours son fils, & heritier luy succeda audit Marquisat. Ce Ieune Prince apres auoit fait conceuoir de grandes esperances de soy, deceda à Paris au mois de Septembre 1641. sans auoir esté marié, au grand regret de toute la Cour. Charles-Amedée de Sauoye, son frere Puisné qui portoit le titre de Duc d'Aumale, à herité de ses biens, & est auiourd'huy le 4. Marquis de S. Rambeert.

Preuues pag. 236

S. SORLIN.

LES Sires de Coligny & du Reuermont ont esté les premiers, & plus anciens Seigneurs de S. Sorlin, il sortit de leur famille enuiron l'an 1200. par le mariage de Beatrix de Coligny espouse d'Albert Sire de la Tour du Pin, laquelle luy porta en dot S. Sorlin, & la pluspart des terres qu'Hugues Sire de Coligny Son Pere possedoit en Bresse, & Bugey, & d'eux est yssue la derniere branche des Daufins de Viennois qui ont tousiours esté Seigneurs de S. Sorlin, & lesquels en cette qualité ont donné des franchises aux habitans de S. Sorlin, nommement Iean Daufin de Viennois; mais le dernier de cette famille ayant remis le Daufiné, & tous ses Estats au Roy, les deputés de sa Majesté vinrent en Bugey pour receuoir les places que le Daufin y possedoit, & fut le Chasteau de S. Sorlin auec sa Chastelainie remis par les agens du Daufin à Humbert d'Amesin Cheualier au nom du Roy, ainsi S. Sorlin qui auoit esté long temps de Daufiné deuint membre de la Couronne, ce qui pourtant ne dura pas long-temps, car par le celebre Eschange passé entre le Roy Iean au nom du Daufin son fils auec le Comte Verd en l'an 1354. S. Sorlin auec Lanieu, Vaux, & le reste de son mandement fut delaissé au Comte de Sauoye auec tant ce que le Roy tenoit en Bugey, par ce moyen cette Seigneurie de S. Sorlin, entra en la maison de Sauoye, en elle à demeuré long temps à titre de simple Chastelainie, & la premiere alienation qui s'en fit, fut en faueur d'Odo de Villars Cheualier Seigneur de Baux, & Comte d'Auelin qui en estoit Seigneur, & de tout le mandement de S. Sorlin en l'an 1402. mais comme la concession qui luy en auoit esté faite par Amé. VII. du nom Comte puis premier Duc de Sauoye, portoit la Clause du retour à deffaut de

Du Chesne Hist. des Dau.

Masles. Odo de Villars estant decedé sans Enfans S. Sorlin retourna à son Altesse de Sauoye, depuis il fut infeudé de nouueau auec les Villes de Lanieu, de Vaux, & le reste du mandement, & erigé en Marquisat pour Gaspard Seigneur de Varax, & de Richemont & les siens masles par lettres dattées à Quiers en Piemont le 26. Feurier 1460. presens Ianus de Sauoye Comte de Geneue, Iaques de Sauoye Comte de Romont, l'Archeuesque de Tarentaise, l'Euesque de Vercel, Christophle Comte de Crescentin, André de Martel Seigneur de Gramont, Guillaume de Chalant Seigneur de Chastel, & autres, & comme Gaspard de Varax fils dudit Gaspard mourut sans masles, ce Marquisat qui luy auoit esté Infeudé sous la mesme condition qu'au Seigneur de Baux, fit retour au Duc de Sauoye, en effet i'ay veu des Comptes rendus des reuenus de cette terre par les Chastelains de S. Sorlin au Duc Amé en l'an 1466. apres le decés du Seigneur de Varax; Claudine de Bretagne Vicomtesse de Bridiers vefue de Philippes Duc de Sauoye, eut cette Seigneurie auec quelques autres terres de Bugey pour son douaire, dont elle iouit pendant sa vie, apres sa mort, ce mesme Marquisat de S. Sorlin auec ses appartenances, & dependences fut remis à Philippes de Sauoye, Comte de Geneuois par Charles Duc de Sauoye par traitté du 17. Septembre 1526. pour luy tenir lieu de recompence de la Seigneurie, & mandement de Fauerges en Sauoye qui auoit esté compris en son appanage, dont il ne iouissoit pas à cause que ladite terre de Fauerges, estoit tenue par engagement par Louyse de Sauoye Vicomtesse de Martigues; & pour iouir du Marquisat de S. Sorlin en vsufruit tant seulement, iusques à ce que ladite Seigneurie de Fauerges eut esté rachetée; mais le Duc Emanuel Philibert par lettres données à Chambery le 14. Octobre 1571. verifiées en la Chambre des Comptes de Sauoye le 5. Feurier 1572. & au Senat le 14. Iuin 1574. pour se redimer du rachapt de ladite Seigneurie de Fauerges, delaissa en toute proprieté ledit Marquisat de S. Sorlin, auec les villes & Chasteaux de Lanieu, Vaux, & Chasey en dependans à Iaques de Sauoye Duc de Nemours & de Geneuois fils dudit Philippes de Sauoye, Comte de Geneuois, en toute Iustice haute, moyenne, & basse, premier & second degré de Iurisdiction auec les mesmes authoritez; & prerogatiues que le Duché de Geneuois luy auoit esté Infeudé, à la reserue seule de la Superiorité, & du ressort, de sorte que le Marquisat de S. Sorlin, fut incommutablement acquis audit Duc de Nemours, le fils duquel Henry de Sauoye aussi Duc de Geneuois, & de Nemours, du consentement d'Anne d'Est sa Mere, vendit ledit Marquisat à grace de rachept le 7. Feutier 1596. à Pompée Porros Gentilhomme Milanois Seigneur de Falauié, & de la Vulpillere en Daufiné son Conseillier; & Maistre d'Hostel, qui le remit à Pierre de la Griue Baron du Bourg S. Christophle son Gendre pour le payer de la dot d'Helene Porros sa fille; duquel Pierre de la Griue, ledit Seigneur Duc de Nemours le rachepta en l'an 1627. Auiourd'huy est Marquis de S. Sorlin Charles Amedée de Sauoye Duc de Nemours & de Geneuois fils dudit Henry, Il y a Bourg à S. Sorlin, & Parroisse, le Chasteau duquel ne restent que des Mazures estoit situé sur la pointe d'vn rocher, en vn lieu de tres difficile accés, c'est sur le grand chemin de Bourg à Grenoble entre Lanieu, & S. André de Briord proche du Rhosne. Quant au Prieuré de S. Sorlin, il est de l'Ordre de S. Benoist Diocese de Lyon, depend de l'Abbaye d'Ambronay, & est de la nomination de l'Abbé, sa situation est à S. Sorlin prés du Rhosne il ne faut pas douter qu'il ne soit tres ancien, puis qu'il estoit déja Prieuré du temps de S. Mayeul Abbé de Cluny viuant en l'an 972. à la diligence duquel S. Guillaume grand, & celebre personnage de l'Ordre de Cluny y mit la reforme c'est Glaber Rodulphus Moyne de Cluny Autheur ancien qui nous l'asseure en la vie de S. Guillaume. *Interea*, dit-il *Venit quidam frater præpositus Cœnobij sancti Martyris Saturnini, quod est super Rhodanum, precaturus Sanctum virum Majolum quaterius ei aliquem è suis commendaret, qui eum cum fratribus sibi commissis, ad salutis viam agnoscendam instituere valeret. At vir misericordia gemina consideratione inspiciens vnam videlicet iuuamen, alterius quoque obeditionis probationem, Dominum protinus commisit Vuilelmum qui omninò nihil dubitans, aut renitens, surrexit humiliter ad Patris imperium, obsecuturus ei qui ad hoc venerat vtilitatis animi gratia.* Ce qu'Hugues Menard Escriuain moderne, docte & curieux à suiuy, & apres luy le R. P. Bolandus en son grand ouurage intitulé *Acta Sanctorum qui toto orbe coluntur*. Pour la fondation du Prieuré, elle m'est inconnue, & quant aux Prieurs voicy ceux que i'ay peu recouurer.

Preuues pag. 238. — *Titr. de la Chãbre des Comptes de Sau.* — *Preuues pag. 241.* — *In Mart. Bened. 1. obs. 1. die 1. Ianuarij cap. 5.*

1. Oger viuant en l'an 1135. qui fut present à la concession que fit Richard de Benonce Cheualier aux Chartreux de Portes en ladite année 1135. de ce qu'il auoit au Village de Benonce. Il est encore nommé dans la charte de Falco Archeuesque de Lyon de l'an 1141. pour ladite Chartreuse.
2. Bernard, il fut present à l'accord qui se fit en l'an 1200. entre les Chartreux de Portes, & le Prieur d'Inimont par l'entremise de Beroard Euesque de Belley.
3. Iean qui transigea en l'an 1208. auec les Chartreux de Portes.
4. Guillaume 1230.
5. Guillaume 1240. il fut arbitre du differend qu'auoit Boson de Briord Cheualier auec les Chartreux de Portes, viuoit encor en 1247.
6. Guy 1262.
7. B.... de Falauyer 1265.
8. Hugues de Mont 1265.
9. Iean de Vieille, ou de Viely 1268.
10. Iean 1272.
11. Iean 1340. 1349.
12. Perceual de Genost 1350.
13. Pierre de Bussy.
14. Pierre de Lentenay 1416.
15. Bertrand de Loras 1460.
16. Guillaume de Lentenay 1464.
17. Antoine de Maugiron 1520.
18. Estienne de la Cous Abbé d'Ambronay.

19. Prosper de Lyobard 1622. & 1623.
20. Simon Guyot.
21. Beoigne des Barres.
22. Didier Fleutelot Chaneyoe,& Chantre en la saincte Chappelle de Dijon 1645. & 1650.

S. SVLPICE.



TOus ceux qui iusques icy ont escrit de l'Origine, & de la fondation de l'Abbaye de S. Sulpice, se sont mescontés. Aubert le Mire dit qu'il y a deux Conuents de l'Ordre de Cisteaux en Bugey, l'vn *In monte Bugesio*; & l'autre celuy de S. Sulpice, en quoy il la failly. Car en Bugey, il n'y a que deux Monasteres de l'Ordre de Cisteaux, l'vn d'hommes qui est celuy de S. Sulpice situé dans les Montagnes de Bugey; & l'autre de femmes appellé de Bons proche Belley. *In Chronico Cisterciensi*

La vieille Chronique de Sauoye MS. que i'ay en mon pouuoir, Porte qu'Amé II. du nom; & premier Comte de Sauoye Seigneur de Bugey fit veu de fonder vne Abbaye dans ses Estats pour auoir lignée; & qu'en suite, il eust vn fils appellé Humbert, lequel estant tombé malade; & craignant de le perdre faute d'auoir accomply son veu. Il fit bastir, & fonda l'Abbaye de S. Sulpice en Bugey à la persuasion de la Comtesse de Sauoye sa femme, voicy les mots de la Chronique. *en la vie d'Ame.*

De nuit au lit par plusieurs fois sospiroit la Comtesse; dont l'y demanda le Comte qu'elle auoit, Monsieur dit elle paour que ne nous mesauienne de Humbert nostre fils, pourquoy (dit-il) *pour cause dit la Dame, que vous auez voué à nostre Seigneur de fonder vn Ordre de l'habit au S. Prodomme, Sire Bernard Abbé de Clereuaux se Dieu nous prestoit lignée; & vous n'en auez encores riens fait, ains le mettez en non Chaloir, lors respond le Comte; ne vous doubtez, car ie le accompliray au plaisir Dieu briefnement. Si eust le Comte conseil à plusieurs en quel lieu il fonderoit l'Abbaye Belle, puis informé du lieu se transporta sur vne Montagne située en Bugeys, ou il fonda vne Abbaye Belle & solemnelle sous le nom du Confesseur Monsieur S. Sulpice, laquelle il furnit, & docta conuenablement; & y mit Abbé; & Religieux prodommes à loüer Dieu de la lignée qu'il luy auoit prestée.*

Paradin en son Histoire de Sauoye à suiuy de point en point la Chronique MS. de Sauoye; & adionste qu'apres que l'Abbaye fut acheuée; & le veu accomply, le ieune Prince de Sauoye, reuint en conualescence cottant le temps de cette fondation auoir l'an 1118. Philibert de Pingon Baron de Cusy grand Referendaire de Sauoye, attribue bien la fondation de S. Sulpice au Comte de Sauoye Amé II. mais sans designation du temps, n'y de la cause. *Liure 3. chap. 41.*

Alphonse d'Elbene Euesque d'Alby, Abbé d'Haurecombe en Sauoye Personnage de grande erudition dans vn sien liure Intitulé. *Alphonsi d'Elbenei Episcopi Albiensis, ac Abbatis Altacombæ de familia Cisterciana; nec non Alta comba, S. Sulpitij, ac Stamedei Cænobiorum in Sabaudia sitorum origine*, en à parlé plus amplement mais non guetes auec plus de certitude que les autres. Il dit donc qu'en l'an 1110. S. Sulpice estoit vn Prieuré de l'Ordre de Cluny situé en vn lieu qu'on appelle encor auiourd'huy S. Sulpice le vieil esloigné de trois mille pas du Monastere qu'on appelle auiourd'huy S. Sulpice; & qu'en l'année 1130. les Religieux quitterent l'Ordre de Cluny, pour embrasser la reigle de S. Bernard sous l'Abbé de Pontigny; & s'establirent en l'endroit ou est à present le Monastere de S. Sulpice, par la permission d'Amé Comte de Sauoye qui les fonda, ce qui à esté suiuy par Cl Robert. In Gall. Christ. *Sancti Sulpitij Diocesis Bellicensis Prioratus*, (dit il) *Congregatio Cluniacensis, Cisterciensibus addicitur curantibus Amedeo Sabaudo Comite, & Hugone Pontiniaci Abbate qui huic loco Bernardum Abbatem præfecit.*

Ange Manriqués en ses Annales Ecclesiastiques de l'Ordre de Cisteaux parlant de la fondation de cette maison, dit simplement qu'elle est fille de l'Abbaye de Pontigny, & repreuue l'opinion de Brito qui la voulu faire passer pour fille de l'Abbaye de Clereuaux. *Ad ann. ch. 1133 cap. 8. num. 8.*

Dom Moulin Chartreux, Prieur de la Sylue Beniste en Dauphiné qui à composé vne Chronique assés exacte de l'Ordre des Chartreux, laquelle n'est point encores imprimée, à eu vne opinion toute particuliere de l'Abbaye de S. Sulpice; car il dit que c'estoit autrefois vne Maison de l'Ordre de Cluny, laquelle en l'an 1115. Humbert Prieur de ce lieu là, remit aux Chartreux, & qu'en l'an 1140. apres la mort dudit Humbert, les Religieux quitterent l'habit & la regle des Chartreux, & reprirent celle de Cluny, ce qui fut cause qu'Amé Comte de Sauoye donna le Monastere à l'Ordre de Cisteaux, voycy le passage de Dom Moulin: *Domum Sancti Sulpitij Bellicensis Diocesis approbante Præfecto Cluniacensium, Ordini Cartusiano tradidit Humbertus Benedictinus ibidem Monachus & Prior anno 1115. ad meliorem verò vitam translato Humberto Sanctissimo Patre Priore, circa annum 1140. reliqui Religiosi dimisso rudi Cartusiensium panno, & rigida viuendi forma ad prim instatum redierunt ad vitamque ferè sæcularem deuenerunt. Tunc Prioris Cartusia permissu lectum, & prouentus omnes huius loci Amedeus 2. Sabaudia Comes attribuit Cisterciensibus quorum tunc fama celebris habebatur, & sic ex nobis prodiit hac domus, sed non erat ex nobis, nam si fuisset ex nobis, permansisset vtique nobiscum.* Ce qui pourroit confirmer cette opinion, est que partie des anciens statuts de l'Ordre des

Chartreux sont dediés aux Religieux de Sainct Sulpice, & d'aillieurs parmy les œuures Manuscriptes d'Estienne de Chalmeto Chartreux, il y à vne lettre qu'il escrit, *ad Nouitios Sancti Sulpitij de perseuerantia ordinis* laquelle se cōmence ainsi. *Dilectissimis in Christo Fratribus Bono Amico, & socius eius, apud Sanctum Sulpitium in annuâ examinatione positis, Stephanus de Chalmeto spiritu principali confirmari. Quidam amici vestri rogauerunt*, &c. Mais ie n'ay rien rencontré dans les titres que i'ay leu à S. Sulpice qui puisse appuyer, cette opinion & faut de necessité que cela s'entende d'vn Monastere de S. Sulpice qui est au Diocese de Grenoble, qui à autrefois appartenu à l'Ordre des Chartreux. La tradition ancienne porte encor, qu'il y auoit vn Monastere au Village de Chasne dans la Parroisse de Billignieu en la Valbonne d'ou furent tirés les Religieux qui s'allerent establir à S. Sulpice, mais cela est vne fable, quoy que ie ne veuille pas nyer que ce Village de Chasne ne depende de Sainct Sulpice, & qu'il n'y ayt des grands vestiges d'vn Monastere, ce qui persuaderoit que ce fut quelque ancien Prieuré qui à esté vny à cette Abbaye. Quoy qu'il en soit estant sur les lieux, & ayant exactement feuilleté les Archiues de Sainct Sulpice, i'ay treuué

Preuues pag. 242. qu'en l'an 1130. Quinze Religieux de l'Ordre de Cisteaux, & vn nommé Bernard qui estoit leur Superieur, allerent aux Montagnes de Bugey par la permission d'Hugues Abbé de Pontigny à dessein d'y faire

Preuues pag. 243. penitence, & d'y mener vne vie austere, & qu'Amé I. Comte de Sauoye estant sur le point de faire le voyage de la Terre Saincte, pour les y retenir, leur donna tout ce qu'il auoit à Prumillieu, Hostie, Rauieres, & lieux circonuoisins; & leur designa certaines limites dans lesquelles, il deffendit à toutes autres personnes de bastir n'y de chasser, leur permettant de tenir en franc alleud tout ce qu'ils y achepteroient, ou qui leur seroit baillé, & à leur bestail de paistre dans toutes ses terres, ce qui fut ratifié par Humbert

Preuues pag. 244. Comte de Sauoye fils dudit Amé; & depuis par les Seigneurs de Beaujeu qui furent Seigneurs de Bugey. Mais qu'auparauant ce fut vn Prieuré de l'Ordre de Cluny, & que cette fondation ayt esté faite par le Comte Amé, pour remercier Dieu de ce qu'il auoit eu vn enfant, c'est dequoy les titres de S. Sulpice ne font aucune mention. En effet pour ce qui est de ce Prieuré; la Charte de la fondation qui se lit encor aujourd'huy au Martirologe de l'Eglise de S. Sulpice, n'eut pas oublié cette particularité, si la chose estoit veritable, d'aillieurs il eust fallu que ces Religieux qui demeuroient dans ce Prieuré eussent eu permission de sa Sainteté; & de leur General pour quitter leur regle, & en embrasser vne autre, & comme cela se seroit il peu faire? puis que la fondation porte que ce furent des Religieux de Pontigny qui vinrent habiter en ce lieu là. *Fuerunt ergo* (dit le texte) *qui venerunt cum Venerabili Patre nomine Bernardo qui curam susciperent regiminis, quindecim Monachi, quorum alij ætate adhuc iuuenili florentes; & virtutum appetitu feruentes, alij prouectioris ætatis canitie reuerendi fuerunt.* Et pour monstrer que lors qu'ils y vinrent, le lieu n'estoit habité de personne, cette clause qui suit peu apres l'explique clairement, *Duce spiritu sancto, montana conscenderunt milites Christi, & ingrediuntur exemptam quidem vitiis, sed amicam virtutibus eremum, horroris, & vastæ solitudinis locum*, l'opinion commune est, que du commencement ils se bastirent au lieu qu'on nomme encor à present S. Sulpice le vieil, lequel puis apres ils quitterent, ce qu'on apprend d'vne concession à eux faire par le mesme Comte Amé laquelle d'Elbene à transcrite ou il est dit, *Audiui enim quod Monasterim vestrum mutatis; & in aptiori loco fundatis, & placet mihi:* Mais cela ne preuue pas que ce fut auparauant vn Prieuré de l'Ordre de Cluny. Quant à la cause de la fondation, il est certain que les Historiens de Sauoye, ont erré d'auoir publié que ce fust apres la naissance du ieune Comte Humbert fils dudit Amé, ce que le mesme d'Elbene à tres bien remarqué, parce que les concessions du Comte Amé portent en termes expres le contraire, la premiere desquelles qui est dattée à Yenne, en presence de Ponce Euesque de Belley, & d'Humbert Euesque de Geneue dit ainsi. *Igitur quicumque ista legerit, & audierit, hoc donum me fecisse cognoscat, tēpore quo in Montanis fratres hospitando retinui, scilicet antequam de vxore mea habuissem infantem*, & la seconde, *noueris omnis tàm extraneus quàm propinquus hanc meam donationem fecisse antequàm de vxore mea Matildi nomine, liberos aliquos procreassem.* Il y à bien plus de raison de croire qu'Amé Comte de Sauoye eust fondé cette Abbaye pour auoir vn enfant, plustost qu'en action de graces pour en auoir eu vn, puis qu'il dit que ce fut, *Antequàm liberos ex vxore sua procreasset.* Car à quel propos inserer cela en la fondation, sinon pour faire connoistre l'intention qu'il auoit eu en la faisant. Il est bien vray qu'en vne Notice dudit Comte, ou il deffend la chasse dans les limites de la fondation, il dit que c'estoit, *tàm pro anima sua, quàm pro anima filij sui Humberti.* Mais il faut prendre garde que cet acte fut passé longtemps apres la fondation, ce qui se iustifie par les parolles du texte de la Notice. *Idcircò quæ ad vtilitatem, & pacem Religiosorum pauperum Christi nos olim fecisse meminimus; literis ac sigilli nostri impressione confirmare debemus*, & plus bas ou il dit, que ce qu'il baille c'est, *ad incrementum Eleemosynæ suæ*, qui tesmogne que la fondation estoit desia faite. Cette Abbaye est située en Bugey dans de fort hautes Montagnes, qui aunysinent, & seruent de limite au Valromey, l'Abbé a toute Iustice haute, moyenne, & basse sur les hommes demeurans dans l'estendue des limites de la fondation. C'est la sixieme fille de Pontigny. Les Monasteres qui en dependent sont l'Abbaye de Chassagne en Bresse, & celle des Religieuses de Bons en Bugey, autrefois l'Abbaye de Falcera en Toscane, au Diocese de Ciuita Castellaua en dependoit, comme ayant esté foudée par les Religieux de S. Sulpice enuiron l'an 1143. Quant aux autres Benefices, il n'y à que les Cures d'Armis, d'Aureuille, & de Lougecombe dont le patronage appartient à l'Abbé. Pour les Abbés voicy le catalogue de ceux qui sont venus à ma connoissance.

Manriques ad Ann. 1141. c. 8. n. 3.

1. Bernard fut le premier Abbé, & mourut en l'an 1135. ainsi qu'il est die par la Charte de la fondation.

2. Aynard, ou Aymard, receut les confirmations qu'Humbert Comte de Sauoye fit des concessions faites à S. Sulpice par Amé Comte de Sauoye, & de Maurienne son pere, en presence d'Ademar de Bressieux, de Geoffroy de Viry de Berlio de Lyatard, de Berlio de Chamberia, de Guy de Domps, d'Aymé de Rimilly, de Genys de Pauerges, & de Guillaume de Montfalcon. Et en l'an 1150. Il y eut conuention entre Ismio Abbé d'Ambronay, & luy, par laquelle Ismio cede à Aynard les Dismes des deux granges, & autres possessions qui luy auoient esté données par Estienne Sire de Villars; & de celles qu'ils auoient acquises de Guygues de Monrbernon, de Boson; & de ses enfans, moyennant quoy Aynard quitta quelques vignes qui estoient sous le Chasteau de S. Germain, tesmoins Vvuillaume, & Gau-

Titr. de l'Abb. de Chass.

cetan

c'eran freres, Estienne Celeriet, Gauthier Preuost, Bruno, Manasses de Lusys, Simon d'Amberieu de la maison de S. Sulpis, Iocelin, André, & frere Ponce de Varey Religieux.

3. Pierre.

4. Isard 1198. transigea auec les Chartreux d'Aruieres par entremise de B... Euesque de Belley, presens Guy Abbé de Chassagne; & Guichard Seigneur de Beaujeu.

5. Siboud 1201. qui receut la donation faite au Monastere de S. Sulpice par Hugues Sire de Coligny. *Tit. de S. Sulpice.*

6. Bernard 1211.

7. Guillaume 1211. 1213.

8. Pierre 1217.

9. Pierre 1230. & 1234.

10. Bernard 1240. 1259.

11. Thomas 1263. & 1264.

12. Bernard 1267.

13. Thomas 1269. il transigea auec Godemar Abbé d'Aisnay, & fut Abbé iusqu'à 1271.

14. Dauid, qui fut Vicaire general de Berlio d'Amesin Euesque de Belley en 1272. estoit encor Abbé en 1276. & 1289.

15. Iean 1302. 1303.

16. Hugues 1309. 1318.

17. Estienne 1325. 1329.

18. Pierre 1330.

19. Estienne 1335.

20. Hugues 1340.

21. Iean de Viry 1340.

22. Bernard des Eschelles 1341. Il associa le 4. Iuillet 1345. Iean d'Oncieux Cheualier Seigneur de Dnuures, & Alix sa femme aux prieres de la maison de S. Sulpice.

23. Iean d'Argit 1350. c'est luy à qui Amé V. du nom Comte de Sauoye surnommé le Comte Verd donna la haute Iustice, moyenne, & basse de l'Abbaye de S. Sulpice le 2. May 1359. presens Guillaume de la Banme Seigneur de l'Abbergement, Amé de Chalant Seigneur de Fenis, & de Manille, Humbert Bastard de Sauoye Seigneur de Haut-Villars, & de Molettes, Iean de Rauays Seigneur de S. Mauris, & Girard d'Estrés Docteur és loix. *Tit de S. Sulpice.*

24. Iean 1378.

25. Dauid 1388.

26. Iaques de Moyria Abbé d'Hautecombe 1402. 1412.

27. Pierre Bertin 1424.

28. Iean de Hoftia 1430.

29. Iean de Bouuier 1335. 1449.

30. Pierre d'Escriuieux, il fut pourueu de l'Abbaye de S. Sulpice par Bulle du 3. May 1480.

31. George Regis 1496.

32. Claude Aynard 1503.

33. Louys Regis 1505.

34. Pierre de Mornieu 1526. & 1554. Erasme luy a escrit deux lettres, qui tesmoignent l'estime qu'il faisoit de son erudition, elles sont imprimées parmy les Epistres d'Erasme sous les années 1527. & 529.

35. François de Chalant 1569.

36. Iean de Belmont 1589. 1600.

37. Gaspard Dinet, Euesque de Mascon, parmy les sacrées Reliques qui estoient autrefois en ce Monastere, il y rencontra le Corps entier d'vne Vierge compagne de saincte Vrsule, de laquelle il fit faire sept Reliquaires dont il en mit deux à S. Pierre de Mascon, deux à S. Vincent; Le Chef à saincte Vrsule, vn aux Capucins, & le dernier chés les PP. de l'Oratoire. *Seuert in Alphab. Sanctor.*

38. Louys Dinet, aussi Euesque de Mascon.

39. Pierre Niuelle, depuis Abbé de Cisteaux & Euesque de Luçon.

40. Nicolas le Goux de la Berchere Prieur de Mouchy Docteur en saincte Theologie à present viuant 1650.

LA SERRA.

AMBLARD de Briord Cheualier est le premier qui a porté le titre de Seigneur de la Serra, ce n'estoit du commencement qu'vne maison noble sans Iustice; Mais le 17. Feurier 1327. il fit eschange auec Guygues Daufin de Viennois, Comte d'Albon, en presence de Guy de Grolée Seigneur de Neyrieu, Humbert de Cholay, & Rodolphe de Commiers Cheualiers, du consentement d'Henry Daufin, Baron de Montauban, & de Menillon, par lequel moyennant la cession qu'il fit au Daufin, des hommes; cens, & seruis qu'il auoit en toute Iustice dans la Seigneurie, & Mandement de S. André de Briord; Le Daufin luy remit toute la Parroisse de Seillonnas auec les hommes, & cens à luy deubs en Iustice haute, moyenne, & basse dans laquelle Parroisse estoit la maison de la Serra que ledit Amblard de Briord, reconnut tenir en Fief du Daufin; de cét Amblard de Briord, sont descendus les Seigneurs de Briord qui depuis luy ont tous esté Seigneurs de la Serra, *Tit. du Chast. de la Serra.*

Serra, Il est vray que les Seigneurs de Montdragon, & de la Balme d'Andert en ont esté portionnaires assés long-temps. Mais Claude de Briord Seigneur de la Serra, & de la Cras à present viuant à reuny toutes ces portions, & est auiourd'huy seul Seigneur de la Serra, ce Chasteau est basty sur vn costau dans les les montagnes à demy lieüe de S. André de Briord.

SERRIERES SVR AINS.



FRANÇOIS de Mornay Damoiseau puisné de l'ancienne maison de Mornay en Bugey, eut Infeudation d'Amé VII. du nom, Comte puis premier Duc de Sauoye, du village, hommes, & rentes du village de Serrieres sur Ains, auec pouuoir d'y faire bastir maison forte, ce qu'ayant fait, il porta le premier la qualité de Seigneur de Serrieres enuiron l'an 1426. car la datte du Terrier de Serrieres est de ce temps-là, où les reconnoissances sont faites à son proffit, apres luy la Seigneurie de Serrieres paruint aux Seigneurs d'Oyonnas en Bugey, dont la race faillit en vne fille appellée Antoinette d'Oyonnas Dame dudit lien, & de Serrieres, laquelle porta Serrieres en dot à Claude de Chabod qui en fit hommage au Roy François I. le 24. d'Auril 1536. & fut pere de Philippes d'Oyonnas dit de Chabod, Seigneur de Serrieres, lequel s'estant allié auec Claudine de Seyturier, & n'en ayant eu enfans, institua son heritier Louys de Seyturier Seigneur de la Verjonniere son beaufrere par testament du 18. Iuin 1565. & ce Louys de Seyturier la laissa à Iaques de Seyturier son fils qui est auiourd'huy Seigneur de Serrieres; & de Lyonnieres, cette maison de Serrieres est située sur la Riuiere d'Ains sur le grand chemin de Bourg à Nantua, il y a Parroisse.

Preuues pag. 58.

LA SERVETTE.

LES Abbés d'Ambronay estoient autrefois proprietaires du lien, où est basty le Chasteau de la Seruette comme dependant de l'Abbaye d'Ambronay. Iean de la Baume Abbé d'Ambronay en fit donation en l'an 1314. ensemble de la Preuosté, ou Chastellainie de Leymen, à Gilles d'Arlos Cheualier II. du nom pour reconnoissance des seruices qu'il auoit rendus en plusieurs occasions à l'Eglise d'Ambronay, à la charge toutesfois de luy en faire hommage, & à ses successeurs, en ladite Abbaye, cette concession donna occasion audit Gilles d'Arlos de faire bastir vne maison forte audit lien de la Seruette, qui fut appellée la Seruette, depuis Gilles d'Arlos Cheualier Seigneur de la Seruette III. du nom son fils, eust Infeudation d'Amé V. Comte de Sauoye surnommé le Comte Verd, de tous les hommes, hommages, fidelités, rentes, seruis, tailles, vsages, & autres droits qu'il auoit au village, Mistralerie, & Preuosté de Leymen en Iustice haute, moyenne, & basse, à la charge de l'hommage, & en augmentation du Fief qu'il tenoit déja de luy, les lettres de cette Infeudation sont dattées au Bourget le 8. Nouembre 1358. presens Guillaume de la Baume, Louys de Riuoyre Cheualiers, & Iean de Rauays Chancelier de Sauoye, par lesquelles il est dit, que le Prince donnoit les choses susdites à Gilles d'Arlos Seigneur de la Seruette, pour luy tenir lieu, & place de dix liures de rente en Fief qu'Humbert Daufin de Viennois auoit donné audit Gilles d'Arlos à prendre dans les Chastellainies de S. Sorlin de Cuchet, & de Chasey sur Ains pour recompense de ses seruices, ainsi le village de Leymen fut vny à la maison de la Seruette sous vne mesme Seignenrie, laquelle a esté tousiours possédée par ceux du nom, & armes d'Arlos descendus du susdit Gilles d'Arlos premier Seigneur de la Seruette iusques à ce qu'apres auoir esté long-temps en litige entre Melchior de la Poype Cheualier Seigneur de S. Iulin, & de Reaumont, Baron de la Cüeille, & les enfans, & heritiers de Cesar d'Arlos Seigneur de la Seruette, elle leur est demeurée par traitté du 7. Avril 1647. Le Chasteau de la Seruette est entre Lanien, & Chasey basty sur vn costau en vne tres-belle situation à costé d'vne grande forest, ayant le village de Leymen, & la plaine au dessous.

Titr. du Chast. de la Seruette.

SETSERIEV.

IL y a Prieuré, & Doyenné à Seyserieu, le Prieuré est sous le Vocable de S. Ennemond, où autrefois il y auoit vn Monastere de filles tres-ancien ce que la structure de l'Eglise tesmoigne, depuis il fut vny à celuy de S. Pierre de Lyon sans que i'aye peu apprendre, ny le temps de cette fondation, ny de ladite vnion, quant au Doyenné, il a esté long-temps tenu par des Doyens; mais à present il est vny à la mense Capitulaire de l'Eglise de Belley par Bulle d'vnion du 13. Avril 1606. fulminée le 2. Aoust 1607. En ce village de Seyserieu qui est fort beau, il y a plusieurs vestiges d'Antiquité qui monstrent qu'il a esté habité pas les Romains, il est entre Gramont, & Flacieu.

SETSSEL.

SEYSSEL.



A vieille Chroniqne de Sauoye Maouſcrite, d'Elbene, & Paradin parlans de l'entrée du Prince Berald en Bugey enuiron l'an 1100. diſent qu'il fut à Seyſſel ville ſur le Rhoſne, ou il fut recen par le Seigneur du lieu, ce qui teſmoigne l'antiquité de cette ville, laquelle à ce conte ſeroit l'vne des plus anciennes de Bugey, auſſi Emanuel-Philibert Duc de Sauoye, par ſes lettres dattées audit Seyſſel le dernier d'Octobre 1573. declaire que ladite ville eſt l'vne des plus anciennes de tous ſes Eſtats deçà les Monts, & que Berald de Saxe l'vn de ſes predeceſſeurs y fit ſa premiere deſcente, vn Autheur moderoe & apres luy le P. Genan apres auoit reſuaſé ſur l'Etimologie de Seyſſel diſent que C. Sextius Gouuerneur du Pays des Allobroges pour les Romains, fit baſtir Seyſſel, qu'il fit appeller *Sextellum* de ſoo nom, & que par abus au lieu de Sextel, on à dit Seyſſel, mais cette opinion n'ayant point foodemeot qu'vne bien legere coniecture, il n'y a pas grande appareoce de la ſuiure. Il eſt bien vray que la ville de Seyſſel eſt tres aocieone, mais on n'en ſçait pas le ſoodateur. Quant à ſon ancieo nom c'eſt *Siſſium* que par corruption du mot, on à depuis appellé Seyſſel, c'eſt là où faiſoit ſa demeure *Valerius VI VIR. Colonia Equeſtris*, comme nous enſeigne cette Inſcription qui ſe lit encor à Verſoy prés de Geoeue rapporttée par Fr. Guilliman eo ſon hiſtoire de Suiſſe.

De Regno Bur. Hiſt. de Sauoye. — *Delexius in Chorogr. Sab.* — *Lib. 1.*

D. VALERIO ASIATICI LIBERT.
SISSI Iiiiil. COL. EQ.

Par les titres de cette ville nous apprenons qu'Amé IV. du nom Comte de Sauoye par ſes Patentes dattées à Seyſſel le Samedy des Rameaux de l'an 1285. accorda aux habitans de Seyſſel pluſieurs franchiſes, Priuileges & Immunités ſuiuant les conceſſions qui leur auoient deja eſté faictes par ſes predeceſſeurs, ce qui fut confirmé par le Comte Edouard par ſes lettres du dernier Aouſt 1327. par Amé VII. du nom Comte, puis premier Duc de Sauoye l'11. Iuillet 1407. par Amé 8. le 21. May 1465. par le Duc Philibert le 24. Octobre 1498. & 23. Septembre 1503. & par le Duc Charles le 8. Auril 1508. le Duc Emanuel Philibert par ſes lettres de l'an 1573. deſquelles nous venons de parler, outre le teſmoignage qu'il rend de l'aotiquité de cette ville, luy coofirma ſes anciennes franchiſes, & ordoona qu'elle demeuroit perpetuellemeot vnie, & incorporée à ſa couroone Ducale, ſans que iamais elle en peût eſtre diſtraite, n'y ſeparée par quelque ſujet, & cauſe que ce ſoit, ce qui fut appreuué pas le Duc Charles-Emanuel par lettres dattées audit Seyſſel le dernier d'Aooſt 1584 & par le Roy Henry le grand apres la reduction du Pays le 18. May 1604. ce qui ſans doute fut cauſe que Charles-Emanuel de Seyſſel Marquis d'Aix ayant eu Infeudation de la ville de Seyſſel; & icelle fait eriger en Comté par le Duc de Sauoye Charles-Emanuel, les habitans de Seyſſel s'y oppoſerent, & ayaos repreſenté leur Priuilege firent reuoquer ladite Infeudation. Cette ville eſt ſituée à l'extremité de Bugey ſur la frontiere de Sauoye & du Geneuois, le Roſne paſſe par le milieu, c'eſt le premier port ou il eſt nauigeable, & ou ſe deſcharge tout le Sel qui va eo Sanoye, Suyſſe, Geneue, & au Pays de Valais, il y auoit aotresfois vn Chaſteau ſur les ruines duquel oo à baſty le Conuent des P.P. Capucins; ſur le Pont de ladite ville, il y à vne Tour dans laquelle il y a vne Chappelle dediée à la Tres-Saicte Mere de Dieu, ou tous les iours ſe font pluſieurs miracles, principalement pour les enfans morts nés qu'oo y porte afin de receuoir le Bapteſme.

Preuues pag. 244. Titr. de la maiſo de Ville de Seyſſ.

Il y a outre cela vn Conueot d'Auguſtins, qui à eſté fondé par les habitans de ladite Ville, car par contract paſſé le 3. Feurier 1348. Entre frere Humbert de Baſſié, & frere Iean Quartus Religieux, & Procureurs de l'Ordre des Auguſtins & les Syndics, & habitans de ladite Ville de Seyſſel leſdicts habitans donnerent auſdits Religieux vne certaine maiſon auec la place contigue ſituée audit Seyſſel appellée la maiſon de la Confrairie, à condition que leſdits Religieox y feroient baſtir vne Egliſe, & vn Conuent dudit Ordre, & que les Syndics & habitaos de Seyſſel pourroient à l'auenir tenir audit Conuent leurs aſſemblées pour les affaires de leur Communauté quand bon leur ſembleroit, ce contract fut executé & les Religieux de l'Ordre de S. Auguſtio s'y eſtablirent par la liberalité des Princes de Sauoye, qoi en ſont les Principaux Bienſacteors; leur Egliſe eſt fort iolie, & paroit par ſa ſtructure eſtre beaucoup plus ancienne, les frequeotes inondations du Roſne qoi paſſe au milieu de Seyſſel incommodent ſouuent cette maiſoo.

Il y a eocor dans la Ville de Seyſſel vn Prieuré de l'Ordre de S. Benoiſt ſous le vocable de noſtre Daoe du Tinel, qui depend de l'Abbaye de S. Chef en Dauſiné, en reconnoiſſance dequoy le Prieur doit bailler tous les ans vne Truitte à l'Abbé de S. Chef, ce Prieuré eſt auiourd'huy vny au Chappitre de Geneue, par la reſignation qu'en fit Frere Antoine d'Oncieux Religieux de S. Claude en Comté dernier Prieur.

SILANS.



EN la Chartreuse d'Aruieres en Valromey, i'ay veu plusieurs titres d'Estienne de Silans Cheualier qui viuoit en l'an 1230. lequel estoit deja Seigneur de Silans; ses successeurs du mesme nom ont possedé cette terre iusques à Michel Seigneur de Silan viuant en l'an 1350. apres le decez duquel la Seigneurie de Silans, entra en la maison de Chastillon de Michaille soit par acquisition ou autrement de là, Catherine de Ryuoire Dame des Marches en Sauoye, se treuue auoir esté Dame de Silans, elle estoit femme d'Aymon de le Balme Cheualier Seigneur d'Aspremont, & testa le 21. d'Aoust 1421. Instituant son heritier Vniuersel Iaques de Montmayeur fils de Gaspard Seigneur de Montmayeur, & de Guygonne de la Balme sa fille, par ce moyen la Famille des Seigneurs de Montmayeur en Sauoye posseda Silans; mais Iaques de Miolans Cheualier Comte de Montmayeur vendit cette Seigneurie le 21. Octobre 1494. à François de Montfalcon Seigneur de Flaccien, de Champdore & de la Balme, & à George de Montfalcon Seigneur du Rochax en toute Iustice haute, moyenne, basse; Ce George ayant acquis la portion dudit François de Montfalcon son neueu laissa Silans à sa fille femme de Claude de Mareste Seigneur d'Aspremont d'où vient que les Seigneurs d'Aspremont, & de S. Mauris de la maison de Mareste, ont tenu long-temps la Seigneurie de Silans; mais ayant esté reuendiquée sur eux par ceux de la maison de Montmayeur, elle fut subhastée sur les heritiers de Melchior Comte de Montmayeur, à la poursuite de François de Croison Escuyer Seigneur de Grez, Mareschal de Bataille és Armées du Roy, & Gouuerneur pour sa Majesté du fort de la Cluse leur creancier, qui est aujourd'huy Seigneur de Silans qu'il possede sous le titre de Baronnie, Il y a Parroisse, le Chasteau est ruyné, & sur le chemin de Seyssel à Chastillon de Michaille.

Tit. du Chast. de Montfer.

SOTONOD.



IL n'y a que trois familles qui ayent possedé la Seigneurie de Sotonod, la premiere, est celle des Arthands, lesquels dés l'an 1230. ont esté Seigneurs de Sotonod Iusques à l'an 1314. La seconde famille c'est Richelin, parce que Pierrette Arthaud Dame de Sotonod espousa Iaques de Richelin Cheualier, auquel elle porta la Seigneurie de Sotonod en dot; la troisieme est celle de Seyssel, à cause qu'Antoinette de Richelin fille & heritiere de François de Richelin Seigneur de Sotonod yssu dudit Iaques, espousa Pierre de Seyssel Cheualier Seigneur d'Aiguebelette puisné de l'Illustre maison de Seyssel; ses successeurs ont tenu la terre de Sotonod iusques à present que Louys de Seyssel Escuyer en iouyt. Le Chasteau de Sotonod est en Valromey en la Parroisse de Songieu. le Seigneur à Iustice sur ses hommes iusqes à effusion de sang. Ce Louys de Seyssel est fils d'Antoine de Seyssel Seigneur de Sotonod, & a des enfans de Philiberte de la Fleschiere sa femme assauoir. Aymar. Iaques. Iean-Antelme, Claude-Charles, Charlotte, Gasparde & Françoise de Seyssel.

TALISSIEV.

CE Prieuré est rural de l'Ordre de Cluny & du Diocese de Geneue, il depend du Prieuré de Nantua, l'Eglise est sous le vocable de S. Christophle, il y a Parroisse, les Seigneurs de Luyrieux en sont les fondateurs enuiron l'an 1100. Les Prieurs que i'ay peu rencontrer sont ceux cy.

1. Pierre viuant en l'an 1210.
2. Thomas 1223.
3. Humbert en 1239.
4. Thomas dés l'an 1248. iusqu'à 1286. son seau estoit d'vn homme à genoux au deuant d'vne Nostre Dame.
5. Humbert 1291.
6. Hugues d'Alaye Religieux, & Chambrier de Nantua. 1295.
7. Iaques de Mos 1303.
8. Fromond 1305.
9. Pierre Morel 1358. & 1361.
10. Humbert de S. Ioyre 1383. & 1388.
11. Iean de Seyrurier 1406. & 1416.
12. Aynard de Luyrieux 1425.
13. Antoine d'Arlant 1459.
14. Iaques de Mouxy grand Prieur de Cluny. 1455.

15 Anthoine du Monestier, Doyen de Grenoble 1470.
16 Vrbain de Miolans 1504. Frere de Iacques Baron de Miolans & d'Armance Comte de Montmayeur.
17. Aynard de Maugiron Chanoine de S. Mauris de Vienne 1536.
18. Pierre de Rogemont fils du Seigneur de Verneaux, Prieur de Chesne en Semioe 1580.
19. Prosper de la Baume de la maison de Montreuel Abbé de Charlieu 1590. & 1595.
20. Iacques de Mesmes de la Roche eo Geneuois 1597. ce fut luy qui fit mettre le Prieuré en Commande.
21. François de Mesmes Neueu du precedent dés l'an 1605. iusqu'a l'an 1635.
22. Iean Claude Iarcelat Chanoine en l'Eglise S. Pierre de Geneue, Official en l'Euesché de Geoeue à la part de France, est auiourd'huy tres digne Prieur de Talissieu par resignatioo de François de Mesmes.

LES TERREAVX.

LOVYS de Sauoye Seignenr de Vaod, de Bugey & de Valromey pour reconnoistre les seruices de Guillaume Seigneur de la Balme en Valromey, & en augmentation du fief qu'il luy deuoit deia pour son Chasteau, & Seigneurie de la Balme, luy infeuda la maison forte des Terreaux à la charge de l'hommage, cette famille de la Balme par ce moyen eust la Seignenrie des Terreaux, de laquelle Claude de la Balme Seigneur de Molietes fit hommage à Amé Septiéme du nom premier Duc de Sauoye, & apres luy Guillaume de la Balme Escuyer Seigneur de la Balme & des Terreanx, & Pierre de la Balme son frere Seigneur de Molieres ses enfans dans la Ville de Geneue a Louys Duc de Sauoye le 24. Septembre 1443. Presens Lancelot de Lusignan Protonotaire Apostolique, Pierre de Marchant Chancelier de Sauoye, Pierre de Grolée Seigneur de Sainct André de Briord, Barthelemy de Chabod Seigneur de Lescherene Presidenr des Comptes, Guillanme de Bolomier Seigneur de Nercia Maistre des Requestes, Guy de Rouorée Seigneur de Cursinge, Iacques de Valpergue, Guillaume d'Auanchy Maistre d'Hostel du Duc, & Anthoine de Bolomier son Coofeillier, & portent les lettres de ladite prestation de fief que c'estoit ensuite de l'hommage deja rendu au Duc Amé, par Claude de la Balme Seigneor dudit lieu, & des Terreaux, Pere desdits Guillaume, & Pierre de la Balme, cette maison de la Balme iouit de ladite Seigneurie des Terreaux depuis l'an 1350. iusques à ce que Louyse de la Balme derniere de la famille Dame de la Balme, & des Terreaux laissa lesdites terres à George, & Pierre de Mootfalcon freres ses Cousins, Seigoeurs de Flaccieu par testameot du 24. Iuillet 1500. ainsi la Seigneurie des Terreaux entra en la famille de Montfalcon, & fut depuis retirée par substitution, des successeurs dudit George de Montfalcon par Pierre Seigneur de Montferrand yssu d'Alix de Montfalcon sa Sœur, mais apres en auoir iouy quelques années, il en traitta auec François de Clermont Cheualier Baron de Mont S. Iean heritier de la maison de Montfalcon, à cause d'Anne de Montfalcoo sa Mere qui la vendit au Sieor Montillet President en l'Eslection de Bugey duquel ledit Seigneur de Moot-Sainct-Iean là depuis retirée & est auiourd'huy Seigneur des Terreaux. Cette maison est en la Parroisse de Virieu le Petit. *Titr. de la C. des C. de Sauoye.*

THEYSIEV OV VTHESIEV.

DANS le Registre des hommages de Sauoye Theysieu est qoalifié fief, & maison forte, la premiere concession en fut faite à ceux du nom, & armes de Theysieu anciens Gentils-hommes du Valromey, dont Iean de Theysieu Seigneur dudit lien, Escuyer de Charles Duc de Sauoye decedé en 1555. fut le dernier, c'est de luy, d'Hector de Theysieu soo frere & de Georgette de Theysieu sa fille Dame de la Fauerge qne Iean Claude Seigneur de Luyrieux acquit la Seigneurie de Theysieu en l'an 1551. apres la mort duquel Guillemette de la Touuiere sa mere, & heritiere le reuendit le 17. d'Avril 1559. à Leonard Guyot Escuyer qui par ce moyen deuint Seigoeur de Theysieu, auquel succeda Gaspard Guyot son fils aussi Seigneur de Theysieu qui estant mort saos enfans, Esthiennette de Bourdeaux sa vefue le fit vendre en 1562. pour la restitution de sa dot, & ceste Esthiennette de Bourdeaux s'estant remariée a Clande Silimand, il aliena cette Seigneurie le 1. Feburier 1568. en fauenr de Pierre Gauthier Seigneur d'Hostel eo Valromey qui l'annexa à ladite Seigneurie d'Hostel.

THVET.

THOMAS de Longecombe Religieux de S. Anthoine de Viennois, & André de Longecombe Chanoyne de Belley freres, acquirent la maison forte de Thuey pour François de Longecombe leur Neueu par contract de vente que leur en passerent Iean Seigneur de Luyrieux Cheualier, Guye sa femme, Simon, & François de Luyrieux leur enfans, ce qui fut ratifié par Louys de Sauoye, Seigneur de Vaud, de Bugey; & de Valromey. Par lettres dattées à Pierrechastel le 15. Ianuier 1333. & au lieu que Thuey n'estoit qu'vn simple fief tandis que les Seigneurs de Luyrieux le possederent, François de Longecombe Escuyer d'Escuyerie du Comte Verd pour *Titr. du Chast. de Thuey.*

recompence de ses seruices, eust en Infeudation dudit Comte de Sauoye la Iustice haute, moyenne, & basse sur ladite maison de Thuey; & sur tout ce que ledit François possedoit en proprieté, Rentes, ou deuoirs dans la Chastellainie de Cordon, Villages de Peysieu, Aibigny, & Seigneur suiuant les limites y designées par lettres patentes dattées à Belley le 21. Septembre 1360. presens Louys de Riuoire Cheualier, & Iean de Rauays Chancelier de Sauoye. Ce Gentilhomme qui porta le premier la qualité de Seigneur de Thuey, & de Peysieu, ne laissa aucuns enfans de Catherine de Rossillon sa femme, & fit son heritier vniuersel, François de Longecombe fils de Pierre Seigneur de Longecombe son Neueu, & de Beraude de Chandée, qui fit la branche des Seigneurs de Thuey, & de Peysieu de la maison de Longecombe, és mains desquels cette Seigneurie est tousiours demeurée iusques à present. Le Chasteau de Thuey est situé sur vn Monticule à demie lieuë de Belley pres la riuiere de Furan, Peysieu est vn Village, & Parroisse vn peu plus auant sur le chemin de Belley à Cordon.

Titr. de la C. des Cöpt. de Daufiné.

LE TIRET.

PIERRE de la Balme Cheualier, qui est la souche des Seigneurs de Tiret, eust Infeudation de cette Seigneurie, d'Aymon Comte de Sauoye en l'an 1339. ses successeurs en ont iouy depuis ce temps là de l'vn à l'autre, iusqu'à Pierre de la Balme II. du nom Cheualier Seigneur du Tiret dernier de la Branche des aisnés de cette famille, qui institua Ieane de Montfalcon sa femme son heritiere vniuerselle, & comme elle n'auoit enfans, elle fit ses heritiers Claude, & Melchior de Chabod Seigneurs de la Dragonniere enfans de Guillaume de Chabod Seigneur de Iacob, & de Madelaine de Seyssel, lesquels n'accepterent son hoirie qu'à benefice d'inuentaire, en telle sorte qu'elle tomba en discussion, & ainsi le Tiret fut vendu, & deliuré à François de Grenaud Seigneur de Monriller, qui quelques iours apres remit son droit à François de Bonne Seigneur de les Digueires Mareschal de France, apres le decés duquel, Charles Duc de Crequy, & de les Digueires son gendre en à iouy, & apres luy Françoise de Bonne sa vefue; auiourd'huy cette terre quoy que possedée par la Dame Connestable de les Digueires en suite d'vne donation à elle faite par ladite Françoise de Bonne sa fille au mois de Ianuier 1646. est en litige entre ladite Dame, & le Seigneur Duc de les Digueires heritier beneficiaire de ladite de Bonne; la Maison est iolye, & dans vne situation tres agreable, en la Parroisse d'Amberieu.

LA TOUR DE VIRIEU.

COMME il y à plusieurs fiefs qui portent le nom de la Tour, celuy cy à la difference des autres est appellé la Tour de Virieu, il estoit du Patrimoine des Prosts anciens Gentils-hommes du Valromey, dont la race faillit en Claudine Prost Dame de Chartrel en Daufiné, femme de François de Moyria Seigneur dudit lieu, & de Maille Baron de la Veliere, auquel elle porta ce fief en dot, Louys de Moyria leur fils Seigneur de Moyria, & de Mailla l'a laissée par testament à Claude-Louys de Moyria Escuyer Seigneur de Cogna son fils puisné les heritiers duquel en iouissent, la Maison est dans le Village de Virieu le Grand.

LA TUILLIERE.

CE fief est en la Parroisse de Torcieu, & appartenoit anciennement à vne famille noble de Bugey qui portoit le surnom de Varembon; André de Varembon Escuyer Seigneur de la Tuilliere en fit vente le 14. d'Aoust 1563. à Charles de Lucynge Seigneur des Alymes, qui par testament en fit legat à Emanuel de Lucynge, Cheualier de Malte, & à Iean François de Lucynge Seigneur de Gy ses enfans, desquels René de Lucynge de Geres Cheualier Seigneur des Alymes, de Luisandre, & de Montrosat leur frere l'acquit, & en fit vente le 17. d'Avril 1583. à Claude Rubat Secretaire des Guerres, puis Maistre des Comptes en Sauoye qui l'a transmis à Anthoine Rubat Escuyer Seigneur de Monsegur, & des Clés, son petit fils lequel en est auiourd'huy Seigneur.

LE VACHAT.

LE Village du Vachat auec la rente, Iustice, & autres droits Seigneuriaux estoit autrefois membre de la Seigneurie de Montferrand, Iean Seigneur de Montferrand, & Ieane de Moyria sa femme l'engagerent à Philibert Regnaud Escuyer, Seigneur de Maingueual, & à Charlotte de Bellegarde sa femme par contract du 1. Decembre 1504. mais ledit de Mainguetial, n'ayant eu enfans, elle eust la Seigneurie du Vachat pour ses droits, elle se remaria depuis à Iean de Guiffrey Escuyer auquel

Titr. du Chast. de Montferrand.

auquel elle porta la Seigneurie du Vachat en dot, & le fit son heritier, cettuy-cy d'engagiste de ladite Seigneurie eu deuint proprietaire, l'ayant acquise de Pierre Seigneur de Montferrand, & s'estant marié eo secoodes nopces à Iaqueline de Ferans, & n'ayaot lignée, il laissa tous ses biens à Eleazar de Chappelier Escuyer Seigneur de Ferans son Neueu qui est aujourd'huy Seigneur du Vachat, cette Seigneurie est en la Parroisse d'Arandas en Bugey sur le chemin de S. Rambert à Portes.

VARET.

ENTRE les Seigneuries que possedoient autrefois en Bugey les anciens Sirés de Coligoy, celle de Varey tenoit l'vn des premiers rangs; Et bien qu'on n'aye encor peu apprendre comme elle estoit entre leurs mains, toutefois l'on void par les titres de cette famille que Guerric Sire de Coligny & Seigneur du Reuermont viuant en l'an 1150. en estoit Sei gneur; & apres luy Hugues de Coligny Sire de Coligny le oeuf qui la donna en dot auec autres terres à Marie de Coligny sa fille femme d'Amé Comte de Geneue enuiron l'an 1240. Ce qui fut cause que cette Seigoeurie entra en la maison de Geneue où elle a demeuré fort long-temps, & fut baillée en mariage en l'an 1309. à Ieane de Geneue premiere femme de Guichard Seigneur de Beaujeu & de Dombes, par Amé Comte de Geneue son pere; Neantmoins comme le Comte s'estoit reserué de pouuoir retirer Varey en payant certaine somme au Seigneur de Beaujeu, il le retira de luy pour le donner à Hugues de Geneue Cheualier Seigneur d'Anthon son oncle fils de Marie de Coligny pour les droits qu'il auoit en la maison de Geneue. Or comme le Comte de Geneue Aioé IV. du nom estoit feudataire & allié de Guygues V. du nom Daufin de Viennois auec lequel estoit en guerre Edouard Comte de Sauoye. Le Prince Edouard apres auoir eu quelques succés contre le Comte de Geneue, & le Seigneur de Gex vint assieger Varey tenu par Hugues de Geneue Seigneur d'Anthon, dont le Daufin ayant eu aduis se rendit en la plaine d'Ambronay auec de grandes forces, donna bataille au Comte de Sauoye, le deffit, & fit leuer le siege de Varey, ainsi que nous auons dit ailleurs plus particulierement, & eo reconnoissance de ce signalé secours, il se recunnut homme lige du Daufin, d'où vint que le 16. Fevrier 1334. ledit Hugues de Geneue fit hommage du Chasteau de Varey au Daufin Humbert socceffeur dudit Guygues; Mais ce Prince ayant recoonu que cette place incommodoit le Comte de Sauoye, il l'acquit dudit Hugues de Geneue à pris d'argent Depuis ayant donné le Daufiné au Roy en l'an 1343. Varey fut fait membre de la Couronne, & par les eschanges que firent en l'an 1354 Iean Roy de France, & Charles son fils Daufin de Viennois auec Amé V. Comte de Sauoye, Varey luy fut remis auec son Mandement. Apres quoy Amé VII. du nom I. Duc de Sauoye par lettres dattées à Thonon le 3. May 1410. Infeuda cette Terre en toute Iustice à Boniface de Chalant Cheualier Seigneur de Montbretton Mareschal de Sauoye, qui en fit legat par testament à Amé de Chalant son fils poisné, qui a fait la branche des Seigneurs de Varey de la maison de Chalant, laquelle faillit en la personne d'Estienne Philibert de Chalant Seigneur de Varey, & du Saix. Or comme cet Estienne Philibert de Chalant deooit des ootables sommes à Diesbach, la Pierre, Patroncl, & Petroman marchans Allemans, ils se firent mettre en possession d'vne partie de la Seigneurie de Varey iusques à payement, par Arrest du Parlement de Chambery du 28. Mars 1556. A quoy s'opposerent Claude, & Philibert de l'Aubespin Seigoeurs dudit lieu & de Cessia, enfans de Claude de l'Aubespin Seigneur desdits lieux; & d'Anne-Françoise de Chalant sœur dudit Estienne Philibert comme ayans hypothecque pour seurté de la dot de leur mere, & de quelques sommes qu'elle luy auoit presté & iouyssans du surplus de la Terre. Emanuel Philibert Duc de Sauoye apres la restitution de ses Estats, veyant que partie de Varey estoit entre les mains des Allemans acquit leur droit en l'an 1560. & en suite voulut deposseder les Seigneurs de l'Aobespin par Claude de Diuonne son Escuyer de Cuisine, Ce qui obligea Claude de l'Aubespin d'en traitter auec son altesse de Sauoye qui luy Infeuda de oouueau adite Terre le 15. Octobre 1571. moyennant vne finance qui fut employée à la fortification de la Citadelle de Bourg. Parmy temps les Comtes de Montmayeur, de Bardessant, & de Brandis freres se preualans du credit qu'ils auoient lors en la Cour de Sauoye, achepterent du Duc Charles-Emanuel la plus value de Varey par contract de l'ao 1595. tellement que cette Seigneurie tomba en litige apres l'eschange du Marquisat de Saluces, entre Sebastienne de la Chambre, vefue du Comte de Brandis, Renée de l'Aubespin femme de François d'Vgnye Seigneur dudit lieu & de la Chaux, & les heritiers d'Ane du Pré, fille de François du Pré, Seigneur de Chamagnieu Vicomte de Bayeux, & femme do susdit Estienne Philibert de Chalant, en fin elle demeura à ladite Renée de l'Aubespin & audit Seigneur de la Chaux son mary. Aujourd'huy Philibert de Beaurepaire Escuyer, Seigneur dudit lieu, possede la Terre de Varey comme pere des enfans qu'il a eu de Nicole d'Vgnie sa femme Dame de la Chaux & de Varey.

Tit de la maison de Coligny.

Titr de Meyria.

Titr de la Châbre des Comptes de Paris.

Parad. Hist. de Sauoye.

Titr. de la C. des Compt. de Daufiné.

Titr de la Châbre des Compte de Saux

VAVX.

NOVS pouuons dire la mesme chose de cette Ville que de Lanieu, & de S. Sorlin, c'est à dire qu'elle dependoit autrefois de la Tere de Coligny, & que ce fut Beatrix de Coligny qui porta cette Seigneurie en dot (auec les autres Terres que ceux de cette Illustre maison possedoient en Bugey) à Albert Segneur de la Tour du Pin son mary, doquel sont yssus les derniers Daufins de Viennois, tellement que la ville de Vaux à esté long-temps de Daufiné, mais elle fut vnie à la Couronne de Sauoye par l'eschange fait entre le Roy Ieao, & le

Daufin son fils à Amé V. Comte de Sauoye surnommé le Comte Verd, du mois de May 1354. & depuis ce temps-là, Vaux demeura en la maison des Comtes & Ducs de Sauoye, comme vne dependance de la Terre & Chastellainie de S. Sorlin, de laquelle de toute ancienneté Vaux dependoit, & c'est en cette sorte que Gaspard Seigneur de Varax Marquis de S. Sorlin, & Odo de Villars Seigneur de Baua & de S. Sorlin l'ont possedé, & depuis il fut Infeudé auec ladite Terre de S. Sorlin, & la ville de Lanieu à Jaques de Sauoye Duc de Geneuois & de Nemours par titre du 14. Octobre 1571. qui contient vnion desdites Seigneuries, & erection en Marquisat sous le titre de sainct Sorlin; La ville de Vaux est située en vn valon au dessous du Chasteau de Verneaux sur le chemin de S. Denys de Chausson à Lanieu, il y a Parroisse, au dessus de ladite Ville il y a vne Chappelle appellé Nostre Dame de Nieures, où il y a tres-grande deuotion.

LA VELIERE.

Titr. de la Châbre des Comptes de Sau.

GVILLAVME de Rogemont Cheualier Seigneur de Lentenay surnommé la Corne, fils puisné de Bernard Seigneur de Rogemont, eut pour recompense de seruices d'Humbert IV. du nom Sire de Thoire, & de Villars, le village d'Isinaue en Bugey, & les hommes qu'il y auoit en toute Iustice haute, moyenne, & basse enuiron l'an 1279. auec pouuoir d'y faire bastir maison forte & Chasteau dont il fit depuis hommage au Sire de Villars en l'an 1324. à Guillaume de Rogemont succeda Pierre de Rogemont dit la Corne Cheualier, Seigneur de Lentenay, lequel ayant fait bastir le Chasteau de la Veliere dans le village d'Isinaue, porta le premier la qualité de Seigneur de la Veliere, & en fit hommage au Sire de Villars en 1336. & apres luy Pierre de Rogemont Cheualier, Seigneur desdits lieux le dernier iour d'Auril 1374. presens Guy de Suyrieu, & Guillaume de Gleetins Cheualiers, & Barthelemy de la Gonthiere Iuge des Terres de Villars. Or Pierre de Rogemont Seigneur de la Veliere II. du nom n'ayant enfans, fit heritier Guy de Rogemont son frere lequel depuis fit donation de la Seigneurie de la Veliere à George de Luyrieux Cheualier son parent qui la transmit à Humbert de Luyrieux Cheualier, Seigneur de Cathon son fils; Cettuy-cy ne laissa que deux filles dont l'vne fut mariée à Philippes Seigneur de Marcossey, & l'autre à Iaques Mareschal Cheualier Seigneur du Parc & de Senozan en Masconnois lesquels en l'an 1535. estoient Seigneurs de la Veliere à cause de leurs femmes. Depuis la Dame de Marcossey ayant remis ses droits à la Dame de Senozan sa sœur, elle demeura seule Dame de la Veliere, laquelle Terre elle delaissa à Françoise Mareschal sa fille vnique espouse de Iean Mitte de Miolans Cheualier Seigneur de Chevrieres qui par ce moyen deuint Seigneur de la Veliere. C'est de leurs heritiers que François de Moyria Seigneur dudit lieu & de Mailla l'acquit & la transmis à Claude-Guillaume de Moyria son petit fils qui est auiourd'huy Baron de la Veliere.

VERIN.

LES villages de Verin, & du Croset qui estoient des dependances de la Seigneurie & Mandement de Cordon appartenant aux Seigneurs d'Euien & de Cordon en furent demembrés pour faire le partage de Benoist de Cordon Escuyer Conseigneur des Marches viuant en 1558. & luy furent delaissés en Iustice haute, moyenne, & basse pour tous les droits qu'il pouuoit auoir en la maison de Cordon, c'est luy qui fit la branche des Seigneurs de Verin, & du Croset, Iean-François de Cordon Escuyer son arriere fils qui est aiourd'huy viuant est Seigneur des mesmes lieux.

VERNEAVX.

NOVS auons fort peu de Chasteaux en Bresse, & Bugey dont la situation soit belle, & agreable comme celle de Verneaux, il est dans la Parroisse d'Ambutrix sur vne montagne de laquelle on descouure le Rosne & la Riuiere d'Ains, & toute cette belle plaine qui est depuis Ambronay iusques à Montluel. Ceux de la maison de Vareilles anciens Gentils-hommes de Bugey en ont esté les premiers Seigneurs, & l'ont fait bastir, cette famille apres auoir possedé Verneaux long-temps faillit en vne fille appellée Agnes de Vareilles Dame de Verneaux laquelle se maria en l'an 1402. auec Iacques de Rogemont Cheualier puisné de la maison de Rogemont en Bugey qui dés là commença la branche des Seigneurs de Verneaux du nom & armes de Rogemont, enfin Hugues de Rogemont Seigneur de Verneaux dernier de cette branche, estant decedé sans enfans, la terre de Verneaux fut vendue auec le reste de ses biens par discussion generale tant à la poursuitte de Ieane de Moyria sa vefve que de ses autres Creanciers dont Pierre Seigneur de Montferrand & de Chasteaugaillard se rendit achepteur, Claude Seigneur de Montferrand son fils qui est aniourd'huy viuant en iouit.

LA

LA VERRVQVIERE.

C'Est encor vn des sept Chasteaux, que les sept freres de la maison de la Balme sus Cerdon firent bastir, il fut le partage d'Ismio de la Balme fils d'Hugues Seigneur de la Balme, & est demeuré long-temps au pouuoir des Seigneurs de la Balme sus Cerdon, comme vne ancienne dependance de cette terre, à la fin il paruint aux Bachods Seigneurs de la Verdatiere en Bugey, & ce fut Louys de Bachod Escuyer Seigneur de la Verdatiere, & de S. Denys de Chausson, qui le vendit à Anthoine du Breul Cheualier Seigneur & Baron de la Bastie sus Cerdon par contract du 29. Nouembre 1572. qu'il vnit à la terre de la Bastie, il ne reste que des masures de cet ancien Chasteau de la Verruquiere, qui est en la Parroisse de la Balme sus Cerdon.

VFFELLE.

VFFELLE dependoit autrefois du Bailliage de la Montagne, & de la Seigneurie de Montreal appartenant aux Sires de Thoire & de Villars, auant que ceux de la maison de Dortans en fussent Seigneurs, ils n'en auoient que la Chastellanie, laquelle Humbert Sire de Thoire, & de Villars VI. du nom donna auec les droits en dependans à Hugonin Seigneur de Dortans sa vie naturelle durant, mais Humbert VII. du nom Sire de Thoire, & de Villars son fils, par lettres dattées à Poncin le 18. Iuillet 1373. en presence de Guillaume de Glettins Cheualier, en fit don en toute proprieté audit Hugonin de Dortans & à ses successeurs Seigneurs de Dortans pour recoonnissance de seruices, à la charge de luy en faire hommage, dont André Seigneur de Dortans eust confirmation d'Amé VII. du nom Comte de Sauoye, auquel il en fit hommage, à la reserue de la fidelité deüe par ledit André de Dortans à l'Abbé de S. Claude, les lettres de cette confirmation sont dattées à Geneue le 3. Nouembre 1414. presens l'Euesque de Geneue, Guichard Marchant Chancelier de Sauoye, François de Menthon, Lambert Oddinet, & P. Andreuet Maistre d'Hostel, depuis Charles Duc de Sauoye par contract du 7. Octobre 1515. en presence de Louys de Gorreood Euesque de Maurienne & de Bourg, de Iean de la Forests Prieur de Nantua & Preuost de Montjoo, de Claude Seigneur de Baleyson Baron de S. Germain, de Bertrand Seigneur de Lucinge & des Alymes, & de Iean Oddinet Maistre d'Hostel du Duc, vendit à Perceual Seigneur de Dortans le Chasteau d'Vffelle, les hommes, rentes, & le Mandement, auec ce que le Prince possedoit en la Parroisse de Dortans en toute Iustice, haute, moyenne, & basse, le tout limité par les Riuieres d'Ains, & de Bienant du costé de bize, & de soir, & des Terres de S. Claude, d'Arbent, & d'Esmondaux de vent, & de matin, dequoy Perceual de Dortans fut mis en possession le 14. du mesme mois par le Chastellain de Montreal à ce deporté, ainsi Perceual Seigneur de Dortans deuint Seigneur d'Vffelle, laquelle Seigneurie est depuis tousiours demeurée en sa famille, elle est dans la Parroisse de Dortans, il y à long-temps que le Chasteau est desmoly, Pierre Antide de Dortans Seigneur dudit lieu en aquit la plusualüe par traitté fait auec son Altesse de Sauoye le 21. d'Aoust 1583.

Titr. du Chast. de Dortans.

Titr. du C. de Bona.

VIEVGET.

IL y à eu autrefois vne famille noble en Bugey appellée Rigaud laquelle nous à produit vn Bailly de Bugey sous l'an 1302. ceux de cette maison ont esté long-temps Seigneurs de Vieuget, iusques à Isabelle de Rigaud Dame de Vieuget derniere de cette famille, laquelle vendit cette Seigneurie à Pierre du Plastre Escuyer viuant en 1500. qui ensuite prit la qualité de Seigneur de Vieuget, ses descendans en ont tousiours depuis iouy, aujourd'huy en est Seigneur Laurent du Plastre Escuyer, la maison est en la Parroisse de Belley sur le chemin de Belley à Cordon.

VILLE.

CE Chappitre sera sterile, parce que ie n'ay peu recouurer que fort peu d'instructions de ce Prieuré, il est en Michaille, de l'Ordre de S. Benoit sous le vocable de S. Nicolas, & depend du Monastere de Nantua, il n'en est pourtant point parlé en la Bulle du Pape Eugene III. de l'an 1145 qui fait mention de tous les Prieurés dependans de Nantua; mais seulement en vn traitté de l'an 1198. passé entre l'Euesque de Geneue, & les Abbés de Clony, & de S. Claude touchant le Patronage de quelques Eglises, & Prieurés, le Fondateur de celuy cy est ignoré. Quant aux Prieurs ie n'en ay que ceux qui suiuent.

Cart. de Cluny.

1. Anthoine

1. Anthoine Reynard 1334.
2. Guy de Tolonjon Religieux de Nantua, 1391.
3. François de Chastillon fils du Seigneur de Chastilloo de Michaille 1410.
4. Philippes de Dortans 1438.
5. Charles de Maillans Archidiacre en l'Eglise de Belley 1581.
6. Antoine Sapin.
7. François Iarcelat. 1650.

VIRIEV LE GRAND

Titr de la Châbre des Comptes de Sau.

DEPVIS la donation que l'Empereur Henry IV. fit de la Seigneurie de Bugey à Amé II. du nom Comte de Sauoye, & de Maurienne en l'an 1137. cette Terre qui en dependoit de toute ancienneté demeura au pouuoir des Comtes de Sauoye, iusques à ce que Pierre Comte de Sauoye l'aliena enuiroo l'an 1240 en faueur de Boniface de Sauoye son frere Euesque de Belley, & depuis Archeuesque de Cantorbie, par le decés duquel Virieu retourna au Comte de Sauoye Amé IV. du nom, qui le donna en l'an 1303. auec la terre de Chasteauneuf, & le reste de Bugey à Louïs de Sauoye Seigneur de Vaud son neueu pour supplement d'Appannage. Or nous auons déja dit cy-dessus au Chappitre de Chasteauneuf comme Iean de Sauoye Seigneur de Vaud, de Bugey & de Valromey fils dudit Louys de Sauoye mouraot sans enfans, laissa Catherine de Sauoye Comtesse de Namur sa sœur heritiere vniuerselle, laquelle vendit le 9. Iuillet 1359. la Seigneurie de Bugey au Comte Verd, mais la Terre de Virieu ne fut pas comprise en cette vente, d'autant qu'elle estoit possedée par Marguerite de Chalon vefue dudit Iean de Sauoye, tant pour seurté de sa dot, que pour son doüaire, tellement que le Comte Verd l'achepta d'elle le 18. Nouembre 1366. & l'infeuda le 16. Octobre 1370. à Pierre de Gerbais Tresorier general de Sauoye, auec autres Terres de Bugey; cependaot le Comte Verd reprit cette Terre dudit Pierre de Gerbais par traitté du 7. d'Aoust 1377. & par lettres dattées à Ripaille le 28. Decembre 1385. Amé VI. du nom Comte de Sauoye surnommé le Comte Rouge en presence de Bonne de Bourbon sa mere reinfeuda ladite Terre de Virieu en toute Iustice haute, moyenne & basse, à Louys de Sauoye Cheualier fils de Iaquès de Sauoye Prince d'Achaye, & frere d'Amé de Sauoye Prince d'Achaye pour recompence des seruices par luy rendus au Comte Verd, à la reserue de l'hommage, & du ressort, presens à cette concession Odo de Villars, Yblet Seigneur de Chalant Cappitaine de Piemont, Iaques de Mouxy Ballif de Foucigni, & Iean de Conflens Docteur és droits Iuge de Foucigny; Apres, Amé VII. do nom, & premier Duc de Sauoye le 28. Iuin 1432. en passa Infeudation en toute Iustice haute, moyenne, & basse à Humbert Seigneur de Glarens, ou de Lyarens, lequel n'en fut pas long-temps maistre, car le Duc Louys fils du Duc Amé desirant de r'auoir Virieu le Grand, remit en eschange au Seigneur de Glarens, la Seigneurie de Berchier au pays de Vaud, auec la moitié des tailles du village de Berchier par contract du 22. Ianuier 1441. & ce ne fut pas pour se conseruer la Terre de Virieu que le Duc fit cet eschange, c'estoit pour la dooоer en fief à Nicolas Raulin Cheualier Seigneur d'Authume Chancelier de Bourgogne, lequel en ayant iouy quelques années la laissa à Claudine Raulin sa fille femme de Iaques Comte de Montbel, & d'Entremont, laquelle apres le decés de son mary se remaria auec Antoine de la Palu Cheualier Seigoeur d'Escorens & de S. Iulin, qui tous à cause d'elle ont esté Seigneurs de Virieu le Grand. Or par le decés sans enfaos de Claudine Raulin, Virieu fit retour à la Couronoe de Sauoye par la loy de l'Infeudation, & fut de nouueau Infeudé en l'ao 1500. à René de Sauoye Comte de Villars, au preiudice duquel à cause qu'il seruoit en France contre son Altesse de Sauoye, elle fut confisquée par Charles Duc de Sauoye, & par luy remise à Claudine de Brosse dite de Bretagne Vicomtesse de Bridiers vefve de Philippes Duc de Sauoye pour son doüaire auec les Seigneuries d'Annecy, Poncin, Cerdon, Rossillon, S. Rambert, S. Germain d'Amberieu, Lanieu, S. Sorlin, & Loyettes, & apres le decés de cette Princesse Virieu fut baillé en dot par ce mesme Prince à Philiberte de Sauoye sa sœur femme de Iuliao de Medicis, Duc de Nemours, Marquis de Suriana, auec quelques autres Terres de Bresse, & de Sauoye, & comme cette Princesse mourut sans enfans en l'an 1524. elle fit son heritier ledit Duc Charles, qui engagea Virieu à Bertholin de Montbel Cheualier Comte de Frusasque en Piemont Grand Maistre d'Hostel de Sauoye doquel ayant esté rachepté, ce Prince par contract du 14 Octobre 1532. l'Infeuda à René Comte de Chalant Mareschal & Gouuerneur de Sanoye à la reserue du rachet perpetuel, ensuite de laquelle le Duc Emanuel-Philibert retira ladite terre de Virieu le 6. Iuillet 1580. d'Isabelle de Chalant fille & heritiere dudit Comte de Chalant, & femme de Iean-Federic Madruzze Comte d'Aue, & d'Arberg, & luy donna la Seigneurie de Rossillon en Bugey en eschange, & deux ans apres par traitté fait auec Renée de Sauoye Marquise de Baugé, soo Altesse de Sauoye luy remit Virieu, & Chasteauneuf par eschange pour le Comté de Riuoles en Piemont, lesquelles terres furent depuis erigées en Comté sous le titre de Chasteauneuf le 24. d'Auril 1584. & finalement en Marquisat sous le titre de Valromey en l'an 1612. Iean-Claude de Leuis Cheualier Marquis de Chasteaumorand iouit auiourd'huy de ladite Seigneurie de Virieu comme d'vne dependance dudit Marquisat, par les mesmes moyens que nous auons plus amplement deduit au Chappitre de Chasteauneuf, c'est ao Chasteau de Virieu ou Honoré d'Vrfé Marquis de Valromey faisoit son seiour ordinaire, & ou il à composé ce beau Roman d'Astrée, la Iustice de tout le Marquisat de Valromey s'exerce à Virieu, il y à Parroisse Iuge Maje ordinaire, Iuge Mage d'appel, & Baillif, les appellations du Iuge d'appel se releuent au cas de l'Edit au Presidial de Bourg, & pour le surplus au Parlement de Dijon.

Tit de la Chart de Pierre chastel.

Titr de la Châbre des Comptes de Sau.

Preuues pag. 146.

VIRIGNIN.



L n'y à point de Chasteau à Virignin; ains seulement vn Village, qui est entre Belley & Pierrechastel, auec Iustice haute, moyenne & basse, Petremand de Rauays Seigneur de S. Mauris & de Gemillieu Iuge Maje de Sauoye en l'an. 1430. est le 1. qui à esté Seigneur de Virignin, il laissa cette terre à Catherine de Rauays sa fille & heritiere femme de Iacques de Rossillon Seigneur de Gemillieu qui l'a transmit à ses successeurs Seigneurs de Gemillieu, lesquels ont long-temps iouy de ladite Seigneurie de Virignin, iusques à Anthoine de Rossillon Escuyer Seigneur de Gemillieu viuant en l'an 1530. qui la vendit à Sebastien Comte de Montbel, & d'Entremonts, & celuy cy par eschange du 3. Iuin 1554. la remit à Estienne Baron de Grolée, pour la portion qu'il auoit en la Seigneurie du Montelier; mais Iaqueline Comtesse d'Entremonts ayant depuis retiré Virignin, du Baron de Grolée, s'en deffit au proffit de Iacques Flandrin Seigneur de Montacfier, sur lequel Anthoine de Rossillon Seigneur de Gemillieu fils dudit Anthoine de Rossillon, la obtenu par Arrest du Parlement de Dijon; mais François de Rossillon son fils Seigneur de Gemillieu en passa vente au sieur Montellet President en l'Eslection de Bugey, qui est auiourd'huy Seigneur de Virignin. Il y à Parroisse. *Titr. du Chast. d'Espine*

VOLOGNA.



N Puisné de la Maison de Mornay nommé Barthelemy de Mornay Cheualier, ietta les premiers fondemens de cette Seigneurie; car comme il eust en partage tout ce que Guillaume de Mornay son Pere auoit dans le lieu de Vologna, il prit soin de s'y establir enuiron l'an 1250. & Hugonet de Mornay son fils apres auoir eu le droit de pesche en la Riuiere de Vologna, & les forests qui en despendoient du Sire de Villars par titre de l'an 1287. eut encor de luy en fief tout le Village & les hommes, auec pouuoir d'y construire vne maison forte par lettres du mardy apres l'Octaue de Pasques de l'an 1301. presens Iean Seigneur de Cossonay, Iean Seigneur d'Aubonne, & Estienne de la Baume Cheualiers, d'ou vient qu'il porta le premier la qualité de Seigneur de Vologna, laquelle ses successeurs continuerent iusques à Ieannette Dame de Vologna fille de Guillaume Seigneur de Vologna & d'Huguette de Feillens derniere de cette famille, & de cette branche, laquelle n'ayant à l'heure de son decés aucuns enfans de trois Marys qu'elle auoit Espousé, par son testament du 28. Decembre de l'an 1389. fit son heritier Iean de Feillens Damoiseau son proche parent, puisné de la noble & ancienne maison de Feillens qui dez la fit la branche des Seigneurs de Vologna du surnom & armes de Feillens, laquelle à duré plus de cent cinquante ans, elle faillit en Louys de Feillens Seigneur de Vologna, & du Chanay en Bresse, qui se voyant sans lignée, fit donation de tous ses biens le 21. May 1547. à Pierre de Moyria Seigneur de la Tour de Nuyriel, fils d'Antoine Seigneur de Moyria & de Mailla, & d'Anthoinette de Beaufort, & par ce moyen Vologna entra en la famille de Moyria, à la charge du nom, & armes de Feillens. Iacques de Feillens dit de Moyria fils dudit Pierre, & de Marie de Chandée à present viuant en est Seigneur, il y à Parroisse. La Iustice depend du Comté de Montreal. *Titr du Chast. de Vologna.*

Fin de la seconde Partie de l'Histoire de Bresse & de Bugey.

Table.

FIN.

